PETRI VALLIUM SARNAII MONACHI

# HYSTORIA ALBIGENSIS

# PETRI VALLIUM SARNAII MONACHI

# HYSTORIA ALBIGENSIS

PUBLIÉE

POUR LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

PAR

PASCAL GUÉBIN ET ERNEST LYON

TOME PREMIER



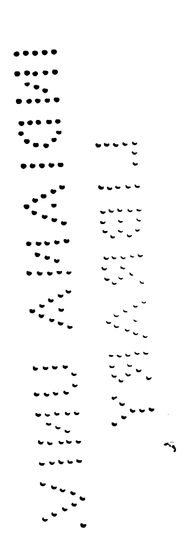

A PARIS

LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

5, QUAI MALAQUAIS

M DCCCC XXVI


INDIANA UNIV
LIBRARY

## EXTRAIT DU RÈGLEMENT.

Art. 14. — Le Conseil désigne les ouvrages à publier, et choisit les personnes les plus capables d'en préparer et d'en suivre la publication.

Il nomme, pour chaque ouvrage à publier, un Commissaire responsable, chargé d'en surveiller l'exécution.

Le nom de l'éditeur sera placé en tête de chaque volume.

Aucun volume ne pourra paraître sous le nom de la Société sans l'autorisation du Conseil, et s'il n'est accompagné d'une déclaration du Commissaire responsable, portant que le travail lui a paru mériter d'être publié.

---

*Le Commissaire responsable soussigné déclare que le tome Ier de l'*Hystoria Albigensis, *préparé par* MM. Pascal Guébin et Ernest Lyon, *lui a paru digne d'être publié par la* Société de l'Histoire de France.

*Fait à Paris, le 3 mai 1926.*

*Signé :* Ch.-V. LANGLOIS.

*Certifié :*

Le Secrétaire de la Société de l'Histoire de France,

H. COURTEAULT.

# AVERTISSEMENT

L'historien regretté de Philippe Auguste et d'Innocent III, Achille Luchaire, prenait, il y a vingt ans, l'initiative d'une réédition intégrale de Pierre des Vaux-de-Cernay, symétrique aux rééditions de la *Chanson de la croisade*[1] et de la *Chronique* de Guillaume de Puylaurens[2]; dès 1906 il restituait à l'œuvre son titre primitif, *Hystoria Albigensis*[3]; sa mort interrompit en 1908 une publication collective commencée sous sa direction[4]. Notre étude personnelle des manuscrits français et de deux manuscrits latins nou-

1. P. Meyer, *La Chanson de la croisade contre les Albigeois* (Société de l'histoire de France, 1875-1879); *Notes additionnelles*, dans l'*Annuaire-Bulletin* de la Société, 1879, 286-292.

2. J. Beyssier, *Guillaume de Puylaurens et sa chronique*, dans *Université de Paris*, *Bibliothèque de la Faculté des lettres*, XVIII [Troisièmes mélanges d'histoire du moyen âge, 1904], 85-175; *Note additionnelle*, dans la même *Bibliothèque*, XX [Quatrièmes mélanges d'histoire du moyen âge, 1905], 233-234.

3. A. Luchaire, *Les sources de l'histoire de France*, dans le *Journal des savants*, 1906, 30.

4. M. Aubert, H. Carru, G. Dulong, P. Guébin, A. Hückel, G. Loirette, E. Lyon, M[lle] Machkéwitch, *Premier fragment d'une édition critique*, dans *Université de Paris*, *Bibliothèque de la Faculté des lettres*, XXIV [Cinquièmes mélanges d'histoire du moyen âge, 1908], 1-75; cf. *Bibl. de l'École des chartes*, 1908, 428-429 (L. Halphen); *Le Moyen âge*, 1908, 179 (A. Vidier); *Revue historique*, 1908, mai-août, 98 (P. Lauer); *Revue des questions historiques*, 1909, 1[er] sem., 288-289 (J. Viard); *Annales du Midi*, 1909, 147-148 (C. Molinier).

veaux fit l'objet d'un article paru en 1910 grâce à l'obligeance de MM. Ch.-V. Langlois et M. Prou[1].

En reprenant ce travail[2], nous avons été conduits à le compléter sur divers points. — Dans la notice[3] nous avons cherché à préciser la tradition du texte, le mode de composition de l'œuvre, l'influence de l'*Histoire Albigeoise.* — Notre texte latin reproduit le meilleur manuscrit [A = Bibl. nat., lat. 2601]; nous indiquons les variantes utiles d'un autre manuscrit parisien [B = lat. 18334], de trois manuscrits romains [E = Bibl. Vat., Regin. 491; F = Vatic. 5712; G = Regin. 625][4] et de deux éditions [Camusat, 1615; Brial, 1833], parce que les leçons de ces der-

1. P. Guébin et E. Lyon, *Les manuscrits de la chronique de Pierre des Vaux-de-Cernay*, dans *Le Moyen âge*, 1910, 221-234, et à part; cf. *Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde*, 1911, 574-575 (O. Holder-Egger); *Université catholique de Louvain, Revue d'histoire ecclésiastique*, 1911, 385 (A. Nobels); *Séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques*, 1911, 2e sem., 472 (A. Esmein); *Archives de la France monastique, Revue Mabillon*, 1911-1912, 375-376 (J.-M. Besse); *Annales du Midi*, 1912, 598 (J. Calmette).

2. En 1911 l'un de nous, E. Lyon, a étudié sur place les trois manuscrits du Vatican grâce à une mission de l'École pratique des hautes études; son rapport est publié dans l'*Annuaire* de l'École, section des sciences historiques et philologiques, 1912-1913, 126-128; en outre, le fac-similé complet de ces manuscrits, en 406 photographies blanc sur noir, a été exécuté par la maison Sansaini, de Rome, dont nous tenons à louer ici le travail.

3. Cette notice est jointe au dernier volume de la présente édition.

4. Les leçons de E ne figurent à l'appareil critique que lorsqu'elles diffèrent de celles de F, manuscrit de la même famille, plus ancien et plus correct; leur intérêt est de combler les lacunes accidentelles de ce dernier manuscrit (*Histoire*, §§ 76-86; 578-614) et de donner la clé de diverses erreurs de la traduction française d'Arnaud Sorbin (1568).

nières ont passé dans de nombreuses publications. Nous avons collationné sur les originaux du Trésor des chartes et sur les registres d'Innocent III aux archives du Vatican les actes pontificaux et conciliaires intercalés dans le récit. Nous avons écarté de l'appareil critique les simples modifications de graphie[1], les variantes de ponctuation et les transpositions de mots, toutes les fois que celles-ci ou celles-là n'intéressaient pas le sens. Pour diviser le texte, nous avons substitué aux chapitres arbitraires et très inégaux de l'édition princeps des paragraphes empruntés aux indications de l'auteur et aux rubriques. — L'annotation historique a été rédigée sur le modèle de l'édition de la *Chanson*. Pour dater les événements et identifier les noms de personne[2] et de lieu, nous avons utilisé la correspondance

1. Nous avons suivi la graphie de A sans chercher à l'uniformiser; les hésitations et les particularités qu'on y constate se retrouvent en effet dans les chartes des Vaux-de-Cernay contemporaines, dans les sources diplomatiques de la croisade et spécialement dans les actes de Simon de Montfort; voici, à titre d'exemple, quelques formes relevées sur les originaux : *providentia* à côté de *presencia* et *gerencium* (A. Rhein, *Catalogue*, n° 96), *redempcione* (*Ibid.*, n° 92), *nuncios* (*Ibid.*, n° 95), *justicia* (*Ibid.*, n° 106), *Carcassone* et *Carcasone* (*Ibid.*, n°s 87, 95), *Tholose* et *Tolose* (*Ibid.*, n°s 154, 158). Les variantes de noms propres, soit orthographiques, soit du type *comes Tolose-comes Tolosanus*, fournies par les autres manuscrits, ont été indiquées, mais seulement à leur première apparition. Les formes *æ*, *œ* données par certains éditeurs et copistes modernes ont été systématiquement éliminées des textes du XIIIe siècle cités dans l'appareil critique et dans les notes.

2. C'est ici le lieu de mentionner un dictionnaire biographique des croisés contre les Albigeois et de leurs adversaires, inséré au vol. 24 de la collection De Camps, Bibl. nat., fr. nouv. acq. 7352, 306 v°-331, travail supérieur à celui de J.-B. Maffre, *Notices biographiques sur les principaux chefs de la croisade contre les hérétiques albigeois*, dans le *Bulletin de la Soc. archéologique, scientifique et littéraire de Béziers*, 1877-1878, 201-246.

d'Innocent III et celle d'Honorius III[1], les actes de Philippe Auguste[2], de Simon et Amaury de Montfort[3], de Raymond VI de Toulouse et de son fils[4], les itinéraires de Jean sans Terre[5] et de Pierre et Jacques d'Aragon[6], les enquêtes de Louis IX[7] et diverses sources diplomatiques et narratives, françaises et étrangères, contemporaines du moine de Cernay. — Le relevé des citations bibliques ou classiques s'imposait. Quant à la description de l'église cathare donnée par l'auteur cistercien, elle est, sur tous les points, si conforme aux indications des rituels, interrogatoires

1. A. Potthast, *Regesta pontificum romanorum*, I, avec les rectifications d'A. Luchaire, *Les registres d'Innocent III*, dans *Université de Paris, Bibliothèque de la Faculté des lettres*, XVIII [Troisièmes mélanges d'histoire du moyen âge, 1904], 1-83, et de P. Pressutti, *Regesta Honorii papæ III*, I.

2. L. Delisle, *Catalogue des actes de Philippe-Auguste*; le *Recueil des actes*, en cours de publication par H.-F. Delaborde pour l'Académie des inscriptions, n'atteint pas encore l'époque de notre croisade.

3. A. Rhein, *La seigneurie de Montfort*, Catalogue des actes, dans les *Mémoires de la Soc. archéologique de Rambouillet*, XXI (1910), 124-246; A. Molinier, *Catalogue des actes de Simon et d'Amauri de Montfort*, dans la *Bibl. de l'École des chartes*, 1873, 445-501.

4. A. Molinier, *Catalogue des actes de Raimond VI et de Raimond VII*, dans l'*Histoire générale de Languedoc*, nouv. éd., VIII, 1940-2008; nous avons eu communication partielle du travail manuscrit d'É.-G. Léonard, *Étude sur les chancelleries et la diplomatique des comtes de Toulouse (804-1249)*, thèse présentée à l'École des chartes en 1919, qui contient des catalogues et un itinéraire.

5. T. Duffus Hardy, *Itinerary of king John*, dans ses *Rotuli litterarum patentium*, I, Introduction.

6. J. Miret y Sans, *Itinerario del rey Pedro*, dans le *Boletin de la Real Academia de buenas letras de Barcelona*, 1905-1906 et 1907-1908; le même, *Itinerari de Jaume I*.

7. L. Delisle, *Enquêtes administratives*, dans le *Recueil des historiens des Gaules et de la France*, XXIV, 296-695.

et sommes récemment étudiés[1] que des rapprochements de textes étaient ici naturels et aisés. — La traduction française du XIII[e] siècle qui suit le texte latin est publiée d'après un manuscrit parisien [Bibl. nat., Moreau 1719]; un manuscrit de Bruxelles [Bibl. royale, 15703] nous a fourni le début et la fin du texte, qui manquent dans la copie précédente, ainsi que quelques corrections de détail. — Le jurisconsulte François Roaldès († 1589) a composé *In Petri monachi Vallium Sernaii de bello Albigensium historiam Commentariorum libri duo*; cet ouvrage, regardé longtemps comme perdu, présente, sous une forme condensée, de nombreuses et intéressantes remarques[2].

* * *

Nous tenons à remercier spécialement les préfets de la Bibliothèque Vaticane, F. Ehrle et G. Mercati; l'archiviste du Vatican, M. Ugolini; MM. H. Hymans, conservateur en chef, et L. Stainier, administrateur de la Bibliothèque royale de Belgique; D.-T. Baird Wood et A.-W. Pollard,

1. Bibliographie par J. Guiraud, *Étude sur l'albigéisme languedocien aux XII[e] et XIII[e] siècles*, dans son *Cartulaire de Notre-Dame de Prouille*, I, Introd.; le même, *Albigeois*, dans A. Baudrillart, *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, I, 1619-1694; nous avons puisé d'utiles indications dans le cours de P. Alphandéry à l'École pratique des hautes études en 1921-1922, ainsi que dans les récents articles de M. Michel Dmitrevski, *Notes sur le catharisme et l'Inquisition dans le midi de la France*, dans les *Annales du Midi*, 1924-1925; voir, en outre : S. Reinach, *Les survivances européennes du catharisme*, dans le *Compte rendu du V[e] congrès international des sciences historiques, Bruxelles 1923*, 188-189.

2. Musée britannique, Harl. 3679, 128-150.

conservateurs au Musée britannique; B. Faucher, archiviste départemental de Tarn-et-Garonne; É. Isnard, archiviste de la ville de Marseille, qui nous ont autorisés à faire photographier des pièces de leurs dépôts. — D'utiles renseignements nous ont été fournis par eux, par MM. E. Gonzalez Hurtebise, des Archives de la couronne d'Aragon; H. Omont, C. de La Roncière, P.-F. Fournier, É.-G. Léonard, de la Bibliothèque nationale; É. Chatelain, de la bibliothèque de la Sorbonne; E. Martin-Chabot, des Archives nationales; A. Thomas, A. Jeanroy, M. Roques, de la Faculté des lettres de l'Université de Paris; R. Michel et H. Waquet, de l'École française de Rome; par les bibliothécaires des villes d'Agen, Amiens, Avignon, Bordeaux, Cahors, Reims, Saint-Omer et Toulouse; par les archivistes départementaux de l'Ariège, de l'Aube, de l'Aude, des Bouches-du-Rhône, de la Côte-d'Or, de la Haute-Garonne, du Lot, du Lot-et-Garonne, de la Nièvre, des Basses-Pyrénées, de la Somme, du Tarn; par les membres de plusieurs sociétés savantes et par M. P. Alquier, archiviste du département de Constantine, qui nous a communiqué en manuscrit, très libéralement, une excellente étude de géographie historique[1].

M. Ch.-V. Langlois s'est intéressé, dès le premier jour, au présent travail. Nous lui sommes reconnaissants de ses conseils et de sa sympathie.

1. P. Alquier, *Les châteaux des vicomtés de Béziers, Albi et Carcassonne pendant la croisade albigeoise*, avec 50 pl. et une carte, thèse présentée à l'École des chartes en 1921.

---

# HYSTORIA ALBIGENSIS

[1.] *Epistola ad dominum papam Innocentium, que est proemium operis sequentis*[a]. « Sanctissimo patri « et beatissimo domino Innocentio[b], Dei gratia uni- « versalis ecclesie summo pontifici[1], humilis licet in- « meritus servus ejus, frater .P.[c], qualiscunque Val- « lium Sarnaii[d] monachus, non solum oscula pedum, « set et ipsa pedum ejus vestigia humiliter deosculari. « — [2.] Benedictus Dominus Deus Sabaoth, qui « novissime diebus vestris[e], sanctissime pater, co- « operante vestra sollicitudine non[f] pigra, ecclesiam « Suam, in partibus Provintie[g] inter persequentes « hereticorum procellas jam quasi penitus naufragan- « tem, per ministrorum Suorum manus de ore leo- « num misericorditer eripuit, de bestiarum manibus « liberavit[2]. Verum, ne tam gloriosum et tam mirabile

a. *Incipit prologus operis sequentis* BG *Gesta nobilis viri domini Symonis, comitis de Monte Forti, descripta per fratrem Petrum, monachum Vallium Sarnay, Cisterciensis ordinis. Prologus hujus operis* F. — b. *Innocencio* G *tertio* aj. E. — c. *Petrus* Br.; mais l'initiale seule est dans les mss. — d. *Sarnay* BGFCa. — e. *nostris* BGFCaBr; la leçon de A s'explique par le vocatif qui suit; cf. plus bas : « vestre, beatissime pater, offero majestati ». — f. *non* om. G; une main moderne a corrigé en *impigra*. — g. *Provincie* GFCaBr *Narbonensis* aj. G.

1. Innocent III, 1198-1216; la présente épître dédicatoire se place dans les premiers mois de 1213.

2. *Psaumes*, XXI, 21-22.

« factum per evolutiones temporum successivas pos- « sit in oblivionem venire, set nota fiant in gentibus « magnalia Dei nostri[1], seriem facti, qualicunque modo « in scriptum redactam, vestre, beatissime pater, « offero majestati, humiliter suplicans ne deputetur « presumptioni quod puer elementarius manum mise- « rit[a] ad fortia[2], onus subire presumpserit[b] supra « vires : quia hec[c] fuit michi intentio in hoc opere, hec « sola scribendi causa, ut sciant gentes mirabilia opera « Dei, maxime cum, sicut ex ipso dicendi modo[d] per- « pendi potest, non studuerim[e] superfluis verborum « faleris[f] ornare codicem, set simplicem exprimere « simpliciter veritatem. Firmum igitur habeat, pater « bone, vestre dignatio sanctitatis, quod, etsi ad omnia « que in hoc facto contigerint[g] scribenda per ordinem « non potuerim pertingere, vera sunt illa que scripsi, « cum nichil apposuerim unquam nisi quod viderim « oculis meis vel didicerim[h] a magne auctoritatis per- « sonis et plenissima fide dignis[3]. — [3.] In prima « autem[i] hujus operis fronte[4] breviter tango de sectis « hereticorum et qualiter Provinciales infidelitatis « lepra infecti fuerint a temporibus retroactis; postea[5] « exprimo quomodo memorati Provinciales heretici

a. *misit* GFCaBr. — b. *presumpsit* CaBr. — c. *hec* om. GFCa. — d. *ipsa dicendi materia* B. — e. studuerim] *enim studui* G. — f. verborum faleris] *verborum fallaciis* G *verbis* Ca. — g. *contingunt* B. — h. *audierim* CaBr. — i. *parte* exponctué G.

1. *Psaumes*, CXLIV, 12.
2. *Proverbes*, XXXI, 19.
3. Notre notice contient la liste de ces témoins et des détails fournis.
4. *Hist.*, §§ 5-19.
5. *Ibid.*, §§ 20-54.

« per predicatores verbi Dei et vestre sanctitatis minis-
« tros admoniti fuerint ut redirent prevaricatores ad
« cor[1] et sepius requisiti; deinde[2] crucesignatorum[a]
« adventus, civitatum et castrorum captiones cete-
« raque ad processum[b] negotii fidei pertinentia, prout
« possum, per ordinem represento. — [4.] Unum[c]
« autem[d] sciant qui lecturi sunt librum[e], quod[f] in plu-
« ribus hujus operis locis[3] Tolosani[g] et aliarum civita-
« tum et castrorum heretici et defensores eorum gene-
« raliter ALBIGENSES vocantur, eo quod alie nationes
« hereticos Provinciales[h] ALBIGENSES consueverint[i] ap-

a. *crucis signatorum* B. — b. *progressum* CaBr. — c. *unde* GFCa. — d. *autem* om. Ca. — e. *librum* om. GFCa. — f. *quia* Ca. — g. *Tholosani* FCa. — h. *provinciales*, avec une minuscule, Ca. « Nous croyons » écrit A. Molinier « que dans le texte de Pierre de Vaux[-Cernay] cité plus haut le mot *provinciales* n'a pas le sens de *Provençaux*, mais que c'est un adjectif et que le chroniqueur veut parler de la province de Narbonne » (*Hist. gén. de Lang.*, VII-1, 34-35); cette interprétation n'est pas fondée; l'expression *Provinciales heretici* est employée au sens le plus large pour désigner les hérétiques du midi de la France (y compris ceux des diocèses d'Albi, Cahors, Rodez dans la province de Bourges et ceux d'Agenais dans la province de Bordeaux) par Innocent III depuis 1208 (Potthast, *Reg.*, n°s 3510, 3514, 3638-3640, 3783, 3785, 4655) et par les croisés septentrionaux dans plusieurs chartes de 1209 (*Hist.*, § 82, notes); il suffit de relire le début de la présente préface (*Ibid.*, § 2 : « in partibus Provintie ») pour reconnaître que cette même acception doit être adoptée ici; lorsque Pierre donne à « Provincia » un sens étroit, il l'oppose aux « partes Tolosane » (*Ibid.*, §§ 27, 44) et il s'agit alors du midi rhodanien : comté et marquisat de Provence et régions voisines. — i. *consueverunt* BGE.

1. *Isaïe*, XLVI, 8.
2. *Hist.*, §§ 55 et suiv.
3. *Ibid.*, à la table; le mot Albigeois est employé par Pierre avec deux sens différents et sous deux formes latines distinctes : « Albigensis » est réservé aux expressions concernant l'hérésie (« Albigenses heretici » désigne les Provençaux cathares ou vaudois; « hystoria Albigensis », leur histoire; « terra Albigensis », « partes Albigenses », le territoire français occupé par eux); « Albiensis » s'applique à la circonscription diocé-

« pellare. Ut autem lector in hoc libello quod quesie-
« rit possit facilius invenire, sciat quod secundum
« multiplices et successivos[a] negotii fidei processus per
« varias distinctiones digestum est opus istud[b]. »

a. *successiones* E. — b. Br. insère ici une table des matières formée des titres des 86 chapitres de l'édition de François Duchesne (1649).

saine (« territorium Albiense », « diocesis Albiensis »); cette distinction s'observe dans les sources diplomatiques contemporaines de la croisade (*Hist.*, §§ 82, 118); elle est respectée par notre meilleur manuscrit [A]; elle s'efface dans les manuscrits postérieurs et dans les éditions; elle a échappé aux auteurs de la note *Sur l'origine du nom d'*albigeois *donné aux hérétiques de la Province*, dans l'*Hist. gén. de Lang.*, VII-1, 33-37.

## [PARS PRIMA : DE HERETICIS]

---

[5.] *In nomine Domini Nostri Jhesu Christi, ad Ejus gloriam et honorem, incipit Hystoria Albigensis*[a]. In provintia Narbonensi, ubi quondam fides floruerat, cepit Inimicus fidei superseminare zizania[1] : desipuit populus[b], Christi sacramenta, qui est Dei sapor et sapientia, prophanans, factus insipiens, a vera desipiens[c] theosebia, vagus[d] et vagans per erroris invia[e], factus[f] in invio et non in via[2]. — [6.] Monachi duo Cistercienses[g], zelo fidei succensi, frater Petrus videlicet[h] de Castro Novo[3] et frater Radulphus[i][4], auctoritate

a. même rubr. (moins *In nomine... honorem*) BG *Incipit Hystoria. De legatione fratris .P. de Castro Novo et fratris Radulphi, de ordine Cisterciensi, ad provinciam Narbonensem* F [*chapitre*] *I* CaBr. — b. *philosophus* E. — c. *incipiens antea decipiens* E, qui aj. *et* après *theosebia*. — d. *et vanus* G. — e. *per errores in ima* Ca. — f. *factus* om. G. — g. *Cistersienses* B *Cystercienses* G. — h. *scilicet* B. — i. *Radulfus* Br.

1. *Matthieu*, XIII, 25.
2. *Psaumes*, CVI, 40.
3. Pierre de Castelnau, chanoine de Maguelonne dès 1182, élu archidiacre en 1197, moine de l'abbaye cistercienne de Fontfroide depuis 1202, légat pontifical de 1203 à 1208, a inspiré divers travaux ; une biographie en préparation est annoncée par A. Villemagne, *Bullaire du Bienheureux Pierre de Castelnau*, Dédicace, IX.
4. Raoul, moine cistercien de Fontfroide comme le précédent, figure dans la plupart des actes concernant son collègue

summi pontificis contra pestem infidelitatis instituti legati, negligentiam omnem relegantes, legatione sibi indicta officiosissime[a] fungentes, urbem Tolosam[b] ingressi sunt et aggressi, a qua venenum perfidie[c] principaliter emanabat[d], plebes inficiens sicque deficere faciens a Christi cognitione[e], a veridico splendore, a deifica claritate[f][1]. Radix amaritudinis, sursum germinans[2], profundius in cordibus hominum convaluerat nec sine multa difficultate potuit explantari : suasum est Tolosanis sepe ac[g] multum ut heresim abjurarent, ut hereticos relegarent; suasum fuit eis[h] a viris apostolicis, set minime persuasum[3] : adeo siquidem[i] morti inheserant qui recesserant a vita, affecti et infecti[j] nequam sapientia animali, terrena[k], diabolica, expertes illius sapientie que desursum est, que videlicet[l] suadi-

a. *officiose* BGFCaBr. — b. *Tholosam* FCa. — c. *perfidie* om. FCa, placé après *principaliter* G. — d. *emanavit* E. — e. *cognatione* G. — f. *caritate* FCa. — g. *et* GFCaBr. — h. *enim* G. — i. *quidem* B. — j. *interfecti* G. — k. *terrenali* BGCa. — l. *que videlicet* om. CaBr.

et mourut avant lui, en 1207 (*Hist.*, § 50); la chronologie et les pouvoirs des légats de cette époque ont été précisés par H. Zimmermann, *Die päpstliche Legation in der ersten Hälfte des 13. Jahrhunderts* (*Görres-Gesellschaft*, *Veröffentlichungen der Sektion für Rechts- und Sozialwissenschaft*, XVII, 1913).

1. *II Corinthiens*, IV, 6.

2. *Hébreux*, XII, 15.

3. L'hérésie, mentionnée à Toulouse dès le xi[e] siècle, provoqua plusieurs interventions pontificales au cours du xii[e] (F. Roaldès, *In Petri monachi Vallium Sernaii de bello Albigensium historiam Commentariorum libri duo*, Musée britannique, Harl. 3679, 130-131 v°; J. Guiraud, *Cartulaire de Notre-Dame de Prouille*, I, Introd., ccxcii et suiv.); vers la fin du xii[e] siècle, le curé de la Dalbade se plaignait que ses revenus eussent diminué à cause des progrès de l'hérésie (R.-C. Julien, *Toulouse chrétienne, Histoire de la paroisse N.-D. la Dalbade*, 129).

bilis est, bonis consentiens[1]. — [7.] Tandem ille due olive, illa duo candelabra lucentia ante Dominum[2], servis servilem incutientes timorem, minantes eis rerum depredationem[a], regum ac principum dedignationem intonantes, hereseos[b] abjurationem, hereticorum expulsionem eis[c] persuaserunt[3]; sicque ipsi non virtutis amore, set[d] secundum poetam[4] cessabant[e] peccare mali formidine pene; quod manifestis indiciis demonstrarunt[f] : nam statim, perjuri effecti[5] et miserie sue recidivum patientes, in conventiculis suis ipso noctis medio[6] predicantes hereticos occultabant. Heu! Quam difficile est a consuetudine velli[g]! — [8.] Hec Tolosa, tota dolosa, a prima sui fundatione, sicut asseritur, raro vel nunquam[h] fuit[i] expers hujus pestis vel pestilentie detestabilis, hujus heretice pravitatis, a patribus in filios successive veneno superstitiose infidelitatis diffuso; quamobrem et ipsa in vindictam tanti sceleris[j] tantum dicitur[k] jamdudum sustinuisse manus ultricis et juste depopulationis excidium[l]

a. *deprecationem* E. — b. *hereseorum* GF *hereseon* CaBr, ce qui introduit, à tort, l'idée de plusieurs hérésies. — c. *eis* om. G. — d. *nec* aj. F (en interligne) Ca. — e. *oderunt* GFCa. — f. *manifestarunt* G. — g. *evelli* GFCaBr. — h. *unquam* Ca. — i. *fuit* om. BGFCa. — j. *sterilis* E. — k. *dicit* E. — l. *grandinem* E.

1. *Jacques*, III, 15, 17.
2. *Apocalypse*, XI, 4.
3. En 1203, le 13 décembre (A. Villemagne, *op. cit.*, 42-44; un meilleur texte se trouve aux Arch. nat., JJ 21, 77-78 v°).
4. Horace, *Épîtres*, I, xvi, 52-53.
5. Une liste de « credentes hereticorum » de la ville de Toulouse fut communiquée six ans après aux consuls; ceux-ci déclarèrent que les accusés avaient prêté le serment de 1203 (*Layettes*, I, n° 968).
6. Sur ces réunions nocturnes : *Hist.*, §§ 34, 44, 54, et F. Roaldès, *op. cit.*, 143 v° et suiv.

ut in ipso meditullio civitatis sulcata vomeribus planities pateret agrorum[1]; unus etiam[a] de regibus suis inclitis, qui tunc temporis in ipsa regnabant[b], Alaricus[2], ut creditur, nomine[c], in extremum dedecus pro foribus urbis ejusdem est suspensus in patibulo. — [9.] Hujus antique viscositatis fece[d] infectum, genimen[e] predicte civitatis, genimen viperarum[3], non poterat etiam[f] nunc diebus[g] nostris[h] a sue perversitatis radice divelli; quinimmo naturam hereticam et heresim naturalem[i], furca digne ultionis expulsam, usquequaque passa in se recurrere[4], patrissare sitit, degenerare negans[j]. Cujus vicinitatis[k] exemplo, sicut uva[l] conspecta livorem ducit ab uva et grex totus in arvis[m] unius scabie cadit et porrigine[n] porci[5], vicine urbes et oppi-

a. *autem* G. — b. *regnabat* F. — c. *nomine* om. F. — d. *visco*[*sitatis* exponctué] *secte* G *viscositatis fetore* B — e. *geminum* corrigé en *genuinum* G *gremium* corrigé en *seminium* F, qui aj. en interligne *id est naturale*; E incorpore la glose au texte en intervertissant *id est naturale seminium*. — f. *et* B. — g. *temporibus* GFCaBr. — h. *meis* GF. — i. *vernalem* CaBr. — j. *vagans* E. — k. *in civitatis* G. — l. *una*, ici et plus loin, E; Br. donne la citation restituée : *sicut grex*, etc. — m. *marinus* (corrigé en *in armis*) E. — n. *porrigene* ABG.

1. Cette tradition est mentionnée en 1213 par l'évêque Bertrand de Béziers : « dicta civitas, que nidus hereticorum existit et exstitit ab antiquo ..., sicut legitur, ob causam similem fuit olim eversa funditus et etiam exarata » (Migne, *Patrologiæ cursus completus*, series latina, CCXVI, 844).

2. Cette légende, réfutée en ce qui concerne Alaric II dès le xvie siècle (F. Roaldès, *op. cit.*, 147) et le xviie (G. de Catel, *Mémoires de l'histoire du Languedoc*, 396), pourrait provenir d'un texte mal compris relatif à Alaric Ier : « Rufinus... Halaricum, Gothorum regem... invitatit... Rufinus... ante portas urbis detruncatus est » (Jordanis, *Romana et Getica*, dans les *Monumenta Germaniæ historica, Auctores antiquissimi*, V, 41).

3. *Matthieu*, XXIII, 33.

4. Horace, *Épîtres*, I, x, 24.

5. Juvénal, *Satires*, I, ii, 79.

da[1], radicatis in se heresiarchis, per ejusdem infidelitatis surculos pullulantes infitiebantur mirabiliter et miserabiliter[a] peste ista; barones terre Provincialis, fere omnes[2] hereticorum defensores et receptatores[b] effecti, ipsos amabant ardentius et contra Deum et ecclesiam defendebant.

[10.] *De sectis hereticorum*[c]. Et quoniam se in hoc loco quodam modo ingerit oportunitas, hereses et sectas hereticorum enucleatius stilo brevitatis prosequi dignum duxi. Primo sciendum quod heretici duos constituebant creatores, invisibilium scilicet, quem vocabant « benignum » deum, et visibilium, quem « malignum » deum nuncupabant[d][3]; Novum Testamentum benigno deo[4], Vetus vero maligno attribuebant et illud omnino repudiabant preter quasdam auctoritates, que de Veteri Testamento Novo sunt inserte[e], quas ob Novi reverentiam Testamenti recipere dignum estimabant[f][5]; auctorem Veteris Testamenti « menda-

a. *et miserabiliter* om. E. — b. *receptores* CaBr. — c. *De diversis hereticorum sectis* F [*chapitre*] *II* CaBr. — d. *nuncupant* AB. — e. que ... sunt inserte] *quas... inseruerunt* B. — f. *existimabant* F.

1. Sur la répartition géographique des Albigeois dans le midi : J. Guiraud, *op. cit.*, cvi et suiv.; ccxxvii et suiv.

2. Raymond VI, comte de Toulouse (*Hist.*, §§ 28-46); Bernard, comte de Comminges (*Ibid.*, § 380); Raymond-Roger, comte de Foix (*Ibid.*, §§ 197-209); Gaston, vicomte de Béarn (*Ibid.*, § 382); Raymond-Roger, vicomte de Béziers (*Ibid.*, § 88).

3. Sur le dualisme cathare : F. Roaldès, *op. cit.*, 144 v°-145; J. Guiraud, *op. cit.*, xxxii-lx; J.-M. Vidal, *Doctrine et morale des derniers ministres albigeois*, dans la *Revue des questions historiques*, 1909, 1er sem., 365-369.

4. Cf. L. Clédat, *Le Nouveau Testament, traduit au XIIIe siècle en langue provençale, suivi d'un rituel cathare*, dans la *Bibl. de la Faculté des lettres de Lyon*, IV (1887).

5. « Reprobant totum Vetus Testamentum, putantes quod

cem[1] » asserebant, quia[a] prothoplastis dixit « Quacunque die comederitis de ligno scientie boni et mali, morte moriemini[2] » nec sicut dicebat[b] post comestionem mortui sunt (cum tamen re vera statim[c] post gustum pomi vetiti mortis miserie fuerint[d] subjecti); « homicidam[3] » quoque[e] ipsum nominabant, tum quia Sodomitas et Gomorreos[f] incineravit et aquis Diluvii mundum delevit, tum quia Pharaonem et Egyptios[g] mari obruit. Omnes Veteris Testamenti patres dampnatos[4] affirmabant; beatum[h] Johannem Baptistam unum esse de majoribus demonibus[5] asserebant. —

a. *qui* B. — b. *dicebant*, sous-entendu *heretici*, BFCaBr; nous suivons la leçon de AG (*dicebant* avec *n* exponctué dans A), en sous-entendant *auctor Veteris Testamenti*. — c. *statim* om. GFCaBr. — d. *fuerunt* Ca. — e. *tamen* G. — f. *Gomorrheos* CaBr. — g. *Egiptios* BF. — h. *beatum* om. BGFCaBr.

Diabolus fuit auctor ejus, exceptis illis tantummodo verbis que sunt inducta in Novo Testamento per Christum et apostolos, sicut illud « Ecce Virgo concipiet » [Isaïe, VII, 14 = Matthieu, I, 23] et similia » (Rainier Sacconi, *Summa*, dans E. Martène et U. Durand, *Thesaurus*, V, 1773).

1. Un chapitre intitulé « Quod Deus est mendax » figure au XIII^e siècle dans le traité de Moneta de Crémone, *Adversus catharos* (Doat 36, 119 v°-122; édit. de 1743, 163-165).

2. *Genèse*, II, 17.

3. « Deus est crudelis ... qui tot millia hominum submersit in Diluvio ... in Mari Rubro ... in [destructione] Sodome et Gomorre » (Moneta dans Doat 36, 111-119 v°; édit. citée, 159-163; cf. un texte analogue p. p. C. Douais, *La somme des autorités* [XIII^e s.], dans le *Congrès provincial de la Soc. bibliographique, 1895*, 722; tirage à part, 124).

4. Les noms des patriarches incriminés et les passages bibliques invoqués par les Albigeois ont été catalogués au début du XIII^e siècle sous le titre « Quibus auctoritatibus et rationibus probant heretici patres Veteris Testamenti malos fuisse et esse damnatos » (Alain, *De fide catholica*, dans Migne, *Patrol.*, ser. lat., CCX, 341).

5. « Quod beatus Johannes Baptista erat unus de majoribus

[11.] Dicebant etiam in secreto suo[1] quod Christus ille qui natus est in Bethleem terrestri et visibili et in Jerusalem[a] crucifixus « malus » fuit et quod Maria Magdalena[b] fuit ejus concubina et ipsa fuit mulier in adulterio deprehensa de qua legitur in Evangelio[2]; « bonus » enim Christus, sicut dicebant, nunquam comedit vel bibit nec veram carnem assumpsit[3] nec unquam fuit in hoc mundo nisi spiritualiter in corpore Pauli; ideo autem diximus « in Bethleem terrestri et visibili[c] », quia heretici fingebant esse aliam terram[d] novam et invisibilem et in illa terra secundum quosdam[4] bonus Christus natus fuerat[e] et crucifixus. Item dicebant heretici bonum deum duas habuisse uxores, Oollam et Oolibam[f] [5], et ex ipsis filios et filias procreasse.

a. *Hierusalem* CaBr. — b. *Magdalene* A. — c. *invisibili* GF (*in* exponctué) CaBr (corr. à l'errata). — d. *terram* om. E. — e. *fuit* CaBr. — f. *Collam et Collibam* E *Collant et Colibant* Ca *Collam et Colibam* Br; C. Schmidt (*Hist. et doctrine de la secte des Cathares ou Albigeois*, II, 13) s'est appuyé sur ces formes altérées pour affirmer que « les ver-

diabolis » (C. Douais, *Documents pour servir à l'hist. de l'Inquisition dans le Languedoc* [Société de l'histoire de France], II, 93, 103, 112); voir l'anecdote rapportée plus loin, *Hist.*, § 25; F. Roaldès, *op. cit.*, 135, et J. Guiraud, *op. cit.*, L-LI.

1. « Dicunt non publice sed in secreto suo » (I. v. Döllinger, *Beiträge zur Sektengeschichte des Mittelalters*, II, *Dokumente*, 7).

2. *Jean*, VIII, 3.

3. « Quod Christus non in veritate carnem sumpsit... quod non comedit nec bibit » (C. Douais, *La somme des autorités*, dans le *Congrès provincial* cité, 722-723; à part, 124-125); « quod Deus non venerat in beata Virgine, sed obombraverat se ibi tamen » (Interrogatoires de l'Inquisition, Doat 22, 31 v°); sur la théorie docétique de la vie de Jésus et la négation de l'incarnation : J. Guiraud, *op. cit.*, LIV-LVIII.

4. Jean de Bergame et ses partisans (Rainier Sacconi, *Summa*, dans Martène et Durand, *Thesaurus*, V, 1772).

5. *Ézéchiel*, XXIII, 4.

Erant alii heretici[1] qui dicebant quod unus est creator, set habuit duos[a] filios, [b]Christum et Diabolum; dicebant etiam[c] isti omnes creaturas bonas fuisse, set per fialas[d] de quibus legitur in Apocalipsi[e][2] omnia fuisse corrupta. — [12.] Hii omnes, menbra Antichristi, primogeniti Sathane[f], semen nequam, filii scelerati[3], in ypocrisi loquentes mendatium[g][4], corda simplicium seducentes[5], provinciam Narbonensem veneno sue perfidie[h] infecerant fere totam[i]. Romanam ecclesiam speluncam latronum[6] esse dicebant et quod[j] ipsa erat meretrix illa de qua legitur in Apocalipsi[7]. Sacramenta[k] ecclesie usque adeo adnullabant[l] ut sacri[m] baptismatis undam ab aqua fluviali[n] non distare[8], sacrosancti cor-

sions cathares de la Bible ne se rattachaient pas au texte occidental »; la graphie des bons mss., conforme à celle de la Vulgate, fait tomber son raisonnement.

a. *duos* om. CaBr. — b. *scilicet* aj. F. — c. *et* CaBr. — d. *filias* GECaBr; la leçon de ABF est assurée par la référence à l'Apocalypse. — e. *Apocalypsi* CaBr. — f. *Satane* Br. — g. *mendacia* G *mendacio* précédé de la virgule, ce qui dénature la citation évangélique, CaBr. — h. sue perfidie] *super fide*, corrigé postérieurement en *sub perfidie*, E. — i. le point avant *fere totam* GCaBr, ce qui altère le sens; la ponctuation de ABF est confirmée par la traduction du XIII[e] siècle (« avoient conchié a bien pres tote la contree de Nerbonne du venim de leur tricherie. Et disoient l'eglise de Ronme estre fosse de larrons ») et par deux lettres d'Innocent III (Potthast, *Reg.*, n[os] 3511, 3828 : « pestis heretice pravitatis, que, serpens ut cancer, Provinciam pene totam infecerat »). — j. *quia* CaBr. — k. *stramenta* G. — l. *aullabant* corrigé en *avellerabant* E. — m. *sacri* om. G. — n. *dicerent* aj. ici un correcteur de G; *assererent* aj. F (après *distare*).

1. Ce « dualisme mitigé » provient des bogomiles : Satan est l'aîné, Jésus le cadet (C. Schmidt, *op. cit.*, II, 57-62).

2. *Apocalypse*, XVI, 1.

3. *Isaïe*, I, 4.

4. *I Timothée*, IV, 2.

5. *Romains*, XVI, 18.

6. *Matthieu*, XXI, 13.

7. *Apocalypse*, XVII, 1-18 (cf. J.-M. Vidal, *op. cit.*, 393).

8. « Quod valeret tantum quod pueri baptizarentur in Atace »

poris Christi hostiam a pane laico non differre[1], publice dogmatizarent, simplicium auribus hanc instillantes blasphemiam quod Christi corpus, etsi magnitudinem Alpium in se contineret, jamdudum consumptum a comedentibus et adnichilatum fuisset[2]; confirmationem, extremam unctionem[a], confessionem frivolas esse et inanes omnino reputabant[3]; sacrum matrimonium meretricium esse nec aliquem in ipso salvari posse predicabant filios et filias generando[4]. Resurrectionem quoque carnis diffitentes[b], quasdam adinventiones confingebant inauditas, dicentes animas nostras esse spiritus illos angelicos qui, per[c] superbie apostasiam precipitati de celo, corpora sua glorificata in aere reliquerunt et ipsas animas post successivam qualiumcunque septem[d] corporum[e] terrenorum inhabitationem, quasi tunc demum penitentia peracta, ad illa relicta corpora remeare[5]. — [13.] Sciendum autem

a. *extremam unctionem* om. FCaBr; à l'appui de ABG : J. Guiraud, *op. cit.*, XCII. — b. *differentes* G. — c. *per* en interligne A om. B. — d. *septenam* F om. B. — e. *et* aj. Ca.

(I. v. Döllinger, *op. cit.*, 23, qui imprime « acace » avec un point d'interrogation; le texte concernant Carcassonne, il s'agit visiblement de l'Aude, « Atax »).

1. « Quod hostia sacrata per capellanum non erat corpus Christi, imo erat pasta sicut nebule que de pasta fiebant » (*Ibid.*, 23).

2. « Si corpus Christi esset tante quantitatis quante est mons unus, jamdudum consumptum esset, ex quo cepit in omnibus mundi partibus manducari » (Moneta de Crémone, édit. citée, 300; autres textes : J.-M. Vidal, *op. cit.*, 401).

3. « Inania atque vana » (J. Guiraud, *op. cit.*, LXXXVII).

4. « Quod matrimonium erat purum meretricium et nullus poterat salvari habendo rem cum muliere » (I. v. Döllinger, *op. cit.*, 34).

5. « Resurrectionem corporum negant, confingentes quedam

quod quidam inter hereticos dicebantur « perfecti » sive « boni homines », alii « credentes hereticorum[1] ». [a] Qui dicebantur perfecti nigrum habitum preferebant[2], castitatem se tenere mentiebantur, esum carnium, ovorum, casei omnino detestabantur[3]; non mentientes videri volebant, cum ipsi maxime de Deo quasi continue mentirentur; dicebant etiam[b] quod nulla unquam ratione debebant[c] jurare[4]. Credentes autem hereticorum dicebantur illi qui, seculariter[d] viventes, licet ad

a. CaBr (cf. l'errata) rattachent à tort *qui dicebantur perfecti* au mot précédent. — b. *enim* B. — c. *debeant* CaBr. — d. E porte un mot surchargé, que Sorbin traduit par « malheureusement ».

spiritualia corpora » (*Ibid.*, 286, 598); « dicunt quod illi demones, qui ceciderunt, infunduntur corporibus humanis Dei permissione et ibi agunt penitentiam » (*Ibid.*, 283); « quod anima poterat intrare septem vel novem corpora successive » (*Ibid.*, 234); « dicte anime... penitentiam agunt » (C. Molinier, *Un texte de Muratori concernant les sectes cathares*, dans les *Annales du Midi*, 1910, 203); « quelibet anima tunc recipiet suum proprium corpus, quod ibi in celo dereliquerunt » (C. Douais, *op. cit.*, 717; à part, 119); le nombre sept, omis par un de nos manuscrits, n'était pas, en effet, de rigueur (J.-M. Vidal, *op. cit.*, 380); la traduction du XIIIe siècle précise : « ou cors d'un autre honme ou d'une beste », doctrine confirmée par divers textes (*Ibid.*, 379).

1. Sur la distinction entre parfaits et croyants : F. Roaldès, *op. cit.*, 138-141; J. Guiraud, *op. cit.*, CII-CV.

2. Ce costume, revêtu au moment de l'initiation (*Hist.*, § 19), faisait donner aux parfaits le nom de « heretici vestiti » au début du XIIIe siècle (F. Roaldès, *op. cit.*, 143 v°); à la fin du siècle, il était réduit à un simple cordon (J. Guiraud, *op. cit.*, CV), et l'expression cessa d'être comprise (voir les variantes des manuscrits tardifs de l'*Hist.*, §§ 44, 394).

3. Sur l'abstinence cathare : F. Roaldès, *op. cit.*, 133, 143 et suiv.; J. Guiraud, *op. cit.*, LXVIII-LXXII.

4. Sur la prohibition du serment : F. Roaldès, *op. cit.*, 144; J. Guiraud, *op. cit.*, LXXXII.

vitam perfectorum imitandam non pertingerent, in fide tamen illorum se salvari sperabant : divisi siquidem erant in vivendi modo, set in fide (immo[a] in infidelitate) unum[b] erant; qui dicebantur credentes hereticorum dediti erant usuris, rapinis, homicidiis et carnis illecebris, perjuriis et perversitatibus universis : isti quidem[c] ideo securius[d] et effrenatius peccabant, quia credebant sine restitutione ablatorum[1], sine confessione et penitentia, se esse salvandos, dummodo in suppremo mortis articulo « Pater noster » dicere et manuum impositionem a magistris suis recipere potuissent[2]. — [14.] De perfectis enim[e] hereticis magistratus habebant, quos vocabant « diaconos[f][3] » et « episcopos[4] », sine quorum manuum impositione nullus inter credentes moriturus se salvari posse credebat; verum[g], si morienti cuilibet, quantumcunque flagitioso, manus imposuissent, dummodo « Pater noster » dicere posset, ita salvatum et secundum vulgare ipsorum[h] « consolatum[5] » existimabant[i], ut absque omni satisfactione, absque omni alio remedio,

a. *et* GFCaBr (les deux derniers om. en outre *in*). — b. *uniti* CaBr. — c. *siquidem* GFCaBr. — d. *sevius* G. — e. *vero* CaBr. — f. *diacones* Br. — g. *unde* G. — h. *eorum* CaBr. — i. *estimabant* GFCaBr.

1. « Non debet homo restituere ablata » (C. Douais, *op. cit.*, 727; à part, 129).

2. « Audivi a credentibus quod, quodcunque malum fecissent, solummodo quod per [magistros] reciperentur, essent absoluti et salvi » (I. v. Döllinger, *op. cit.*, 237).

3. Sur le diaconat des Albigeois : J. Guiraud, *op. cit.*, CXLI et suiv., avec la liste et la biographie des diacres connus.

4. Sur l'épiscopat cathare : J. Guiraud, *op. cit.*, CXXIX et suiv., avec la répartition des diocèses hérétiques et la carrière des titulaires connus.

5. Sur le « consolamentum » : F. Roaldès, *op. cit.*, 143; J. Guiraud, *op. cit.*, CLVIII et suiv.

statim revolaret[a] ad celum. — [15.] Unde ridiculum, quod super hoc contigisse[b] audivimus, duximus inserendum[c]. Quidam credens hereticorum in suppremo mortis articulo per manuum impositionem a magistro suo « consolamentum[d] » accepit, set[e] « Pater noster » dicere non potuit, et sic expiravit; consolator ejus, quid de ipso diceret, nesciebat : salvatus videbatur per receptam manuum impositionem; dampnatus, quia non dixerat Dominicam orationem. Quid plura? Consuluerunt[f] heretici quendam militem, nomine Bertrandum de Saxiaco[g][1], qui erat hereticus, quid de illo judicare deberent; miles autem tale dedit consilium et responsum : « De isto sustinebimus et dicemus quod salvus sit. Omnes alios, nisi Pater noster dixerint in fine, dampnatos judicamus. » — [16.] Item[h] aliud ridiculum. Quidam credens hereticorum in morte legavit hereticis .CCC. solidos et precepit filio suo ut daret hereticis pecuniam illam; quam cum post mortem patris heretici requirerent a filio, dixit eis : « Volo ut dicatis michi[i] prius, si placet[j], quo modo est patri meo »; qui[k] dixerunt : « Certissime scias quod salvus est et jam in celestibus collocatus »; quibus ille, subridens[l] : « Gratias[m] Deo et vobis! Verumptamen, ex quo pater meus jam est in gloria, anime ipsius elemosinis non est opus, et ego tam benignos vos esse scio

a. *evolaret* GFCaBr. — b. *contigisse* om. GFCaBr. — c. *inquirendum* E. — d. *consolationem tum* CaBr. — e. *hic* E. — f. *consulerunt* A. — g. *Saxiacho* B. — h. *iterum* F. — i. *michi* om. BGFCaBr. — j. *si placet* om. GFCaBr. — k. *quid* E *et* CaBr. — l. *ait* aj. G. — m. *ago* aj. G *inquit* aj. F.

1. Bertrand de Saissac (Aude), seigneur hérétique bien connu (J. Guiraud, *op. cit.*, CCLII-CCLIII, CCLXXXIV), figure comme arbitre dans un acte important (*Hist. gén. de Lang.*, VIII, 412-414).

quod amodo patrem meum a gloria non revocabitis. Sciatis igitur quod nichil a me de pecunia reportabitis[1]. » — [17.] Non credimus autem silendum quod et[a] quidam heretici[2] dicebant quod nullus peccare poterat ab umbilico et inferius; imagines que fiunt[b] in ecclesiis dicebant[c] ydolatriam[d][3]; campanas ecclesiarum[e] « tubas demonum[4] » affirmabant; item dicebant quod non peccabat[f] quis gravius dormiendo cum matre vel sorore sua quam cum qualibet alia[5]. Illud etiam[g] inter supremas heresum[h] fatuitates dicebant, quod, si quis

a. *etiam* F. — b. *fuerunt* G *sunt* CaBr. — c. *ydolatriam... item dicebant* om. par bourdon G; une main moderne a corrigé en *dejiciebant* le *dicebant* qui précède cette lacune. — d. *idololatriam* Br. — e. *earum* FCaBr. — f. *peccat* E. — g. *autem* G *et* CaBr. — h. *heresum* om. FCaBr.

1. Le cas de l'héritier refusant d'acquitter un legs aux hérétiques est attesté par plusieurs exemples (J. Guiraud, *op. cit.*, CLXXXIII-CLXXXIV).

2. Les Roncaires (« Runcarii in magna parte concordant cum Patrinis, nisi quod dicunt quod a cingulo deorsum non committatur mortale peccatum », pseudo-Rainier, dans la *Maxima bibliotheca veterum patrum* de Lyon, XXV, 266); cette croyance est signalée chez des hérétiques alsaciens brûlés en 1212 (F. Roaldès, *op. cit.*, 133 v°); la distinction « et quidam » montre que Pierre des Vaux-de-Cernay n'a pas commis la confusion que lui impute C. Molinier (*L'église et la société cathares*, dans la *Revue historique*, 1907, sept.-déc., 3-4; tirage à part, 26-27).

3. « Vos ecclesie romane habetis cruces et imagines in ecclesiis vestris... ergo estis cultores idolorum » (I. v. Döllinger, *op. cit.*, 56); l'inquisiteur qui réconcilie un hérétique lui fait promettre de respecter « ymagines... que fiunt in ecclesiis » (Formule d'abjuration p. p. C. Douais, *Les hérétiques du midi au XIII<sup>e</sup> siècle*, dans les *Annales du Midi*, 1891, 372).

4. L'aversion des Albigeois pour la musique ecclésiastique a été spécialement étudiée par Ermengaud, *Opusculum contra hereticos* (Migne, *Patrol.*, ser. lat., CCIV, 1250).

5. Sur ce point : J. Guiraud, *op. cit.*, LXXIV.

de perfectis peccaret mortaliter (comedendo videlicet modicissimum carnium vel casei seu ovi vel alicujus rei sibi inhibite), omnes consolati ab illo amittebant Spiritum Sanctum[a] et oportebat eos[b] iterum reconsolari[c]; et etiam jam[d] salvati pro peccato consolatoris cadebant de celo[1]. — [18.] [e]Erant preterea alii heretici, qui Valdenses[f] dicebantur a quodam, Valdio[g] nomine, cive[h] Lugdunensi[i][2]. Hi quidem mali erant, set comparatione aliorum hereticorum longe minus perversi[3] : in multis enim nobiscum conveniebant, [j]in aliquibus dissentiebant. Ut autem plurima de infidelitatibus eorum omittamus, in quatuor precipue consistebat error eorum : in portandis scilicet sandaliis more apostolorum[4] et in eo quod dicebant nulla ra-

a. *suum* E. — b. *eum* GCaBr, ce qui altère gravement le sens. — c. *reconciliari* G. — d. *jam* om. CaBr. — e. *De secta Valdentium* F. — f. *Vualdenses* Ca *Waldenses* Br. — g. *Valdensio* E *Vualdio* Ca *Waldio* Br. — h. *cive* om. GFCaBr. — i. *Ludugnensi* BG. — j. *et* aj. G.

1. « Si aliquis qui multos consolatus est... peccat mortaliter et perdit Spiritum Sanctum... qui salvati sunt dampnantur » (C. Molinier, *Rapport*, dans les *Archives des missions*, 1888, 293); textes sur la reconsolation : J.-M. Vidal, *Doctrine et morale*, dans la *Revue des questions historiques*, 1909, 2e sem., 37.

2. Sur Pierre Valdo et les Pauvres de Lyon à la fin du xiie siècle : E. Comba, *Histoire des Vaudois*, I.

3. La distinction entre Vaudois et Cathares a été bien observée par F. Roaldès, *op. cit.*, 135 v° et suiv., 145 et suiv.; de nouveaux textes ont été réunis par C. Douais, *Documents*, II, 109-110; le meilleur exposé des doctrines vaudoises au début du xiiie siècle est fourni par le traité d'Alain, *De fide catholica*, dédié au seigneur de Montpellier (Migne, *Patrol.*, ser. lat., CCX, 377-400).

4. « Quod tantum apostolorum imitatoribus obediendum est » (Alain, *op. cit.*, 383); les sandales sont décrites par T. Gay, *Histoire des Vaudois*, 19.

tione jurandum[1] vel occidendum[2], in hoc etiam[a] quod asserebant quemlibet eorum in necessitate, dummodo haberet sandalia, absque ordinibus ab episcopo acceptis posse conficere corpus Christi[b][3]. Hec nos[c] de sectis hereticorum breviter excerpsisse[d] sufficiat.

[19.] *Modus conversionis, immo perversionis, hereticorum*[e][4]. Quando aliquis se reddit hereticis, dicit ei[f] ille qui recipit eum : « Amice, si vis esse de nostris, oportet ut renunties toti fidei quam tenet Romana ecclesia. » Respondet : « Abrenuntio. » — « Ergo accipe Spiritum[g] a bonis hominibus », et tunc aspirat ei septies in ore; iterum[h] dicit illi : « Abrenuntias cruci illi[i] quam tibi fecit sacerdos in baptismo[j] in pectore et in scapulis et in capite de oleo et crismate? » Respondet[k] : « Abrenuntio. » — « Credis quod aqua illa operetur tibi[l] salutem? » Respondet[m] : « Non credo. » — « Abrenuntias velo illi quod tibi baptizato

a. *insuper* BGFCaBr. — b. *Christi* om. G. — c. *vos* E. — d. *excerpisse* AG. — e. *De modo hereticorum recipiendi* (*rapiendi* E) *ad sectam suam* F. — f. *ei* om. GFCaBr. — g. *Sanctum* aj. GFCaBr. — h. *item* CaBr. — i. *illi* om. F. — j. *in baptismo* om. G. — k. *respondit* corrigé en *respondet* par une main moderne G. — l. *in* aj. E. — m. *respondit* Ca.

1. « Asserunt etiam [Valdenses] nullo modo esse jurandum, quod auctoritatibus multis et rationibus probare videntur » (Alain, *op. cit.*, 392).

2. « Asserunt etiam [Valdenses] nulla cause ratione hominem esse occidendum » (*Ibid.*, 394).

3. « Quamvis ordinati non sint, quia se justos esse fingunt et merita apostolorum habere, modo sacerdotali benedicere presumunt; dicunt etiam se posse consecrare, ligare et solvere » (*Ibid.*, 385).

4. Cette cérémonie a été étudiée par F. Roaldès, *op. cit.*, 141 et suiv., et par J. Guiraud, *op. cit.*, CLXIX-CLXX; la renonciation au chrême est mentionnée par ailleurs (P. Meyer, *Le*

sacerdos posuit in capite? » Respondet[a] : « Abrenuntio. » Ita accipit ille baptismum hereticorum et abnegat baptismum ecclesie. Tunc omnes ponunt manus[b] super caput ejus et osculantur eum et induunt eum veste nigra; et ex illa hora est tanquam[c] unus de[d] ipsis.

a. *respondit* BCa. — b. *suas* aj. G. — c. *tanquam* om. G *quasi* FCaBr. — d. *ex* GFCaBr.

*débat d'Izarn et de Sicart de Figueiras*, 376, dans l'*Annuaire-Bulletin de la Société de l'histoire de France*, 1879, 256, 275).

## [PARS SECUNDA : DE PREDICATORIBUS]

---

[20.] *Hic incipit narrare quomodo venerunt predicatores in terram Albigensem*[a]. Anno Verbi incarnati .M°. CC°. VI°., Oxomensis[b] episcopus, Diegus[c] nomine[1], vir magnus et magnifice extollendus[d], ad curiam Romanam accessit[2], summo desiderio desiderans episcopatum suum resignare, quo posset liberius ad paganos[3] causa predicandi Christi evangelium se transferre; sed dominus papa Innocentius noluit acquiescere desiderio[e] viri sancti, immo precepit ei ut ad sedem propriam remearet[f]. Factum est igitur, dum rediret a

a. *Qualiter et quando predicatores venerunt in* (*ad* B) *partes Albigenses* BG *Qualiter et quando primi predicatores venerunt ad provinciam Narbonensem contra hereticos* F [*chapitre*] *III* CaBr. — b. *Oxomenensis* A *Oxoniensis* E. — c. *Dieon* E *vel Didacus* aj. F, probablement sous l'influence de Guillaume de Puylaurens, 127. — d. *excolendus* G. — e. *desideriis* F. — f. ut ad... remearet] *ad... remeare* G.

1. Diègue, évêque d'Osma, 1201-1207 (J. Loperraez Corvalan, *Descripcion historica del obispado de Osma*, I, 187 et suiv.).

2. Sur la chronologie de ses voyages : T.-M. Mamachi, *Annalium ordinis prædicatorum*, I, 124-183; *Époque de la mission de saint Dominique*, dans l'*Hist. gén. de Lang.*, VII-1, 42-46.

3. Les Cumans (J. Loperraez Corvalan, *op. cit.*, 191).

curia[a] et esset apud[b] Montem Pessulanum[c 1], invenit ibi venerabilem virum Arnaldum, abbatem Cisterciensem[2], et fratrem Petrum de Castro Novo et fratrem Radulfum, monachos Cistercienses, apostolice sedis legatos, injuncte[d] sibi legationi pre tedio renuntiare volentes[3], eo quod nichil aut parum hereticis predicando proficere potuissent : quotienscunque enim[e] vellent ipsis hereticis predicare, obiciebant eis heretici conversationem pessimam clericorum[4]; et ita, si[f] vellent cle-

a. *ad curiam* B. — b. *ad* B. — c. *Pesulanum* G. — d. *invicte* E. — e. *enim* om. E. — f. *nisi* CaBr; la leçon des mss., conservée avec raison par F. Roaldès, *op. cit.*, 147, est expliquée par un mandement d'Innocent III aux légats (« cum infamia conversationis eorum [clericorum] hereticis insultandi vobis prestet maxime argumentum », néanmoins « super negotio vobis injuncto vehementius intendentes, non requiratis *in aliis qui possint impedire commissa* », Potthast, *Reg.*, n° 2337) et par un acte de l'archevêque de Narbonne (« cum pro hereticis expellendis solummodo legatio prima vobis injuncta fuisset, vos ad ampliandam vestre legationis potestatem, clericorum excessus heresim esse interpretantes, multa contra formam mandati apostolici et in detrimentum ecclesie Narbonensis egistis », *Hist. gén. de Lang.*, VIII, 509).

1. C'est à Montpellier même que Pierre place l'entrevue, ainsi que Jourdain de Saxe (éd. J. Berthier, 8) et Thierry d'Apolda (*Acta sanctorum*, août, I, 569); un lapsus de Camusat (*Hist.*, § 21, variante : « ingreditur... ») fit situer la rencontre dans un faubourg (T.-M. Mamachi, *op. cit.*, 149) ou à Castelnau-le-Lez (Hérault, cant. de Montpellier) (*L'Année dominicaine*, 1890, 163, suivie par plusieurs historiens récents).

2. Arnaud-Amaury, successivement abbé de Grandselve, 1199; de Cîteaux, 1201; archevêque de Narbonne, 1212 (sa biographie la plus détaillée reste celle de Daunou, dans l'*Hist. litt.*, XVII, 306-334); en mai 1204, il fut adjoint comme légat (Potthast, *Reg.*, n° 2229) aux deux moines déjà mentionnés (*Hist.*, § 6).

3. Le découragement des légats est attesté par une lettre d'Innocent III : « non debes recusare laborem, licet gens, ad quam missus es, dura et incorrigibilis videatur » (Potthast, *Reg.*, n° 2391).

4. En 1204-1206, l'archevêque de Narbonne, l'évêque de

ricorum vitam corrigere, oporteret eos a predicatione desistere. — [21.] Memoratus autem episcopus adversus hujusmodi perplexitatem salubre dedit consilium, monens et consulens ut, ceteris[a] omissis, predicationi ardentius insudarent et[b], ut possent ora obstruere malignorum, in humilitate procedentes, exemplo Pii Magistri[c] facerent et docerent, irent pedites absque[d] auro et argento, per omnia formam apostolicam[1] imitantes. Dicti[e] vero legati, hec omnia quasi quandam novitatem[2] per se arripere non volentes, dixerunt quod, si quis favorabilis auctoritatis eos sub hac forma vellet precedere, ipsum libentissime sequerentur. Quid plura? Optulit se vir Deo plenus, moxque familiam suam vecturasque[f] ad urbem suam Oxomensem[g] transmittens, uno comite[h] contentus, cum duo-

a. *cunctis* B. — b. *et* om. F. — c. *precedentes exemplo, pii magistri* Ca. — d. *sine* G (en marge) FCaBr. — e. *dum*, et plus loin *dixerant*, E. — f. *vecturasque* om. FCaBr *suas* aj. G. — g. ad urbem suam Ox.] *Oxomam* F *Oxoniam* E *Oxomum* CaBr. — h. *scilicet sancto Dominico* aj. en interligne F incorporé au texte E.

Béziers, l'évêque d'Agde, l'évêque et le prévôt de Toulouse, l'évêque de Viviers, les moines de Saint-Gilles sont ainsi dénoncés tour à tour (A. Villemagne, *Bullaire du Bienheureux Pierre de Castelnau*, nos 21 et suiv., 48, 49, 50 et suiv., 55 et suiv., 57); à Arles, Pierre de Castelnau réprime « quasdam dissentiones et scandala » (U. Chevalier, *Gallia christ. novissima*, III, n° 779); son collègue Raoul réforme l'abbaye de Montmajour, « pristinam religionis vestre perfectionem ad memoriam revocantes » (C. Chantelou, *Histoire de Montmajour*, éd. A. Du Roure, dans la *Revue historique de Provence*, I-2 [1890-1891], 265-267); d'autres textes attestent le discrédit du clergé méridional à cette date (F. Roaldès, *op. cit.*, 147 et suiv.; A. Luchaire, *Innocent III, la croisade des Albigeois*, 21 et suiv.).

1. *Matthieu*, X, 9.

2. C'est seulement à la fin de 1206 qu'Innocent III approuva ce mode de prédication (Potthast, *Reg.*, n° 2912).

bus sepedictis monachis legatis[a], Petro videlicet et Radulfo, Montem egreditur[b] Pessulanum. Abbas autem Cisterciensis Cistercium perrexit, tum quia in proximo[1] erat celebrandum[c] Cisterciense capitulum generale[d], tum quia post celebratum capitulum quosdam de abbatibus sui ordinis[e] volebat secum adducere[2], qui eum in exequendo injuncto sibi predicationis offitio adjuvarent.

[22.] Exeuntes autem a Monte Pessulano Oxomensis[f] episcopus et prefati monachi, venerunt ad castrum quoddam, nomine[g] Cervianum[h 3], ubi invenerunt quendam heresiarcham, Balduinum nomine, et Theodori-

a. *legatis* om. GFCaBr. — b. *ingreditur* CaBr. — c. *celebrandum* om. G. — d. *generale* om. CaBr. — e. sui ordinis] *suis* GFCaBr. — f. *Oxomanensis* G. — g. *nomine* om. CaBr. — h. *Cermarium* E *Carmanum* CaBr; d'où l'identification erronée « Caraman » chez divers auteurs; dès le XVIII[e] siècle, Quétif et Echard (*Scriptores ordinis prædicatorum*, I, 6) et T.-M. Mamachi (*op. cit.*, 152) soupçonnèrent l'erreur; la bonne leçon a été rétablie, d'après B, dans *L'Année dominicaine*, 1890, 211.

1. Le 13 septembre (L. Janauschek, *Originum Cisterciensium*, I, Introd., VI); une lettre d'Innocent III exposa au chapitre la détresse de l'Église (Potthast, *Reg.*, n° 2840), mais les décisions conservées de celui-ci ne contiennent rien à ce sujet (*Statuta generalium capitulorum ordinis Cisterciensis*, a° 1206, dans J. Paris et H. Séjalon, *Nomasticon Cisterciense*, 275).

2. *Hist.*, § 47.

3. Servian (Hérault), centre d'une seigneurie étendue, dont la topographie a été reconstituée par P. Alquier; son seigneur, nommé Étienne, fut fait prisonnier dans son château le 21 juillet 1209 par les croisés (L. Delisle, *Enquêtes*, dans le *Rec. des hist.*, XXIV, 569 i; lettre des légats, dans Migne, *Patrol.*, ser. lat., CCXVI, 139); réconcilié avec l'Église en février 1210, il obtint en mars la restitution partielle de ses biens par Simon de Montfort (A. Rhein, *Cat.*, n° 89), près de qui il se trouve en 1213 et 1215 (*Hist. gén. de Lang.*, VIII, 638, 669); son acte d'abjuration du catharisme (*Ibid.*, 584-587) mentionne les deux hérétiques Baudouin et Thierry dont il est question ici.

cum[a] quendam, filium perditionis et stipulam eterni[b] incendii : iste de Gallia[c1] erat[d] oriundus, nobilis quidem genere, et canonicus fuerat Nivernensis[2]; postea vero, cum quidam miles, qui erat avunculus ipsius et hereticus pessimus, in Parisiensi concilio coram[e] Octoviano[f], cardinali et apostolice sedis legato, fuisset de heresi condempnatus[3], videns iste quod latere diutius non[g] valeret, ad partes se transtulit Narbonenses; ubi ab hereticis in maximo amore et veneratione est habitus, tum quia ceteris aliquantulum acutior videretur, tum quia gloriabantur se habuisse de Francia (ubi esse dinoscitur[h] fons scientie et religionis christiane) sue

a. *Theodericum* B *Theodorum* G *Theodicum* E. — b. *eterni* om. GCa. — c. *Galliis* G. — d. *fuit* G. — e. *domino* aj. en interligne F. — f. *Octaviano* Br. — g. *poterat vel* aj. G. — h. esse dinoscitur] *esse demonstratur* E *esset* CaBr.

1. La France du nord (cf. *Hist.*, §§ 51, 82).

2. Guillaume de son vrai nom (*Hist.*, § 22, *in fine*), il doit peut-être s'identifier avec un « Willelmus, Nivernensis archidiaconus », témoin en 1190 à côté d'Évrard de Châteauneuf et de l'abbé Rainaud de Saint-Martin et en 1200 avec le doyen Bernard, ces trois derniers également accusés d'hérésie (R. de Lespinasse, *Cartul. de Saint-Cyr de Nevers* [Soc. nivernaise des lettres, sciences et arts, Annexe au 25e vol. de son bulletin, 1916], no 102; A.-J. Crosnier, *Les congrégations religieuses dans le diocèse de Nevers*, I, 50; É. Chénon, *L'hérésie à la Charité-sur-Loire*, dans la *Nouvelle Revue historique de droit français et étranger*, 1917, 303-305); encore en fonctions en 1201 (*Bull. hist. et phil. du Comité des trav. hist.*, 1891, 104), l'archidiacre « Willelmus » disparaît précisément après cette date des documents nivernais (communication de l'abbé C. Cachet).

3. Évrard de Châteauneuf, homme de confiance du comte d'Auxerre, puis de celui de Nevers, condamné au concile de Paris en présence d'Octavien Conti, cardinal-évêque d'Ostie, et brûlé en 1201 (*Gesta pontificum Autissiodorensium*, dans L.-M. Duru, *Bibliothèque historique de l'Yonne*, I, 444-445; Robert d'Auxerre, dans les *Mon. Germ. hist.*, *Scriptores*, in-fol., XXVI,

credulitatis[a] socium, sue nequitie defensorem; nec pretereundum quod « Theodoricum » se faciebat vocari[1], cum « Willelmus[b] » antea vocaretur. — [23.] Habita cum his duobus disputatione per octo dies, Balduino videlicet et Theodorico, predicatores nostri universum[c] populum dicti castri salutaribus monitis ad sepedictorum hereticorum odium converterunt; ipsos siquidem[d] hereticos a se libentissime expulissent, set dominus castri, veneno perfidie infectus, eos sibi familiares fecerat et amicos. Verba autem illius disputationis longum tempus[e] esset per omnia enarrare; set hoc solummodo adnectere dignum duxi, quod, cum venerabilis episcopus dictum Theodoricum ad ima conclusionis disputando deduxisset, « Scio » inquit Theodoricus « scio cujus spiritus sis. Siquidem[f] in spiritu Helye[g] venisti[2] »; ad hec sanctus : « Et si ego in spiritu Helye veni, tu venisti in spiritu Antichristi. » Peractis[h] igitur ibi octo diebus, exeuntes a castro viros venerabiles prosecutus est populus per leugam ferme[i] unam.

[24.] Illi autem, recto itinere procedentes, Biterrensem[j] aggressi sunt civitatem, ubi per dies .xv. disputantes et predicantes, confirmabant[k] in fide paucos

a. *incredulitatis* BGF *iniquitatis* CaBr. — b. *Guillelmus* BGBr *Guilelmus* Ca. — c. *universi* E. — d. *quidem* G. — e. *tempus* om. BGFCaBr. — f. *nunquid* G. — g. *Helie* CaBr. — h. *actis* Ca. — i. *fere* Ca. — j. *Biternensem* B *Bitterrensem* F. — k. pred. conf.] *predicabant* E.

260, 21-31; [Robert de Courçon,] *Somme*, dans B. Hauréau, *Notices et extraits de quelques manuscrits latins*, I, 178).

1. En mémoire, selon toute vraisemblance, de l'hérétique nivernais Thierry, brûlé huit ans auparavant (Robert d'Auxerre, *op. cit.*, 258, 20-22).

2. *Luc*, I, 17.

qui ibi erant catholicos, [a]hereticos confundebant[1]. Venerabilis autem episcopus Oxomensis et frater Radulfus consuluerunt fratri .P. de Castro Novo ut ad tempus ab eis recederet : timebant siquidem ne occideretur frater .P., eo quod ipsum odio haberent heretici supra[b] omnes; recessit igitur frater .P. ab episcopo et fratre Radulfo tempore aliquanto[2]; ipsi autem, a Biterri[c] egressi, Carcassonam gressu prospero[d] devenerunt, ubi per .VIII$^{to}$. dies morantes, predicationi et disputationibus[e] insistebant.

[25.] *Miraculum.* Contigit tempore illo prope Carcasonam miraculum[3] quod preteriri non debet. Metebant heretici segetes suas in die nativitatis sancti Johannis Baptiste : ipsum enim non prophetam, set malignissimum, esse dicebant[4]; dum igitur meterent, aspiciens unus ex eis manum suam[f], vidit manipulum suum[g] sanguinolentum : quod videns, putavit quod incidisset sibi manum, sed inveniens eam sanam,

a. *et* aj. F. — b. *super* Ca. — c. *Biterna* B *Biterrensi* G *Biterris* CaBr. — d. corr. en marge *propero* G. — e. pred. et disp.] *predicationibus* E. — f. *in manu sua* G. — g. *suum* om. GF.

1. Sur l'hérésie à Béziers : *Hist.*, § 89.

2. Le 27 octobre 1206, Pierre de Castelnau était à Villeneuve-lès-Maguelonne (Hérault, cant. de Frontignan) (J. Rouquette, *Cartul. de Maguelone*, II, n° 292); il ne rejoignit ses collègues que six mois après (*Hist.*, § 26).

3. Le 24 juin 1207; l'année résulte de la présence de l'abbé Guy des Vaux-de-Cernay (*Hist.*, §§ 47-53); une croix commémorative a été inaugurée le 7 octobre 1888 sur l'emplacement présumé de ce miracle, au lieu dit « le Champ des épis »; un tableau représentant la scène des moissonneurs se trouve à l'église de Montréal (F. Balme et P. Lelaidier, *Cartul. ou histoire diplomatique de saint Dominique*, I, 105, 241).

4. *Hist.*, § 10.

exclamavit sociis. Quid ultra? Aspicientes singuli manipulos quos tenebant, inveniunt[a] eos sanguinolentos, manibus conservatis[b] illesis. Venerabilis autem abbas Vallium[c], Guido, tunc erat in terra illa, qui manipulum sanguinolentum vidit, et ipse michi hoc[d] enarravit[e].

[26.] Quia vero longum esset enarrare per ordinem quomodo viri apostolici, scilicet predicatores nostri, circuibant per castella[f], evangelizantes et disputantes ubique[1], his omissis, ad precipua veniamus[g]. [h]Quodam die[2] convenerunt omnes heresiarche[3] apud quoddam castrum in Carcasonensi diocesi, quod dicitur Mons Regalis[i4], disputaturi unanimiter adversus viros sepius memoratos[5]; ad hanc disputationem rediit frater

a. *invenerunt* GFCaBr. — b. *conversatis* A. — c. *Sarnay* aj. F. — d. *hec* GF. — e. *narravit* GFCaBr. — f. *castra* BGFCaBr. — g. *principia redeamus* G. — h. *Disputatio contra hereticos in Monte Regali* note marginale F. — i. *Ragualis* G.

1. *Luc*, IX, 6; Verfeil (Haute-Garonne) fut une de leurs premières étapes (Guillaume de Puylaurens, 127).

2. En avril 1207, peu avant le voyage de Pierre de Castelnau en Provence (*Hist.*, § 27) et l'arrivée d'Arnaud de Cîteaux (*Ibid.*, § 47).

3. Arnaud Othon, Guilabert de Castres, Benoît de Termes, Pons Jourdain (Guillaume de Puylaurens, 128); le premier prêchait déjà en 1199 comme diacre hérétique (Doat 23, 107 v°-108); le second fut évêque cathare du Toulousain (J. Guiraud, *op. cit.*, cxxxv-cxxxvi) et le troisième, évêque du Razès (*Ibid.*, cxxxvii; Balme et Lelaidier, *op. cit.*, I, 107-108); le dernier prit part au colloque de Verfeil (Guillaume de Puylaurens, 127).

4. Montréal, Aude; centre d'hérésie bien connu (J. Guiraud, *op. cit.*, ccli-cclii), dont le seigneur, Aimery, combattit les croisés jusqu'à sa mort (*Hist.*, § 227).

5. L'évêque d'Osma fut le porte-parole des catholiques (Guillaume de Puylaurens, 128).

.P. de Castro Novo, qui, sicut paulo ante[1] diximus, a sociis[a] suis[b] discesserat apud Biterrim; [c]disputantibus autem[d] dati fuerunt judices[2] de ipsis credentibus hereticorum. Protelata[e] autem fuit disputatio per .xv. dies et redacta fuerunt in scriptum[f][3] hinc inde proposita et tradita[g] judicibus, ut diffinitivam sententiam promulgarent; videntes autem ipsi judices hereticos suos manifestissime superatos, noluerunt dare sententiam; set et scripta que a nostris acceperant, ne venirent[h] in publicum, noluerunt reddere, set hereticis tradiderunt.

a. *a sociis* om. Ca. — b. *suis* om. GFCa. — c. *Judices seculares in negotio fidei* note marginale F. — d. *autem* om. G. — e. corrigé en *prosequuta* E. — f. *scriptis* F. — g. *redacta* G. — h. *invenirentur* G.

1. *Hist.*, § 24.

2. Bernard de Villeneuve, Bernard d'Arzens, Raymond Got, Arnaud Rivière (Guillaume de Puylaurens, 128); le premier est connu comme faidit (L. Delisle, *Enquêtes*, dans le *Rec. des hist.*, XXIV, 550 c, 558 b, 575 d, 579 c, 582 g, 591 k, 602 a, 607 e; cf. 574 b); sa mère était hérétique (J. Guiraud, *op. cit.*, CXII), sa femme l'était aussi et fut, dit-on, condamnée à porter des croix d'infamie (L. Delisle, *op. cit.*, 550 c); le second, également faidit (*Ibid.*, 556 a, 573 g, 580 h, 605 g), fréquentait les prêches albigeois (Doat 23, 164-165); le troisième assista à plusieurs réunions cathares de Montréal et à un « consolamentum » donné par Benoît de Termes (Doat 23, 164-165; 24, 100); les fils du dernier portèrent des vivres aux hérétiques de Montségur (Doat 22, 228).

3. Nous possédons le résumé des propositions albigeoises et l'indication que les arguments des catholiques étaient empruntés au Nouveau Testament (Guillaume de Puylaurens, 128, qui confirme l'absence de sentence et la disparition des actes); un procès-verbal manuscrit en provençal a été exhumé au XVI[e] siècle par N. Vignier (*Recueil de l'histoire de l'Église*, 410-411), étudié par J. Ussher (*Gravissimæ quæstionis de christianarum ecclesiarum... successione et statu historica explicatio*, 314-315), analysé par J.-P. Perrin (*Hist. des chrestiens albi-*

[27.] His peractis, recessit frater .P. de Castro Novo a sociis suis et ivit in Provinciam et laboravit ut « pacem[a] » componeret inter nobiles Provincie[1] : hac[b] intentione ut auxilio eorum qui pacem juraverant posset hereticos de Narbonensi provincia extirpare. Set comes Tholosanus, Raimundus[c][2], inimicus pacis, noluit acquiescere dicte paci, donec tam per guerras, quas movebant ei nobiles Provincie, mediante industria viri Dei, quam per excommunicationem, ab eodem in ipsum comitem pronuntiatam[d][3], jurare compulsus est illam pacem; set qui fidem negaverat et erat infideli deterior[4], nunquam deferens[e] juramento, juravit pluries, pluries pejeravit[f]; quem vir sanctissimus frater .P. magna animi virtute corripiebat[g], ty-

a. *pacem* om. BGFCaBr; les quatre derniers om. en outre *inter*. — b. *autem* aj. GFCaBr. — c. *Ramundus*, avec *i* rajouté en interligne, A *Raymundus* F *nomine* aj. GFCaBr. — d. *vulgatam* G *promulgatam* BFCaBr. — e. *differens* G. — f. *perjuravit* GCaBr *pejoravit* A. — g. *corripuit* BGFCaBr.

*geois*, 8 et suiv.) et suspecté avec raison par T.-M. Mamachi (*Annalium ordinis prædicatorum*, I, 170).

1. En avril, Pierre d'Aragon participa à cette paix (« illustri rege Aragonum cunctisque fere magnatibus circumposite regionis ad exhortationem legatorum apostolice sedis pacis federa simul jurantibus », Potthast, *Reg.*, n° 3114; sur les statuts de paix dans la répression de l'albigéisme : L. Huberti, *Studien*, I, 504-529) et était de retour en Espagne au mois de mai (J. Miret y Sans, *Itinerario*, dans le *Boletin de la Real Academia de buenas letras de Barcelona*, 1905-1906, 435).

2. Raymond VI, comte de Toulouse, 1194-1222; en mars il était à Fourques (Gard, cant. de Beaucaire) avec l'archevêque d'Arles (U. Chevalier, *Gallia christ. novissima*, III, n° 786).

3. En avril (confirmée en mai, Potthast, *Reg.*, n° 3115).

4. *I Timothée*, V, 8.

rannum[1] intrepidus aggrediens eique in facie resistens, quia reprehensibilis (immo dampnabilis) erat valde[2], confundebatque eum vir magne constantie, vir conscientie illibate, adeo ut[a] exprobraret ei quod fallax[b] erat per omnia et[c] perjurus; et vere sic erat.

[28.] *Hic narrat de infidelitate comitis Raimundi*[d]. Quia ergo oportunitas se ingessit, hic de incredulitate ipsius comitis aliquid breviter explicemus. Primo dicendum[e] quod quasi a primis cunabulis[3] semper hereticos dilexit et fovit et, eos in terra sua[4] habens, qui-

a. *quod* B om. G. — b. *fallax* om. GFCa. — c. *et* om. Ca. — d. *De malicia comitis Tolosani* B *Describit vitam corruptam atque mores Raymundi, comitis Tholosani, erga Deum et Ejus ecclesiam* F [*chapitre*] *IV* CaBr. — e. *est* aj. B.

1. C'est le mot même d'Innocent III à Raymond VI en 1207 : « impie, crudelis et dire tyranne, non es confusus in pravitatem hereticam usque adeo declinare ut ei qui te corripuit super hereticorum defensione responderes... » (Potthast, *Reg.*, n° 3114).

2. *Galates,* II, 11.

3. Raymond VI naquit en 1156 (Guillaume de Puylaurens, 124).

4. Un mémorandum de 1209 donne la liste des « castra comitis in quibus sunt heretici et credentes » : Castelnaudary (Aude), Saint-Martin-la-Lande (même canton), Avignonet (Haute-Garonne, cant. de Villefranche), Montferrand (Aude, cant. de Castelnaudary), Montmaur (même canton), Saint-Félix (Haute-Garonne, cant. de Revel), Montbrun (même dép., cant. de Montgiscard), Montesquieu (même dép., cant. de Villefranche), Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne), Montauban, Gaillac (Tarn), Montégut (Tarn, cant. et comm. de Lisle), Rabastens (Tarn), Saint-Marcel (Tarn, cant. de Cordes), Verfeil (Haute-Garonne), Saint-Paul-Cap-de-Joux (Tarn), Sénégats (Tarn, cant. de Vabre, comm. de Saint-Pierre-de-Trivisy), Arifat (Tarn, cant. de Montredon), Cadalen (Tarn), Graulhet (Tarn), Cestayrols (Tarn, cant. de Gaillac), Lanta (Haute-Garonne), Cara-

buscunque modis potuit, honoravit. Usque hodie etiam, sicut asseritur, ubicunque[1] pergit, hereticos sub communi habitu secum ducit[a], ut, si ipsum mori contigerit, inter manus eorum[b] moriatur : credit[c] enim absque omni penitentia, quantumcunque peccator fuerit[d], se salvandum, si in ipso mortis articulo impositionem manuum eorum potuerit adipisci[2]. Facit etiam[e] deferri Novum Testamentum, ut, si necesse fuerit, impositionem manuum cum libro[3] recipiat ab hereticis : Vetus siquidem Testamentum detestantur heretici[4] dicuntque[f] deum illum qui Veterem Legem instituit « malum » esse, vocantes eum « traditorem » propter spoliationem Egypti, « homicidam » propter Diluvium et submersionem[g] Hebreorum[h] ; dicunt etiam[i] Moysen, Josue,

a. *duxit* G. — b. *ipsorum* GFCaBr. — c. *credebat* (et, de même, plus loin *potuisset, faciebat, esset, reciperet*) BGFCaBr. — d. corrigé en *peccatorum fecerit* E. — e. *et* Ca. — f. *dicunt* GFCa. — g. *subversionem* CaBr. — h. *Egiptiorum* BGFCaBr.; nous conservons la leçon de A, justifiée par le contexte « propter Diluvium », et que les autres manuscrits semblent avoir corrigée d'après un passage précédent (§ 10). — i. *et* Ca.

man (Haute-Garonne), Auriac (même canton), Saint-Martin-Laguépie (Tarn, cant. de Cordes), Cahuzac (Tarn), Baziège (Haute-Garonne, cant. de Montgiscard) « et multa alia » (J. Rouquette, *Cartul. de Maguelone*, II, n° 300).

1. Voir l'anecdote rapportée plus loin (*Hist.*, § 44).

2. Sur cette preuve d'hérésie : *Ibid.*, § 14.

3. Sur le détail « cum libro » : C. Douais, *Documents*, II, 97-99; J. Guiraud, *op. cit.*, CLXXVI-CLXXVIII, et la description du rituel cathare : « E puis l'ancias deu pendre le libre, el malaute deu se clinar... E puis devo le cosolar enaissi que las mas el libre li devo pausar sus le cap » (L. Clédat, *Le Nouveau Testament*, dans la *Bibl. de la Faculté des lettres de Lyon*, IV [1887], Introd., xxv).

4. *Hist.*, § 10, qui contient déjà une partie des détails donnés ici.

David[a] illius[b] « mali » dei fuisse ruptarios et ministros[1]. — [29.] Dixit[c] sepedictus comes quodam die hereticis, sicut pro certo scimus, quod volebat facere nutriri filium suum[2] apud Tholosam inter hereticos, ut addisceret fidem (immo infidelitatem) illorum. — [30.] Dixit etiam[d] quadam die quod vellet dare centum marcas argenti, ut quidam miles suus posset capere fidem hereticorum, ad quam multociens invitaverat eum et quam faciebat ei sepius[e] predicari. — [31.] Preterea, quando heretici mittebant ei aliqua[f] exenia vel cibaria, gratissime suscipiebat et faciebat optime servari[g] nec patiebatur quod aliquis comederet ex eis, nisi ipse et aliqui ejus familiares[h][3]. Multociens etiam, sicut certissime cognovimus, adorabat hereticos flexis in terra genibus et petebat ab eis benedictionem et osculabatur eos[4]. — [32.] Quodam die erat dictus comes in expectatione quorumdam hominum qui debebant venire ad eum; sed, cum non venissent, dixit : « Bene apparet

a. *Daniel* E. — b. *illius* om. B. — c. *etiam* aj. BGF *et* aj. Ca. — d. *et* Ca. — e. *sepe* B. — f. *aliqua* om. G. — g. *ea* aj. GFCaBr. — h. *aliquis ejus familiaris* B.

1. « Moyses et omnes antiqui patres... fuerunt... ministri Diaboli » (Rainier Sacconi, *Summa*, dans Martène et Durand, *Thesaurus*, V, 1769).

2. Raymond le jeune, né à Beaucaire en 1197, et plus tard comte de Toulouse sous le nom de Raymond VII, 1222-1249.

3. Sur les cadeaux donnés et reçus par les hérétiques, voir J. Guiraud, *op. cit.*, cxvii : « comederunt de quodam lepore et aliis que ipsi heretici dederunt eis », et une déposition devant l'Inquisition : « apportabat predictis hereticis cucumeres et alia victualia quandoque » (Doat 22, 197).

4. Sur les génuflexions, la bénédiction et le baiser de paix : F. Roaldès, *op. cit.*, 141 v°-142 v°; J. Guiraud, *op. cit.*, cxcvii et suiv.

quod Diabolus fecit mundum istum[1], quia nichil succedit nobis ad votum. » — [33.] [a]Dixit preterea idem comes venerabili .F.[b], episcopo Tholosano[2], sicut ab eodem episcopo audivi, quod monachi Cistercienses non poterant salvari, quia tenebant oves que luxuriam exercebant. O heresis inaudita! — [34.] Dixit etiam[c] comes dicto episcopo Tolosano ut veniret de nocte in palatium ejus[3] et audiret predicationem hereticorum : unde[d] perpenditur quod sepe de nocte audiebat eos. — [35.] Erat[e] quadam die memoratus comes in ecclesia quadam, ubi missa celebrabatur; habebat autem[f] secum quendam mimum, qui, sicut mos est hujusmodi joculatorum, homines cum bucca[g] hystrionice deridebat; cum autem sacerdos qui celebrabat missam verteret se ad populum, dicens « Dominus vobiscum », sceleratissimus comes dixit hystrioni suo ut contrafaceret et derideret sacerdotem[4]. — [36.] Dixit preterea

a. interversion des §§ 33 et 34 dans B. — b. *.F.* om. GFCaBr. — c. *et* Ca. — d. *inde* B. — e. *quidem* aj. GF *quondam* aj. Ca et rejettent *quadam die* après *comes*. — f. *enim* G. — g. *bucca* surchargé E; Sorbin traduit « et des bestes ».

1. Le « mauvais » dieu, créateur du monde visible (*Hist.*, § 10; cf., sur cet épisode : É. Dulaurier, *Les Albigeois*, dans *Le Cabinet historique*, 1880, 14).

2. Foulques, 1205-1231 (S. Stronski, *Le troubadour Folquet de Marseille*, Introd., 91-104).

3. Son emplacement est occupé en partie par le palais de justice de Toulouse (J. de Malafosse, *Le Château Narbonnais*, dans la *Revue des Pyrénées*, 1896, 345-374; réimpr. dans ses *Études et notes d'archéologie et d'histoire*, 31-68).

4. Le mépris de la messe chez les Albigeois était fondé sur trois arguments : « Quod missa non fuerat celebrata usque ad tempus Silvestri ... quod omnes illi qui ululabant in ecclesia cantando voce non intelligibili decipiebant populum simplicem » (C. Douais, *Documents*, II, 97); « quod Deus non statuit mis-

aliquando sepedictus[a] comes quod mallet assimilari cuidam pessimo[b] heretico, qui erat apud Castras in Albiensi[c] diocesi[1], detruncatus menbris et habitu miserabilis[d], quam esse rex vel imperator. — [37.] Quod autem ipse[e] hereticos semper foverit[f], ex hoc habemus probatissimum argumentum : quia nunquam ab aliquo[g] apostolice sedis legato potuit induci ad hoc ut sepedictos hereticos de terra sua depelleret[h], licet, compulsus ab ipsis legatis, eos[i] multociens[2] abjurarit[j]. — [38.] [k]Preterea adeo parvipendebat matrimonii sacramentum[3] quod, quocienscunque ei[l] displicuit uxor propria, ipsam dimittens[m], aliam duxit, ita quod quatuor uxores habuit[n], quarum tres adhuc vivunt. Habuit enim primo sororem vicecomitis Biterrensis, nomine Beatricem[4]; qua dimissa, duxit filiam[o] ducis Cypri[p][5]; hac dimissa, duxit sororem regis Anglie Ricardi[q], que contingebat eum[r] in tercio gradu consanguinitatis[6]; qua mortua,

a. *supradictus* CaBr. — b. *pessimo* om. GFCaBr. — c. *Albigenensi* avec exponctuation des lettres superflues A *Albigensi* BGFCaBr. — d. *miserabili* GFCaBr. — e. *ipse* om. BG. — f. *fovit* CaBr. — g. *aliquo* om. G en interligne E. — h. *expelleret* F. — i. *eos* om. GFCaBr. — j. *abjuraret* B. — k. *De incontinentia comitis et repudio uxorum* note marginale F. — l. *ei* om. B. — m. *eam dimisit et* G. — n. *habuerit* GFCaBr. — o. *sororem* F om. Ca, qui note en marge : « vocula deest ». — p. *Cipri* BFCa *Capri* E. — q. *Richardi* BFCaBr om. G. — r. *ei* GFCaBr.

sam, sed cardinales et clerici amore magnarum oblationum » (Doat 22, 31 v°).

1. Castres-sur-l'Agout, Tarn, centre d'hérésie (*Hist.*, § 113).

2. *Hist.*, § 77.

3. Preuve d'hérésie (*Ibid.*, § 12).

4. Béatrice, sœur de Roger II de Béziers; le mariage est antérieur à 1193 (*Hist. gén. de Lang.*, VII-1, 24 et suiv.).

5. Bourguigne, fille d'Amaury de Lusignan, fut comtesse de Toulouse entre 1193 et 1196 (*Ibid.*, 25 et suiv.).

6. Jeanne, sœur de Richard Cœur de Lion, épousa Raymond VI

accepit sororem regis Aragonum[a], que similiter erat consanguinea ejus in tercio et[b] quarto gradu[1]. — [39.] Nec silendum est quod, cum ipse quondam haberet uxorem quandam[c], monuit[d] eam sepissime ut habitum religionis assumeret. Illa autem[e] intelligens quid ipse[f] intenderet, ex industria[g] quesivit ab eo utrum vellet quod ipsa in ordine Cisterciensi fieret monialis; ipse autem dixit quod non. Quesivit iterum utrum vellet quod[h] fieret monacha in ordine Fontis Ebrardi[i][2]; respondit comes quod non volebat.

a. *Ar*(*Arr* Ca)*agonensis* CaBr. — b. *tercio et* om. GFCaBr. — c. *cum ipse teneret primam uxorem suam* (*suam* om. B) BGFCaBr. — d. *ammonuit* B. — e. *non* aj. en marge G. — f. *ipse* om. FCaBr. — g. *ex industria* om. F. — h. *ipsa* aj. GFCaBr. — i. *Ebraudi* BF *Ebraldi* Br.

en 1196 et mourut en 1199 (K. Norgate, dans le *Dict. of nat. biogr.*, v° Joan); sa parenté avec son mari, également dénoncée en 1212 par Pierre Bermond de Sauve à Innocent III (« sibi attingente in tertio gradu », Migne, *Patrol.*, ser. lat., CCXVI, 754), s'explique par la généalogie suivante : l'ancêtre commun était le comte Pons de Toulouse, qui eut pour descendants : 1° en ligne aînée : Guillaume IV de Toulouse, Philippa, Guillaume X d'Aquitaine, Éléonore de Guyenne, Jeanne; 2° en ligne cadette : Raymond IV de Toulouse, Alphonse-Jourdain, Raymond V, Raymond VI (A. Richard, *Hist. des comtes de Poitou*, II, table; *Hist. gén. de Lang.*, IV, 30-31).

1. Éléonore, sœur de Pierre II d'Aragon; elle était cousine du comte au troisième degré, le roi de Castille Alphonse VI ayant eu deux filles : 1° Urraque, d'où descendent Alphonse VII, Sancie de Castille, Éléonore d'Aragon; 2° Elvire, qui épousa Raymond IV de Toulouse et eut pour arrière-petit-fils Raymond VI; elle l'était également au quatrième degré par Philippa d'Aquitaine, mentionnée à la note précédente, et qui eut pour descendants : Agnès de Poitiers, Pétronille d'Aragon, Alphonse II d'Aragon, Éléonore.

2. Raymond VI fit entrer l'une de ses filles dans l'ordre de Fontevrault (*Hist. gén. de Lang.*, VII-1, 28).

Tunc quesivit ab eo quid ipse vellet; et mandavit ipse[a] quod, si vellet fieri heretica[b], ipse ei in omnibus provideret; et factum est ita[1]. — [40.] Erat quidam hereticus pessimus apud Tolosam, Hugo[c] Faber[d2] nomine, qui quodam die[e] in tantam lapsus est dementiam quod juxta altare cujusdam ecclesie purgavit ventrem et in contemptum[f] Dei cum palla altaris tersit posteriora sua[g]. O scelus inauditum! Dixit etiam[h] predictus hereticus quadam die quod, quando sacerdos in missa percipiebat Divini[i] corporis sacramentum, traiciebat demonem in corpus suum. Que omnia cum vir[j] venerabilis abbas Cistercii .A.[k], qui tunc[3] erat abbas Grandis Silve[l] in territorio Tholosano, comiti Tholose[m] retulis-

a. *ipse* om. CaBr. — b. *heremetica* Ca *heremilica* Br. — c. *Ugo* B. — d. *Fabri* F. — e. *quondam* GFCaBr. — f. *contemptu* BG. — g. *ejus* G. — h. *et* Ca. — i. *Dominici* FCaBr. — j. cum vir] *ubi* E. — k. .*A*. om. CaBr. — l. *Sylve* Ca. — m. *Tolosano* B om. CaBr.

1. Cette anecdote s'accorde avec un mémorandum de 1209 concernant Raymond VI (« tres uxores vivas habet, quarum una est heretica, cui certam prebendam concessit », J. Rouquette, *Cartul. de Maguelone*, II, n° 300) et avec un exemplum de Jacques de Vitry (Béatrice de Béziers après sa mort apparaît en songe à sa fille Constance restée catholique et lui dit ironiquement : « Vide, misera, que nunquam michi credere voluisti, quantam gloriam amisisti; et ego, bonis hominibus et eorum doctrine acquiescens, gloria et honore coronata sum in celis », G. Frenken, *Die Exempla des Jakob von Vitry*, dans les *Quellen und Untersuchungen zur lateinischen Philologie des Mittelalters*, hgg. von P. Lehmann, V-1 [1914], 143-144); on sait en outre que Béatrice, une fois répudiée, reçut une donation de son frère, le vicomte de Béziers (*Hist. gén. de Lang.*, VIII, 421-422).

2. Plusieurs hérétiques du nom de Faure figurent dans les actes de l'Inquisition (C. Douais, *Documents*, table).

3. Entre 1199 et 1201 (*Hist.*, § 20).

set et[a] moneret ut[b] puniret[c] qui tantum facinus perpetrarat, respondit comes quod nullo modo propter hoc puniret in aliquo[d] civem suum. Abhominationes predictas narravit[e] abbas Cisterciensis, qui tunc erat archiepiscopus Narbonensis, ferme[f] .xx. episcopis, me presente, in concilio apud Vaurum[1]. — [41.] Adeo etiam[g] semper fuit luxuriosus et lubricus dictus comes quod, sicut pro certo didicimus, sorore propria abutebatur in contemptum[h] religionis christiane; ab infantia etiam[i] sua concubinas patris sui[2] diligentissime querebat et cum illis libentissime[j] concumbebat : vix enim aliqua ei placere poterat, nisi sciret patrem suum prius concubuisse[k] cum ea. Unde etiam[l] pater ipsius, tam propter heresim quam propter enormitatem istam, exheredationem suam[m] ei sepissime predicebat[n]. — [42.] Preterea ruptarios mirabili semper[o] amplexatus[p] est affectu dictus comes, per quos spoliabat ecclesias[3],

a. *eum* aj. FCaBr. — b. *eum* aj. BG *ipsum* aj. F. — c. *ut puniret* om. Ca. — d. *in aliquo* om. GFCa. — e. *dominus* aj. BGFCaBr; mais BG om. *abbas*. — f. *coram* aj. G. — g. *autem* GFCaBr. — h. *contemptu* B. — i. *enim* GFCa. — j. *libentissime* om. Br. — k. *accubuisse* Ca. — l. *et* CaBr. — m. *suam* om. G. — n. *predicabat* Br. — o. *quoque* CaBr. — p. *amplexus* B.

1. En 1213 (*Hist.*, § 368).
2. Raymond V, 1148-1194.
3. A Cahors, le comte usurpe les biens épiscopaux (J. Rouquette, *Cartul. de Maguelone*, II, n° 300); à Agen, l'évêque est expulsé et spolié (lettre du concile de Lavaur, *Hist.*, § 394); à Rodez, Raymond VI tient l'église fortifiée « et omnia jura episcopatus invasit » (J. Rouquette, *loc. cit.*); à Viviers, il est en conflit avec l'évêque pour le château de Largentière (A. Roche, *Armorial généal. et biogr. des évêques de Viviers*, I, pièces justif., n° 18); à Carpentras, il chasse l'évêque de la ville, lui enlève deux châteaux avec leurs dépendances, perçoit ses revenus pendant trois ans et brûle une église du diocèse avec

monasteria destruebat[1] omnesque sibi vicinos[2] quos

soixante fidèles, femmes et enfants (J. Rouquette, *loc. cit.*; A. Villemagne, *Bullaire du Bienheureux Pierre de Castelnau*, nos 60-62; U. Chevalier, *Gallia christ. novissima*, VII, n° 351); à Vaison, l'emprisonnement du prélat, les usurpations et destructions d'immeubles donnent lieu à un long procès (J. Rouquette, *op. cit.*, nos 295, 299, 300; U. Chevalier, *op. cit.*, VI, n° 108); dans la province d'Arles, le comte refuse à l'évêque d'Orange d'épargner les églises et envoie au pillage ses routiers aragonais (U. Chevalier, *op. cit.*, n° 105).

1. A Moissac, les routiers de Raymond VI forcent l'abbé à quitter la ville (*Hist.*, §§ 340, 353); à Montauban, le comte tient l'abbé prisonnier pendant un an (*Ibid.*, § 394); les moines de Saint-Guilhem-du-Désert sont dépouillés des églises de Saint-Pargoire et de Saint-Martin (A. Villemagne, *op. cit.*, n° 62); ceux d'Aiguebelle perdent une grange (*Ibid.*); ceux de Candeil perdent leurs vignes (Potthast, *Reg.*, n° 3114); l'abbaye de Saint-Gilles fournit le dossier le plus abondant : dès 1196, Célestin III énumère les usurpations de Raymond VI, ses destructions de fermes et de moissons et dénonce l'érection d'une forteresse comtale sur les terres de l'abbé (É. Goiffon, *Bullaire de l'abbaye de Saint-Gilles* [Comité de l'art chrétien, diocèse de Nîmes], n° 73); en 1199 et 1208, interventions d'Innocent III (*Ibid.*, nos 75, 80); en 1210, procès : 10 juillet, allégations des parties; 25 août, lettres du comte aux consuls et à l'abbé; 1er septembre, Raymond VI fait défaut; 21 octobre, sentence en faveur de l'abbé (A. Molinier, *Cat. des actes relatifs à l'abbaye de Saint-Gilles*, dans l'*Hist. gén. de Lang.*, V, 1720-1721, nos 83-86; confirmations par Innocent III, É. Goiffon, *op. cit.*, n° 83; Honorius III, P. Pressutti, *Regesta*, n° 190, et Philippe Auguste, L. Delisle, *Cat.*, n° 1240); en 1212, le pape signale à son légat la destruction par le comte d'un moulin et de plusieurs bâtiments dépendant de l'abbaye (É. Goiffon, *op. cit.*, n° 82); en 1218, Honorius III réclame encore la réparation des dommages causés au monastère par les partisans de Raymond VI (Pressutti, *Reg.*, n° 1544).

2. Le vicomte de Béziers entre autres (*Hist.*, § 118).

poterat exheredabat[a]. Ita semper se habuit menbrum Diaboli, filius perditionis[b], [c]inimicus crucis, [d]ecclesie persecutor, hereticorum defensio, catholicorum depressio, minister proditionis[e], fidei abjurator, plenus scelerum, peccatorum omnium apotheca. — [43.] Ludebat quodam die comes in ludo scacorum cum quodam capellano et inter ludendum[f] dixit capellano[g] : « Deus Moysi, quem vos creditis, non poterit vos juvare quin vos vincam[h] in ludo isto », et addidit[i] : « Nunquam me juvet Deus ille! » — [44.] Alio tempore, cum ipse comes a partibus Tolosanis iturus esset contra quosdam adversarios suos in partes Provincie, media nocte surgens, venit ad[j] domum in qua heretici Tolosani congregati erant et dixit eis : « Domini ac fratres! Bellorum varii sunt eventus. Quicquid de[k] me contingat, in manus vestras commendo corpus et animam meam »; quo facto[l], de superhabundanti[m] duos vestitos[n] hereticos in veste communi[1] secum adduxit, ut, si forte eum mori contingeret, inter manus ipsorum moreretur. — [45.] Infirmabatur quodam tempore comes maledictus[o] in terra Arragonensi[p] et, cum multum invalesceret[q] infirmitas, fecit sibi fieri lecticam et in lectica illa super

a. *exhereditabat* CaBr. — b. *proditionis* Ca. — c. *primogenitus Sathane* aj. F (en interligne) CaBr. — d. *et* aj. GFCaBr. — e. *perditionis* ABGCaBr. — f. *ludum* B *ludendo* GF. — g. *illi* G. — h. *quin vos vincam* om. BGFCaBr. — i. *dicens* aj. G. — j. *in* B. — k. *ad* Br. — l. *dicto* F. — m. *desuper habundanti* CaBr om. G. — n. *vestitos* rejeté après *communi* G om. FCa; cf. *Hist.*, § 13. — o. *maledictissimus* B. — p. *Arragonensium* G. — q. mot surchargé E, d'où Sorbin : « comme il se porta bien ».

1. Sa femme, Éléonore, alla à Rome avec une méridionale qui adorait chaque jour « diachonum hereticum in habitu peregrini » (J. Guiraud, *op. cit.*, CXCII).

equos[a] faciebat se Tholosam deportari; et, cum quidam quereret[b] ab eo quadam die cur cum tanta festinatione se faceret deportari, cum tam gravissima[c] infirmitate laboraret, respondit miser : « Quia non sunt boni homines in terra ista[1], inter quorum manus possim mori[2] » : heretici enim a fautoribus suis « boni homines » vocabantur[3]. — [46.] Sed [d]etiam[e] amplioribus signis et dictis[f] se fatebatur hereticum; dicebat enim : « Scio me exheredandum fore[4] pro[g] bonis istis hominibus. Sed non tantum exheredationem, immo[h] etiam decapitationem, pro ipsis[i] paratus sum sustinere. » Hec de incredulitate et malicia dicti miseri dixisse sufficiat.

[47.] *Redit ad id quod commiserat*[j]. Nunc ad propositum revertamur. [k]Celebrata disputatione prenotata[5] in Monte Regali, dum adhuc essent predicatores nostri[6] apud Montem Regalem et, circunquaque verbum

a. *super equos* om. CaBr. — b. quidam quereret] *quereretur* BGFCaBr. — c. tam gravissima] *tanta* G. — d. *sic* G. — e. *et* Ca. — f. *et factis* aj. G. — g. *pro* om. GF (rétabli dans G par un corr. moderne). — h. *sed* B. — i. *pro ipsis* om. B. — j. *De adventu .XII. abbatum Cisterciensium causa* (*cum* E) *predicationis et reditu ac obitu domini Didaci, episcopi Oxomensis, et disputationibus* F. — k. [*chapitre*] *V* CaBr.

1. En Aragon, l'expulsion des hérétiques, décidée par Alphonse II en 1194, fut confirmée par Pierre II en 1197 (H.-C. Lea, *Hist. de l'Inquisition*, I, 81).

2. « ... in quadam infirmitate » lit-on dans un interrogatoire de l'Inquisition à propos d'un croyant malade au début du XIII[e] siècle « fecit se portare ad domum hereticorum » (Doat 22, 172 v°).

3. *Hist.*, § 13.

4. *Ibid.*, § 359.

5. *Ibid.*, § 26.

6. Le légat Raoul, l'évêque d'Osma et saint Dominique.

fidei[a] et salutis monita seminantes, mendicarent hostiatim panem suum, supervenit vir[b] venerabilis abbas Cistercii, Arnaldus[c], a partibus Francie[1], abbates .xii. habens secum[2], qui, [d]tocius viri religionis, viri perfecte[e] scientie, viri incomparabilis sanctitatis, juxta sacratissimum[f] apostolorum numerum cum patre[g] abbate .xiii°. duodecim advenerunt, parati de ea que in ipsis erat fide et spe omni disputanti reddere rationem[3]; et hi omnes, cum pluribus monachis, quos secum adduxerant, omnem sectantes humilitatem, juxta exemplar quod eis ostensum[h] erat in Monte[4], id est[i] secundum[j] quod audierant de episcopo Oxomense[k5], pedites procedebant; statim ab abbate Cisterciense longe lateque abbates[l] singuli[m] sunt[n] dispersi et assignati sunt[o] unicuique termini proprii[6], per

a. *Dei* CaBr. — b. *ibi* B. — c. *Arnaudus* GCaBr *nomine* aj. CaBr. — d. *erant* aj. G. — e. *et sancte* aj. GCaBr (avant *scientie*) *et sancte vite* aj. F (après *scientie*). — f. *sanctissimum* CaBr. — g. *patre* om. GFCaBr. — h. *monstratum* G. — i. , id est] *Domini*, G. — j. *secundum* om. Ca. — k. *Oxomanesi* G. — l. *abbates* om. BGFCa. — m. *singuli* om. G. — n. *sunt* om. FCa. — o. *fuerunt* F.

1. Il quitta Cîteaux en mars 1207 (Robert d'Auxerre, dans les *Mon. Germ. hist.*, *Scriptores*, in-fol., XXVI, 271, 31, reproduit par Guillaume de Nangis, dans le *Rec. des hist.*, XX, 752 d, sauf mars changé en mai).

2. Deux sont connus : Guy, abbé des Vaux-de-Cernay (*Hist.*, §§ 25, 51-53); Henri, abbé de Mont-Sainte-Marie (*Ibid.*, § 201).

3. *I Pierre*, III, 15.

4. *Exode*, XXV, 40.

5. *Hist.*, § 21.

6. L'abbé Guy prêcha dans la région de Carcassonne (*Hist.*, §§ 52-53), où il se trouvait le 24 juin (*Ibid.*, § 25); l'abbé Henri participa en septembre à une procession aux environs de Pamiers (*Ibid.*, § 201); Pierre de Castelnau est à Aubenas (Ardèche) le 2 août (J. Régné, *Hist. du Vivarais*, II, 68).

quos discurrendo predicationi insisterent, disputationibus insudarent.

[48.] [a]Episcopus Oxomensis[b] ad suum voluit redire episcopatum, ut et domui sue disponeret et predicatoribus verbi Dei in Narbonensi provincia de suis proventibus necessaria provideret[1]. Dum igitur[c] recederet, tendens in[d] Hispaniam[e], venit apud Apamias[f][2] in territorio Tolosano et[g] convenerunt ad eum Fulco[h], Tolosanus, et Navarrus, Cosoranensis[i][3] episcopus[j], et plurimi abbates. Habita ibi disputatione cum Valdensibus, plane convicti sunt Valdenses et confusi et populus castri, precipue pauperes[4], ex parte maxima favit nostris; ille etiam qui constitutus erat judex in disputatione et erat favens Valdensibus magnusque in castro

a. [*chapitre*] *VI* CaBr. — b. *Oxmensis* G. — c. *ergo* CaBr. — d. *ad* BGFCaBr. — e. *Yspaniam* G. — f. *Appamias* BF; cette leçon altérée a fourni à J. Ourgaud (*Notice historique sur la ville et le pays de Pamiers*, 9) une distinction subtile entre Pamiers et Apamée de Syrie; la graphie de A fait tomber son raisonnement. — g. *et* om. G. — h. *Fulcho* B. — i. *Consoranensis* BFCaBr om. G. — j. *episcopi* BGFCaBr.

1. Le 8 août 1207, deux habitants de Villasavary (Aude, cant. de Fanjeaux) se donnèrent, eux et leurs biens, à l'œuvre de la sainte prédication et au chanoine Dominique d'Osma (J. Guiraud, *Cartul. de Notre-Dame de Prouille*, II, n° 234, avec la date inexacte du 15 août).

2. Pamiers, Ariège; ce colloque, daté d'août par J. de Lahondès (*Annales de Pamiers*, I, 58), semble plutôt de septembre (*Hist.*, § 49, 201).

3. Navarre, 1200-1212 (*Évêques de Conserans*, dans l'*Hist. gén. de Lang.*, IV, 380, n° 21), qualifié de légat en mai 1207 (Potthast, *Reg.*, n° 3113; cf. une note de S. Mondon dans la *Revue de Comminges*, 1916, 92-93).

4. Durand de Huesca et divers autres Vaudois convertis par le colloque de Pamiers formèrent l'ordre des Pauvres catholiques (G. de Puylaurens, 127; Potthast, *Reg.*, n° 3572).

illo[1] renuntiavit pravitati heretice et in manus[a] domini Oxomensis episcopi[b] obtulit se et sua : a die etiam illa et deinceps sectatores supersticionis heretice viriliter impugnavit. Huic disputationi interfuit ille pessimus traditor, comes Fuxi[2], ille crudelissimus persecutor ecclesie, Christi hostis; hic uxorem habebat manifestam[c] hereticam, de secta Valdensium[3], et duas sorores[d], quarum una sectas Valdensium, alia communes[e] aliorum perfidorum hereses profitebatur[4]; celebrata autem fuit disputatio[f] predicta[g] in palacio ipsius comitis[5]; idem[h] etiam[i] comes Valdenses die uno, predicatores nostros die altero, procuravit. O ficta humanitas[j] !

a. *manu* BGFCa. — b. *episcopi* om. BGCaBr. — c. *manifestissime* G. — d. *uxores* G. — e. communes] *etiam comes* Ca *vero* FBr. — f. fuit disputatio] *disputatione* GFCa, ce qui altère le sens de la phrase suivante. — g. *predicta* om. G. — h. *primo* G. — i. *etiam* om. GFCa. — j. *humilitas* FCaBr.

1. Arnaud de Crampagna (Ariège, cant. de Varilhes), clerc séculier (G. de Puylaurens, 127); il figure à partir de 1209 dans plusieurs actes concernant Pamiers et le comté de Foix (*Hist. gén. de Lang.*, VIII, 578, 798), qualifié de « magister » (*Ibid.*, 876, 1142), sacriste de l'abbaye (*Ibid.*, 1132), témoin d'une donation à saint Dominique (J. Guiraud, *op. cit.*, II, n° 331), il agit à deux reprises comme collaborateur de l'Inquisition (C. Douais, *Documents*, I, Introd., CXXXVI, CLII).

2. Raymond-Roger, 1188-1223 (G. Doublet, *Les origines probables de la maison de Foix-Rabat*, dans le *Bull. périodique de la Société ariégeoise des sciences, lettres et arts*, 1897-1898, 65).

3. Philippa, comtesse de Foix, est indiquée comme hérétique par son fils (*Hist. gén. de Lang.*, VIII, 1035) et par divers témoins de l'Inquisition (Doat 24, 241, 251).

4. Esclarmonde (biogr. par J.-M. Vidal, dans la *Revue de Gascogne*, 1911, 53-79, et à part).

5. Son emplacement forme aujourd'hui la promenade du « Castela ».

[49.] Post hec episcopus Oxomensis ad suum perrexit episcopatum[1], firmum habens propositum redeundi, quam citius[a] posset, ad peragendum negotium fidei in provincia Narbonensi; peractis vero in episcopatu suo[b] paucis diebus, dum redire disponeret, morte preventus, in senectute bona[c] feliciter[d] obdormivit[2]. — [50.] Prius autem quam ipse decederet, in fata concesserat[e] sepedictus[f] frater Radulfus, vir bone memorie, in quadam abbatia ordinis Cisterciensis prope Sanctum Egidium, que dicitur Franca[g] Vallis[3]. — [51.] Subtractis igitur his duobus luminaribus, episcopo videlicet[h] Oxomensi et fratre Radulfo, venerabilis abbas Vallium Sarnay, Guido, in diocesi Parisiensi, qui cum aliis abbatibus causa predicationis in Narbonensem provinciam venerat[4], vir nobilis genere, set scientia longe nobilior et virtute, qui etiam postea[5] episcopus factus est Carcasone[i], prior inter predicatores constitutus est et magister; abbas siquidem Cister-

a. quam citius] *cum* G. — b. *suo* om. Ca. — c. *sua* FCa. — d. *fideliter* BGF. — e. *decesserat* GFCaBr. — f. *supra memoratus* BGFCaBr. — g. *Francha* B *Francia* Ca. — h. *videlicet* om. G. — i. *Carcassonensis* Br.

1. En octobre (J. Loperraez Corvalan, *Descripcion historica del obispado de Osma*, I, 193).

2. Le 30 décembre 1207 (« .III. kalend. januarii obiit Didacus episcopus Oxom. Era .M. CC. XLV. », épitaphe publ. par J. Loperraez Corvalan, *op. cit.*, 194; ce texte permet de rejeter la date du 6 février 1207, donnée encore par la *Bibl. hagiogr. latina*, I, n° 2158, et dont la contradiction avec la chronologie de l'*Hystoria Albigensis* avait été depuis longtemps relevée).

3. Franqueveaux, Gard, cant. de Vauvert, comm. de Beauvoisin, à huit kilomètres à l'ouest de Saint-Gilles; la « depositio » de Raoul est commémorée le 9 juillet (C. Henriquez, *Menologium cistertiense*, I, 225).

4. *Hist.*, § 47.

5. *Ibid.*, § 299.

ciensis ad alias partes[1] se transtulit, quibusdam magnis negotiis tunc temporis occupatus[a]. Discurrentes igitur predicatores sancti hereticosque disputando manifestissime convincentes, set, quia obstinati erant in malicia, convertere non valentes, post multum temporis[2], cum parum aut nichil predicando sive disputando proficere potuissent, ad partes Gallie sunt reversi. — [52.] Nec pretereundum est quod, dum[b] dictus abbas Vallium Sarnay cum supradicto[3] Theodorico[c] et quodam alio heresiarcha maximo, Bernardo scilicet de Cimorra[4], qui in Carcasonensi diocesi precipuus habe-

a. *impeditus* CaBr. — b. *cum* Ca. — c. *Teodorico* G.

1. A Marseille (Potthast, *Reg.*, n° 3163 : ordre du 21 août).
2. Le 17 novembre, l'échec des prédications est constaté par Innocent III (« [heretici] nec propositas rationes attendunt nec terrentur comminationibus nec possunt blanditiis deleniri », Potthast, *Reg.*, n° 3223), ce qui concorde avec les précédentes indications chronologiques; l'intervalle, beaucoup trop court, de trois mois, entre l'arrivée et le départ des abbés cisterciens, donné par un contemporain (Robert d'Auxerre, dans les *Mon. Germ. hist.*, *Scriptores*, in-fol., XXVI, 271, 38, reproduit par Guillaume de Nangis, dans le *Rec. des hist.*, XX, 752e), désigne vraisemblablement des retours isolés.
3. *Hist.*, § 22.
4. Bernard de Simorre (Gers, cant. de Lombez) prit part, en 1204, au grand colloque de Carcassonne entre catholiques et Albigeois devant Pierre d'Aragon qui le qualifie « hereticorum episcopus » (lettres publ. par J. Benoist, *Hist. des Albigeois*, I, 269-271; son nom est altéré en « Bertrandus » par A. Baudouin, Arch. dép. de la Haute-Garonne, H Dominicains 85, en « Bernardus de Conora » par F.-C. Schlosser, *Weltgeschichte in zusammenhängender Erzählung*, 1. Aufl., Bd. III, 2. Theil, 1. Abth., 194-195, en « Bernardus Decimorra » par C. Compayré, *Études hist. et doc. inédits sur l'Albigeois*, n° 54, et A. Villemagne, *Bullaire*, n° 29, enfin traduit « de l'Argentière » par Guizot, *Coll. des mémoires relatifs à l'hist. de*

batur, disputasset pluries et eos sepius convicisset, quodam die cum sepedictus Theodoricus nichil aliud respondere potuisset, dixit abbati : « Diu me detinuit meretrix. Sed de cetero non tenebit »; hoc dicens, dicebat Romanam ecclesiam meretricem[1]. — [53.] Nec silendum quod, cum sepedictus abbas Vallium Sarnay alio die castellum quoddam prope Carcassonam, Lauranum[a][2] nomine, causa predicationis intraret, in ipso introitu castri signavit se signo[b] crucis; quod videns miles quidam[c] hereticus, qui erat in castro, dixit abbati[d] : « Nunquam me adjuvet signum crucis[e][3]! »

[54.] *Quoddam miraculum*[f]. Contigit tempore illo[4] quoddam miraculum fieri, quod in hoc loco dignum duximus interserendum. Disputaverant quadam die quidam[g] predicatores nostri, viri religiosi, adversus here-

a. *Lauran* G. — b. *signaculo* GFCaBr. — c. *quidam* om. E. — d. mot abrégé dans E; Sorbin traduit « devant tous ». — e. *istud* BGFCaBr. — f. *Miraculum* BG *De miraculo libelli beati Dominici in ignem projecti et incombusti* F [*chapitre*] *VII* CaBr. — g. *quidam* om. G.

*France*, XIV, 27); il est nommé avec l'hérétique Thierry dans l'acte d'abjuration d'un ancien croyant (*Hist. gén. de Lang.*, VIII, 584-587), vassal du vicomte de Carcassonne.

1. Lieu commun chez les Cathares (*Hist.*, § 12); on sait que ce Thierry avait été chanoine de Nevers (*Ibid.*, § 22).

2. Laure, Aude, cant. de Peyriac; plusieurs coseigneurs et chevaliers de ce château sont indiqués comme hérétiques dans les actes de l'Inquisition (J. Guiraud, *op. cit.*, CCLIII-CCLIV) et dans les registres des enquêteurs royaux (*Rec. des hist.*, XXIV, tables, v[is] Lauranum, Laurano [de]).

3. « Nullus debebat se signare signo crucis nec eam adorare nec habere fidem quod posset juvare in aliquo » (I. v. Döllinger, *Beiträge*, II, *Dokumente*, 21).

4. A Montréal (*Hist.*, § 54, *in fine*), donc en avril 1207.

ticos; unus autem de nostris, Dominicus nomine, vir tocius sanctitatis, qui[a] socius fuerat[b 1] episcopi Oxomensis, auctoritates quas in medium produxerat redegit in scriptum[c] et cuidam heretico tradidit[d] cedulam illam, ut super[e] objectis deliberaret. Nocte igitur illa erant heretici congregati in una domo, sedentes ad ignem; ille autem cui vir Dei tradiderat cedulam produxit eam in medium; tunc dixerunt ei[f] socii sui ut in medium ignem illam proiceret et, si cedula illa combureretur, vera esset fides (immo perfidia!) hereticorum; si vero incombusta maneret, fidem quam predicabant nostri bonam[g] esse faterentur. Quid plura? In hoc consentiunt omnes, cedula in ignem proicitur; set, cum in medio igne aliquantulam[h] moram fecisset, incombusta penitus ab igne resilivit; stupentibus qui aderant, unus[i] ceteris durior ait illis : « Proiciatur in ignem cedula[j] et tunc[k] experiemur[l] plenius veritatem »; proicitur iterum iterumque[m] resiliit incombusta; quod videns, ille durus et tardus ad credendum[2] dixit : « [n]Iterum tercia[o] vice proiciatur et tunc sine dubio rei exitum cognoscemus »; proicitur tercio nec tunc quidem comburitur, set integra ab igne resiliit et illesa[3]. Heretici autem, visis tot signis, nec tunc

a. *qui* et *fuerat* om. G. — b. *erat* Br. — c. *scriptis* F. — d. *tradit* Br. — e. *supra* Ca. — f. *ei* om. GFCaBr. — g. *veram* GFCaBr. — h. *aliquantulum* CaBr. — i. *unus* om. E. — j. *iterum* BGFCaBr. — k. *ex tunc* GCaBr. — l. *experiemini* CaBr. — m. *et iterum* G *iterum* FCaBr om. E. — n. les guillemets ouverts après *iterum* Br. — o. *trina* CaBr.

1. *Hist.*, § 21.
2. *Luc*, XXIV, 25.
3. La cheminée du miracle est conservée à l'église de Fanjeaux et les trois marques laissées par le manuscrit sur la poutre du foyer furent signalées dès le moyen âge pour l'édification

ad fidem voluerunt converti, set, in sua manentes duricia[a], districtissime sibi invicem inhibuerunt[b] ne miraculum istud per narrationem alicujus ad nostrorum noticiam deveniret; set miles quidam[1], qui erat cum illis, qui aliquantulum consentiebat fidei nostre, noluit celare quod viderat, sed pluribus enarravit. Factum est autem hoc apud Montem Regalem, sicut ab ore religiosissimi viri[c 2] audivi, qui cedulam heretico tradidit superscriptam[d].

a. *malicia* GFCa. — b. *prohibuerunt* G. — c. *viri* om. G. — d. *suprascriptam* GBr.

des fidèles (Balme et Lelaidier, *Cartul. ou hist. diplomatique de saint Dominique*, I, 116-125); la scène est représentée sur une fresque du couvent de Saint-Sixte à Rome (*Ibid.*, 118), sur la prédelle d'un tableau de Fra Angelico (« Le couronnement de la Vierge », au Louvre), sur un sceau du XIII[e] siècle (G. Demay, *Inventaire des sceaux de la Flandre*, II, n° 7463) et commémorée par une inscription (A. Salvan, *Hist. gén. de l'église de Toulouse*, II, 388).

1. Bernard de Villeneuve (Guillaume de Puylaurens, 128).

2. Saint Dominique (*Hist.*, § 54, début).

## [PARS TERTIA : DE CRUCESIGNATIS]

---

[55.] *Martyrium fratris .P. de Castro Novo*[a]. His de predicatoribus verbi Dei breviter prelibatis, ad martyrium viri venerabilis, [b]athlete fortissimi, fratris videlicet[c] Petri de Castro Novo[1], juvante[d] Domino[e], veniamus, quod nullo modo melius vel magis autentice credimus nos facturos quam ut litteras domini pape narrationi nostre inseramus, quas Christi fidelibus destinavit, ipsum martyrium plenius continentes. Forma autem[f] litterarum[g] hec est :

a. Même rubr. (sauf *fratris* changé en *magistri*) B *De martyrio fratris .P. de Castro Novo, ordinis Cisterciensis et legati domini pape* F [*chapitre*] *VIII* CaBr. — b. *et* aj. BGFCaBr. — c. *videlicet* om. Ca. — d. *adjuvante* B. — e. *Deo* GFCaBr. — f. *autem* om. GFCa. — g. *domini Innocentii pape .III.* aj. F.

1. Ce meurtre est daté du 14 janvier dans le nécrologe de Cassan (*Hist. gén. de Lang.*, V, 36 : « .xviiii. kal. februarii »; nous avons vérifié l'exactitude de cette leçon sur la copie du nécrologe conservée à la Bibl. nat., lat. 12772, 158); la date « sexto idus januarii » [= 8 janvier], indiquée par L.-M. Anibert, *Mémoires historiques*, II, 198, provient vraisemblablement d'une contamination entre le mois de l'événement et le quantième de la bulle qui en contient le récit; la date du 16 février, donnée au xviii[e] siècle par C. Chastelain, *Martyrologe universel*, 732, reproduite par G. Fontanini, *Codex constitutionum*, 48, et par A. Villemagne, *Bullaire du Bienheureux Pierre de Castelnau*, 303, ne repose, à notre connaissance, sur aucun texte ancien.

[56.] *Forma litterarum*[a]. « [1]Innocentius episcopus, « servus servorum Dei, dilectis filiis nobilibus viris « comitibus, baronibus et universis populis[b] per Nar- « bonensem, Arelatensem[c], Ebredunensem[d], Aquen- « sem et Viennensem[e] provincias constitutis, salutem et « apostolicam benedictionem. — [57.] Rem crudelem[f] « audivimus[g] et in communem luctum generalis eccle-

a. *De forma literarum* B; le texte de cette bulle est conservé, non seulement par les copies, éditions et traductions de l'*Hystoria Albigensis*, mais encore par divers autres manuscrits (original scellé, Arch. nat., J 430, n° 3, d'où dérivent une copie du XIII° siècle dans le cartulaire intitulé *Albigenses*, Arch. nat., JJ 13, 20-21 v° et une copie du XIV° siècle dans l'ancien reg. VI [bullaire] du Trésor des chartes, aujourd'hui à la Bibl. nat., lat. 12726, 5 v°-7 v°) et imprimés (G. de Catel, *Histoire des comtes de Tolose*, 240-243; O. Rinaldi, dans le 1er vol. de sa continuation des *Annales* de Baronius, a° 1208, §§ 15-21 [édit. de 1646, 176-178; édit. de 1747, 269-272; édit. de 1870, 246-248]; A. Manrique, *Cisterciensium seu verius ecclesiasticorum annalium*, III, 484-486; *Acta sanctorum*, mars, I [édit. de 1668, 414-416; édit. de 1865, 412-414]; S. Fantoni Castrucci, *Istoria della città d'Avignone*, I, 109-113; G. Fontanini, *Codex constitutionum*, n° 32; le même, *Collectio bullarum*, n° 32; J. Rousset, *Supplément au Corps universel diplomatique du droit des gens*, I-1, n° 73; A. Teulet, *Layettes*, I, n° 841; A. Villemagne, *Bullaire du Bienheureux Pierre de Castelnau*, n° 74; ces éditions, sauf l'avant-dernière, dérivent du texte de Camusat); nous suivons ici l'original scellé; nous rejetons en variantes les leçons des mss. de l'*Histoire Albigeoise*, même quand leur unanimité tend à faire remonter l'altération à Pierre lui-même; dans ce cas, la variante est suivie de l'abréviation : Hist. — b. *militibus* GFCaBr om. B. — c. *Areletensen* A *Aralatensem* F. — d. *Bredunensem* G. — e. *Vienensem* BG. — f. *credulam* GFCa. — g. Br. imprime en note le préambule de la bulle sur le même sujet adressée aux archevêques des cinq provinces.

1. Les lettres qu'on va lire sont du 10 mars 1208 (*Hist.*, § 65); par leur adresse elles se distinguent de plusieurs autres lettres d'Innocent III sur le même sujet, respectivement destinées : aux comtes, barons et populations du royaume de France (Potthast, *Reg.*, n° 3323); à Philippe Auguste; aux archevêques de Narbonne, Arles, Embrun, Aix et Vienne et à leurs suffragants; à l'archevêque de Lyon; à l'archevêque de Tours; aux évêques de Paris et Nevers; aux abbés de Citeaux, de Perseigne et du Pin (A. Villemagne, *op. cit.*, nos 73, 75-80).

« sie deducendam, quod, cum sancte memorie frater « Petrus de Castro Novo, monachus et sacerdos[1], vir « inter viros utique virtuosos[a] vita, scientia et fama « preclarus, ad evangelizandum[b] pacem et astruen« dam[c] fidem in Provinciam[d] a nobis[e] cum aliis[f] des« tinatus, in commisso sibi ministerio laudabiliter « profecisset et proficere non cessaret, quippe qui « plene[g] in scola Christi[h] didicerat[i] quod doceret et, « eum qui secundum doctrinam est[j] fidelem obti« nendo sermonem, in[k] sana poterat exhortari doc« trina et contradicentes revincere[2], paratus semper[l] « omni poscenti semper[m] reddere rationem[3], utpote[n] « vir in[o] fide catholicus, in lege peritus et[p] in sermone « facundus, concitavit adversus[q] eum[r] Diabolus minis« trum suum ,.., comitem Tolosanum[s]; qui, cum pro « multis et magnis excessibus, quos in ecclesiam com« miserat et in Deum, sepe censuram ecclesiasticam « incurrisset et sepe[t], sicut homo versipellis et calli« dus, lubricus et inconstans, penitudine simulata « fuerit[u] absolutus, tandem odium continere non pre-

a. *virtuosus* Hist. (sauf Br). — b. *evangelizandam* AB. — c. *confirmandam* Hist. — d. Provinciam] *provincia* F *pr. Narbonensi* G *pr. Auxilana* Ca; la correction *pr. Occitana*, qui suppose, à tort (cf. *Hist. gen. de Lang.*, X, 29), l'existence du mot « occitanus » au début du XIII[e] siècle, a été effectuée par G. de Catel, *op. cit.*, 240, et reproduite dans certaines des éditions ultérieures. — e. *a nobis* om. CaBr. — f. *sociis* G. — g. *plene* om. G. — h. *Christi* om. F. — i. *didicit* G. — j. *et* BGFCa. — k. *in* om. G. — l. *semper* om. Hist. (sauf Br). — — m. *semper* om. GBr. — n. utpote] *ut poterat* Ca. — o. vir in] *in re et* G *jure* B. — p. *et* om. Hist. — q. *adversum* AB. — r. *ipsum* Hist. (sauf G). — s. *Raimundum* aj. Hist., qui om. par contre les points avant *comitem*. — t. *sepe* om. G. — u. *fuerat* Hist.

1. *Hist.*, § 6.
2. *Tite*, I, 9.
3. *I Pierre*, III, 15.

« valens quod conceperat[a] contra ipsum, ex[b] eo quod « non erat in ejus ore verbum Domini alligatum[c] ad « faciendam vindictam in nationibus et increpationes « in populis[1], ac eo fortius in eodem[d] quo magis pro « majoribus erat ipse facinoribus increpandus, tam « eum quam[e] collegam[2] ipsius[f], apostolice sedis lega- « tos, ad villam Sancti Egidii convocavit, promittens « super cunctis quibus impetebatur capitulis satisfac- « tionem plenariam exhibere. — [58.] Cum autem « convenientibus illis in villa predicta[g] prefatus comes « salutaria monita sibi facta modo velud verax et faci- « lis promitteret se facturum et[h] modo velud fallax et « durus ea prorsus[i] efficere[j] recusaret, volentibus illis « demum ab eadem villa recedere mortem est publice « comminatus, dicens quod, quocumque vel per terram « diverterent[k] vel per aquam, vigilanter eorum obser- « varet egressum; et confestim, factis dicta[l] compen- « sans, complices suos ad exquisitas[m] insidias destina- « vit; cumque[n] nec ad preces dilecti filii .., abbatis « Sancti Egidii[3], nec instantiam[o] consulum et burgen- « sium furoris sui mitigari vesania[p] potuisset, ipsi

a. *ceperat* GFCa. — b. *ex* om. BGFCaBr. — c. Domini alligatum] *veritatis* BGFCa, sous l'influence du Psaume CXVIII, 43. — d. *comite* aj. Hist. — e. eum quam] *tamquam* Ca (corr. à l'errata). — f. *suum* Hist. — g. *villam predictam* Hist. — h. *est* Ca (corr. à l'errata). — i. *prorsus* om. B. — j. *facere* Hist. — k. *divertant* GFCa. — l. *dictis facta* AGFCaBr. — m. *inquisitas* B. — n. *vero* aj. GFCaBr (GF om. *nec*). — o. *instantia* FCaBr. — p. *insania* CaBr.

1. *Psaumes*, CXLIX, 7.

2. Navarre de Couserans (*Hist.*, § 48), dont l'activité comme légat près du Rhône au début de 1208 est attestée (U. Chevalier, *Gallia christ. novissima*, VII, n° 342), tandis qu'Arnaud de Citeaux était absent de Provence (Potthast, *Reg.*, n° 3357).

3. Pons, 1208-1243 (C. Nicolas, *Une nouvelle histoire de Saint-Gilles*, 59-65).

« eos, invito comite nimiumque dolente, cum armate « manus presidio prope ripam Rodani[a] deduxerunt, « ubi[b] nocte quieverunt instante, quibusdam[c] ejus- « dem comitis satellitibus (ipsis[d] prorsus ignotis) « hospitantibus cum eisdem, qui, sicut apparuit in « effectu[e], sanguinem querebant[f] ipsorum[g]. — [59.] « In crastinum[h] itaque, mane facto et missa celebrata « de more, cum innocui Christi milites ad transitum « fluminis[1] se pararent[i], unus[2] de predictis Sathane « satellitibus, lanceam suam vibrans, prenominatum « Petrum, supra Christum petram[3] immobili firmitate

a. *fluvii* aj. Hist. — b. *ut* corrigé en *et* G. — c. quibusdam] *quibus de* BG. — d. *ipso* G *ipsi* Ca (corr. à l'errata). — e. *in affectu* B om. G. — f. *querebat* ACa (corr. à l'errata). — g. *eorum* GFCaBr. — h. *castrino* Ca *crastino* Br. — i. *prepararent* GFCaBr.

1. A Arles (chron. de Saint-Victor de Marseille, éd. J. Albanès, dans *École française de Rome, Mélanges d'archéol. et d'histoire*, VI [1886], 320), dans le faubourg de Trinquetaille, « juxta Hospitale beati Thome » (bréviaire de Montmajour du XIIIe siècle, dans L.-M. Anibert, *Mémoires historiques*, II, 198).

2. Ce meurtrier avait des parents à Beaucaire (*Chanson*, 88); son frère fut accueilli par le seigneur arlésien Guillaume Porcelet (lettre de maître Milon au pape contre Guillaume et Raymond VI : « ... uterque mortem fuerit machinatus legati. Nam et comes semper postea interfectorem ipsius familiarem habuit et amicum, cum esset antea inimicus, et Willelmus Porcelleti germanum interfectoris ejusdem postea semper habuit commensalem », É. Baluze, *Epistolarum Innocentii III*, II, 366; « Willelmus » exigé par la construction [A. Villemagne, *op. cit.*, 266] a été altéré en « Willelmum » par J.-D. Mansi, *Sanctorum conciliorum... Supplementum*, II, 814; *Sacrorum conciliorum nova et amplissima collectio*, XXII, 798, et dans le *Rec. des hist.*, XIX, 521, ce qui a laissé croire inexactement à A. Du Roure, *Les anciennes familles de Provence, Généalogie de la maison de Porcelet*, 20, 108, que Guillaume était le frère du meurtrier).

3. *I Corinthiens*, X, 4.

« fundatum, tante proditionis incautum, inter costas « posterius[a] vulneravit; qui, pius[b] in impium[c] respi- « ciens percussorem et Christi, magistri sui, cum « beato Stephano secutus[d] exemplum[1], dixit ad « ipsum : « Deus tibi dimittat, quia ego[e] dimitto », « pietatis et patientie tante[f] verbum sepius repetendo; « deinde, sic transfixus, acerbitatem illati vulneris spe « celestium est oblitus et, in[g] instanti sue pretiose « mortis articulo cum ministerii sui sociis que[h] fidem « promoverent[i] et pacem non desinens ordinare, post « multas[j] demum[k] orationes in Christo feliciter[l] ob- « dormivit. — [60.] Qui profecto, cum ob fidem et « pacem, quibus nulla prorsus est[m] causa laudabilior « ad martirium, sanguinem suum fuderit, claris jam[n], « ut credimus, miraculis corruscasset, nisi[o] hoc illo- « rum incredulitas impediret[p] de quorum similibus in « Evangelio legitur[2] quod[q] Jhesus non faciebat ibi vir- « tutes multas propter incredulitatem eorum; quia, « quamquam lingue[r] non fidelibus, sed infidelibus, sint

a. *inferius* GFCaBr, d'où la traduction inexacte : « au bas des côtes » (J. Dewit, *Documents contemporains*, *Le meurtre du Bienheureux Pierre de Castelnau*, 8, et divers autres auteurs, dont un graveur du XVIII[e] siècle, dans l'*Hist. gén. de Lang.*, 1[re] édit., III, 127); plus vaguement : « dans le corps » (J.-V. Demarteau, *Le Bienheureux Pierre de Castelnau*, dans la *Gazette* de Liége, 22 et 23 août 1906, et à part; le professeur J. Brassinne et le commandant C. Monin nous ont très aimablement facilité l'étude de cet article); la leçon des bons mss. s'accorde avec le récit de la *Chanson*, 85 : « dereire ». — b. *prius* CaBr. — c. in impium] *ipsum* Ca *in ipsum* Br; mot surchargé E, traduit « indiscret » par Sorbin. — d. *est* aj. G. — e. *tibi* aj. B. — f. *tante* om. Hist. — g. *in* om. FCa. — h. *qui* GFCa. — i. *promovent* F *promoveret* E. — j. *justas* Ca. — k. demum] *ad Dominum* GBr om. Ca. — l. *fideliter* G. — m. *est* om. B. — n. claris jam] *clarissime* G. — o. *ubi* E. — p. un point BGFCaBr. — q. *qua* Ca. — r. *miracula* Rinaldi.

1. *Luc*, XXIII, 34; *Actes*, VII, 59.
2. *Matthieu*, XIII, 58.

« in signum[1], Salvator tamen, presentatus Erodi[a] (qui, « teste Luca[b][2], valde gavisus est, viso ipso, pro eo quod « signum aliquod videre[c] fieri ab illo[d] sperabat), et « facere dedignatus est signum et reddere interro- « ganti responsum, sciens quod[e] in operatione[f] signo- « rum non credulitatis inductio, sed vanitatis illum « admiratio delectabat. Licet autem illa[g] prava et per- « versa generatio[h] non sit digna ut tam cito, sicut « forsitan ipsa querit, de suo sibi martire detur « signum[3], expedisse credimus tamen ei[i] ut unus « iste[j] pro ipsa, ne tota pereat, moreretur[4], que, con- « tagio heretice pravitatis infecta, per interpellan- « tem occisi sanguinem[5] a suo melius revocetur er- « rore[k] quam vivus eam potuerit revocare. Hoc est « enim vetus artificium[l] Jhesu Christi, hoc miraculo- « sum ingenium Salvatoris, ut, cum in Suis victus « esse putatur, tunc vincat[m] fortius[n] in eisdem et ea « virtute qua Ipse mortem moriendo destruxit[6] a su- « peratis interdum famulis Suis[o] superatores eorum « faciat superari : nisi enim[p] granum frumenti, cadens « in terram[q], mortuum fuerit, [r]solum manet; cum[s] au-

a. *Herodi* Hist. — b. *Lucha* BF. — c. *videri* A om. BGFCa. — d. *ab eo* GFCaBr om. B. — e. *quia* Ca. — f. in operatione] *incredulitas* BGFCa *in operationem* A *operatione* Br. — g. *ipsa* GFCaBr om. B. — h. *Provintialium* aj. Hist. — i. *ei* om. Hist. (sauf Br). — j. *ipse* GFCa. — k. *quam vivus eam potuerit revocare* om. Hist. — l. *sacrificium* BGFCa. — m. *vincatur* G. — n. *et* aj. B. — o. *Suis* om. F. — p. *enim* om. GCa. — q. *terra* ABGF. — r. *ipsum* aj. Hist. — s. *si* Hist.

1. *I Corinthiens*, XIV, 22.
2. *Luc*, XXIII, 8-9.
3. *Matthieu*, XII, 39.
4. *Jean*, XI, 50.
5. *Genèse*, IV, 10.
6. *Préface de Pâques et du temps pascal.*

« tem mortuum fuerit, plurimum fructum affert[1]. — « [61.] Sperantes igitur quod de morte fecundissimi « hujus grani multus[a] sit[b] fructus in Christi ecclesia[c] « proventurus, cum profecto sit dure culpabilis et cul- « pabiliter durus, cujus animam ipsius gladius non[d] per- « transit[2], neque umquam[e] penitus[f] desperantes quin[g] « utilitas tanta debeat in sanguine suo esse quod sue « sancte[h] predicationis initiis[i] circa memoratam Pro- « vinciam[j], pro qua ipse in corruptionem[k] descendit[l][3], « obtata[m] Deus tribuat incrementa[n], venerabiles fra- « tres nostros[o] .., Narbonensem[4], .., Arelatensem[5], « .., Ebredunensem[6], .., Aquensem[7], et .., Viennen-

a. *multus* om. Hist. — b. *sic* E. — c. Christi ecclesia] *ecclesiam* B. — d. *non* om. G. — e. neque umquam] *nequaquam* propose Br. — f. *penitus* om. G. — g. *cum* GFCa. — h. *sancte* om. GFCa. — i. *nunciis* Ca. — j. *provinciam* Ca; mais il s'agit, comme plus haut, de la Provence au sens large. — k. *corruptione* A. — l. mot surchargé où l'on peut lire *ascendit* E; « il est monté en incorruption » Sorbin. — m. obtata] *ob tanta* GFCa. — n. *distribuat incrementi* E; Br., qui n'a pas connu l'original de la bulle, met ici en note : « In editis Chesnii et Baluzii, et etiam in codice regio, valde intricatus locus iste, quem sic restituendum censemus : *Quin utilitas tanta debeat in sanguine suo esse circa memoratam Provinciam, pro qua ipse suae sanctae praedicationis initiis in corruptionem descendit, quod optata Deus tribuat incrementa.* » — o. *Narbonensem ...... Viennensem* om. Hist.

1. *Jean*, XII, 24-25.
2. *Luc*, II, 35.
3. *Psaumes*, XXIX, 10.
4. Bérenger II, 1191-1212, † 1213 (É. Mabille, *Suite chronologique des [archevêques] de Narbonne*, dans l'*Hist. gén. de Lang.*, IV, 250-251, n° 36. Cf. *Ibid.*, VIII, 218).
5. Michel, 1202-1217 (U. Chevalier, *Gallia christ. novissima*, III, n°s 754-839).
6. Raymond II, 1203-1212 (P. Guillaume, *Liste chronologique des archevêques d'Embrun*, à la suite de son édition de M. Fornier, *Histoire générale des Alpes-Maritimes*, dans les *Archives historiques des Hautes-Alpes*, III [1892], app., 3).
7. Guy, 1186-1212 (U. Chevalier, *op. cit.*, I, n° 34).

« sem[1] archiepiscopos eorumque[a] suffraganeos monen-
« dos duximus attentius et hortandos[b], per Spiritum
« Sanctum in virtute obedientie districte precipiendo
« mandantes[c] ut, verbum pacis et fidei, seminatum ab
« eo, sue predicationis irriguis coalescere[d] facientes et
« ad expugnandam[e] hereticam pravitatem ac fidem ca-
« tholicam confirmandam, [f] extirpanda vitia et plantan-
« das virtutes, indefesse studio sedulitatis instantes,
« jam dictum Dei famuli occisorem et universos quorum
« ope vel opera[g], consilio vel favore, tantum facinus
« perpetravit, receptatores[h] quoque vel defensores ip-
« sius[i], ex parte omnipotentis Dei Patris et[j] Filii et
« Spiritus Sancti, auctoritate quoque beatorum Petri
« et Pauli, apostolorum[k] Ejus[l], ac[m] nostra excommuni-
« catos et anathematizatos per suas[n] dioceses denun-
« tient[o] universas[p]; et[q] omnia loca prorsus ad que ipsi[r]
« vel aliquis eorum[s] devenerint[t] presentibus eis
« interdicto faciant[u] ecclesiastico subjacere, singulis
« diebus dominicis et festivis, pulsatis[v] campanis et
« candelis accensis[w], donec, ad sedem apostolicam ac-
« cedentes, per satisfactionem condignam mereantur

a. *et* G. — b. la virgule avant *attentius* Ca; après *Spiritum Sanctum* Br: ces fautes de ponctuation dénaturent une formule bien connue de la chancellerie pontificale. — c. *mandantes* om. Hist. — d. *convalescere* GFCaBr. — e. *pugnandam* Ca. — f. *ad* aj. Hist. — g. *opere* GFCa. — h. *receptores* G. — i. *illius* GFCa. — j. *et* om. CaBr. — k. *apostolorum* om. G. — l. *Ejus* om. Hist. — m. *et* Hist. — n. *vestras* Br. — o. *denuncietis* Br. — p. *universis* Hist.; cf. la bulle adressée aux cinq archevêques : « per universas vestras dioceses ». — q. *per* aj. B. — r. *ipse* Hist. — s. *ipsorum* Hist. — t. devenerint] *diverterit seu devenerit* G. — u. *faciatis* Br. — v. *pulsantibus* Hist. — w. *actensis* E, d'où Sorbin « extinction de chandelle ».

1. Humbert, 1206-1215 (A. Allmer et A. de Terrebasse, *Inscriptions antiques et du moyen âge de Vienne*, 2e série, *Moyen âge*, I, 288-290).

« absolvi, sententiam hujusmodi sollempniter innovan-
« tes. Illis[a] autem qui, orthodoxe fidei zelo succensi,
« ad vindicandum sanguinem justum, qui de terra
« clamare non cessat ad celum[1], donec, ad confun-
« dendum subversos et subversores, de celo descen-
« dat ad terram Dominus[b] ultionum, viriliter se ac-
« cinxerint adversus hujusmodi[c] pestilentes, qui simul
« in unum et[d] pacem et veritatem impugnant, suo-
« rum remissionem peccaminum a Deo Ejusque vicario
« secure promittant[e] indultam, ut eis labor hujusmodi
« ad operis satisfactionem sufficiat, super[f] illis offen-
« sis pro quibus cordis contritionem et oris confessio-
« nem veram obtulerint vero Deo. Hujusmodi siqui-
« dem pestilentes[g] non tantum[h] jam nostra diripere,
« sed nos perimere moliuntur, nec solum ad perimen-
« das animas linguas acuunt[i], verum etiam ad per-
« dendum[j] corpora manus extendunt, perversores[k]
« animarum effecti et corporum peremptores. — [62.]
« Licet autem prefatus comes pro multis et magnis
« flagitiis, que longum esset per singula[l] enarrare,
« jamdudum[2] sit anathematis mucrone percussus,
« quia[m] tamen certis inditiis mortis sancti viri presu-
« mitur esse reus, non solum ex eo quod[n] publice
« comminatus est ei mortem et insidias paravit eidem[3],
« verum etiam ex eo[o] quod, sicut asseritur[p], occiso-

a. *illi* Ca. — b. *Deus* CaBr. — c. *hos* CaBr. — d. *et* om. Hist. — e. *promittatis* Br. — f. *similiter* Ca. — g. *Provinciales* aj. Hist. — h. *tamen* E *tam* CaBr. — i. *acuerunt* E. — j. *perdenda* Hist. — k. *prolisores* Ca. — l. *omnia* Hist. — m. *qui* B. — n. *quia* BF. — o. *ex eo* om. ABG. — p. *sicut asseritur* om. Hist. (sauf Br).

1. *Genèse*, IV, 10; *Matthieu*, XXIII, 35.
2. *Hist.*, § 27.
3. *Ibid.*, § 58.

« rem ipsius in multam[a] familiaritatem admisit et « magnis donis remuneravit eundem[1], ut de ceteris « presumptionibus taceamus que nobis[b] plenius inno« tescunt : ob hanc quoque causam idem archiepiscopi « et episcopi[2] publice nuntient anathematizatum eun« dem; et cum juxta sanctorum[c] patrum canonicas « sanctiones[3] ei qui Deo fidem non servat fides ser« vanda non sit, a communione fidelium segregato[d], « utpote qui vitandus est potius quam fovendus, omnes « qui dicto comiti fidelitatis seu societatis aut federis « hujuscemodi juramento tenentur[e] auctoritate apos« tolica denuntient[f] ab eo[g] interim absolutos et cuilibet « catholico viro licere, salvo jure domini principalis[h] [4], « non solum persequi personam ejusdem, verum etiam « occupare ac detinere terram ipsius, illo[i] presertim « obtentu quod ab heresi per suam prudentiam for« titer expietur[j], qua[k] per illius nequitiam fuit hacte« nus turpiter[l] maculata : quia dignum est ut manus

a. *tantam* G. — b. *multis* Hist.; on peut lire *vobis* sur l'orig. — c. *sanctorum* om. B. — d. *sequestrato* G. — e. *astricti* aj. Hist. — f. *denuncietis* Br. — g. *ab eo* om. GFCaBr. — h. *domino principali* Ca. — i. *illius* Ca. — j. *excipietur* G. — k. *quam* B *que* GFCaBr. — l. *sauciata et* aj. GFCa (*et* om. Ca).

1. *Hist.*, § 360.
2. *Ibid.*, § 61.
3. Concile de Latran, 1179, canon 27 : « relaxatos autem se noverint a debito fidelitatis et hominii ac totius obsequii, donec in tanta iniquitate [heretici] permanserint, quicumque illis aliquo pacto tenentur annexi » (Mansi, *Sacrorum conciliorum*, XXII, 232).
4. Philippe Auguste, suzerain de Raymond VI; on consultera sur cette réserve la lettre spéciale d'Innocent III au roi et la réponse de ce dernier au pape (A. Villemagne, *Bullaire*, n° 76; cf. H. Pissard, *La guerre sainte en pays chrétien*, 38 et suiv. [*Bibl. d'hist. religieuse*, publ. par A. Picard, n° 10]).

« omnium contra ipsum insurgant[a] cujus manus exti- « tit contra omnes. Quod si nec sic vexatio sibi[b] dede- « rit intellectum[1], manus nostras in eum[c] curabimus « fortius[d] aggravare; si quando[e] vero satisfactionem « promiserit exhibere, procul dubio[f] ipsum hec peni- « tudinis sue signa premittere[g] oportebit : ut de toto « penitus[h] posse suo depellat pravitatis heretice secta- « tores et se[i] paci satagat conciliare fraterne[j], cum « principaliter propter culpam quam in utroque nos- « citur commisisse in eum ecclesiastica fuerit prolata « censura[2], quamquam, si[k] suas Dominus[l] iniquitates « voluerit observare[3], vix possit[m] congrue satisfacere, « non tantummodo pro se ipso, sed pro alia multitu- « dine quam in laqueum dampnationis[n] induxit[4]. — « [63.] Quia vero secundum sententiam veritatis[5] ti- « mendi non sunt qui corpus occidunt, sed[o] qui potest « corpus et animam mittere in gehennam, confidimus « et speramus in Eo[p] qui, ut a fidelibus Suis timorem « mortis auferret, mortuus die tertia resurrexit[6], quod

a. *consurgant* Hist. — b. *sibi* om. CaBr. — c. *contra eum* B *in eo* GFCaBr. — d. *fortius* om. GFCaBr. — e. *quomodo* GFCa. — f. *procul dubio* om. Hist. — g. *promittere* GF. — h. *penitus* om. Hist. — i. *sic* G. — j. *superne* E. — k. *inde* aj. G *in* aj. FCa. — l. *Deus* Ca. — m. *posset* Hist. (sauf B). — n. *perditionis* B. — o. *ille* aj. FCaBr. — p. *Domino* G.

1. *Isaïe*, XXVIII, 19.
2. La sentence d'excommunication portée l'année précédente contre le comte de Toulouse invoque entre autres motifs : « pro eo quod ipse, manifeste hereticus factus, hereticos fovet et recipit contra juramentum suum sepius prestitum; pro eo quod non vult pacem jurare » (A. Villemagne, *op. cit.*, n° 61).
3. *Psaumes*, CXXIX, 3.
4. *Psaumes*, LXV, 11.
5. *Matthieu*, X, 28.
6. *Hébreux*, II, 14-15; *Luc*, XXIV, 7.

« prefati hominis Dei mors venerabili fratri nostro ..[a], « Consoranensi[b] episcopo, et dilecto filio ..[c], abbati « Cisterciensi, apostolice sedis legatis[1], aliisque ortho- « doxe fidei sectatoribus, non solum timorem non « incutiet[d], sed accendet amorem, ut ejus exemplo, « qui vitam eternam temporali morte feliciter est mer- « catus, animas suas in tam glorioso certamine, si « necesse fuerit, pro Christo ponere non formident. « Unde dictis[e] archiepiscopis et[f] episcopis[2] consulen- « dum duximus ammonendo, preces preceptis et[g] « precepta precibus inculcantes, ut, legatorum ipso- « rum salubribus monitis et mandatis efficaciter inten- « dentes, tamquam strenui[h] commilitones assistant[i] « eisdem[j] in omnibus que propter[k] hoc[l] ipsis duxerint « injungenda, scientes quod[m] sententiam quam ipsi non « solum in rebelles sed etiam in desides promulgave- « rint[n] nos ratam haberi precipimus et inviolabiliter « observari[o]. — [64.] Eia, igitur[p], Christi milites! Eia, « strenui militie christiane tirones! Moveat vos gene- « ralis ecclesie sancte[q] gemitus, succendat[r] vos ad « tantam Dei vestri[s] vindicandam injuriam pius zelus!

a. *.N.* Hist. (sauf B qui donne *.R.* et Ca qui om. l'initiale). — b. *Coseranensi* E. — c. *.A.* Hist. — d. *incutit* et plus loin *accendit* B. — e. *dictis* om. Hist. — f. *et* om. A. — g. *et* om. Hist. — h. *strenuissimi* CaBr. — i. *assistent* Ca. — j. *eidem* Ca. — k. que propter] *quapropter* précédé d'un point BGF. — l. *hec* Hist. — m. *quod* om. A. — n. *promulgaverunt* GF. — o. Br. remarque qu'ici s'arrête le dispositif de la lettre destinée aux archevêques. — p. *igitur* om. F. — q. *sancte* om. Hist. — r. *succendant* Ca. — s. *nostri* Hist. (sauf F); « tui » dans la lettre au roi de France.

1. Navarre de Couserans et Arnaud de Citeaux; le 28 mars le pape leur adjoignit comme collègue Hugues, évêque de Riez (Potthast, *Reg.*, n° 3348).

2. *Hist.*, § 61.

« Mementote quod[a] Creator vester[b] vobis[c] non indi-
« guit cum[d] vos[e] fecit, qui, quamquam vestro servitio
« non indigeat, ut quasi per illud minus in agendo
« quod[f] voluerit[g] fatigetur et Sua omnipotentia minor
« sit obsequio vestro carens, occasionem tamen in hoc
« articulo vobis tribuit Sibi[h] acceptabiliter serviendi[i].
« Cum igitur post interfectionem prefati justi, ecclesia
« que in partibus illis[j] est absque consolatore in tris-
« titia et merore sedente[1], fides evanuisse, [k]perisse
« pax, heretica pestis et hostilis rabies fortius inva-
« luisse dicantur[l] ac, nisi[m] potenter in hujusmodi[n]
« novitate procelle[o] succurratur eidem, pene penitus
« videatur[p] ibidem[q] navis ecclesie naufragari, univer-
« sitatem vestram[r] monemus attentius et propensius
« exhortamur ac in tante necessitatis articulo in vir-
« tute Christi confidenter injungimus et in remissio-
« nem peccaminum indulgemus quatinus tantis malis
« occurrere non tardetis et ad pacificandum gentes
« illas in Eo qui est Deus pacis et dilectionis[2] inten-
« dere procuretis et, quibuscumque modis revelaverit
« vobis Deus, hereticam inde[s] studeatis perfidiam[t]
« abolere, sectatores ipsius, eo quam Sarracenos[u]

a. *quia* Hist. — b. *noster* ECaBr. — c. *vestri* Hist. (ECa *nostri* sous l'influence de la variante précédente). — d. *qui* G. — e. *nos* ECa, et de même plus loin *nostro*, *nostro*, *nobis*; sur tous ces points la leçon des bons mss. est confirmée par le passage correspondant de la lettre d'Innocent III à Philippe Auguste : « ut qui creavit te tuo nunc obsequio velit uti ». — f. *minus* Ca (corrigé en *quam* à l'errata). — g. *voluerint* Ca. — h. *Sibi* om. Hist. — i. *servandi* G. — j. *illis* om. G. — k. *et* aj. G. — l. *dicatur* CaBr. — m. *si* GFCa. — n. *hujus* ABG *ejus* FCaBr. — o. *non* aj. CaBr. — p. *videbitur* Hist. — q. *ibidem* om. GFCaBr, ce qui donne à la phrase un sens trop général. — r. *vestram* om. E. — s. *ibi* CaBr. — t. *pravitatem* biffé G. — u. *Saracenos* G.

1. *Isaïe*, III, 26.
2. *II Corinthiens*, XIII, 11.

« securius[a] quo pejores sunt illis, in manu forti et « extento brachio[1] impugnando. Prenominatum etiam « comitem, qui, quasi fedus percussisset cum ea, de[b] « morte propria non recogitat[2], si forte[c] vexatio sibi « tribuat intellectum[3] et[d] impleta ipsius[e] facies igno- « minia incipiat requirere[f] nomen Dei[4], ad satisfa- « ciendum nobis et ecclesie[g], immo Deo, pondere non « desinatis inducte super eum oppressionis urgere, « ipsum et fautores ejusdem de castris Domini[h] depel- « lendo et auferendo terras eorum, in quibus relega- « tis hereticis habitatores catholici subrogentur, qui « secundum[i] orthodoxe vestre[j] fidei disciplinam in « sanctitate et justitia serviant coram Deo[5]. — [65.] « Datum Laterani[k], .VI.[l] idus[m] martii, pontificatus nos- « tri anno undecimo[n][6]. »

[66.] His[o] de morte viri sanctissimi prelibatis, ad narrationis nostre[p] seriem redeamus.

[67.] *Redit ad seriem narrationis sue*[q]. Videntes igitur prelati Narbonensis provincie et alii quos tangebat

a. *sevius* G. — b. ea, de] *eadem* Hist. (sauf F qui om.). — c. *forte* om. B. — d. *etiam* F. — e. *ejus* GCaBr. — f. *inquirere* Hist. — g. *Dei* aj. G. — h. *Domini* om. G. — i. *scilicet* CaBr. — j. *nostre* Hist. (sauf G); cf. la lettre destinée à Philippe Auguste : « secundum orthodoxe tue fidei disciplinam ». — k. *litterarum* ABG. — l. 7 Catel, *op. cit.*, 243, suivi par d'autres. — m. *idus* om. Rinaldi, *op. cit.*, a° 1208, § 21. — n. *an. 11* Ca, leçon confondue avec *II* [= 1199] par plusieurs auteurs. — o. *dictis* aj. GFCa. — p. *nostre* om. Br. — q. *De accessu venerabilium patrum episcoporum .F. Tholosani et .N. Cosoranensis ad Romanam curiam pro negotio ecclesie in provincia Narbonensi et missione magistri Milonis legati ad eandem* F [*chapitre*] *IX* CaBr.

1. *Psaumes*, CXXXV, 12.
2. *Isaïe*, XXVIII, 15.
3. *Isaïe*, XXVIII, 19.
4. *Psaumes*, LXXXII, 17.
5. *Luc*, I, 74-75.
6. Le 10 mars 1208

negotium pacis et fidei decessisse beatos[a] viros Oxomensem episcopum et fratrem[b] .P. de Castro Novo et fratrem Radulfum[1], qui fuerant predicationis in terra prenotata principes et magistri, animadvertentes[c] etiam[d] quod eadem predicatio jam peregerit ex parte maxima[e] cursum suum nec multum profecerit, immo pene[f] penitus fructu frustrata sit exoptato[g], ad pedes summi pontificis judicant transmittendum. Accingunt ergo se viri venerabiles Fulco, Tholosanus episcopus[h], et Navarrus[i], Cosoranensis episcopus[j], Romamque properant[2], suplicaturi domino pape ut periclitanti in Narbonensi provintia (et Bituricensi et Burdegalensi[k] pro parte[3]) ecclesie[l] et quasi penitus naufraganti manum porrigat adjutricem. Dominus autem papa Innocentius, qui defendende fidei catholice necessitatibus totis viribus[m] occurrebat[n], tanto morbo manum apposuit medicam, generales et efficaces super hoc

a. *bonos* GFCaBr. — b. *fratres* Br (qui om. le second *fratrem*). — c. *animadvertantes* A. — d. *etiam* après *predicatio* Ca. — e. *ex parte maxima* om. G. — f. *pene* om. GFCaBr. — g. *adoptato* G. — h. *episcopus* biffé G om. FCaBr. — i. *Narvarrus* A *Navarrius* B. — j. *episcopi* GFCaBr. — k. *Burdagalensi* G *fidei* aj. F. — l. *pro pace ecclesie* GFCa. — m. *nisibus* BGCa. — n. *occumbebat* Ca.

1. *Hist.*, §§ 49, 50, 55.

2. Après le 14 janvier 1208 (*Ibid.*, § 55) et avant le 1er mars 1209 (*Ibid.*, § 69); le 13 novembre 1208, le légat Navarre était en Gascogne (P.-D. Du Buisson, *Historiae monasterii S. Severi libri X,* I, 216-226; Bibl. nat., lat. 12696, 365, 394; arch. dép. des Landes, H 238 [comm. de M. R. Teulet]; daté du 15 octobre : Martène, *Amplissima collectio,* VII, 91-97).

3. L'hérésie albigeoise, répandue dans toute la province ecclésiastique de Narbonne, n'avait pénétré que dans une partie de celles de Bourges (diocèses d'Albi, Rodez et Cahors) et de Bordeaux (diocèse d'Agen) (Guillaume de Puylaurens, 119).

negotio litteras in Franciam transmittendo, sicut inferius[1] plenius exprimemus.

[68.] Quod audiens comes Tholosanus, immo dicamus[a] melius « dolosanus », perrexisse videlicet duos[b] prenotatos[c] episcopos ad curiam Romanam, timens se digne pro meritis puniendum vidensque facta sua non posse impune transire, penitudinem simulans et[d], si possit, sibi precavens in futurum, cum multos antea[e] alios misisset, quosdam execrabiles et malignos (archiepiscopum Accitanum[f][2] et Ramundum de Rabastencs[g], qui quondam fuerat Tholosanus episcopus, set, meritis suis exigentibus, erat depositus[3]) misit Romam; conquestusque[h] est domino pape per nuncios illos de abbate Cisterciense, qui legatione super negotio fidei fungebatur, asserens quod eum exacerbaret nimis aspere et plus justo[4]; promittebat[i] etiam comes quod, si dominus papa aliquem a latere suo ad ipsum[j] dirigeret, ad voluntatem ipsius per omnia se haberet[5] : hoc autem non dixit quia vellet se aliquate-

a. *indicamus* corr. en *judicamus* E. — b. *duos* om. CaBr. — c. *prenominatos* E. — d. *et* om. B. — e. *jam* BGFCaBr. — f. *Auxitanensem* E *Auxitanum* FCaBr. — g. *Rabasthen* B *Rabastenthes* G *Rabastenxs* F *Rabastenx* E *Rebastenchs* Ca *Rabastens* Br. — h. *conquestus* G. — i. *promittens* GFCaBr. — j. *illum* GFCaBr.

1. *Hist.*, § 73.

2. Bernard IV, archevêque en 1201, invité à résigner en 1211 (J. Duffour, *Livre rouge du chapitre métropolitain de Sainte-Marie d'Auch*, I, 202 [*Arch. hist. de la Gascogne*, 2e série, XI]).

3. Raymond de Rabastens, 1201-1205 (É. Mabille, [*Suite chronologique des*] *évêques de Toulouse*, dans l'*Hist. gén. de Lang.*, IV, 354, n° 40).

4. Allusion à l'entrevue d'Aubenas (Ardèche), hiver 1208-1209 (*Chanson*, 186-192).

5. Une charte-partie, récemment publiée, contient le serment

nus emendare, set cogitavit[a] quod, si dominus papa aliquem[b] de suis cardinalibus ad eum mitteret, ipsum posset, sicut homo versipellis et callidus, circumvenire. — [69.] Sed[c] Omnipotens, qui scrutator est cordium et cognitor secretorum[1], noluit puritatem circumveniri apostolicam, noluit tegi[d] amplius dicti comitis pravitatem; providit igitur[e] juste et misericorditer Justus Judex ut et dominus papa comiti, quasi juste petenti, satisfaceret et ipsius comitis malicia diutius non lateret : [f] misit[g] enim dominus papa ad partes Provintie[h] unum de collateralibus suis clericis, magistrum[i] Milonem[2] nomine, virum utique vita honestum, scientia preclarum, facundia disertum, qui, ut probitatem ejus breviter perstringamus, nec terrore teri[j] potuit nec munere[k] frangi[3]. Comes autem pre-

a. *cogitabat* GFCaBr. — b. *aliquem* om. A *a latere suo dirigeret, aliquem* aj. B sous l'influence de la phrase précédente. — c. *Dominus* aj. G. — d. *voluit detegi* G. — e. *igitur* om. F. — f. *Mittitur magister Milo clericus a latere ut legatus* note marginale FCa (Ca aj. : « hoc habetur ad oram cod. ms. »). — g. *commisit* G. — h. Provintie] *provincie Narbonensis* G. — i. *magistrum* om. GFCaBr. — j. *terreri* G (en marge) FCaBr. — k. *minime* ECa (corrigé à l'errata).

des délégués de Raymond VI devant Innocent III : « Ego .B., Axitanus archiepiscopus, ego .R., quondam Tolosanus episcopus, ego .P., prior domus Hospitalis Jherosolomitani in Tolosa [cf. *Chanson*, 231], juramus nos accepisse mandatum a comite Tholose et mandatum illud non fuisse postmodum revocatum, ut offeramus [vobis] ex parte sua quod, si ad partes suas legatum miseritis, ipse ad mandatum illius prestabit sufficientissimam cautionem... » (J. Rouquette, *Cartul. de Maguelone*, II, n° 300).

1. *Jérémie*, XVII, 10; *Daniel*, XIII, 42.

2. Maître Milon, notaire d'Innocent III, légat le 1er mars 1209 (Potthast, *Reg.*, n° 3683), convoqua plusieurs conciles (*Hist.*, §§ 74, 138), accompagna quelque temps les croisés (*Ibid.*, §§ 81, 83) et mourut à la fin de l'année (*Ibid.*, § 165).

3. On lit dans une lettre de Milon : « licet enim tam comes

dictus[a], audiens quod veniret magister Milo[b], [c]gavisus est valde, quia putavit quod sepedictus magister ad ipsius se haberet[d] per omnia voluntatem, discurrensque[e] comes per terram suam, cepit gloriari et dicere : « Modo bene est michi, quia legatum habeo[f] secundum cor meum. Immo ego[g] ipse ero legatus. » Sed omnia[h] evenere contraria[i] votis[j] illius, sicuti inferius[1] exprimetur. — [70.] [k]Missus est autem cum dicto magistro Milone clericus quidam[l], magister Thedisius[m] nomine, canonicus Januensis[2], qui sepedicto magis-

a. *predictus* om. GFCaBr. — b. *Milo* om. G. — c. *gaudio* aj. GFCaBr, sous l'influence de Matthieu, II, 10. — d. *et* aj. FCaBr. — e. *discurrens itaque* B. — f. *habeo* rajouté en marge Ca. — g. *ego* om. GFCa. — h. *ei* aj. B. — i. *et* aj. B. — j. *voti* G *voto* CaBr. — k. *Adjungitur prefato legato magister Thedisius* F [*chapitre*] *X* CaBr. — l. *clericus quidam* om. F. — m. *Theodosius* G *Theodisius* Ca, qui note en marge : « ita exemplar ms., non Theodosius ut habet Ciaconius in Innoc. 3 » [= A. Chacon, *Vitae et gesta summorum pontificum* (1601), 525].

ipse [Raymond VI] quam prefatus nobilis [Guillaume Porcelet] occulte mihi exitium machinetur, sicut multorum certa relatione cognovi, nihil me tamen ab eo quod cepi poterit revocare » (Migne, *Patrol.*, ser. lat., CCXVI, 126); et dans un mémorandum de 1209 : « cum pecunia Tholosanorum et aliorum hereticorum modo ad ecclesiam Romanam accedit [le comte de Toulouse], predicens manifeste ac sperans quod per peccuniam suam corrumpere curiam Romanam possit et penam evadere commissorum » (J. Rouquette, *op. cit.*, II, n° 300).

1. *Hist.*, § 75.

2. Maître Thédise était dès 1203 chanoine de la cathédrale de Gênes (Potthast, *Reg.*, n° 2024); « nuntius » du pape en France depuis 1209, il collabora d'abord avec le légat Milon (*Hist.*, §§ 71 et suiv.), puis avec le légat Hugues de Riez (*Ibid.*, § 137); en 1210, il convoqua un concile à Saint-Gilles (*Ibid.*, §§ 162-164) et intervint au siège de Minerve (*Ibid.*, § 154); en 1211, il prit part aux réunions de Bagnols et de Montpellier où Raymond VI fut excommunié (F. Galabert, *Album de paléographie*, 2e fasc., XIIIe s., pl. V, n° 2), assista au premier siège de Tou-

tro[a] Miloni insisteret[b] et ipsum in expediendo fidei

a. *magistro* om. Br. — b. *assisteret* BGFCaBr.

louse (*Layettes*, V, n° 186) et fit un voyage en Italie (Migne, *Patrol.*, ser. lat., CCXVI, 833); en 1212, il agit surtout à l'est du Rhône (U. Chevalier, *Gallia christ. novissima*, III, n° 812; J. Delaville Le Roulx, *Cartul. gén. de l'ordre des Hospitaliers*, II, n° 1377; C. Chantelou, *Histoire de Montmajour*, dans la *Revue historique de Provence*, I-2 [1890-1891], 305-309), reçut des instructions du pape (A. Villemagne, *Bullaire du Bienheureux Pierre de Castelnau*, n° 70) et tomba gravement malade (Migne, *op. cit.*, 834); il se rendit cependant à Rome au début de 1213 comme délégué des conciles de Lavaur (*Hist.*, § 398) et d'Orange (Migne, *op. cit.*, 836); en 1214, il aida les croisés à soumettre le Rouergue et participa au siège de Sévérac (A. Rhein, *Cat.*, n°s 125, 126); l'année suivante, il figure comme témoin dans plusieurs actes de Simon de Montfort (*Ibid.*, n°s 127, 129). Devenu évêque d'Agde en 1215, il continua à combattre les hérétiques, au concile de Latran (*Hist.*, §§ 570-572), au second siège de Toulouse (P. Falgairolle, *Histoire civile, religieuse et hospitalière de la ville de Vauvert*, pièces justif., n° 1) et à la cour du roi de France (*Hist. gén. de Lang.*, VIII, 765-766), sans négliger l'administration de son diocèse (A. Molinier, *Cat. des actes relatifs à l'évêché d'Agde*, dans l'*Histoire* précitée, V, 1321-1324, n°s 69-84; A. Rhein, *Cat.*, n° 168; Pressutti, *Reg.*, n°s 157, 215, 220; A. Soucaille, *Bulle du pape Honorius III*, dans le *Bulletin hist. et phil. du Comité des travaux historiques*, 1893, 90-91; l'abbé J. Rouquette nous a très aimablement analysé les pièces concernant Thédise aux arch. dép. de l'Hérault et l'article de J. Despetis sur la nouvelle chronologie des évêques d'Agde dans les *Mém. de la Soc. archéol. de Montpellier*, 1920). Sa science juridique s'est exercée pendant un quart de siècle, soit en France (*Gallia christ.*, VI, instr., 443-444; U. Chevalier, *Gallia christ. novissima*, VII, n° 349; *Hist. gén. de Lang.*, VIII, 677-680; A. Molinier, *Abbés de Villemagne*, dans l'*Histoire* précitée, IV, 578; le même, *Cat. des actes relatifs à l'abbaye de Saint-Gilles*, Ibid., V, 1720-1722, n°s 83, 86, 90; le même, *Cat. des actes relatifs à l'église de Narbonne, I, Archevêché*, Ibid., V, 1574, n° 180; A. Lagrèze-Fossat,

negotio adjuvaret. Iste Thedisius, vir multe scientie, vir constantie mirabilis, vir[a] eximie bonitatis, quam[b] bene se habuerit[c] in negotio Jhesu Christi, quot et[d] quanta pro eodem negotio pericula passus sit et labores, rei exitus patefecit[e] et nos postmodum curabimus[f] lacius intimare.

[71.] Dominus vero papa magistro Miloni dederat in mandatis ut de omnibus que ad negocium fidei[g] pertinebant et precipue super facto comitis Tolosani ad consilium abbatis Cistercii ordinaret, eo quod abbas[h] statum negocii et versutias comitis plene sciret; unde etiam[i] dominus papa magistro Miloni expresse dixerat : « Abbas Cistercii totum faciet, et tu organum[1] ejus[j] eris; comes etenim[k] Tholosanus habet eum suspectum[l], set[m] tu non eris ei[n] suspectus[o]. » Descen-

a. *vir* om. G. — b. *qui* CaBr. — c. *habuit* BGFCaBr. — d. quot et] *quod* G *que et* F *qui et* E *qui* CaBr. — e. *patefaciet* G. — f. *curavimus* BFCa. — g. *fidei* om. G. — h. *abbas* om. G. — i. *et* CaBr. — j. *ejus* om. E. — k. *enim* BGFCaBr. — l. *subjectum* G. — m. *set* om. GFCaBr. — n. *eis* BG. — o. suspectus] *subjectus suspectus* G.

*Études historiques sur Moissac*, I, 376-378; A. Rhein, *Cat.*, n°s 136, 137; A. Roche, *Armorial généal. et biogr. des évêques de Viviers*, I, pièces justif., n° 18), soit en Italie (actes de juillet 1216 analysés par A. Ferretto, *Reminiscenze Patrie, Le benemerenze d'un canonico della cattedrale di Genova*, dans *Il Cittadino*, n°s des 4 et 5 juillet 1918; ce travail important, qui étudie aussi la famille de Thédise, nous a été communiqué par son auteur avec une extrême obligeance, dont nous le remercions; nous sommes également reconnaissants à MM. F. Poggi, de la « Società ligure di storia patria », U. Monti, de la Bibliothèque universitaire de Gênes, G.-M. De Amicis, chanoine de la cathédrale et évêque *in partibus* de Sinope, pour les renseignements qu'ils nous ont fournis).

1. Innocent III répéta ce mot en subordonnant Thédise à Arnaud (Potthast, *Reg.*, n° 3885).

dentes igitur magister Milo et magister Thedisius in Franciam, abbatem Cistercii apud Autisiodorum[a][1] invenerunt; consuluit igitur[b] magister Milo abbatem Cisterciensem super pluribus certis capitulis que ad negotium fidei pertinebant; abbas vero, de omnibus diligenter[c] eum[d] instruens, consilium suum tradidit ei scriptum[e] et sigillatum[2]; monuit etiam eum et consuluit ut, antequam aggrederetur[f] comitem Tholosanum, convocaret archiepiscopos, [g]episcopos et alios prelatos quos expedire[h] videret et eorum quereret et haberet consilia[i]; quosdam etiam de prelatis abbas[j] magistro Miloni expresse et specialiter nominavit, quorum consiliis deberet idem magister pre ceteris[k] adherere.

[72.] Post hec abbas Cisterciensis et magister Milo perrexerunt ad regem Francie, Philippum[l], qui apud Villam Novam[m] in territorio Senonico[3] cum pluribus

a. *Authisiodorum* Ca *Autissiodorum* Br. — b. *ergo* G. — c. *diligentius* CaBr. — d. *eum* om. GFCa. — e. *Ex hoc consuetum est quod consilia data pro facto Inquisitionis dantur in scripto* note marginale F. — f. *agrederetur* A. — g. *et* aj. B. — h. *expediret* B. — i. *consilium* G. — j. *abbas* om. CaBr. — k. *pre cunctis* B om. GFCaBr. — l. *Philipum* E *Phillippum* Ca. — m. *novam villam* Ca.

1. Guillaume, évêque d'Auxerre, luttait lui aussi à la même époque contre les hérétiques de son diocèse (É. Chénon, *L'hérésie à la Charité-sur-Loire*, dans la *Nouvelle Revue historique de droit français et étranger*, 1917, 320-323).

2. Arnaud donna sur ce sujet, quatre ans plus tard, une seconde consultation également écrite et scellée qui est conservée (Migne, *Patrol.*, ser. lat., CCXVI, 834).

3. Le 1er mai, à Villeneuve-sur-Yonne, Yonne (H. Froidevaux, *De regiis conciliis Philippo II Augusto regnante habitis*, App., nº 72).

de baronibus suis sollempne colloquium celebrabat : erat enim[a] ibi[b] dux Burgundie, Odo[c 1], Nivernensis[d 2] et Sancti Pauli[3] comites et multi alii nobiles et potentes[4]. [e]Dominus autem papa mittebat[f] regi litteras speciales[5], monens et deprecans ut per se ipsum vel[g] saltem per filium suum, Lodowicum[h], periclitanti in Narbonensi provincia ecclesie auxilium impenderet oportunum. Rex autem nuncio domini pape tale dedit responsum[6] : quod duos magnos et graves habebat a lateribus leones, Otonem[i] videlicet[j], qui dicebatur imperator, et regem Anglie, Johannem[7], qui hinc et inde ad turbationem[k] regni Francie totis viribus laborabant, ideoque[l] nec ipse a Francia ullo[m] modo exire

a. *enim* om. E. — b. *ibi* om. Ca. — c. *Odo* rattaché à *Nivernensis* GECa. — d. *Ninivernensis* A. — e. *Requisitio pape, responsio regis Philippi, pro succursu contra heresim* note marginale F. — f. *domino* aj. G. — g. *vel* om. Ca. — h. *Ludovicum* BGFCaBr. — i. *Othonem* BGFCa *Ottonem* Br. — j. *videlicet* om. FCaBr. — k. *perturbationem* G. — l. *ideo quod* G. — m. *nullo* B.

1. Eudes III, 1192-1218 (E. Petit, *Hist. des ducs de Bourgogne*, III, 87-251).
2. Hervé IV, 1200-1222 (R. de Lespinasse, *Le Nivernais et les comtes de Nevers*, II, 1-109).
3. Gaucher de Châtillon, 1205-1219 (E. Edmont, *Galerie ternésienne*, 81-84).
4. Renaud, comte de Boulogne, et Guy de Dampierre (*Layettes*, I, n° 873).
5. Sept appels d'Innocent III à Philippe Auguste contre l'hérésie s'échelonnent de 1204 à 1209 (Potthast, *Reg.*, n[os] 2225, 2373, 2404, 3223, 3353, 3512, 3638); « per te ipsum vel per... filium... Ludovicum » figure dans le premier et le troisième.
6. Cette déclaration est distincte de trois autres réponses du roi sur le même sujet (L. Delisle, *Cat.*, n[os] 1069, 1085, 1251).
7. Cinq semaines plus tôt, Jean sans Terre avait annoncé aux principaux prélats et barons allemands l'arrivée des délé-

vellet nec filium mittere, immo satis ei videbatur ad presens si barones suos ire permitteret[1] ad perturbandum in Narbonensi provincia pacis et fidei turbatores[a]. — [73.] Summus autem pontifex, ut ad extirpandam[b] pestem hereticam fideles populos efficeret promptiores, generales miserat litteras ad omnes prelatos, comites et barones et universum populum in regno Francie constitutum[2], monens efficaciter et exhortans ut festinarent ad vindicandam in Narbonensi provincia injuriam Crucifixi, scientes remissionem omnium peccaminum a Deo et Ejus[c] vicario universis indultam qui, orthodoxe fidei zelo succensi, ad opus se accingerent hujusmodi[d] pietatis, dummodo contriti essent[e] pariter et confessi. Quid plura? Publicatur ista indulgentia in Francia, armat se multitudo magna fidelium[f] signo crucis.

[74.] *Legatus pergit in Provintiam*[g]. Celebrato apud

a. *perturbatores* CaBr. — b. *extirpandum* G. — c. et Ejus] *Ejusque* BGFCaBr. — d. *hujus* CaBr. — e. *sint* G. — f. *fide* B. — g. *Celebratur concilium a legato apud Montilium et citatur comes Tholosanus apud Valenciam* F [*chapitre*] *XI* CaBr.

gués d'Otton IV, le départ des siens, en ajoutant : « tempus esset... quod nos [alter alteri] nobis ad invicem subveniremus, cum tanta et talis jampridem inter nos facta sit confederatio... » (J.-F. Böhmer et J. Ficker, *Regesta imperii*, V, n° 10712; cf. A. Cartellieri, *Philipp II. August*, IV-2, 282).

1. L'autorisation accordée à Eudes de Bourgogne et à Hervé de Nevers est conservée (A. Cartellieri, *op. cit.*, 268); elle contenait plusieurs restrictions et fut cancellée dans le plus ancien registre de Philippe Auguste quand on « s'aperçut que le mouvement d'enrôlement devenait irrésistible » (A. Luchaire, *Innocent III, la croisade des Albigeois*, 127).

2. Les bulles organisant la croisade se répartissent en trois groupes : mars 1208 (*Hist.*, § 56), octobre 1208 (Potthast, *Reg.*, n°s 3510 et suiv.), février 1209 (*Ibid.*, n°s 3638 et suiv.).

Villam Novam colloquio prenotato[1], magister Milo cum collega suo, magistro Thedisio[a], ad partes Provincie[b] perrexit, veniensque ad quoddam castrum[c], quod Montilium[d][2] nuncupatur, convocavit archiepiscopos et episcopos[e] quamplures; qui cum ad eum venissent, quesivit ab eis diligenter qualiter procedendum esset in negotio pacis et fidei et[f] precipue in facto comitis Tholosani; voluit etiam ut singuli prelati super certis[g] capitulis, de quibus eum abbas instruxerat[3] Cisterciensis, sua ei traderent consilia scripta et sigillata; factum est ut precepit et (quod auditu est mirabile) omnia tam abbatis Cisterciensis quam prelatorum consilia sine dissensione aliqua convenerunt. A Domino factum est istud[4]!

[75.] Post hec misit magister Milo ad comitem Tolosanum, mandans ei ut ad diem quam sibi prefigebat veniret ad ipsum apud[h] Valenciam[i] civitatem[5]. Venit comes ad diem illam[j] et, sicut fallax et sevus, lubricus et perjurus, promisit legato, videlicet magistro Miloni, licet in dolo[k], quod suam faceret in omnibus voluntatem. Legatus autem, utpote vir[l] cautus et prudens, prelatorum usus consilio, voluit et precepit ut

a *Thedosio* B. — b. Provincie] *provincie Narbonensis* G. — c. *castellum* B. — d. *Montilum* GCa. — e. *et episcopos* om. E. — f. *et* om. BGFCaBr. — g. *cunctis* B *ceteris* GE. — h. *ipsum apud* om. G. — i. *Valentiam* CaBr. — j. *illum* BGFCaBr. — k. magistro... dolo] *hoc modo* G. — l. *vir* om. G.

1. *Hist.*, § 72.
2. Montélimar, Drôme; une charte suspecte se rapporte à ce concile (U. Chevalier, *Regeste dauphinois*, II, n° 6121).
3. *Hist.*, § 71.
4. *Psaumes*, CXVII, 23.
5. En juin, à Valence, Drôme; la promesse de Raymond VI est conservée (U. Chevalier, *op. cit.*, n° 6068).

comes Tholosanus[a] traderet[b] ei pro securitate de terra quam tenebat in Provincia castra septem[1]; voluit etiam ut[c] consules[d] Avinionensis[e] et Nemausensis[f] civitatum et ville Sancti Egidii[g] jurarent[2] ei quod, si comes Tolosanus mandato ipsius legati venire presumeret ex adverso, non tenerentur ei de cetero[h] hominii[i] seu federis fidelitate astricti[j]; comitatus insuper Merguriensis[k][3] sancte Romane ecclesie caderet in commissum. Comes vero Tholosanus, quamvis dolens plurimum[l] et invitus, [m]necessitate compulsus, omnia que legatus mandaverat adimplere promisit. Sicque factum est ut qui abbatem Cisterciensem « durum » dixerat[4] legatum longe diceret « duriorem »; hoc autem, Deo disponente, justissime[n] factum esse creditur, quod, ubi tyrannus speravit remedium, ultionem repperit[o] et flagellum. — [76.] Statim vir tocius bonitatis, magister Tedisius, de mandato[p] legati descendit[q] in partes

a. *Tholosanus* om. B. — b. *assignaret* en marge G. — c. *quod* F. — d. *comites* dans B. Tissier, *Bibl. patrum cisterciensium*, VII, 10, suivi par Guizot, *Coll. des mémoires relatifs à l'hist. de France*, XIV, 45. — e. *Avinnesis* G. — f. *Nemaunensis* AB. — g. *Georgii* Ca. — h. *de cetero* om. GFCaBr. — i. *homagii* G. — j. *districti* A. — k. *Ingruensis* GCa *Venessinensis* F. — l. *plurimum* om. GFCaBr. — m. *et* aj. G. — n. *justissimum* B. — o. *ceperit* G. — p. après *man* lacune dans F jusqu'au § 86. — q. *venit* GECaBr.

1. Mornas (Vaucluse, cant. de Bollène), Fourques (Gard, cant. de Beaucaire), Largentière (Ardèche), Oppède (Vaucluse, cant. de Bonnieux), Roquemaure (Gard), Beaumes-de-Venise (Vaucluse), Montferrand (Hérault, cant. des Matelles, comm. de Saint-Mathieu-de-Tréviers) (promesse citée).

2. Ces serments sont conservés (J. Rouquette, *Cartul. de Maguelone*, II, n° 297; Migne, *Patrol.*, ser. lat., CCXVI, 127-130).

3. Mauguio (Hérault) (sur son histoire au XIII^e siècle : *Revue d'hist. de l'église de France*, 1914, 182-199).

4. *Hist.*, § 68.

Provincie, ut septem castra de quibus supra[1] tetigimus reciperet et ea occuparet ex parte sancte Romane ecclesie et muniret[2].

[77.] *Reconciliatio comitis Tolosani*[a]. His omnibus rite peractis, descendit legatus ad villam Sancti Egidii[b], reconciliaturus[c] ibi comitem Tholosanum. Modus autem reconciliationis[d] et absolutionis talis fuit : adductus[e] est[3] comes nudus ante fores[4] ecclesie Beati Egi-

a. *De reconciliatione comitis Tholosani apud Sanctum Egidium* E [*chapitre*] *XII* CaBr. — b. *Egydii* Ca. — c. *reconsulaturus* G. — d. *reconsiliationis* G. — e. *adhuc* G; leçon ainsi interprétée par un trad. du XVe siècle : « il estoit davant la porte du moustier de Saint Gille tout nu et encore y est telle sa semblance », Bibl. nat., fr. 4974, 11 v°, suivi au XVIe siècle par J. Chassanion, *Hist. des Albigeois*, 101.

1. *Hist.*, § 75.

2. Ces sept châteaux furent confiés aux prélats suivants : Mornas et Fourques à l'archevêque d'Arles, Largentière à l'évêque de Viviers, Oppède à l'abbé de Montmajour, Roquemaure et Beaumes à l'évêque d'Avignon, Montferrand à l'évêque de Maguelonne, qui tous prêtèrent serment de fidélité à l'église romaine (Migne, *op. cit.*, 94 et suiv.); plusieurs textes financiers et judiciaires concernent la garde des châteaux de Montferrand (J. Rouquette, *Cartul. de Maguelone*, II, nos 314, 315, 345, 348; *Layettes*, I, n° 1064), Largentière (A. Roche, *Armorial généal. et biogr. des évêques de Viviers*, I, pièces justif., nos 18, 19; Pressutti, *Reg.*, nos 957, 961-964), Mornas et Oppède (Pressutti, *Reg.*, n° 1701).

3. Le 18 juin (*Hist. gén. de Lang.*, VI, 277).

4. Le triple portail roman de la façade occidentale (sur l'interprétation archéologique de ce passage de Pierre des Vaux-de-Cernay et son intérêt pour la chronologie de la construction de l'église : R. de Lasteyrie, *Études sur la sculpture française au moyen âge*, dans *Fondation Eugène Piot, Monuments et mémoires*, publ. par l'Académie des inscriptions, VIII [1902], 84, 95; J. Hubidos, *Histoire et décoration de l'église abbatiale de Saint-Gilles*, dans le *Bull. du Comité de l'art chrétien de Nîmes*,

dii ibique[a] coram legato, archiepiscopis et[b] episcopis, qui ad hoc convenerant plus quam viginti[1], juravit super corpus Christi et sanctorum reliquias, que, ante fores ecclesie exposite, cum multa[c] veneratione et in multa copia[2] a prelatis tenebantur, quod mandatis sancte Romane ecclesie in omnibus[d] obediret[e]; mox legatus stolam ad collum comitis poni fecit, ipsumque comitem per stolam arripiens, absolutum cum[f] verberibus in ecclesiam introduxit. — [78.] Nec silendum

a. *ibi* G. — b. *et* om. B. — c. *magna* GECaBr. — d. *in omnibus* om. E. — e. Br. insère ici quatre actes relatifs à la réconciliation de Raymond VI, qui ne figurent dans aucun ms. de l'*Hystoria Albigensis* et sont empruntés à la correspondance d'Innocent III (édit. É. Baluze, II, 346-348) : le premier (serment du comte) et le deuxième (préceptes du légat) datent bien du 18 juin (Migne, *Patrol.*, ser. lat., CCXVI, 89-91, n°s 2, 3); mais le troisième (acte du légat après l'absolution) et le quatrième (renonciation du comte à ses usurpations sur les églises) datent du lendemain (*Ibid.*, 91-94, n°s 4, 6; des expéditions du dernier furent délivrées à divers prélats méridionaux : évêques d'Avignon et de Cavaillon [L.-H. Labande, *Les chartes de l'évêché et les évêques de Cavaillon*, dans la *Revue d'hist. de l'église de France*, 1910, 91], chapitre cathédral de Cahors [Bibl. nat., Doat 11, 19-20 v°], abbé de Conques [G. de Catel, *Hist. des comtes de Tolose*, 249-250], abbé de Saint-Gilles [A. Molinier, *Cat. des actes relatifs à l'abbaye de Saint-Gilles*, dans l'*Hist. gén. de Lang.*, V, 1720, n° 82]; une rédaction un peu différente concerne le prieur d'Asprières [*Ordonnances*, V, 308]). — f. *cum* om. G.

1906, 270, 290; L.-H. Labande, *Guide*, dans le *Congrès archéol. de France*, 1909, 1re partie, 174; un essai de reconstitution de la cérémonie de 1209 par O. Gué est publié par J.-C. Roux, *Saint-Gilles* [édit. de 1910], 220).

1. Trois archevêques (Michel d'Arles, Guy d'Aix, Bernard d'Auch) et dix-neuf évêques (Marseille, Avignon, Cavaillon, Carpentras, Vaison, Saint-Paul-Trois-Châteaux, Nîmes, Agde, Maguelonne, Lodève, Toulouse, Béziers, Fréjus, Nice, Apt, Sisteron, Orange, Viviers, Uzès) (Migne, *op. cit.*, 94).

2. L'inventaire des reliques de l'abbaye a été dressé à diverses reprises (L. Ménard, *Hist. civile, ecclésiastique et littéraire de la ville de Nismes*, IV, preuves, n°s 27, 95, 113).

quod, cum comes Tholose introduceretur, sicut diximus, in ecclesiam Sancti Egidii cum verberibus, disponente Deo, nullatenus de ecclesia potuit exire pre turba[a][1] per viam qua[b] intraverat, set oportuit eum descendere in inferiora ecclesie[2] et per[c] ante sepulchrum beati martyris fratris .P. de Castro Novo[d], quem occidi fecerat, nudum transire. O justum Dei judicium! Quem enim contempserat vivum, ei reverentiam exhibere[e] compulsus est et defuncto.

[79.] *Miraculum*. Illud etiam notandum puto[f], quod, cum corpus predicti martyris, quod in claustro monachorum Sancti Egidii prius fuerat tumulatum, post longum tempus[3] in ecclesiam transferretur, ita sanum inventum est et illesum ac si ipsa die fuisset tumulatum; miri etiam odoris[g] flagrantia de corpore sancti et vestibus emanavit.

[80.] *Comes Tolose sumit crucem*[h]. Post hec omnia callidissimus comes Tholose, timens a facie crucesi-

a. *pre turba* om. G. — b. *quam* B. — c. *eandem* aj. E. — d. *Novo* om. G. — e. *exhibere* om. G. — f. *puto* om. G. — g. *odoris* om. B. — h. *Cruce signatur comes Tholosanus simulate; crux contra hereticos in pectore a fidelibus portatur* E [*chapitre*] *XIII* CaBr.

1. Guillaume de Baux, prince d'Orange, et quinze autres seigneurs de Provence se trouvaient dans cette foule (Migne, *op. cit.*, 95-96; J. Rouquette, *op. cit.*, II, n° 296).

2. Raymond VI descendit dans la crypte par l'escalier situé entre les cinquième et sixième travées du collatéral méridional (H. Révoil, *Architecture romane du midi de la France*, II, 52, et pl. 56), il longea le tombeau de Pierre de Castelnau, placé dans la quatrième travée (A. Villemagne, *op. cit.*, 338-340, avec reproduction de l'épitaphe), et sortit par la petite porte conduisant de la troisième travée de la crypte au cloître qui s'étend au sud de l'église (H. Révoil, *op. cit.*, 53).

3. Un an (*Annales Colonienses maximi*, dans les *Mon. Germ. hist.*, *Scriptores*, in-fol., XVII, 823, 43).

gnatorum, qui ad exturbandos[a] hereticos et eorum fautores in proximo[1] venturi erant de Francia ad partes Narbonenses, petiit[b] a legato sibi[c] dari crucem, ut sic terram suam a crucesignatorum infestatione tueretur. Acquievit[d] legatus comitique et duobus tantum de suis militibus cruces dedit[2]. O falsum et perfidissimum crucesignatum, comitem dico Tholosanum, qui crucem assumpsit, non ad vindicandam injuriam Crucifixi, set ut suam ad tempus[3] celare posset et tegere pravitatem!

[81.] His omnibus ita[e] gestis, legatus et magister Thedisius redierunt[4] versus Lugdunum[f], ut crucesignatis, qui statim venturi erant contra Provintiales hereticos, obviarent : per totam siquidem Franciam[g] divulgata erat indulgentia quam fecerat[h] dominus papa proficiscentibus contra predictos hereticos[5] ideoque quamplurimi nobiles et ignobiles contra hostes crucis armaverant se in pectoribus crucis signo. Signatis igitur in Francia ad vindicandum[i] Dei nostri injuriam tot fidelium milibus[j][6] et signandis, nichil aliud supererat, nisi ut Dominus Sabaoth[k] (qui solita bonitate et inolita[l] benignitate inimicis Suis, hereticis videlicet et eo-

a. *extirpandos* B. — b. *peciit* A. — c. *sibi* om. Ca. — d. *adquievitque* G. — e. *itaque* ECaBr. — f. *Ludunum* B. — g. *provinciam* Ca. — h. *dederat* E. — i. *vindicandam* GBr *Domini* aj. G. — j. *militibus* G. — k. *Sabahot* G. — l. *solita* E *inaudita* Br.

1. *Hist.*, §§ 81-82.
2. Le 22 juin; l'acte est conservé (Migne, *op. cit.*, 95).
3. Deux ans (*Hist.*, § 231).
4. Le 25 juin à Orange, le 2 juillet à Valence (actes dans Migne, *op. cit.*, 130-132), ils durent arriver à Lyon dans la première semaine de juillet (cf. *Hist.*, § 82).
5. *Hist.*, § 73.
6. Cent mille (selon la trad. du XIIIe s., ms. de Bruxelles).

rum fautoribus, compaciens, predicatores[a] Suos[b] plures et pluries destinaverat ad eosdem, set illi, in perversitate sua perseverantes, [c]in sua nequicia obstinati, quosdam contumeliis affecerant, alios etiam interfecerant) missis exercitibus Suis crudelissimos perderet homicidas[1].

[82.] *Peregrini veniunt*[d]. Anno igitur ab incarnatione Domini .M°.CC°.IX°., domini[e] pape Innocentii duodecimo[f], regnante[g] Philippo rege Francorum, circa festum sancti[h] Johannis Baptiste[2], crucesignati omnes, a diversis Francie partibus iter arripientes, pari consilio et provida ordinatione[i] apud Lugdunum[j], urbem Gallie, convenerunt; inter eos autem qui ibi affuerunt isti[k] precipui habebantur : archiepiscopus Senonensis[3], episcopus Eduensis[l4], episcopus

a. *predicatores* om. Ca. — b. *Suos* om. BCa. — c. *et* aj. G. — d. *Adventus crucesignatorum* BG *De adventu crucesignatorum nobilium de Francia et prelatorum ad partes Albigenses* E [*chapitre*] *XIV* CaBr. — e. *vero* aj. BE. — f. *undecimo* mss. et éd. « tresieme » dans la trad. du XIII° s.; la leçon *duodecimo*, exigée par la chronologie, étant vraisemblablement écrite en chiffres [.XII°.] sur l'original, la variante des copies latines s'explique par la chute d'un jambage et celle de la version française par l'adjonction fautive d'une unité. — g. *regnante* om. B. — h. *beati* BE. — i. *dispositione* GECaBr. — j. *Lugdunensium* G. — k. *isti* om. G. — l. *Edunensis* G.

1. *Matthieu*, XXII, 6-7.
2. Le 24 juin, date approximative, car l'examen des actes des croisés a montré que « les troupes bourguignonnes ne purent passer à Lyon que dans les premiers jours de juillet » (E. Petit, *Hist. des ducs de Bourgogne*, III, 167).
3. Pierre, 1200-1222 (H. Bouvier, *Hist. de l'église et de l'ancien archidiocèse de Sens*, II, 154-196).
4. Gauthier, 1190-1223 (A. de Charmasse, *Cartul. de l'église d'Autun* et *Cartul. de l'évêché d'Autun*, aux tables [Soc. éduenne]).

Claromontensis[a 1], episcopus Nivernensis[2], dux Burgundie[b 3], comes Nivernensis[c 4], comes Sancti Pauli[d 5], comes Montis Fortis[6], comes de Barro super[e] Seca-

a. *Clarimotensis* A *Clarmontensis* B. — b. *Burgondie* B *Odo* aj. BGECaBr; dans ECa *Odo* est rattaché à *comes Nivernensis*, erreur reproduite par Sorbin. — c. *comes Nivernensis* om. G. — d. *comes Sancti Pauli* om. G. — e. *supra* CaBr.

1. Robert, 1195-1227 (B. Gonod, *Chronologie des évêques de Clermont*, dans son éd. du *Rituel à l'usage du diocèse de Clermont*, Introd., XLIII-XLIV, n° 60); en 1209, son frère, le comte Guy, était aussi « profecturus contra hereticos », « versus partes Albigenses » (Bréquigny, *Table chronol.*, IV, 444 [la date exacte est le 2 mai : Arch. nat., JJ 26, 186], 446; cf. Potthast, *Reg.*, n° 3641, et *Chanson*, 303).

2. Guillaume, 1201-1221 (A.-J. Crosnier, *Notice historique sur les évêques de Nevers*, dans sa *Monographie de la cathédrale de Nevers*, 292-295, n° 55).

3. Eudes III (*Hist.*, § 72); son départ « contra hereticos Albigenses » est mentionné dans divers actes de 1209 (E. Petit, *op. cit.*, III, pièces justif., n°s 1208, 1210; A. Bruel, *Rec. des chartes de l'abbaye de Cluny*, V, n° 4453 [Collection de documents inédits]); plusieurs pèlerins de la même région nous sont connus (E. Petit, *op. cit.*, III, 165-170; A. Bruel, *op. cit.*, V, n° 4452), entre autres Mathieu de Laignes (Côte-d'Or) « profecturus peregre contra Provinciales hereticos » (E. Petit, *op. cit.*, pièces justif., n° 1216).

4. Hervé IV (*Hist.*, § 72); un acte de juin 1209 traite de sa « peregrinatio Albigensis » (R. de Lespinasse, *Le Nivernais*, II, 38); la même année, son sénéchal, Geoffroy de Pougues, était également croisé « contra Provinciales hereticos » (R. de Lespinasse, *Cartul. du prieuré de la Charité-sur-Loire*, n° 45 [Soc. nivernaise des lettres, sciences et arts]).

5. Gaucher de Châtillon (*Hist.*, § 72); il se croisa de nouveau en 1215 (*Ibid.*, § 550) et en 1218 (*Chanson*, 9278; annales de Dunstable, dans H.-R. Luard, *Annales monastici*, III, 61 [*Rerum britannicarum medii aevi scriptores*, n° 36]).

6. Simon IV, seigneur de Montfort en 1181, comte de Lei-

nam[a][1], Guiscardus[b] de Bello Joco[2], Willelmus de Rupibus, senescallus Andegavie[c][3], Galcherus[d] de Joviniaco[4],

a. *Sequanam* correcteur de G (en marge) Br. — b. *Guichardus* BCaBr *Gaufridus* G. — c. *Willelmus... Andegavie* om. E. — d. *Gallerus* E *Gualcherus* Ca.

cester en 1204, mort en 1218 (A. Rhein, *La seigneurie de Montfort*, 62-72; le titre « comes Montis Fortis » lui fut attribué par divers contemporains [*Ibid.*, 250-251]; lui-même ne l'a jamais pris ni sur son sceau ni dans ses actes; le seul texte faisant exception a été, selon toute vraisemblance, rédigé par un clerc de l'abbaye de Saint-Denis [A. Rhein, *Cat.*, n° 75; l'original est aux Arch. nat., L 850, n° 6]); son vassal, Pierre de Richebourg (Seine-et-Oise, cant. de Houdan), figure également dans des actes de la croisade albigeoise depuis 1209 (A. Rhein, *Cat.*, n°s 87, 89, 96).

1. Milon IV, 1193-1219 (L. Coutant, *Hist. de la ville et de l'ancien comté de Bar-sur-Seine*, 389-396).

2. Guichard IV, croisé de nouveau en 1215 (*Hist.*, § 550), mort en 1216 (M.-C. Guigue, *Tableau généalogique*, en appendice à sa *Chronique de la maison de Beaujeu*, 50 [Collection lyonnaise, n° 4]), après avoir traversé l'Europe de Constantinople jusqu'à Londres (F. de La Roche La Carelle, *Hist. du Beaujolais*, I, 81-83; cf. E. Perroy, *Étude sur la seigneurie de Beaujeu*, mémoire manuscrit pour le diplôme d'études supérieures présenté à la Faculté des lettres de Paris en 1923).

3. Guillaume des Roches, sénéchal d'Anjou, 1199-1222 (biogr. par C.-J. Beautemps-Beaupré, *Coutumes et institutions de l'Anjou et du Maine*, 2e partie, *Recherches sur les juridictions*, I, 286-336, et à part).

4. Gaucher de Joigny, seigneur de Châteaurenard (M. Petit, *Notice sur Château-Renard*, 12-13), épousa Amicie de Montfort et devint sénéchal de Nivernais (R. de Lespinasse, *Le Nivernais*, II, 149-151); il était parent du comte Guillaume de Joigny, dont le fils, Pierre, se croisa aussi contre les Albigeois (A. Challe, *Hist. de la ville et du comté de Joigny*, dans le *Bull. de la Soc. des sciences hist. et naturelles de l'Yonne*, 1882, 224).

[a]multi preterea nobiles et potentes, quos longum esset per singulos nominare.

a. *Guido de Levis*[1], *Lambertus de Tureyo*[2], *Goluen*[3] aj. E; ces trois

1. Guy de Lévis (auj. Lévy-Saint-Nom, Seine-et-Oise, cant. de Chevreuse) se croisa dès 1209; maréchal de Simon de Montfort, il fonda dans le midi la dynastie des Lévis-Mirepoix (biogr. dans S. Olive, *Archives du château de Léran*, I, 21-42).

2. Lambert « de Tureyo » n'est autre (*Hist.*, § 248, note) que Lambert de Limoux, identique lui-même (*Chanson*, 836, note) à Lambert « de Creissi »; croisé dès 1209, il reçut la garde de Limoux (*Ibid.*, 857); riche et honoré (*Ibid.*, 1122, 2519), connu jusqu'en Aragon (*Hist.*, § 416), il s'intitulait en 1213 (J. Guiraud, *Cartul.*, II, n° 393) « Lambertus de Thuri, dominus Podii Viridis » (Puivert, Aude, cant. de Chalabre) et laissa son nom à plusieurs lieux de cette région (A. Sabarthès, *Dict. topographique du département de l'Aude*, v° Tury); il devint sénéchal de Beaucaire pour Simon de Montfort (*Chanson*, 3930) et figure dans divers actes concernant celui-ci (*Layettes*, V, n° 201; A. Rhein, *Cat.*, n°s 125, 126, 158; P. Falgairolle, *Histoire civile, religieuse et hospitalière de la ville de Vauvert*, pièces justif., n° 1), à qui il survécut une dizaine d'années (A. Rhein, *Cat.*, n° 168; *Hist. gén. de Lang.*, VIII, 579, 785, 906, 917); sa famille resta dans le midi (A.-J. Mahul, *Cartul. et archives des communes de l'ancien diocèse et de l'arrondissement administratif de Carcassonne*, IV, 288-291, 473-477; à compléter par : U. Chevalier, *Regeste dauphinois*, II, n°s 7860, 8013, 8111, 8112, 8524, 8525, 8550; E. Boutaric, *Actes du parlement*, II, n° 6372; Bibl. nat., fr. 29384, dossier 64432, n° 2; *Hist. gén. de Lang.*, VIII, 973-974, 1433, 1457, 1661-1662, 1665, 1740-1742; IX, X, tables; A. Molinier, *Correspondance administrative d'Alfonse de Poitiers*, II, n° 1954 [Collection de documents inédits]; *Rec. des hist.*, XXIII, 793 b, 800 d, 802 c; XXIV, Introd., 256; texte, 342 h, 623 e; C. Douais, *Documents pour servir à l'hist. de l'Inquisition*, II, 311) et s'allia aux Lévis (S. Olive, *op. cit.*, I, 80); sur son origine, voir les hypothèses de F. Balme et P. Lelaidier (*Cartul.*, I, 363).

3. Philippe Goloin est témoin depuis 1211, d'abord comme

[83.] *Comes Tolose vadit obviam peregrinis*[a]. Audiens[b] autem comes Tholosanus, Raimundus, signatorum multitudinem advenire timensque ne invaderent terram ejus, utpote quem[c] de perpetratis nequiciis conscientie stimulus accusabat, exivit obviam eis et

noms manquent dans les autres mss. latins et dans Ca; les deux premiers sont reproduits par les trad. Pellicier [Bibl. Sainte-Geneviève, ms. 591] et Sorbin et par les édit. Duchesne et Brial; le troisième, souligné dans E, est remplacé par le nom d'Amaury de Voisins[1] dans Pellicier.

a. *Comes Tolose pergit obviam signatis* B *Comes Tolosanus vadit obviam* (*crucesignatis* aj. E) GE [*chapitre*] *XV* Ca. — b. *videns* BGECa. — c. *quam* BGCa (corrigé à l'errata).

châtelain, puis comme sénéchal de Carcassonne, à divers actes de Simon de Montfort (A. Rhein, *Cat.*, n[os] 96, 125-127, 136), qui lui donna, ainsi qu'Amaury, des terres dans le Carcassès (*Ibid.*, n[os] 98, 170); un mandement de 1217 lui est adressé (*Ibid.*, n° 157); il était toujours en fonctions en 1226 (L. Delisle, *Chronologie*, dans le *Rec. des hist.*, XXIV, Introd., 245) et plusieurs textes méridionaux concernent des membres de sa famille (L. Delisle, *Enquêtes*, dans le même *Recueil*, 631 j; *Hist. gén. de Lang.*, VIII, table, v° Golonh); nous proposons de reconnaître son père dans Sevin Goloin l'ancien, qui figure au XII[e] siècle dans les chartes des Vaux-de-Cernay (L. Merlet et A. Moutié, *Cartul. de l'abbaye de Notre-Dame des Vaux de Cernay de l'ordre de Citeaux au diocèse de Paris*, I, n[os] 31, 41, 46, 51 [Soc. archéol. de Rambouillet]), et son fils dans Sevin Goloin le jeune, qui habitait le midi de la France au XIII[e] siècle (L. Delisle, *Enquêtes* citées, 315 c; cf. 314 a, et la note), et d'identifier ce dernier avec le « Simos Galoers » [lisez : « Sevin Goloen »], « lo filh del manescalc » [corr. : « senescalc »] de la *Chanson de la croisade* (7257-7258); le nom de famille (« Gorloen » au XII[e] siècle, « Gorlewain » en 1211) dénote une origine bretonne, qu'il soit emprunté directement à saint Goulven, évêque de Léon (*Vulvinus*), ou à Gorloin, duc de Cornouaille (lettre de Henri de Huntingdon, dans L. Delisle, *Chronique de Robert de Torigni*, I, 108 [Soc. de l'hist. de Normandie]).

1. Sur la participation de la famille de Voisins à la croisade albigeoise : *Hist.*, § 606, note.

pervenit usque[a] prope Valenciam[b] civitatem[1]; at illi egressi erant in manu excelsa[c 2]. Ipsos igitur prope dictam civitatem inveniens dictus comes, pacem simulans, falsum spopondit obsequium[d], firmissime promittens quod ad mandatum sancte Romane ecclesie, ad eorum etiam arbitrium, se haberet : super quibus observandis dedit baronibus[e] castella quedam pro securitate, voluit etiam[f] dare filium suum in obsidem vel se ipsum[g]. Quid plura? [h]Associatur Christi militibus[i] hostis Christi; pergunt pariter rectoque gressu[3] ad Biterrensem perveniunt civitatem.

[84.] *Obsidio et destructio Biterris*[j]. Erat autem Biterris civitas nobilissima, set tota veneno heretice pravitatis[k] infecta[4]; nec solum heretici erant cives Biter-

a. *usque* om. G (une main du XIII[e] siècle supplée *utique* en interligne). — b. *Valentinam* G. — c. *extensa* G. — d. *famulatum* G. — e. *baronibus* om. BGECaBr. — f. *noluit tamen* E. — g. *semetipsum* G. — h. *etiam* aj. Ca. — i. Christi militibus] *his* Ca. — j. *Obsidio Biterris* B *Obsidio Biterrensium* G *De mala vita et corruptis moribus civium Bitterrensium erga Deum et Ejus ecclesiam ac rectores suos tam temporales quam spirituales* E [*chapitre*] *XVI* Ca *XV* Br. — k. *parvitatis* E.

1. Le comte de Valentinois faisait partie de cette armée, qui longeait la rive est du Rhône (*Chanson*, 269).

2. *Exode*, XIV, 8.

3. Le 12 juillet, les coseigneurs de Montélimar se soumirent aux croisés (acte dans Migne, *op. cit.*, 132-133); plus à l'ouest, Pierre Ythier de Géorand (Ardèche, cant. de Montpezat-sous-Bauzon, comm. de Cros) se préparait à rejoindre l'armée (cartul. de l'abbaye de Mazan, cité par J. Régné, *Hist. du Vivarais*, II, 72; Béziers a été confondu avec Bourges dans la trad. de ce cartulaire conservée à Saint-Étienne, ms. 103, ainsi que nous en informe aimablement le bibliothécaire de cette ville); celle-ci se sépara du légat Milon à Montpellier (lettre dans Migne, *op. cit.*, 124), obliqua vers le sud-ouest par l'antique voie Domitienne et occupa Servian le 21 juillet (*Hist.*, § 22).

4. En 1209, plus de deux cents habitants des divers quartiers étaient accusés d'hérésie (*Hist.*, § 89, note).

renses, set erant raptores, injusti, adulteri latronesque[a] pessimi[1], pleni omni genere peccatorum. Non sit autem[b] onerosum lectori, si de malicia dictorum civium aliqua[c] specialiter disseramus.

[85.] *Crudelitas quedam*[d]. Pergebat quadam nocte in ipso diluculo sacerdos quidam[e] civitatis illius ad ecclesiam, divina celebraturus mysteria, portans calicem in[f] manibus suis; quidam autem de Biterrensibus, qui se posuerant in insidiis, arripientes sacerdotem illum et[g] vehementissime[h] verberantes, fracto brachio, ipsum gravissime vulneraverunt, accipientesque calicem[i] quem tenebat sacerdos ipsumque discooperientes, minxerunt in eo in contemptum[j] corporis et sanguinis Jhesu Christi.

[86.] *Crudelitas alia*[k]. Alio quoque[l] tempore[2] cives

a. *latrones* GECaBr. — b. *autem* om. GECaBr. — c. *aliquid* CaBr. — d. *De malicia Biterrensium* G. — e. *quandam* E. — f. *in* om. GECaBr (rétabli en interligne dans E par un correcteur). — g. *et* om. E. — h. *vehementer* GECaBr. — i. *in manibus suis* répète ici B. — j. *contemptu* BG. — k. *Item de eodem* G. — l. alio quoque] *alioque* BGCa.

1. Cinq ans auparavant, un accord entre l'évêque et le vicomte traitait des « adulteriis et latrociniis » commis dans la ville (J. Rouquette, *Cartul. de Béziers* [*Livre noir*], n° 347).

2. En 1167, le 15 octobre (l'année seule est donnée par les chroniques de Geoffroy de Vigeois [*Rec. des hist.*, XII, 440 e], de Nîmes [*Hist. gén. de Lang.*, V, 30], de Saint-Sernin de Toulouse [*Ibid.*, 50] et de Raymond le jeune [*Ibid.*, 2210, où l'on doit corriger MCLXXII en MCLXVII]; le jour est fourni par le nécrologe de Cassan [*Ibid.*, 36 : « id. oct. »; la date « .II. id. » donnée par un nécrologe de Carcassonne est inexacte, car le meurtre eut lieu un dimanche]; l'événement est raconté par Guillaume de Newborough [R. Howlett, *Chronicles of the reigns of Stephen, Henry II and Richard I*, I, 126-128 (*Rerum britannicarum medii ævi scriptores*, n° 82)] et rappelé par une charte de 1205 [J. Rouquette, *op. cit.*, n° 348], par les légats de 1209 [Migne, *Patrol.*, ser. lat., CCXVI, 139] et par Guillaume de Puylaurens, 131).

sepedicti in ecclesia Beate Marie Magdalene, [a]que in civitate dicta sita[b] est[c 1], dominum suum, vicecomitem Biterrensem, Trancavillum[d 2], traditores pessimi interfecerunt, episcopo[3] etiam suo[e], qui vicecomitem ab illorum manibus[f] defendere nitebatur, dentes confregerunt.

[87.] *Miraculum*. Egrediebatur die quodam[4] canonicus quidam[g] Biterrensis de ecclesia majori[5], celebrata missa; audiens autem tumultum laborantium[h] in fossatis civitatis[6], interrogavit quid hoc esset; responderunt qui aderant : « Tumultus est laborantium[i] ad

a. ici reprend le manuscrit F après la lacune commencée au § 76. — b. *sita* om. G. — c. *erat* B. — d. *Trencavillum* B *Trencavellum* F *Trancavilum* Ca *Trancavilium* Br. — e. *suo* om. B. — f. *manibus* om. G (suppléé par *injuria* en marge d'une main plus récente). — g. *quidam* om. B. — h. *laborantum* BCaBr. — i. *laborantum* ABCaBr.

1. Au nord (L. de Portalon, *Notice sur l'église Sainte Madelaine*, dans le *Bulletin* de la Soc. archéol. de Béziers, 1841-1845, 147-173).

2. Raymond-Trencavel I[er], 1130-1167 (L. Noguier, *Les vicomtes de Béziers*, dans le même *Bulletin*, 1885, 284-305).

3. Bernard IV, 1167-1184 (É. Mabille, *Suite chronologique des évêques de Béziers*, dans l'*Hist. gén. de Lang.*, IV, 264, n° 34).

4. En 1209 (« jam enim imminebat adventus peregrinorum »).

5. A l'ouest de la ville (L. Noguier, *Notice historique sur le chapitre de Saint-Nazaire de Béziers*, dans le *Bulletin* précité, 1874-1876, 131-173).

6. La topographie des anciens remparts a été étudiée par L. Noguier (*Enceinte murale de Béziers à l'époque gallo-romaine et au moyen-âge*, dans le même *Bulletin*, 1873-1874, 253-289, avec plans; *Les vicomtes de Béziers*, note 8 : « Béziers en 1209 », *Ibid.*, 1885, 477-494) et A. Soucaille (*Rues, portes et places du vieux Béziers*, dans le même *Bulletin*, 1897-1898, 363-448).

fossata, quia munimus[a] civitatem contra Francigenas qui adveniunt »; jam enim imminebat adventus peregrinorum. Et dum ita loquerentur, apparuit ibi[b] quidam senex venerande etatis, qui dixit eis : « Vos contra peregrinos munitis civitatem istam. Set quis desuper poterit vos munire? » Per hoc innuit quod Dominus de celo debellaturus[c] esset eos. Quo audito, illi vehementer moti sunt et permoti; cunque vellent in senem[d] insurgere, subito disparuit et nusquam[e] potuit inveniri.

[88.] [f]Nunc propositum prosequamur[g]. Antequam crucesignati ad Biterrensem pervenirent civitatem, vicecomes Biterris[h], Rogerus[i] nomine[1], nobilis quidem genere, nepos comitis Tholosani[2], qui, sectans avunculi pravitatem, in nullo hereticos comprimebat[3], promiserat firmissime Biterrensis civibus civitatis quod eos nullatenus desereret, set, cum ipsis ad mortem

a. quia munimus] *munientium* G. — b. *ibi* om. GFCaBr. — c. *bellaturus* FCaBr. — d. *manum mittere vel* aj. B. — e. *nunquam* E. — f. *Obsidio et captio civitatis Bitterrensis* F. — g. *hunc ad propositum persequamur* E. — h. *Bitterrensis* FCaBr om. G. — i. Rogerus] *Raimundus Rogerii* BGFCaBr; la forme abrégée donnée par A se retrouve plus loin dans l'*Hist.*, § 124, et chez divers écrivains contemporains (Guillaume de Puylaurens, 131; Robert d'Auxerre, dans les *Mon. Germ. hist.*, *Scriptores*, in-fol., XXVI, 273, 24).

1. Raymond-Roger, 1194-1209 (L. Noguier, *Les vicomtes de Béziers*, dans le *Bulletin* précité, 1885, 331-357).

2. Adélaïde, sa mère, était la sœur de Raymond VI de Toulouse (W. Friedmann, *Einleitung zu einer kritischen Ausgabe der Gedichte des Troubadours Arnaut de Mareuil*, 1-3 [thèse de Leipzig, 1910]).

3. Bertrand de Saissac, son tuteur, qui avait juré de ne tolérer dans la ville « nec hereticos nec Valdenses » (*Hist. gén. de Lang.*, VIII, 430), était lui-même accusé d'hérésie (ci-dessus, § 15).

usque perseverans, in sepedicta civitate adventum Christi militum expectaret; sed, cum nostros appropinquare audiret, pacti oblitus, federis nescius, fidem frangens, confugit Carcassonam, aliam suam nobilem civitatem, plures de Biterrensibus hereticis ducens secum. — [89.] Pervenientes igitur nostri Biterrim[1], transmiserunt in civitatem ipsius civitatis episcopum, qui exierat obviam eis, magistrum videlicet Reginaldum[a] de Monte Pessulano[b][2], virum etate, vita, scientia venerandum : dicebant siquidem nostri quod causa perdendorum hereticorum advenerant mandaveruntque[c] civibus catholicis, si qui erant, ut in manus ipsorum traderent[d] hereticos, quos idem venerabilis episcopus, qui eos plene noverat[e] et etiam in scriptum[f] redegerat[3], nominaret; vel, si istud facere non pos-

a. *Regenaldum* Ca. — b. Br. propose en marge : « corr. Montepetroso »; cf. L. Vinas, *Biographies de quelques évêques originaires de Montpeyroux*, 23-37. — c. *mandaverunt* G. — d. *traderet* G. — e. *monerat* E. — f. *scriptis* F.

1. Au sud-est; l'armée campa sur la rive gauche de l'Orb (les anciens travaux sur ce siège sont indiqués par É. Bonnet, *Bibliographie du diocèse de Montpellier*, 73).

2. Renaud II, 1209-1211 (É. Mabille, *Suite chronologique des évêques de Béziers*, dans l'*Hist. gén. de Lang.*, IV, 265, n° 38).

3. Cette liste est conservée (L. Domairon, *Rôle des hérétiques de la ville de Béziers à l'époque du désastre de 1209*, dans *Le Cabinet historique*, 1863, 1re partie, 95-103); plusieurs des Biterrois qui y figurent sont connus d'ailleurs : Guillaume de Floure (*Rôle*, 100; l'éditeur imprime « S » comme initiale du nom, mais le ms. porte « G », Doat 60, 5 v°), « inter notatos de heresi ante destructionem Biterris connumeratus » (L. Delisle, *Enquêtes*, dans le *Rec. des hist.*, XXIV, 327 e); Jean Fort (*Rôle*, 97), « qui interfectus fuit in clade Biterris » (*Enquêtes*, 331 h); Amiel Bertrand (*Rôle*, 100), dont l'encours fut donné à l'abbé de Citeaux après la prise de la ville (A. Rhein,

sent, exeuntes de civitate, dimitterent hereticos, ne perirent pariter cum eisdem. Quod verbum cum sepedictus episcopus ex parte nostrorum memoratis civibus retulisset, noluerunt acquiescere, set, se adversus Deum et ecclesiam erigentes, inito cum morte federe[1], elegerunt potius mori heretici quam vivere christiani ; prius enim[a] quam nostri eos aliquatenus impugnarent[b], exierunt quidam de civitate ceperuntque nostros sagittis acrius infestare[2]. — [90.] [c]Quod videntes servientes exercitus, qui publica lingua dicuntur « ribaldi », cum indignatione maxima muros[3] adeunt civitatis, nobilibusque exercitus nescientibus et penitus inconsultis, facto insultu, ipsa hora (quod dictu est mirabile) capiunt civitatem. Quid plura? Statim intrantes, a minimo usque[d] ad maximum omnes fere[4] necant[e], tradentes incendio civitatem[5]. — [91.] Fuit

a. *enim* om. BG. — b. *expugnarent* GFCaBr. — c. *Capitur civitas* rubrique en marge sans alinéa A. — d. *usque* om. CaBr. — e. *vocati* G (son correcteur remplace par *tradunt* le *tradentes* qui suit) *necati* FCa (le correcteur de E donne *neci tradentes, incendunt civitatem*).

*Cat.*, n° 86; *Enquêtes*, 362 a); Étienne du Portail, Jean du Bosc et Pons Aimery (*Rôle*, 97-98), dont les biens furent également confisqués et vendus (A. Molinier, *Cat. des actes de Simon*, n° 76; A. Rhein, *Cat.*, n° 128).

1. *Isaïe*, XXVIII, 15.

2. Le Pont-Vieux se trouvait commandé par les défenses de la ville; un croisé qui s'y aventura fut tué (*Chanson*, 442-443).

3. Entre la porte de Canterelles et la porte du Gua (selon P. Alquier, d'après un dessin du XIII[e] siècle p. p. A. Du Mège dans la 2[e] éd. de l'*Hist. gén. de Lang.*, V, add., 112, et par J.-B. Mary Lafon, *La croisade contre les Albigeois*, 57).

4. Vingt mille (lettre des légats, dans Migne, *Patrol.*, ser. lat., CCXVI, 139).

5. La voûte de la cathédrale se fendit sous la violence du feu et une somme de mille sous de Mauguio fut affectée par l'évêque

autem capta civitas sepedicta in festo sancte[a] Marie Magdalene[1]. O justissima Divine[b] dispositionis[c] mensura! Sicut in principio libri hujus[2] diximus, dicebant heretici beatam Mariam Magdalenam fuisse Christi concubinam; preterea in ecclesia ipsius, que erat in civitate, sicut supra[3] tetigimus, cives Biterrenses dominum suum occiderant, [d]episcopo suo dentes confregerant : merito igitur in illius festivitate capti sunt et destructi, de qua tot contumeliosa dixerant, cujus etiam ecclesiam sanguine domini sui, vicecomitis[e] videlicet, necnon et[f] episcopi sui[g], fedaverant canes impudentissimi; in eadem etiam ecclesia, in qua, sicut[h] sepe[i] dictum est, dominum suum occiderant[j] cives Biterrenses, in[k] ipsa die captionis civitatis fuerunt usque ad septem milia de ipsis Biterrensibus interfecti[4].

a. *beate* G. — b. *digne* G *diei* E. — c. *dispensationis* CaBr. — d. *et* aj. G. — e. *Bitterrensis* aj. F. — f. *et* om. CaBr. — g. *sui* om. BGFCaBr. — h. *ut* GCaBr om. F. — i. *supra* G. — j. *occiderunt* Br. — k. *in* om. GFCaBr.

à sa reconstruction (L. Noguier, *L'église Saint-Nazaire de Béziers*, dans les *Mélanges de littérature et d'histoire religieuses publiés à l'occasion du jubilé épiscopal de Mgr de Cabrières*, I, 435).

1. Le 22 juillet (la même date est fournie par les chroniques de Saint-Paul de Narbonne, de Saint-Sernin de Toulouse et de Raymond le jeune, dans l'*Hist. gén. de Lang.*, V, 39, 51, 2210; par un nécrologe de Carcassonne, *Ibid.*, 36; par le rapport des légats, dans Migne, *op. cit.*, 139, et par Guillaume de Puylaurens, 131).

2. *Hist.*, § 11.

3. *Ibid.*, § 86.

4. « De récentes excavations, faites dans l'église, ont mis au jour des amas considérables d'ossements. Ils gisaient, non dans des caveaux, mais simplement dans la terre. Ne pourrait-on pas supposer que cet ossuaire, dont on n'a exhumé qu'une par-

Notabiliter etiam[a] est notandum quod, sicut civitas Jerusalem .XL°.II°. anno a passione Domini Nostri a Tito[b] et Vespasiano fuit destructa, ita civitas Biterrensis .XL°.II°. anno ab interfectione domini sui per Francigenas est vastata[c] [1]. Hoc quoque non est omittendum, quod, cum[d] sepedicta civitas multociens[2] devastata[e] fuerit ob causam superius memoratam, semper in die festi beate[f] Marie[g] Magdalene, in cujus ecclesia tantum scelus fuerat perpetratum, dignam recepit ejusdem sceleris ultionem.

[92.] *Obsidio Carcassone*[h]. Capta igitur[i] et destructa civitate Biterrensi, proposuerunt nostri recto gressu tendere Carcassonam : cives etenim[j] Carcassonenses pessimi erant heretici[3] et peccatores coram

a. *etiam* om. BGFCa. — b. *Tylo* GF. — c. *devastata* B. — d. *cum* om. FCaBr (Br. aj. *que* après *civitas* pour corriger la construction). — e. *vastata* G. — f. *sancte* GFCaBr. — g. *Marie* om. G. — h. *De obsidione et expugnatione civitatis Carcassone per crucesignatos* F [*chapitre*] *XVI* [*bis*] Ca *XVI* Br. — i. *itaque* BFCaBr. — j. *enim* G.

tie, remonte au massacre de 1209? » (L. de Portalon, *Notice sur l'église Sainte Madelaine*, dans le *Bulletin* de la Soc. archéol. de Béziers, 1841-1845, 166).

1. La seconde indication chronologique s'explique aisément : quarante-deux ans séparent, en effet, le meurtre du vicomte Raymond-Trencavel, en 1167, et le pillage de Béziers par les croisés, en 1209; la première indication, sur l'intervalle entre la mort du Christ et la prise de Jérusalem, est en désaccord avec les calculs des historiens ecclésiastiques depuis saint Jérôme, mais on la retrouve chez Clément d'Alexandrie (*Stromata*, I, 21; voir la note de l'éd. Migne, *Patrol.*, ser. græca, VIII, 886).

2. Trois fois (trad. du XIII[e] siècle, ms. de Bruxelles).

3. A Carcassonne, cinq ans auparavant, avaient été condamnés des Vaudois et des Cathares (*Hist.*, § 52, note); la maison de Bernard de Lérida, hérétique, fut donnée au légat Arnaud après la prise de la ville (A. Rhein, *Cat.*, n° 86).

Deo[a][1] nimis. Siquidem illi qui in castris inter Biterrim et Carcassonam positis habitabant[2] timore exercitus fugerant, castra sua vacua relinquentes; quidam tamen, qui non notabantur de[b] heretica pravitate, reddiderunt se nostris[3]. — [93.] Audiens autem vicecomes quod nostri ad obsidendam tenderent Carcassonam, milites quoscunque potuit adunavit, seque cum eis in Carcassona[c] recipiens, preparavit se, ut contra nostros defenderet civitatem. Nec silendum quod cives Carcassonenses, pessimi et infideles, refectorium et cellarium canonicorum Carcassonensium, qui erant canonici regulares, ipsa etiam stalla[d] ecclesie[e] (quod execrabi-

a. *Domino* BGFCaBr. — b. *nominabantur de* E *vocabantur ex* Ca. — c. *Carcassonam* BGFCaBr; à l'appui de A cf. *Hist.*, §§ 96, 518, 600. — d. *claustra* B; Ca fait la remarque suivante : « Ita scriptum : stalla, cum intersecante lineola, sed forte legendum peristylia, id est porticus ecclesiae columnatas, quas nos claustra dicimus. Sorbinus minus recte stabula legit in gallica versione »; la leçon *stalla* a été, dès le XVII[e] siècle, justifiée et expliquée par A. Manrique, *Cisterciensium seu verius ecclesiasticorum annalium*, III, 503 : « Nicolaus Camuzatius dubius est in vocis illius, stalla, explicatione : et forte peristylia legendum putat, id est porticus ecclesiae columnatas, quas nos claustra vocamus.

1. *Genèse*, XIII, 13.

2. Une centaine de localités furent ainsi évacuées et les habitants se réfugièrent dans les montagnes (lettre des légats, dans Migne, *Patrol.*, ser. lat., CCXVI, 139); les étapes de l'armée du 25 au 31 juillet et la liste des places conquises ont été reconstituées par P. Alquier; entre autres, le seigneur de Nissan (Hérault, cant. de Capestang) s'étant retiré dans la région accidentée de Ventajou (même dép., cant. d'Olonzac, comm. de Félines) (L. Delisle, *Enquêtes*, dans le *Rec. des hist.*, XXIV, 607 i), son château fut donné à l'abbé de Citeaux (A. Rhein, *Cat.*, n° 93).

3. Aimery de Narbonne, auteur de statuts sévères contre les hérétiques (G. de Catel, *Mémoires de l'histoire du Languedoc*, 597, 791-792), conclut à la fin de juillet un accord avec les chefs des croisés (*Ibid.*, 598, 792-793).

lius est) destruxerunt, ut muros civitatis inde[a] munirent[1]. O profanum consilium! O munitio immunita, que, sacra immunitate domus Dei violata[b] et destructa, construitur[c], per hoc[d] merito destruenda! Domus rusticorum intacte conservantur, domus servorum Dei dejecte prosternuntur. — [94.] Pervenientes igitur nostri ad civitatem[2], in circuitu fixere tentoria, obsidionem firmantes; dispositis[e] ergo circunquaque bellatorum[f] agminibus, ipsa quidem die et altera a preliis

Sed immerito : quippe id sine totius aedificii ruina nequaquam fieret. Turpius Sorbinus, qui stabula gallice interpretatus est, reclamantibus verbis totius textus. Ergo per stalla sedilia in choro posita, atque ipsa lignea eorum structura, intelligenda veniunt : noto vocabulo, quo stallum abbatis sive prioris, propria illius sedes; atque installare, id est electum in sede illa locare, diu consuevit. Inde in Caesarii nostri Lexico positum : stallum locus in choro vel capitulo cujusque clerici aut religiosi [= Césaire de Heisterbach, *Illustrium miraculorum et historiarum memorabilium lib. XII*, édit. de 1605, glossaire préliminaire, feuillet **5]. Quo passim sensu tam apud eundem quam apud alios ejusdem aevi authores ». — e. [page précédente] *ecclesiamque* E.

a. *iidem* E. — b. *inviolata* BFCa. — c. *construuntur* GF (G altère ainsi la fin du paragraphe : *per hoc merito destruenda est domus rusticorum et intacte domus servorum Dei conservabuntur*). — d. *hec* CaBr. — e. *depositis* Ca. — f. *bellatoribus* E.

1. A la pointe sud-ouest de la cité, entre la cathédrale Saint-Nazaire de Carcassonne et le mur d'enceinte, s'étendait le cloître des chanoines réguliers; le côté occidental du cloître était bordé par le cellier et le côté méridional par le réfectoire; ces deux derniers bâtiments se trouvaient donc les plus rapprochés des remparts sur un point où le terrain favorisait d'ailleurs les assaillants; une somme importante fut affectée à leur reconstruction six ans après par l'évêque Guy, oncle de notre historien (A. Molinier, *Cat. des actes relatifs à l'évêché et aux chapitre et couvents de Carcassonne, I, Évêché et chapitre de Saint-Nazaire*, dans l'*Hist. gén. de Lang.*, V, 1465, n° 38).

2. Le 1er août (lettre des légats, dans Migne, *op. cit.*, 139, d'où dérive le récit de Roger de Wendover, *Flores*, éd. H.-G. Hewlett, II, 89 [*Rerum britannicarum medii ævi scriptores*, n° 84]; l'archiviste départemental de l'Aude, J. Poux, prépare

siluerunt. Civitas autem Carcassona, in montis cujusdam supercilio posita, duplici suburbio cingebatur, quorum utrumque munitum erat muris pariter et fossatis. — [95.] Die igitur[a] tercia[1] sperantes nostri primum suburbium, quod secundo suburbio erat aliquantulum minus forte, per insultum[b] sine machinis se capturos, impetum fecerunt unanimes in ipsum, episcopisque[c] et[d] abbatibus cum universo clero congregatis in unum et[e] cum maxima devotione cantantibus « Veni Sancte Spiritus » divinumque[f] prestolantibus[g] auxilium mox affuturum[2], derelictum[h] statim ab hostibus[i] primum suburbium vi ceperunt[j]. [k]Nec pretereundum quod Symon[l], nobilis comes Montis Fortis, primus omnium, immo solus quoad milites, in fossatum se misit audacter, [m]ceteris acrius[n] dictum suburbium expugnando[o]. Quod captum, impletis fossatis, nostri terre penitus adequarunt.

[96.] Videntes autem[p] nostri quod tam facile cepissent suburbium sepedictum, arbitrati sunt secundum

a. *ergo* E. — b. *per insultum* om. B. — c. *episcopis* GFCaBr, ce qui rapporte l'intervention des clercs au début de l'assaut, tandis que la leçon de AB la rattache à la fin. — d. *et* om. B. — e. *et* om. G. — f. *demumque* F. — g. *postulantibus* GFCa. — h. *dictum* G. — i. *ab hostibus* om. G. — j. vi ceperunt] *inceperunt* A *acceperunt* G *ceperunt* B *in* (biffé) *ceperunt* E. — k. *De probitate comitis Montis Fortis* rubrique en marge sans alinéa A *Hic primo de comite Montis Fortis* note marginale F. — l. *scilicet* (erreur de lecture) G om. CaBr. — m. *pre* aj. en marge un correcteur moderne de G *cum* aj. Ca. — n. *acrius* om. GFCa. — o. *impugnando* GFCaBr. — p. *igitur* B.

l'étude détaillée de ce siège pour le second volume de sa *Cité de Carcassonne*; il a bien voulu nous écrire qu'il considère le récit de Pierre comme « rigoureusement exact dans toutes ses parties » et qu'il en donnera une interprétation topographique « assez éloignée » de celle des historiens modernes).

1. Le 3 août.

2. *II Machabées*, XV, 7.

suburbium (quod longe fortius erat et munitius[a]) per insultum similiter posse capi. Die igitur[b] altero[1] ad murum ejusdem secundi suburbii accesserunt; quibus ad insultum[c] instantibus, vicecomes cum suis[2] ita se[d] viriliter defendebant[e] quod ex frequenti et creberrimo jactu lapidum nostros a fossato quod[f] intraverant oportuit resilire. [g]In quo conflictu contigit quendam militem de nostris, fracto crure, in fossato remanere; ad quem extrahendum cum nullus auderet accedere propter jactus lapidum incessantes, vir tocius probitatis, comes videlicet[h] Montis Fortis, in fossatum se mittens, ipsum, unico auxiliante armigero, non sine grandi proprie vite discrimine liberavit. Quibus gestis, nostri mox machinas, que dicuntur « petrarie[3] », ad diruen-

a. *munitum* B. — b. *autem* Ca. — c. *capi ... insultum* om. E; d'où, plus loin, *vicecomes* corrigé en *vicecomite* pour s'accorder avec *instantibus*. — d. *se* om. B. — e. *defendebat* CaBr. — f. *ad fossata que* B. — g. *Comes Montis Fortis solus intrat fossatum et extrahit militem vulneratum* note marginale F. — h. *videlicet* om. B.

1. Le 4 août.
2. Pierre-Roger de Cabaret, entre autres (*Chanson*, 552).
3. François Roaldès réserva le second livre de ses commentaires sur Pierre des Vaux-de-Cernay à l'étude des machines de guerre (Musée britannique, Harl. 3679, 128 : « secundus liber machinis illius aetatis bellicis quorum meminit hic scriptor describendis... consecratus erit »); il traita le même sujet dans sa note 7 au *Discours des choses memorables advenues a Caors et païs de Quercy* (Bibl. nat., Réserve Lk[7] 1545) et dans son *Annotation dixiesme en laquelle est declaré quelles estoient les Machines et Artilleries du temps passé, avec leurs pourtraicts* (Musée britannique, G 15230 [2]; ce dernier ouvrage nous a été aimablement signalé par nos confrères V. Fourastié et P. Gary, de la Société des études littéraires, scientifiques et artistiques du Lot); les engins employés au siège de Carcassonne figurent sur un dessin contemporain (p. p. A. Du Mège

dum murum suburbii erexerunt; quo muro aliquantulum pro jactu petrariarum[a] in summitate debilitato, nostri « carrum » quatuor rotarum, bovinis pellibus coopertum, cum maxima difficultate muro applicantes, ad fodiendum murum artifices submiserunt[1]; adversarii vero ignem, ligna, lapides prohicientes instantissime, ipsum carrum statim comminuerunt, fossoribus tamen[b] in concavitate[c] muri[d] jam facta se recipientibus, quos nullo modo a perforatione muri potuerunt retardare. Quid plura? In crastino[2] summo diluculo suffossus[e] corruit murus; mox cum strepitu nostris intrantibus, adversarii sese in superiora civitatis transtulerunt; sed postea, videntes milites nostros[f] exisse a[g] suburbio et se in tentoria recepisse, exeuntes de civitate, quotquot de nostris in suburbio invenerunt[h] effugantes, pluribus etiam de nostris pre[i] difficultate exitus interfectis, in toto suburbio ignem mittunt, sese iterum ad superiora reportantes.

[97.] *Miraculum.* Contingebat in illa obsidione quiddam[j], quod non[k] pretermittendum, set pro maximo miraculo est[l] habendum. Dicebatur quod in exercitu erant homines usque ad quingenta milia[m]; hostes autem nostri omnia[n] in circuitu[o] civitatis molendina des-

a. *petrarum* BGFCaBr; en faveur de A, cf. *Hist.*, § 144 : « jactu baliste ». — b. *non* aj. B. — c. *cavitate* B. — d. *muri* om. GBr. — e. *fossatus* G. — f. *nostros* om. G. — g. *de* Br om. E. — h. *invenerunt* om. Ca. — i. *pro* B. — j. *quoddam* Ca. — k. *est* aj. B. — l. *est* om. G. — m. *quinquaginta milia* GFCaBr; cette divergence a été relevée dès le XVIII[e] siècle par J.-B. Langlois, *Histoire des croisades contre les Albigeois*, 110. — n. *omnes* B. — o. *exercitu* G.

dans la 2[e] édit. de l'*Hist. gén. de Lang.*, V, add., 114, et par J.-B. Mary Lafon, *La croisade contre les Albigeois*, 62).

1. Le 7 août.

2. Le 8 août (lettre des légats dans Migne, *op. cit.*, 140).

truxerant, ita quod non poterant nostri[a] habere panem, nisi de paucis castris[b] circumjacentibus[c]; et tamen in tanta habundantia erat ibi panis quod modicissimo precio[1] vendebatur[d] : inde[e] etiam[f] dicebant heretici quod abbas Cisterciensis magus[g] erat demonesque adduxerat in specie hominum, quia videbatur eis quod nostri non comedebant.

[98.] *Reddicio Carcassone*[h]. His ita[i] gestis, consilium habuerunt nostri[j] quomodo[k] caperent civitatem[l], animadvertentes autem quod, si facerent hic sicut in civitate Biterrensi[2] factum fuerat, destrueretur civitas et omnia bona que in ipsa erant consumerentur et ita ille qui preficiendus erat terre illi[3] non haberet unde[m] posset milites et servientes tenere ad terram custodiendam; ad consilium igitur baronum tractatum[n] est de pace in hunc modum : ordinatum est quod omnes[o] egrederentur nudi et ita evaderent, vicecomes autem in custodia teneretur, bona[p] omnia remanerent illi qui futurus erat dominus dicte terre ob necessitatem superius memoratam[q]. Factumque est[r] ita; egressi sunt igitur[s] omnes nudi de civitate, nichil secum preter peccata portantes[4]. — [99.][t] Tunc adimpletum est

a. *nostri* om. G. — b. *castris* om. G. — c. *circumadjacentibus* B. — d. *videbatur* E. — e. *unde* Br. — f. *enim* G *et* Ca. — g. *magus* om. E. — h. *Quomodo reddiderunt se Carcassonenses crucesignatis per compositionem* F. — i. *itaque* GCa. — j. *nostri* om. G. — k. *Carcassonensem* aj. G. — l. un point BGFBr; nous suivons la construction de ACa. — m. *vivere* aj. G *viveret* aj. FCaBr; les deux derniers aj. en outre *nec*. — n. *tractandum* B. — o. *omnes* om. E. — p. *et* aj. E, lu *ejus* par Sorbin. — q. *nominatam* Ca. — r. *est* om. B. — s. *ergo* CaBr. — t. *Pre-*

1. Trente pains pour un denier (*Chanson*, 591).
2. *Hist.*, § 90.
3. *Ibid.*, § 101.
4. Le 15 août (chronique de Saint-Paul de Narbonne, dans

quod dictum fuerat[a] per venerabilem virum, videlicet[b] Berengarium[1], qui fuerat episcopus Carcassone. Hic cum quadam die in civitate sua predicaret civibusque, sicut solitus erat, heresim improperaret, noluerunt eum audire; quibus ille[c] : « Vos me audire non vultis? Credite michi! Ego tantum mugitum contra vos emittam quod a remotis mundi[d] partibus venient qui destruent villam istam. Certissime etiam[e] sciatis quod, si ferrei et altissimi essent muri civitatis istius, non possetis vos defendere quin pro vestra[f] incredulitate et malicia condignam recipiatis a Justissimo Judice ultionem! » Propter hec et his similia, que eis vir constantissimus[g] intonabat, quodam tempore expulerunt eum dicti cives de civitate, inhibendo preconis voce districtissime et sub pena gravissime ultionis[h] ne quis in emendo vel vendendo sibi vel suis auderet in aliquo communicare. — [100.] Nunc id quod cepimus exequamur. [i]Reddita civitate et omnibus egressis, eliguntur de exercitu milites[2] qui bona civitatis fideliter custodirent.

*dictio Carcass*[*onensis episcopi*] note marginale en partie cachée par la reliure F.

a. *est* A. — b. *videlicet* om. GFCaBr. — c. *inquit* aj. F. — d. *mundi* om. B. — e. *autem* FCa om. G. — f. *vestra* om. G. — g. *sanctissimus* GFCaBr. — h. *Bannum Carcassonensium contra episcopum* note marginale F. — i. [*chapitre*] *XVII* Br.

l'*Hist. gén. de Lang.*, V, 39); les conditions de la capitulation sont rappelées dans un acte postérieur (L. Delisle, *Enquêtes*, dans le *Rec. des hist.*, XXIV, 613 fg).

1. Bérenger I (É. Mabille, *Suite chronologique des évêques de Carcassonne*, dans l'*Histoire* précitée, IV, 331 [cf. 738], n° 31).

2. Ils furent excommuniés trois mois après pour avoir détourné 5 000 livres; l'exposé de la bulle pontificale concorde avec les indications de notre historien : « cum principes, qui

[101.] *Eligitur comes Montis Fortis*[a]. Quibus omnibus rite[b] peractis, consilium habuerunt barones ad invicem, quem deberent preficere terre predicte[1]. Et primo quidem oblatum fuit terre dominium comiti Nivernensi, postea duci Burgundie; set accipere noluerunt. Eliguntur igitur[c] de toto exercitu duo episcopi et quatuor milites et insuper abbas Cisterciensis, apostolice sedis legatus, ad terre dominum eligendum; qui firmiter promiserunt quod illum eligerent quem secundum Deum et seculum scirent utiliorem. Hi septem, septiformis Spiritus Sancti gratia cooperante totamque terram[d] misericorditer respiciente, eligunt virum fide[e] catholicum, moribus honestum, armis strenuum, Simonem videlicet, comitem[f] Montis Fortis. Statim abbas Cisterciensis, apostolice sedis legatus, hujus sacri negotii pater et magister, et dux Burgundie, comes etiam Nivernensis, ad ipsum veniunt, monent, rogant, [g]consulunt ut suscipiat onus pariter et honorem; quod cum vir discretissimus instantissime

a. *in principem* aj. G *in principem terre a duobus episcopis, uno abbate, quatuor militibus* aj. F [*chapitre*] *XVII* Ca. — b. *rite* om. GFCa. — c. *igitur* om. G. — d. *terram* om. B. — e. *fidelem* BGFCa; la leçon de A est seule compatible avec la construction symétrique de la phrase et avec une lettre d'Arnaud de Citeaux visiblement imitée ici : « vir armis strenuissimus, fide devotissimus... in principem et dominum terre... est electus » (Migne, *Patrol.*, ser. lat., CCXVI, 140). — f. *comitem* om. B. — g. *et* aj. BGFCaBr.

adversus perfidos Albigeos prelium Domini preliantes [*I Rois*, XXV, 28] Carcassonam expugnarunt, pecuniam et alia que inventa fuerunt ibidem sustentationi [domini terre] et aliorum secum remanentium deputassent, quidam ad ea fideliter observanda prestito juramento fuerunt electi » (Potthast, *Reg.*, n° 3821; ajouter une copie dans Doat 11, 24-24 v°, et une traduction du XVI[e] s. à la Bibl. Sainte-Geneviève, ms. 591, 1-1 v°).

1. La vicomté de Béziers et de Carcassonne.

renueret et se fateretur insufficientem pariter[a] et indignum, mox abbas[b] et dux ejus pedibus[c] se provolvunt[d], preces precibus inculcantes; comite autem adhuc renitente[e], abbas, auctoritate sue legationis utens, precepit ei districtissime in[f] virtute obedientie ut faceret quod petebant[g].

[102.] *Comes preficitur toti terre*[h]. Suscepit igitur terre gubernacula[i] vir clarus[j] ad laudem Dei, [k]honorem ecclesie, [l]depressionem heretice pravitatis[1].

[103.] *Quiddam relatione dignum*. Hic adnectendum est quiddam[m], relatione dignissimum, quod contigerat paulo ante[2] in Francia de nobili comite Montis Fortis. Redibat quadam die[n] venerabilis abbas Vallium Sarnay, Guido nomine, supradictus[3], qui predictum[o] negocium fidei[p] contra hereticos, in quantum poterat, promovebat, a duce Burgundie, ipsius ducis litteras habens secum, continentes quod dux rogabat comitem

a. *pariter* om. CaBr. — b. *Cisterciensis* aj. GFCaBr. — c. *pedibus* om. B. — d. se provolvunt] *provolvuntur* B. — e. *renuente* FCaBr. — f. *in* om. CaBr. — g. *petebat* GF. — h. *Comes Montis Fortis suscipit regimen terre* F. — i. *gubernaculum* GFCa. — j. *predictus* BG *prefatus* FCa. — k. *et* aj. BCaBr (B donne *ad laudem et honorem Dei et ecclesie*). — l. *et* aj. B. — m. *quoddam* Ca. — n. *pater* aj. G. — o. *predictum* om. BGFCa. — p. *fidei* après *contra* Br.

1. Entre le 15 et le 31 août 1209; le premier acte où Simon de Montfort s'intitule vicomte de Béziers et de Carcassonne est une donation de biens d'hérétiques au légat Arnaud de Citeaux; l'exposé rappelle les circonstances de l'élection (« cum... ego ad instantiam tam baronum exercitus Domini quam et legati et prelatorum qui presentes erant honus et regimen ejusdem terre... suscepissem », A. Rhein, *Cat.*, n° 86); celle-ci fut peu après ratifiée par le pape (Potthast, *Reg.*, n° 3834).

2. En 1208; les préparatifs de croisade d'Eudes de Bourgogne dont il va être question sont connus par une lettre du roi de France (A. Cartellieri, *Philipp II. August*, IV-2, 268) et une bulle d'Innocent III (Potthast, *Reg.*, n° 3511).

3. *Hist.*, § 51.

Montis Fortis ut cum ipso se[a] accingeret ad miliciam Jhesu Christi contra hereticos essetque in ejus societate[b], magna donans et[c] plura[d] offerens, si in hoc acquiescere vellet ei. Contigit autem ut dictus abbas, veniens a duce, dictum[e] comitem inveniret in ecclesia cujusdam castri ipsius comitis, quod dicitur Rupis Fortis[1], quibusdam negociis occupatum; cunque abbas vocasset illum in partem, ducis litteras ostensurus, transiens idem comes per cancellum ecclesie, librum psalterii quem super formulam[f] repperit[g] apprehendens Divino nutu[h] ex industria aperuit, digitumque[i] suum super primam lineam tenens, dixit abbati : « Exponite michi scripturam istam. » Locus autem Scripture hic erat[j] : « Angelis suis Deus mandavit de te ut custodiant te in omnibus viis tuis; in manibus portabunt te, ne forte offendas ad lapidem pedem tuum[2]. » Quod Divina dispositione provisum, rei exitus[3] manifestissime comprobavit.

a. *se* om. G. — b. *essetque in ejus societate* om. CaBr. — c. *et* om. G. — d. magna... plura] *magna donaria* F *ingentia dona* CaBr. — e. *dictum* om. B. — f. *formam* B. — g. *invenit* GFCa. — h. un signe de ponctuation après *Divino nutu* B; placé avant ces mots dans AGECaBr. — i. *digitum* Ca. — j. *locus autem Scripture hic erat* om. CaBr.

1. En 1208 (A. Rhein, *Cat.*, n° 73), et vraisemblablement dans la présente entrevue, Simon confirma à l'abbé des Vaux-de-Cernay une rente sur sa prévôté de Rochefort-en-Yvelines (Seine-et-Oise, cant. de Dourdan; monographie, avec vues de l'église, par F. Lorin, *La Société archéologique de Rambouillet à Rochefort-en-Yvelines* et *Historique sommaire de Rochefort-en-Yvelines*, dans les *Mémoires* de cette Société, XXI [1910], 439-466, 467-482).

2. *Psaumes*, XC, 11-12 (le curé de Rochefort a bien voulu nous écrire le 26 octobre 1911 qu'il n'avait pas retrouvé ce manuscrit; sur la divination par le psautier : P. Meyer, *Traités*, dans la *Romania*, 1897, 264-265).

3. *Hist.*, §§ 147, 190, 191.

[104.] *Commendat comitem Montis Fortis in multis*[a]. Quia vero loci oportunitas se ingessit, quia[b] rationis ordo deposcit, hic de nobili comite Montis Fortis que[c] novimus inseramus. Primo dicendum[d] quod erat genere preclarus[1], virtute robustus, in armis plurimum exercitatus. Erat preterea, ut accedamus ad formam[2], statura procerus, cesarie spectabilis, facie elegans, aspectu decorus, humeris eminens, brachiis exertus[e], corpore venustus, menbris omnibus agilis et habilis[f], acer et alacer, in nulla sui vel modica parte, etiam ab hoste vel invido[g], reprobandus. Demum[h], ut ascendamus[i] ad majora, erat facundia disertus, affabilitate communis[j], contubernio[k] amabilis, castitate mundissimus, humilitate precipuus, sapientia preditus, in proposito firmus, in consilio providus, in judicio[3] jus-

a. *De bonitate et strenuitate comitis Montis Fortis* B *Describit dotes animi et corporis comitis nobilis de Monte Forti* F [*chapitre*] *XVIII* CaBr. — b. *quod* CaBr. — c. *quod* BCaBr. — d. *dicetur* Ca *est* aj. G. — e. *extentus* F. — f. *stabilis* Ca. — g. *mundo* E (rectifié postérieurement). — h. *deinde* G. — i. *accedamus* F. — j. *comis* Ca. — k. *contubernia* AB.

1. Sur ses ancêtres : A. Rhein, *La seigneurie de Montfort*, 26-62.

2. Simon et sa femme furent enterrés à Hautes-Bruyères (Seine-et-Oise, cant. de Chevreuse, comm. de Saint-Remy-l'Honoré); lors de l'exhumation les « sutures des testes » servirent à identifier les deux squelettes (Bibl. nat., fr. 20158, 76); l'effigie de Simon gravée au trait sur une dalle de marbre rose se voit à Saint-Nazaire de Carcassonne (C. Poux, *La Cité de Carcassonne, précis* [1923], 239); un buste en plâtre par J.-J. Feuchère et une peinture de F.-L. Dejuinne (Musée de Versailles, nos 2675 et 3023 du catalogue E. Soulié) n'ont « aucune valeur iconographique » (lettre de M. A. Pératé, 16 octobre 1924), non plus que divers autres portraits modernes.

3. *Hist.*, §§ 135, 142, 251; il fut choisi plusieurs fois comme arbitre et trois sentences de lui sont conservées (A. Rhein, *Cat.*, nos 75, 81, 106; la dernière, en faveur de l'abbaye des Vaux-de-Cernay, fut donnée pendant la croisade albigeoise).

tus, in milicie exerciciis sedulus, in suis actibus circumspectus[a], in incipiendis arduus, in perficiendis non defessus, totus Divinis serviciis[b] mancipatus. — [105.] O provida principum electio, o sensata peregrinorum acclamatio, que virum tam fidelem fidei orthodoxe providit[c] eligere[d] defendende[e], que virum tam accommodum universe rei publice sacrosancto negotio Jhesu Christi contra pestilentes hereticos voluit principari! Talem quippe decebat Domini[f] Exercituum exercitui dominari, quem, ut predictum[1] est, generis nobilitas, morum sinceritas, militaris probitas adornaret; talem, inquam, talem opere precium fuit in periclitantis ecclesie defensionem sublimari, sub cujus sollerti[g] patrocinio et[h] innocentia christiana secura[i] consisteret et heretice pravitatis presumptuosa temeritas detestabilis erroris sui impunitatem non speraret[j]; et pulchre satis de Monte (immo mente[k]) Forti oriundus, naufraganti ecclesie a Christo, vero[l] monte, [m]transmittitur, ipsam a persequentibus hereticis defensurus[2]. Et notandum quod, licet aliqui possent reperiri, qui in aliqua ei[n] gratia equipollerent, audacter dico vix aut nunquam reperiretur[o], in quem[p] tanta simul donorum tam naturalium quam gratuitorum confluxerit plenitudo;

a. *circumscriptus* Ca. — b. *serviciis* om. A qui présente en interligne la trace d'un mot aujourd'hui gratté. — c. *previdit* GF. — d. *electio* GF *electione* Ca. — e. *defendere* B. — f. *dominum* Ca. — g. *sollerti* om. GFCaBr. — h. *et* om. BGFCaBr. — i. *secum* CaBr. — j. *superaret* G. — k. *immo mente* om. BGFCa. — l. *si* Ca. — m. *non* aj. Ca. — n. *ei* om. B. — o. *reperietur* BGCaBr; traces de grattages et de surcharges dans A. — p. *quo* CaBr.

1. *Hist.*, § 104.

2. En 1209, Innocent III écrit à Simon : « ... sicut mons infirmas partes ecclesie muniturus, ad verbum predicatorum fidelium es translatus, ut, tue denominationis alludendo vocabulis, in bello Domini fortis esses » (Potthast, *Reg.*, n° 3834).

quem ne tot et tantarum Divini muneris[a] largitatum extolleret magnitudo, datus est ei a Domino stimulus incessantis sollicitudinis et urgentissime paupertatis[b] : cum enim Dominus[c] in captione castrorum, in[d] destructione inimicorum, hinc ita miraculose[e] magnificaret facere[f] cum eo[1], hinc illum tot curis vexabat, tante paupertatis inopia deprimebat[2] quod vix[g] licebat ei quiescere[h], ne superbire liberet[i]. — [106.] Ut autem virtus viri clarissimi clarius innotescat, non sit onerosum lectori, si de his que gessit retroactis[j] diebus aliqua, que vidimus, perstringamus. [k]Quodam tempore[3] idem nobilis comes et abbas Vallium Sarnay,

a. *numinis* CaBr. — b. *De paupertate nobilis viri comitis Montis Fortis* note marginale F. — c. *Deus* CaBr. — d. *et* GFCaBr. — e. *se* aj. B. — f. *magnifice faceret* CaBr; la leçon des mss. est confirmée par la citation biblique et par un autre passage (*Hist.*, § 143). — g. *vix* om. G (*non* suppléé en marge par un correcteur). — h. *adquiescere* Br. — i. *liceret* GFCaBr. — j. *aliquando* aj. CaBr. — k. *De benignitate comitis erga Jadrenses et reverentia ad ecclesiam Romanam* F [*chapitre*] *XIX* CaBr.

1. *Psaumes*, CXXV, 2-3.

2. *Hist.*, § 180; cf. l'épitaphe de Simon à Carcassonne : « Dominus... infinitis curis eum fatigavit et tanta paupertate depressit ut superbus fieri ei non licuerit » (P. Borel, *Les antiquitez, raretez, plantes, mineraux et autres choses considerables de la ville et comté de Castres*, édit. de 1649, I, 32; édit. de 1868, I, 38).

3. En 1202, Simon quitta sa seigneurie pour la quatrième croisade au mois de mai (A. Rhein, *Cat.*, nos 56, 57); son rôle et celui de l'abbé des Vaux-de-Cernay dans cette expédition sont indiqués par plusieurs autres sources contemporaines (A. Rhein, *La seigneurie de Montfort*, 64-66; ajouter la *Devastatio Constantinopolitana*, p. p. K. Hopf, *Chroniques gréco-romanes*, 88, et Robert de Cléry, édit. P. Lauer, §§ 1, 14 [*Les classiques français du moyen âge*, p. p. Mario Roques, n° 40]); les critiques de N. Camusat contre le récit de Pierre ont été réfutées par A. Manrique, *Cisterciensium seu verius ecclesiasticorum anna-*

Guido, qui fuit postea[a1] episcopus Carcassone, de quo sepius fecimus mentionem, proficiscebantur[b] cum baronibus Francie ultra mare; venientes[c] autem nobiles Francie Veneciam[d], civitatem opulentissimam, ubi ad transfretandum debebant[e] de communi condicto[f] naves ascendere, naves ipsas[g] carissimo precio conduxerunt[2]. Erant autem ibi[h] nobiliores tocius Francie, comes videlicet Flandrie, Balduinus[i3], et Henricus, frater ejus[4], comes Blesensis, Lodowicus[5], et nobilis comes Montis Fortis et alii multi, quos non esset[j] facile numerare[k]. Cives autem Venetici[l], homines callidi et perversi, videntes quod peregrini nostri propter navium pre-

a. *quondam* B. — b. *proficiscebatur* CaBr. — c. *videntes* GFCaBr (*vel venientes* aj. en marge F). — d. *Veneticam* G *Venetiam* CaBr. — e. *debeant* B. — f. *conductu* G *conducto* FCaBr. — g. *de* aj. Ca (suppr. à l'errata) Br. — h. *ibi* en interligne G om. CaBr. — i. *Balbuinus* A *Baldoinus* G. — j. *erat* CaBr. — k. *nominare* B. — l. *Venecii* B *Veneti* F.

*lium*, III, 490-491; les études modernes sont résumées par H. Vriens, *De Kwestie van den vierden Kruistocht*, dans la *Tijdschrift voor Geschiedenis*, XXXVII (1922), 50-82.

1. *Hist.*, § 299.

2. 85 000 marcs (pacte de nolis dans L.-A. Muratori, *Rerum italicarum scriptores*, 1re édit., XII, 324).

3. Baudouin IX, comte de Flandre depuis 1195, quitta son comté en avril 1202 (A. Wauters, *Table chronol.*, III, 172) et devint en 1204 empereur latin de Constantinople.

4. Henri, frère et successeur du précédent (E. Gerland, *Geschichte des lateinischen Kaiserreiches von Konstantinopel*, 1re partie, *Geschichte der Kaiser Balduin I. und Heinrich* [Geschichte der Frankenherrschaft in Griechenland, II]).

5. Louis, comte de Blois depuis 1191, bienfaiteur des Vaux-de-Cernay (L. Merlet et A. Moutié, *Cartul.*, I, nos 107, 117, 118; la dernière charte est datée de son départ pour la quatrième croisade, « Hierosolimam proficiscens », en mai 1202).

cium immoderatum exhausti essent pecunia et pene penitus emuncti[a] nec tamen[b] dictum naulum[c] ex magna parte solvere possent[1], nacta inde occasione, videlicet quia[d] peregrini nostri erant illis obnoxii et subjecti, duxerunt eos ad destruendam civitatem quandam christianorum, que erat[e] regis Ungarie[f 2], nomine Jadram[3]; quo cum peregrini nostri pervenissent[4], sicut mos est obsidentium, [g]fixere tentoria prope muros civitatis; comes autem Montis Fortis et abbas Vallium[h], non sequentes turbam ad faciendum malum[5], noluerunt obsidere cum aliis, set[i] longius a civitate se locaverunt. Interea dominus papa misit litteras suas omnibus peregrinis[6], districte et sub periculo indulgentie peccatorum quam eis fecerat et sub pena gra-

a. *evicti* G. — b. *tum* CaBr. — c. *ductori navium* E. — d. *quod* GCaBr. — e. regis .... mos est] *eis* G. — f. *Hungarie* ECaBr. — g. *et* aj. G. — h. *Sarnay* aj. B ici et plus loin. — i. *et* B.

1. 35 000 marcs environ manquaient (Robert de Cléry, § 12; Villehardouin, édit. N. de Wailly, § 61).

2. Émeric, roi de Hongrie, 1196-1204 (A. Luchaire, *Innocent III, les royautés vassales*, 61-117).

3. Zara, Dalmatie (V. Brunelli, *Storia della città di Zara*, I, 368 et suiv.).

4. Le 10 novembre 1202 (Robert de Cléry, § 14); les tentes furent dressées le 11 (Villehardouin, § 78).

5. *Exode*, XXIII, 2.

6. Innocent III envoya trois lettres aux croisés de Zara : la première de menace (connue par la présente analyse de l'*Histoire Albigeoise*, une mention de Robert de Cléry, § 14, et une allusion de la seconde lettre : « apostolice sedis auctoritas... vobis curavit districius inhibere ne terras christianorum invadere vel ledere tentaretis ... si qui contra eam [inhibitionem] venire presumerent, eos denuntiavimus excommunicationis vinculo innodatos et beneficiis indulgentie... immunes; ... cete-

vissime excommunicationis inhibens ne civitatem Jadre in aliquo dampnificarent; quas litteras cum abbas Vallium die quodam[1] nobilibus exercitus, qui erant congregati in unum, recitaret et Venetici[a] ipsum vellent occidere, nobilis comes[b] Montis Fortis surrexit in medium et, Veneticis se opponens, restitit eis, ne abbatem occiderent prenotatum; cives etiam[c] Jadrenses, qui ibi causa postulande pacis advenerant, allocutus est comes nobilis in presentia baronum omnium in hunc modum : « Non veni » inquit « huc ut destruam[d] christianos. Nullum vobis malum inferam, set, quicquid faciant alii, ego a me et meis facio vos securos »; sic[e] fatur vir strenuissimus statimque ipse et sui a loco colloquii exierunt. Quid amplius immoremur? Barones exercitus, mandato apostolico non deferentes[f], capiunt[2] et destruunt civitatem; iterum[g] a domino papa miserabiliter[h] et gravissime excommunicantur; et ego, qui ibi eram, perhibeo testimonium veritati, qui etiam[i] vidi litteras et legi, excommunicationem apostolicam

a. *Venetii* B. — b. .*S.* aj. en interligne F *scilicet* aj. E. — c. *autem* GFCaBr. — d. *destruerem* GFCaBr. — e. *sicut* B. — f. non deferentes] *differentes* G. — g. iterum] *qui omnes* G. — h. *mirabiliter* B. — i. *quia et* CaBr.

rum, licet... littere nostre vobis fuissent publice presentate... »), la deuxième d'excommunication ([fin 1202], Potthast, *Reg.*, n° 1848, sous une date inexacte), la troisième d'absolution (début de 1203, *Ibid.*, n° 1849).

1. Le 12 novembre 1202 (Villehardouin, §§ 80-84).

2. A la fin de novembre (voir, entre autres, Thomas de Spalato, dans les *Mon. Germ. hist.*, *Scriptores*, in-fol., XXIX, 576, 42; la destruction de Zara est mentionnée dans plusieurs chartes contemporaines analysées par V. Brunelli, *op. cit.*, I, 371).

continentes. Nobilissimus autem comes non acquievit plurimorum sententie ut deviaret a vero[1], set, exiens a consortio peccatorum, cum multo gravamine et dispendio per terram desertam et inviam[2] post multas angustias et incredibiles[a] labores Barolum[b], villam nobilissimam Apulie[3], pervenit, ibique denuo naves conducens et ascendens, perrexit[c] cursu prospero[d] ultra mare[4]; ubi per annum et amplius moram[5] faciens et[e] multas contra paganos milicie probitates exercens, baronibus Francie quos apud Jadram dimiserat[f] pe-

a. *multos* GFCaBr. — b. *Brandusium* F *Brundusium* Sorbin *Baronum* Ca *baronum* Migne. — c. *perrexit et ascendens* FCa. — d. *propero* F. — e. *et* om. G. — f. *dimisit* E.

1. *Exode*, XXIII, 2.

2. La contrée montagneuse, située au nord de Zara, que Simon dut traverser pour regagner l'Italie (sur ce voyage il n'y a aucun compte à tenir d'une note d'A. Rhein, *La seigneurie de Montfort*, 66, fondée sur l'interprétation inexacte d'un passage d'Aubry de Trois-Fontaines); plusieurs autres croisés, quittant Zara, s'engagèrent dans cette même région où ils furent assaillis par les paysans et en partie massacrés (Villehardouin, § 101).

3. Barletta, Italie, prov. de Bari; ville importante aux XII[e] et XIII[e] siècles, où plusieurs habitants vivaient « lege Francorum » (F. Nitti, *Le pergamene di Barletta*, dans le *Codice diplomatico Barese* edito a cura della Commissione provinciale di archeologia e storia patria, VIII [1914], n[os] 125, 134, 184, 192); d'autres croisés allèrent également en Pouille et s'embarquèrent en 1203 pour la Syrie (Villehardouin, § 79).

4. En Terre sainte, où son frère Guy, qui l'accompagnait, se maria (*Hist.*, § 290).

5. En 1204 Simon s'abstint de participer à un convoi qui rapatriait des croisés (Ernoul, *Chronique*, édit. L. de Mas-Latrie, 360 [Soc. de l'hist. de France]).

riclitatis et mortuis fere cunctis[1], ipse vivus et sanus rediit[2] ad propria cum honore. Ab illo igitur tempore iniciavit[a] triumphos quos feliciter postmodum consummavit, extunc[b] honorem promeruit[c] quem assecutus est postea in depressione[d] heretice pravitatis. — [107.] Nec silendum[e] putamus quod, cum talis ac[f] tantus sit[g] comes iste, providit ei Dominus adjutorium simile sibi, uxorem[3] videlicet, que, ut breviter dicamus, religiosa esset, sapiens et sollicita : in[h] ea quippe religio sapientiam et sollicitudinem adornabat, sapientia religionem et sollicitudinem informabat, sollicitudo religionem et sapientiam excitabat[i]; insuper et Dominus benedixe-

a. *nuntiavit* ECa. — b. *et tunc* corrigé en *et ad hunc* E. — c. *pervenerunt* corrigé en *pervenit* E. — d. *defensione* B *depressionem* GFCaBr. — e. nec silendum] *nunc silendum non* E. — f. *et* GFCaBr. — g. *esset* F. — h. *in* om. E. — i. *exercitabat* Br.

1. Mathieu de Montmorency-Marly (✝ 1203) et Hugues de Saint-Pol (✝ 1205), morts de maladie; Louis de Blois, tué à la bataille d'Andrinople (1205), où Baudouin de Flandre fut fait prisonnier (Villehardouin, §§ 200, 334, 360); les partisans de la diversion sur Zara et Constantinople ont invoqué, de leur côté, des arguments analogues à l'appui de leur thèse (J. Bédier, *En relisant Villehardouin*, dans la *Revue de France*, 15 avril 1923, 717, et dans son *Histoire de la littérature française*, I, 79).

2. En 1206 (A. Rhein, *Cat.*, n° 63; le n° 59, daté à tort de 1203, Épernon, est antérieur à la quatrième croisade, comme le montre le texte de l'acte).

3. Alice de Montmorency, sœur de Mathieu II (A. Duchesne, *Preuves de l'hist. de la maison de Montmorency*, 66); mentionnée dans les actes depuis 1200 (A. Rhein, *Cat.*, n° 47), elle intervint dans la croisade albigeoise à partir de 1210 (*Hist.*, § 141); bienfaitrice de divers établissements religieux (A. Rhein, *Cat.*, n°s 153, 159, 169, 171, 176, 183, 201, 205), elle mourut en 1226 (A. Rhein, *La seigneurie de Montfort*, 72).

rat dicte comitisse in familie procreatione : comes siquidem[a] habebat ex ea filios[1] multos et pulchros nimis. His in commendatione comitis sepius memorati perstrictis[b], ad prosequendum narrationis nostre ordinem accingamur.

[108.] *Comes Nivernensis redit in Franciam*[c]. Postquam electus fuit comes sepe memoratus modo et ordine quo superius[2] est notatum[d], statim abbas Cisterciensis et ipse ducem Burgundie adeunt et comitem Nivernensem, orantes et deprecantes ut in servicio Jhesu Christi dignarentur adhuc aliquantulum commorari[e] : adhuc enim erant hereticorum castella multa et fortissima acquirenda; ut enim pretermittamus innumera, erant circum[f] Carcassonam tria castra munitissima, in quibus habitabant precipui tunc temporis nostre fidei inimici : erat quippe ex una parte Minerba[3],

a. *autem* G. — b. his... perstrictis] *hiis de comite sepius memorato perstrictis in ipsius commendatione* G. — c. *Dux Burgundie remanet in conquesta, sed revertitur comes Nivernensis* F [*chapitre*] *XX* CaBr. — d. quo... notatum] *superius notato* G. — e. *demorari* G. — f. *circa* BGFCaBr.

1. Amaury V de Montfort † 1241 (A. Rhein, *op. cit.*, 75-86), Guy de Bigorre † 1220 (*Chanson*, 5658), Simon de Leicester † 1265 (biogr. par Somerset Bateman [1923]; sa naissance se place en 1208, entre mai et novembre, A. Rhein, *op. cit.*, pièces justif., n^os 28, 29), Robert (connu de 1217 à 1226, A. Rhein, *Cat.*, n^os 153, 159, 185, 205); sur ses filles : *Hist.*, §§ 211, 258, 326.

2. *Hist.*, § 101.

3. Minerve, Hérault, cant. d'Olonzac (plan et vues dans E. Ferrasse, *L'hydrographie des bassins de la Cesse et de l'Ognon*, pl. 4, 9, 13 [thèse de la Faculté des sciences de Paris, 1906]); son seigneur s'appelait Guillaume (*Hist.*, § 154; *Chanson*, 1076; *Layettes*, V, n^os 109, 110, 147); les hérétiques parfaits « quorum erat ibi plurima multitudo » furent brûlés après la prise de la ville en juillet 1210 (*Hist.*, §§ 154-156).

ex alia castrum Termarum[a 1], ab alia Cabaretum[2]. Dux autem Burgundie, utpote benignissimus, benigne deprecantibus acquievit promisitque[b] se[c] per aliquantum[d] tempus[e] cum nostro comite[f] moraturum; comes autem Nivernensis nullo modo voluit deprecantes[g] obaudire, set statim ad propria remeavit : non enim bene conveniebant dux et comes ille, set Hostis pacis, Diabolus, ita illos ad[h] mutuas inimicitias acuebat quod timebatur cotidie[i] ne se mutuo occiderent; presumebatur etiam a nostris quod comes Nivernensis non satis bonam gerebat erga nostrum[j] comitem voluntatem, eo quod comes noster familiaris erat ducis Burgundie et cum eo a partibus venerat[3] Gallicanis. — [109.] O antiqua[k] Antiqui Hostis malicia, qui[l], negotii

a. *Finarum* Ca. — b. *et promisit* B. — c. *se* om. FCa. — d. *aliquantulum* BCa. — e. *temporis* B. — f. nostro comite] *eis adhuc* BGF *eis ad hec* CaBr. — g. *deprecantibus* BGFCaBr. — h. *inter illos* FCaBr. — i. timebatur cotidie] *timebant cotidie nostri* BGFCaBr. — j. *nostrum* om. G. — k. *quanta* GFCaBr. — l. *que* ABGF; mais cf. *Hist.*, §§ 421, 599.

1. Termes, Aude, cant. de Mouthoumet (les relevés récents de P. Alquier apportent d'utiles rectifications au plan donné par A.-J. Mahul, *Cartul.*, III, 469); son seigneur, Raymond, « manifestus hereticus », fut fait prisonnier en novembre 1210 (*Hist.*, §§ 172-189).

2. Cabaret, Aude, cant. de Mas-Cabardès, comm. de Lastours (plan et vues : J. de Lahondès, *Les châteaux de Cabaret*, dans le *Bulletin de la Soc. archéol. du midi de la France*, 1899-1901, 121-141, et à part); une diaconesse cathare s'y trouvait « in primo adventu crucesignatorum » (interrog. de l'Inquisition dans A.-J. Mahul, *op. cit.*, III, 37); son seigneur, Pierre-Roger, viguier de Carcassonne (J. Rouquette, *Cartul. de Béziers* [*Livre noir*], n° 347), résista aux croisés jusqu'en mars 1211 (*Hist.*, § 214; cf. P. Andraud, *La vie et l'œuvre du troubadour Raimon de Miraval*, 59-61, 146-151, et L. Delisle, *Enquêtes*, dans le *Rec. des hist.*, XXIV, table, au nom).

3. *Hist.*, §§ 82, 103.

promotionem[a] Jhesu Christi videns et invidens, impedire voluit quod doluit promoveri! Exercitus siquidem crucesignatorum qui fuerunt in obsidione Carcassone erat tam magnus et fortis[1] quod, si ulterius voluissent[b] procedere et unanimiter persequi orthodoxe fidei inimicos, non invenientes qui resisteret[c] eis, totam terram illam in brevi acquirere potuissent. Sed, in[d] quantum humana ratio potest comprehendere, Superna pietas ideo aliter ordinabat, quia[e] videlicet, humani generis saluti providens, acquisitionem terre[f] voluit peccatoribus reservare; pius quidem Dominus simul et[g] in brevi finiri noluit[h] sanctissimam guerram istam, per[i] hoc providens peccatoribus ad veniam, justis ad gratiam ampliorem; paulatim, inquam[j], et successive hostes Suos voluit subjugari, ut, dum paulatim et successive peccatores[k] se accingerent ad vindicandam injuriam Jhesu Christi, prolongata guerra tempus venie peccatoribus[l] prolongaret[m] [2].

a. *promotionem negotii* BGFCaBr; le copiste de A avait commencé à écrire la même leçon comme le prouvent les lettres *pro*, raturées, placées avant *negotii*. — b. *voluisset* CaBr om. G. — c. *resisterent* GFCaBr. — d. *in* om. F. — e. *quod* BGF. — f. *illius* aj. G. — g. *et* om. GFCaBr. — h. *voluit* G. — i. *pro* B. — j. *inquam* om. Ca. — k. « forte *predicatores* » propose en marge Ca *proceres* corrige Duchesne, suivi par Br. — l. *peccatoribus* om. B. — m. *prolongaretur* G *prolongarent* FCa.

1. *Hist.*, § 97.

2. En 1209, Innocent III exprima une idée analogue dans une circulaire destinée à recruter des renforts : « laudes et gratias Omnipotenti referimus, quod in una eademque misericordie Sue causa duo dignatus est justitie opera exercere, ita perfidis faciendo dignam supervenire perniciem ut quammulti fideles meritam assequerentur ex ipsorum exterminatione mercedem, cum, etsi eos in solo spiritu oris Sui potuisset quandocumque conterere, Suorum tamen exercitui signatorum in illorum contritione dignatus sit salutis causam, imo salvationis occasionem, prebere » (Potthast, *Reg.*, n° 3828).

[110.] *Comes exit a Carcassona*[a]. Paucis diebus apud Carcassonam peractis[b], exivit nobilis comes a civitate cum duce et magna parte exercitus, adjuvante[c] Domino, ulterius[d] processurus : maxima enim pars exercitus recesserat ad propria[e] cum comite Nivernensi; moventes igitur a Carcassona, ipsa die fixere tentoria apud villam quandam, que Alsona[f][1] dicebatur. In crastino consuluit dux comiti ut iret ad castrum quoddam, quod dicitur Fanum[g] Jovis[2] : castrum siquidem illud[h], a militibus et hominibus suis timore nostrorum derelictum, intraverant quidam milites Aragonenses[i][3], qui erant cum comite nostro, et munierant (plura enim de vicinis[j] castellis nobilioribus et fortioribus[k][4] timore[l] crucesignatorum vacua fuerant derelicta); assumptis igitur[m] comes paucis militibus[n] secum, duce cum exercitu remanente, castrum adiit prenotatum; quod acceptum, gente sua munivit.

a. *Occupat comes Montis Fortis castrum Fani Jovis* F [*chapitre*] *XXI* CaBr. — b. *peractis* om. G. — c. *auxiliante* G. — d. *veterius* Ca. — e. *ad propria* om. CaBr. — f. *Alzona* CaBr. — g. *Phanum* G. — h. *illud* om. B. — i. *Arroganenses* G *Arragonenses* Ca. — j. *inimicis* CaBr. — k. *et fortioribus* om. G. — l. *terrore* CaBr. — m. *ergo* GFCa. — n. *hominibus* G.

1. Alzonne, Aude (sa topographie au début du XIII[e] siècle est connue par une enquête : A. Molinier, *Cat. des actes de Raimond VI*, dans l'*Hist. gén. de Lang.*, VIII, 1947, n° 41); plusieurs habitants figurent dans les actes de l'Inquisition (C. Douais, *Documents*, table, v° Alzonne).

2. Fanjeaux, Aude; centre d'hérésie sur lequel les renseignements sont nombreux (J. Guiraud, *Cartul. de Notre-Dame de Prouille*, I, Introd., CCXXXII et suiv., CCXLIII et suiv.).

3. Pierre l'Aragonais, chef de cette troupe (*Chanson*, 783), donna au monastère de Prouille des biens situés près d'Alzonne (J. Guiraud, *op. cit.*, I, n° 2) et se trouvait encore avec les croisés l'année suivante (A. Rhein, *Cat.*, n° 90).

4. Montréal, entre autres (*Hist.*, § 135).

[111.] Nec reticendum quod comes Tolosanus, qui fuerat in obsidione Carcassone felicibusque nostris successibus invidebat, consuluit comiti nostro ut quedam castra, que vicina erant terre illius comitis Tolosani, destrui faceret; ipse etiam quasi sub specie boni ad voluntatem comitis nostri aliqua castella funditus evertit et combussit, sub hoc scilicet pretextu ne nostros de cetero impugnarent : hoc autem[a] ideo faciebat ille perfidus et iniquus, quia volebat quod terra[b] destrueretur et nullus resistere posset ei.

[112.] *Burgenses de Castris mittunt ad comitem*[c]. Cum hec agerentur, burgenses cujusdam nobilissimi castri, quod dicitur Castra[d], in territorio Albiensi[1], venerunt ad comitem nostrum, parati eum suscipere in dominum et ejus facere voluntatem; consuluit ergo dux comiti ut iret et acciperet castrum illud, quia quasi capud erat tocius territorii Albiensis. Ivit ergo comes cum paucis, duce cum exercitu derelicto; factum est autem, dum esset comes in predicto castro et homines castri fecissent ei hominium[e] castrumque tradidissent, venerunt ad eum milites cujusdam castri nobilissimi prope Albiam, nomine Lumbers[f][2], parati

a. *autem* om. GFCaBr. — b. *illa* aj. GFCa; mais le sens donné par les meilleurs mss. est plus général et s'accorde avec un mémorandum de 1209 contre Raymond VI : « si poterit, destruet totam patriam » (J. Rouquette, *Cartul. de Maguelone*, II, n° 300). — c. *Intrat comes in Albiensi diocesi* B *Recipit comes nobilis villam de Castris in deditionem* F [*chapitre*] *XXII* CaBr. — d. dicitur Castra] *est* G. — e. *homagium* G. — f. *Lumberium* F.

1. Castres (*Hist.*, § 36); l'importance stratégique de ce nœud routier au moyen âge et l'existence de « burgenses » dès le XII[e] siècle sont confirmées par ailleurs (R. Nauzières, *Origines de Castres*, dans *L'Avenir du Tarn*, 8 et 15 février 1925); la ville resta plusieurs siècles dans la famille de Montfort.

2. Lombers, Tarn, cant. de Réalmont; le château occupait un pic isolé au nord de la ville actuelle et constituait un centre

facere comiti sicut fecerant illi de Castris; sed[a] nobilis comes, volens redire ad exercitum, noluit tunc ire cum eis, set tamen[b] recepit in sua protectione castrum, donec ire posset tempore competenti.

[113.] *Miraculum*[c]. Miraculum quoddam[d], quod contigit in castro illo[e] in presentia comitis, nolumus[f] preterire. Presentati fuerunt ipsi comiti duo heretici : alter autem illorum[g] « perfectus[1] » erat in secta hereseos[h], alter vero[i] erat adhuc[j] quasi novicius et discipulus alterius; habito comes consilio voluit ut ambo incenderentur[k]. Alter vero illorum hereticorum, ille videlicet qui erat discipulus alterius, tactus dolore cordis intrinsecus, cepit conteri[l] promisitque quod libenter abjuraret heresim sancteque Romane ecclesie per omnia obediret; quo audito, facta est grandis alterca-

a. *vero* BGFCaBr. — b. *tantum* CaBr. — c. *De duobus hereticis de Castris, quorum unus conversus et liberatus, alter impenitens et combustus fuit* F. — d. *quoddam* om. BGFCaBr. — e. illo] *de Castris* BGFCaBr. — f. *noluimus* Ca. — g. *eorum* GCaBr. — h. *hereticorum* G. — i. *illorum* aj. Br. — j. *adhuc* om. GFCaBr. — k. *intenderentur* E. — l. *converti* CaBr.

d'hérésie; depuis la croisade il eut longtemps comme seigneurs des Français septentrionaux (M.-F.-C. Brunet, *Histoire de Lombers en Albigeois*, dans le *Congrès archéologique de France*, 1863, 530-587; sur les notes manuscrites de l'auteur, conservées aux arch. communales de Lombers, de très obligeants renseignements nous ont été fournis par le secrétaire de mairie et par l'abbé P. Teilhol).

1. *Hist.*, § 13; sa condamnation au bûcher semble la première de cette croisade (J. Havet, *L'hérésie et le bras séculier au moyen âge jusqu'au XIII*[e] *siècle*, dans la *Bibl. de l'École des chartes*, 1880, 593-594; réimpr. dans ses *Œuvres*, II, 168); le miracle qui termine l'épisode se retrouve, avec des variantes dans la Bible (*Daniel*, III, 50, 92), chez Césaire de Heisterbach (édit. J. Strange, I, 131-132) et Jean Gobi (*Scala celi*, v° Heresis, Bibl. nat., lat. 3506, 59 v°-60; édit. de 1476, 148 v°).

tio inter nostros : quidam enim dicebant quod, ex quo ille paratus erat ea que diximus adimplere, non debebat morte condempnari; alii e contrario asserebant illum esse reum mortis, tum[a] quia manifestum erat ipsum fuisse[b] hereticum, tum quia putabatur quod ea que dicebat potius timore imminentis mortis promitteret quam amore christiane religionis observande. Quid plura? Acquievit comes quod combureretur, hac intentione quod, si vere[c] conterebatur[d], ignis esset ei[e] pro expiatione peccatorum; si vero ficte loqueretur, reciperet pro perfidia talionem. Ligati sunt igitur[f] ambo stricte duris vinculis et fortissimis per crura, ventrem et collum, manibus etiam post terga[g] revinctis; quo facto[h], inquiritur[i] ab illo[j] qui conteri videbatur[k] in qua fide vellet mori; qui ait : « Abjuro[l] pravitatem hereticam. In fide sancte Romane ecclesie volo mori, orans ut michi sit pro purgatorio[m] ignis iste »; accensus est igitur ignis circa[n] stipitem copiosus; illo autem qui « perfectus » erat in heresi in momento combusto, alter, [o]statim confractis vinculis fortissimis[p], ita sanus exivit ab igne quod nulla apparuit in eo combustionis nota, nisi quod summitates digitorum aliquantulum sunt aduste.

[114.] *Redit comes a Castris*[q]. Rediens comes a[r] Castris, ad exercitum remeavit, quem dimiserat[1] versus

a. *tum* om. G. — b. *fuisse* om. G. — c. *nunc* Ca. — d. *conteratur* GF *convertatur* CaBr. — e. *ei* om. E. — f. *ergo* GFCa. — g. *tergum* G. — h. *facto* om. F. — i. *requiritur* G. — j. *alio* G. — k. *qui conteri videbatur* om. CaBr. — l. *adjuro* BGF (rectifié par une main récente) Ca. — m. *purgatio* B. — n. *contra* G. — o. la virgule après *statim* Br; pas de ponctuation dans les mss.; à l'appui de notre construction, cf. *Hist.*, § 117. — p. *fortissimus* B. — q. *Obsidio castri Cabareti inanis* F [*chapitre*] *XXIII* CaBr. — r. *castro de* aj. BGFCaBr.

1. *Hist.*, § 112.

partes Carcassone. Post hec fuit consilium ducis Burgundie et militum[a] exercitus ut tenderent[b] Cabaretum, si forte possent illos de Cabareto vexare et ad redditionem castri[c] cogere per insultum; moventes ergo[d] nostri castra[e], venerunt prope Cabaretum ad dimidiam leugam et ibi fixere[f] tentoria. In crastino autem armaverunt se milites et magna pars exercitus et appropinquaverunt Cabareto, ut expugnarent illud; factoque insultu, cum parum proficere possent, ad tentoria redierunt.

[115.] *Dux Burgundie redit in Franciam*[g]. In crastino[h] preparavit iter suum[i] dux et[j] totum robur exercitus et die tercia discesserunt a comite nostro, ad propria remeantes. Remansit igitur comes solus et quasi desolatus[1] : paucissimos quidem[k] habebat milites, circiter .XXX., qui cum aliis peregrinis venerant de Francia et pre ceteris[l] servicium Christi et comitem diligebant[2].

a. *et* aj. GFCaBr, ce qui laisserait croire, à tort, que l'armée entière a donné son avis; la traduction du XIII[e] siècle est d'accord avec les bons mss. : « li dux de Borgoigne li conseilla et li chevalier qu'il alassent a Cabareth ». — b. *descenderent* G. — c. *castri* om. G. — d. *igitur* G. — e. *castra* om. BGFCa. — f. *fixerunt* CaBr. — g. *Redit dux ad terram suam; capit nobilis comes castrum* (*Castren'* E) *Mirapiscis; recipit gratis Appamias et Savardunum* F « Comme le Duc ayant faict prisonniers les Contes de Castres et Mirepoix print gratuitement les villes de Pamies et Saverdun » Sorbin [*chapitre*] *XXIV* CaBr. — h. *crastinum* F. — i. *suum* om. CaBr. — j. dux et] *et duxit* G. — k. *quod* Ca *siquidem* Br. — l. *cunctis* B.

1. Simon de Montfort adressa une demande de secours à Innocent III (A. Rhein, *Cat.*, n° 79), qui lança un appel en France et à l'étranger (Potthast, *Reg.*, n[os] 3828-3834, 3838-3839).

2. Une quinzaine sont connus (*Hist.*, § 424; *Chanson*, 831-841; la présence du vicomte de Donges [Loire-Inférieure, cant. de Saint-Nazaire] est confirmée par un acte [A. Rhein, *Cat.*, n° 87]; Robert de Forceville est vraisemblablement le person-

[116.] Postquam igitur[a] recessit exercitus, venit nobilis comes ad Fanum Jovis; quo dum pervenisset, statim misit[b] ad eum venerabilis abbas Sancti Antonini[c] apud Apamias[d] in territorio Tolosano[1], rogans ut accederet ad eum et ipse traderet ei illud[e] nobilissimum castrum Apamiarum. Dum autem iret comes versus[f] Apamias, devenit ad castrum quod dicitur Mirapeis[g][2] statimque cepit illud; castrum illud[h] hereticis et ruptariis erat receptaculum et erat de dominio comitis[i] Fuxensis. Capto castro illo, comes recto itinere Apamias pervenit; quem abbas honorifice suscepit et castrum Apamiarum ipsi[j] tradidit[3], quod comes ab eo recepit et fecit abbati hominium[k], sicut debe-

a. *igitur* om. G. — b. *venit* BGFCaBr, erreur reproduite par E. Ferran, *Relations des comtes de Foix avec la communauté indépendante de Pamiers*, 10. — c. *Antonii* (ici et plus loin) A *Anthonii* B *Anthonini* G. — d. *Apannas* G. — e. *illico* CaBr. — f. *apud* BGFCaBr. — g. *Mirapice* B *Mirapiscis* F. — h. *illud* om. G. — i. *domini* B. — j. *ei* G. — k. *homagium* G.

nage de ce nom qui figure trois ans auparavant dans une charte du chapitre cathédral d'Amiens [J. Roux et A. Soyez, *Cartul.*, dans les *Mémoires de la Soc. des antiquaires de Picardie*, série in-4°, doc. inédits, XIV, n° 118]).

1. Vital, 1206-1211 (É. Mabille, *Église de Pamiers, abbés de Saint-Antonin*, dans l'*Hist. gén. de Lang.*, IV, 430, n° 11).

2. Mirepoix, Ariège; centre d'hérésie situé au début du XIIIe siècle sur la rive droite de l'Hers (F. Pasquier, *Cartul. de Mirepoix*, I, Introd., 12-14, 33 et suiv.); son principal seigneur, Pierre-Roger, figure en 1207, avec trente-quatre autres chevaliers, en tête d'un acte que confirme le comte de Foix (*Ibid.*, II, n° 1); il devint ensuite « faiditus tempore comitis Montis Fortis » (L. Delisle, *Enquêtes*, dans le *Rec. des hist.*, XXIV, 556 k, 558 b, 581 g, 582 ghi, 589 i, 591 k, 606 e, 607 e, 651 c).

3. En septembre; l'acte est conservé (A. Molinier, *Cat. des actes relatifs à l'église de Pamiers*, dans l'*Hist. gén. de Lang.*, V, 1617, n° 14).

bat : castrum siquidem illud[a] erat proprie de dominio abbatis et canonicorum Sancti Antonini, qui erant canonici regulares, et nullus debebat in eo[b] habere aliquid, nisi ab abbate; sed pessimus comes Fuxensis, qui castrum illud tenere debebat ab abbate, totum sibi maliciose volebat vindicare[c], sicut[d] inferius[1] ostendemus[e]. Venit inde comes noster Savardunum[f][2] et burgenses se sine contradictione[g] aliqua[h] reddiderunt; erat autem castrum illud, scilicet Savardunum, in potestate et dominio comitis Fuxensis.

[117.] *Redditur comiti Lumbers*[i]. Rediens inde[j] comes noster Fanum Jovis[k], proposuit ire ad castrum de Lumbers[l], de quo supra[3] tetigimus, ut reciperet illud. Erant autem in castro illo[m] milites amplius[n] quam quinquaginta; perveniens[o] autem[p] ad castrum comes, honorifice est susceptus dixeruntque[q] milites quod in

a. *illud* om. GFCaBr. — b. *in eo* om. F; d'où le contresens de Sorbin : « et estoient les Chanoines dudict Chapitre reguliers et par ce moien privez d'avoir rien de peculier et qui ne provint de l'Abbé ». — c. *vendicare* AB. — d. *ut* FCaBr. — e. *ostendimus* G. — f. *Sarnadunum* B *Sanardunum* G. — g. *conditione* CaBr om. B. — h. *sibi* aj. G. — i. *Recipit sponte comes Lumberium et Albiam* F [*chapitre*] *XXV* CaBr. — j. *idem* CaBr. — k. Fanum Jovis] *a Phano Jovis* G. — l. *Lumbeis* G *Lumberiis* F *Lombers* CaBr. — m. *illo* om. G. — n. *plus* CaBr. — o. *veniens* G. — p. *igitur* GFCaBr. — q. *dixerunt* Ca.

1. *Hist.*, § 206.

2. Saverdun, Ariège; l'hérésie y est signalée par quelques textes (C. Barrière-Flavy, *Hist. de la ville et de la châtellenie de Saverdun*, 42-43; un chevalier de cette localité, Pons-Adhémar de Roudeille, figure dans les actes de l'Inquisition [Doat 22, 229 v°] et dans une anecdote de Guillaume de Puylaurens, 127); au début du XIII[e] siècle, les fortifications se trouvaient en ruines à la suite d'une révolte des habitants contre le comte de Foix, ce qui explique l'absence de résistance aux croisés (*Layettes*, I, n° 623).

3. *Hist.*, § 112.

crastino ejus facerent voluntatem. Facto ergo[a] mane, dicti milites de proditione in comitem tractaverunt[b]; cunque usque ad[c] nonam[1] suum consilium protelassent, res innotuit comiti, qui, [d]statim quandam occasionem simulans, de castro illo exiit indilate : quod videntes milites, secuti sunt eum et, timore ducti, fecerunt quicquid voluit[e] castrumque ei[f] reddiderunt, facientes ei hominium[g] et fidelitatem jurantes.

[118.] Venit inde[h] comes Albiam[i]. Erat autem Albia civitas quam tenuerat vicecomes Biterrensis; episcopus autem Albie, Guillelmus[j], qui erat dominus civitatis principalis[2], gratanter suscepit[k] comitem[l] eique tradidit[m] civitatem[3]. Quid plura? Totam Albiensem diocesim comes tunc suscepit, exceptis quibusdam castris[4] que tenebat comes Tolose : [n]castra siquidem

a. *autem* GFCaBr. — b. *tentaverunt* Ca. — c. *horam* aj. F. — d. la virgule après *statim* Br, ce qui rapporte ce mot à *exiit* comme *indilate*, créant un pléonasme inconnu de A. — e. *ejus voluntatem* GFCaBr. — f. *ei* om. GFCaBr. — g. *homagium* G. — h. *idem* CaBr. — i. *Abiam* G. — j. *Guillelmus* om. B. — k. *illum* aj. GFCa. — l. comitem] *in dominum* F *dominum* Ca. — m. *et tradidit ei* GFCa. — n. *castra siquidem... Tolosanus* om. par bourdon E.

1. Trois heures du soir.

2. Guillaume V, 1185-1230 (É. Mabille, [*Suite chronologique des*] *évêques d'Albi*, dans l'*Hist. gén. de Lang.*, IV, 386, n° 50); ses droits sur la ville avaient été fixés en 1194 à l'issue d'une guerre entre le comte de Toulouse et le vicomte de Béziers (M.-L. Desazars, *Les évêques d'Albi aux XII*e *et XIII*e *siècles, origine et progrès de leur puissance temporelle*, dans les *Mém. de la Soc. archéol. du midi de la France*, 1880-1882, 305-388, et à part).

3. Simon s'intitula « dominus Albiensis » (A. Rhein, *Cat.*, n^os 93, 96, 104), obtint la confirmation du pape (Potthast, *Reg.*, n° 4026) et convoqua les milices urbaines (enquête dans l'*Hist. gén. de Lang.*, VIII, 1506-1508).

4. Montégut, Gaillac, Cahuzac, Saint-Marcel, Saint-Martin-

illa abstulerat comes Tolosanus vicecomiti Biterrensi. His rite peractis, comes noster rediit Carcassonam.

[119.] [a]Post paucos autem dies ivit comes ad quoddam castrum, quod dicitur Limosum, in territorio Reddensi[b 1], ut ibi[c] faceret[d] munitionem : castrum siquidem illud reddidit se comiti statim[e] postquam capta[f] fuerat[g] Carcassona; quo dum pergeret, quedam castella, que sancte ecclesie resistebant, cepit pluresque[h] ex hominibus[i] castrorum illorum digne pro meritis [j]patibulis[k] suspendit.

[120.] *Comes capit Prissanum.* Rediens comes a castro[l] Limoso, venit ad quoddam castellum, quod erat prope Carcassonam et[m] erat comitis Fuxi, nomine Prissanum[n 2], ipsumque obsedit; et, dum esset in obsidione

a. *Munit comes castrum de Limoso et obsidet Prexanum* F. — b. *Redensi* BCaBr. — c. ut ibi] *ubi* GCa. — d. *facerent* B. — e. *statim* om. G. — f. *capta* om. B. — g. *fuit* CaBr. — h. *cepit et plures* G *cepitque plures* E (qui aj. *quos* avant *digne*). — i. ex hominibus] *homines* GFCaBr. — j. *in* aj. G. — k. *patibulis* om. B. — l. *de* aj. BGFCaBr; la construction sans *de* se retrouve ailleurs : « urbem Tolosam... castrum Najach ». — m. *quod* B. — n. *Pressanum* G *Preissanum* F.

Laguépie; tous situés au nord du Tarn, ils figurent en 1209 sur la liste des châteaux de Raymond VI de Toulouse (*Hist.*, § 28) et furent pris par les croisés deux ans après (*Ibid.*, § 237).

1. Simon s'intitula « dominus Reddensis », seigneur du Razès (et non de Rodez comme traduit A. Rhein, *Cat.*, n[os] 93, 96, 104), et en convoqua les habitants (*Chanson*, 4975); Limoux fut confié à Lambert de Thury (*Hist.*, § 82; sur l'histoire de la ville à cette époque : *Hist.*, § 136; L. Delisle, *Enquêtes*, dans le *Rec. des hist.*, XXIV, table, v° Limosum; *Hist. gén. de Lang.*, VIII, 712; A. Sabarthès, *Trois chartes de la commune de Limoux*, dans le *Bulletin phil. et hist. (jusqu'à 1715) du Comité des travaux historiques*, 1921, 211-222; L. Fédié, *Le comté de Razès*, 140 et suiv.; L.-H. Fonds-Lamothe, *Notices historiques sur la ville de Limoux*).

2. Preixan, Aude, cant. de Montréal; la localité a conservé

castri illius, venit ad eum comes Fuxensis et juravit quod staret per omnia mandato ecclesie et super hoc[a] filium suum[1] dedit comiti[b] in obsidem[c], insuper et castrum quod comes obsederat ipsi[d] dimisit. Quibus gestis, comes rediit Carcassonam.

[121.] *De malicia regis Aragonum*[e]. Rex autem[f] Aragonensis[g], Petrus, de cujus dominio erat civitas[h] Carcassone[2], nullo modo volebat accipere hominium[i] comitis, set volebat habere[j] Carcassonam. Cum autem die quodam vellet ire ad Montem Pessulanum[3] et non auderet, misit ad comitem et mandavit[k] ut obviaret ei

a. *hoc* om. Ca. — b. *comiti* om. G. — c. *obsidionem* B. — d. *ipsi* om. GFCa. — e. *De prima fraude regis Aragonum .P. in comitem Montis Fortis* F [*chapitre*] *XXVI* CaBr. — f. *autem* om. Ca. — g. *Aragonum* F. — h. *civitas* om. B. — i. *dominium* B *homagium* G. — j. *habere* om. G. — k. *ei* aj. GFCaBr.

une enceinte ovale et trois portes; l'église actuelle est bâtie sur l'emplacement du château (communication de P. Alquier); celui-ci constituait une enclave du comté de Foix dans la vicomté de Carcassonne en vertu d'un acte de 1125 (*Hist. gén. de Lang.*, V, 926); plusieurs habitants furent accusés d'hérésie (C. Douais, *Documents pour servir à l'hist. de l'Inquisition*, II, table, v° Preixan).

1. Roger-Bernard; cet accord est antérieur au 29 septembre (*Hist.*, § 134).

2. Carcassonne dépendait, depuis le XIe siècle, du comté de Barcelone, uni en 1137 au royaume d'Aragon (*Hist. gén. de Lang.*, III, 361 et suiv.).

3. Pierre était seigneur de Montpellier depuis l'année 1204, date de son mariage avec Marie, fille de Guillaume VIII (*Layettes*, I, n° 717); la ville fut épargnée par les croisés sur l'ordre d'Innocent III (Potthast, *Reg.*, n° 3683; J. Berthelé, *Arch. de la ville de Montpellier, Inventaires et documents*, III, 81, n° 620; 203, n° 1140) et les consuls promirent à son légat de combattre l'hérésie (acte du 24 juillet dans Migne, *Patrol.*, ser. lat., CCXVI, 133-134; daté à tort du 1er août chez plusieurs auteurs modernes).

apud Narbonam; quo facto, ad Montem Pessulanum [a]rex et comes noster pariter devenerunt; ubi cum .XV. dies[1] fecissent[b], non potuit inclinari rex ad hoc ut reciperet in[c] hominem comitem sepedictum[d]; mandavit insuper, sicut dictum fuit, rex[e] secreto nobilibus per totum vicecomitatum Biterrensem et Carcassonensem qui adhuc resistebant sancte ecclesie et comiti nostro ne componerent cum comite, promittens eis quod ipse cum eis comitem impugnaret. — [122.] Factum est autem, dum rediret comes a Monte Pessulano, venerunt ad eum qui dicerent[f] plurimos de militibus Biterrensis et Carcassonensis[g] et Albiensis diocesis[h] cum castellis suis[i] a fidelitate quam comiti promiserant resilisse : et vere sic erat; insuper quosdam[j] milites comitis obsederant[k] traditores quidam in turre cujusdam castri[2] prope Carcassonam, Amalricum[l] scilicet et Guillelmum de Pissiaco[3]. Quo audito, comes

a. *et* aj. B. — b. *fuissent* A. — c. *in* om. Ca. — d. in hominem comitem sepedictum] *homagium comitis sepedicti* G. — e. *rex* om. CaBr. — f. plurimos... resilisse] *plures... resiluerunt* G. — g. *Carcassensis* A. — h. *diocesum* CaBr. — i. *suis* om. CaBr. — j. *quosdam* om. B. — k. *obsident* G. — l. *Almaricum* GCaBr.

1. Simon y séjourna au moins du 10 (*Hist.*, § 124) au 24 novembre (A. Rhein, *Cat.*, n° 87); le vicomte de Narbonne, qui l'avait accompagné (*Hist. gén. de Lang.*, VIII, 580), le quitta pour aller à Fenouillet (acte du 8 décembre, *Ibid.*, 583-584); de son côté, Pierre d'Aragon, après l'entrevue, se rendit à Aix-en-Provence (acte du 15 décembre dans U. Chevalier, *Gallia christ. novissima*, VI, n° 107).

2. Au sud de l'Aude.

3. Amaury III de Poissy, fils de Gasce V, le fondateur d'Abbecourt, figure dans les chartes de ce monastère (J. Depoin, *Abbecourt-en-Pinserais*, chartes, n[os] 11, 12, 17, 24, 33, 46, 47, 50, 51, 65 [Soc. hist. du Vexin]) et dans celles des Vaux-de-Cernay (L. Merlet et A. Moutié, *Cartul.*, I, n° 84); Guillaume

festinavit, ut posset venire ad castrum illud antequam sui milites caperentur; sed, cum non posset[a] transire flumen quod dicitur Atax[b], inundaverant siquidem aque[c][1], oportuit eum ire Carcassonam[2] (aliter siquidem transire non poterat flumen illud[d]); quo dum pergeret, cognovit[e] quod dicti sui milites capti erant.

[123.] *Buchardus de Marliaco capitur*[f]. Contigerat autem, dum esset comes apud Montem Pessulanum, quod Bucardus[g] de Marliaco[h][3] et Gobertus de Exi-

a. *possent* B. — b. *Arax* B *Ataxs* F. — c. *quia inundaverant aque* G *inundaverat siquidem aqua* CaBr. — d. *istud* CaBr. — e. *agnovit* CaBr. — f. *Capitur Buchardus* G *Capiuntur duo milites comitis per illos de Cabareto; moritur Raymundus Rogerii, vicecomes Bitterrensis, Carcassone* F. — g. *Buchardus* BGFBr *Burchardus* E. — h. *Marciliaco* E.

était son frère consanguin (J. Depoin, *op. cit.*, nos 28, 80); leur frère Robert et leur cousin Simon, également croisés en 1209 contre les Albigeois (*Hist. gén. de Lang.*, VIII, 578, 580), ont laissé une plus grande réputation militaire que les précédents (Guillaume Le Breton, *Chronique*, § 223; *Philippide*, IX, 464 [*Œuvres*, édit. H.-F. Delaborde pour la Soc. de l'hist. de France, I, 313-314; II, 268]; *L'histoire de Guillaume le Maréchal*, 16342 [édit. P. Meyer pour la même Société, II, 225; III, 230-231]; J. Depoin, *Cartul. de l'abbaye de Saint-Martin de Pontoise*, 431-433, 438-439 [Soc. hist. du Vexin]).

1. L'aspect des inondations de la basse Aude au début du XIIIe siècle (champs submergés, communications entravées) est décrit dans un acte p. p. C. Port, *Essai sur l'histoire du commerce maritime de Narbonne*, 181.

2. Au Pont-Vieux.

3. Bouchard I, seigneur de Marly, 1204-1226; sa présence à la croisade en 1209 est attestée par un acte (*Hist. gén. de Lang.*, VIII, 578); emprisonné à Cabaret, il ne rejoignit l'armée qu'en 1211 (*Hist.*, § 214; *Chanson*, 1447 et suiv., 1973, 2039 et suiv., 2242; *Layettes*, V, no 186, 192 : ce dernier acte est daté selon le style de Noël); on le trouve dans la France du nord en 1212 (E. de Lépinois et L. Merlet, *Cartul. de Notre-Dame de Chartres*, II, no 206 [Soc. archéol. d'Eure-et-

gni[a][1] et quidam alii milites, qui erant apud Saxiacum[b][2] (castrum quoddam fortissimum in Carcassonensi diocesi, quod dederat comes dicto[c] Buchardo), quadam[d] die usque ad Cabaretum hostes insequerentur. Erat autem Cabaretum[e][3] castrum quoddam prope Carcassonam, fortissimum et quasi penitus[f] inexpugnabile et multis militibus munitum; castrum istud[g] christianitati et comiti pre ceteris[h] resistebat : ibi siquidem erat fons heresis; dominus siquidem[i] castri, Petrus Rogerii, inveteratus dierum malorum[4], hereticus erat et hostis ecclesie manifestus. Factum est autem, dum appropin-

a. *Essigniaco* BGFCaBr *Effigniaco* E. — b. *Sacciacum* F. — c. *dicto* om. B. — d. *quodam* B. — e. *Cabaretum* om. GFCa. — f. *penitus* om. CaBr. — g. *illud* B. — h. *cunctis* B. — i. *etenim* BGF *et ejus* Ca.

Loir]) et en 1214 (*Layettes*, I, n° 1082) et de nouveau dans le midi en 1215 (*Ibid.*, V, n° 217; A. Rhein, *Cat.*, n° 131) et 1218 (*Chanson*, 7831, 7871, 8032; *Hist.*, § 618); sa mère, son frère et son cousin participèrent aussi à la croisade (*Ibid.*, §§ 156, 264, 550); sa cousine Alice avait épousé Simon de Montfort (*Ibid.*, § 107); son fils Thibaud devint abbé des Vaux-de-Cernay (L. Merlet et A. Moutié, *Cartul.*, II, 188-191, épigraphie tumulaire, n° 5); une chanson de Bouchard est conservée (dans les recueils appelés *M* et *T* par A. Jeanroy, *Bibliographie sommaire des chansonniers français* [*Les classiques français du moyen âge*, p. p. Mario Roques, n° 18]).

1. Essigny-le-Grand (Aisne, cant. de Moy) (selon l'identification donnée par M. Melleville, *Dictionnaire historique du département de l'Aisne*, 2e édit., I, 363); un R. d'Essigny figure quelques années après comme seigneur de Pennautier (Aude, cant. de Carcassonne) (A.-J. Mahul, *Cartul.*, I, 211; L. Delisle, *Enquêtes*, dans le *Rec. des hist.*, XXIV, 673 f).

2. Saissac, Aude; le château occupait l'éperon situé au sud de l'église (G. Sicard, *Excursion*, dans le *Bulletin de la Soc. d'études scientifiques de l'Aude*, 1908, 78).

3. *Hist.*, § 108.

4. *Daniel*, XIII, 52.

quarent dictus Buchardus et socii ejus Cabareto[a], milites Cabareti, qui posuerant se in insidiis, surgentes, concluserunt eos[1] et ceperunt Buchardum; Gobertum autem[b], cum nullatenus vellet se reddere, occiderunt; captum igitur[c] Buchardum ducentes Cabaretum posuerunt in quadam turre[2] castri[d], ubi eum per menses sexdecim[3] in vinculis tenuerunt.

[124.] Eodem etiam tempore[4], antequam comes redisset a Monte Pessulano, vicecomes Biterrensis, Rogerius[e], qui apud Carcassonam tenebatur[f] in palatio, [g]infirmitate subita[h] laborans, defunctus est. Nunc ad narrationis seriem revertamur.

[125.] *Giraldus de Pepios recedit a comite*[i]. Cum redisset comes Carcassonam, a Monte veniens[j] Pessulano, Giraldus[k] de Pepios[l5], miles quidam[m] Biterren-

a. *Cabaretum* GFCaBr. — b. *autem* om. E. — c. *autem* GFCaBr. — d. *quodam terre castro* Ca. — e. Rogerius] *Raymundus Rogerii* FCaBr. — f. *tenebatur* om. G. — g. *in* aj. FCaBr. — h. *subita* om. GFCaBr; la leçon de AB s'accorde avec les récits concernant la mort violente du vicomte (cf. *Chanson*, 865, note). — i. *De proditione et crudelitate Geraldi de Pepyos contra comitem et suos* F [*chapitre*] *XXVII* CaBr. — j. *veniens* om. GFCaBr. — k. *Geraldus* F *Guiraldus* BCaBr. — l. *Pepyos* F. — m. *quidam* om. G.

1. Bouchard de Marly avait une cinquantaine d'hommes; les ennemis une centaine (*Chanson*, 955 et suiv.).

2. Quatre sont encore debout aujourd'hui (*Hist.*, § 108, note).

3. Novembre 1209 à mars 1211 (*Ibid.*, § 214).

4. Le 10 novembre (nécrologe de Carcassonne, dans l'*Hist. gén. de Lang.*, V, 36).

5. Giraud de Pépieux (Aude, cant. de Peyriac-Minervois), déclaré « hereticus et caput mainadariorum » par les légats (F. Galabert, *Album de paléographie*, 2e fasc., XIIIe s., pl. V, no 2), participa en 1211 à divers combats (*Hist.*, § 218; *Chanson*, 2108), reçut de Raymond VI en 1212 la garde de deux châteaux (*Hist.*, § 294; *Chanson*, 2501), fut condamné par l'Inquisition

sis[a], quem comes in[b] maximo amore et familiaritate habebat, cui etiam[c] custodienda[d] commiserat castra sua[e] que erant prope Minerbam, nequissimus proditor et fidei crudelissimus inimicus, negans Deum[f] fidemque[g] abjurans, beneficiorum immemor et amoris, ab amicicia comitis et fidelitate quam ei fecerat resilivit; qui etsi Deum fidemque Ejus[h] non haberet pre oculis[i], saltim[j] benignitas comitis, quam ei exhibuerat, ipsum a tanta crudelitate debuit revocare. Veniens igitur[1] dictus Giraldus et quidam alii milites, fidei inimici, ad quoddam castrum comitis[k] in territorio Biterrensi, nomine Podium[l] Soriguer[m][2], ceperunt[n] duos mi-

a. *Minerbensis* BGFCaBr. — b. *in* om. GCaBr. — c. *et* A. — d. *custodienda* om. B. — e. *sua* om. G. — f. *dominum* E, d'où Sorbin : « son maistre ». — g. *Ejus* aj. F. — h. *Domini fidem* G. — i. *suis* aj. G. — j. *satis* B. — k. *comitis* en interligne d'une écriture plus fine A. — l. *Bodium* B. — m. *Sorguer* BG *Soriguier* F; la leçon de A se retrouve dans un acte du XIII^e siècle (E. Thomas, *Dict. topographique du département de l'Hérault*, v° Puisserguier). — n. *ceperuntque* ABGF, ce qui donne une construction incorrecte.

et resta en armes jusqu'à sa mort en 1240 (L. Delisle, *Enquêtes*, dans le *Rec. des hist.*, XXIV, table, v° Gerardus de Pipionibus); les croisés tuèrent son oncle (*Chanson*, 943) et firent son père prisonnier (*Hist.*, § 291); une poésie provençale lui est adressée (R. Lavaud, *Les trois troubadours de Sarlat*, dans *Lou Bournat, bulletin mensuel de l'école félibréenne du Périgord*, 1910, 351-352; le même, *Les troubadours du Périgord*, II, 3-4; l'identification proposée par C. Chabaneau, dans l'*Hist. gén. de Lang.*, X-1, 327, est corroborée par la leçon « Pepion » du ms. de la Bibl. nat., fr. 1749, 84-85).

1. Le 26 décembre (Robert d'Auxerre, dans les *Mon. Germ. hist.*, *Scriptores*, in-fol., XXVI, 274, 24).

2. Puisserguier, Hérault, cant. de Capestang; Bérenger de Puisserguier, beau-frère de Guillaume de Minerve (*Layettes*, V, n^os 109, 147), témoin dans divers actes à côté de Giraud de Pépieux (*Ibid.*, n^os 275, 288), fut, comme ceux-ci, dépossédé par les croisés (L. Delisle, *Enquêtes*, dans le *Rec. des hist.*,

lites comitis, qui custodiebant castrum, multosque servientes; promiserunt tamen[a] sub[b] juramento quod non occiderent eos, set sanos conducerent usque Narbonam cum omni supellectili sua. Quod cum audisset comes, ad castrum illud, quamcitius potuit, festinavit[c]. Giraldus autem et socii ejus erant adhuc in castro; veniens autem comes ad castrum, voluit[d] obsidere illud; set Aimericus[e], dominus Narbonensis[f] [1], qui ibi erat cum comite, [g]et homines Narbonenses noluerunt obsidere cum comite, set statim Narbonam sunt reversi; videns igitur comes quod quasi solus remansisset, secessit nocte illa ad quoddam vicinum[h] castrum, quod vocatur Caput[i] Stagni[j] [2], in crastino summo diluculo reversurus. — [126.] [k]Contigit autem in castro superius adnotato[l] quoddam miraculum, quod pretermittere non debemus. Cum venisset Giraldus ad castrum Podii[m] Soriguer et cepisset illud, parvipendens pactum quod fecerat, scilicet quod sine dampno duce-

a. promiserunt tamen] *promiseruntque* Ca. — b. *cum* CaBr. — c. *venit* GF *pervenit* CaBr. — d. *noluit* Ca. — e. *Americus* B *Aimerecicus* G *Aymericus* F. — f. *Narbone* BGFCaBr. — g. *et homines... obsidere cum comite* om. par bourdon E. — h. *vicinum* om. E. — i. *Capud* BF. — j. *Slangni* G *Stanni* B. — k. *Miraculum* F. — l. *notato* BGFCa. — m. *Podii* om. E.

XXIV, 321 g, 685 c; A. Beugnot, *Les Olim*, I, 148, 149, 505, 989); le bourg actuel, qui s'est construit dans l'ancien château, conserve trois enceintes et plusieurs portes : l'une présente des traces d'incendie qui remontent, suivant la tradition locale, à la croisade de 1209 (communication de P. Alquier).

1. Aimery III, 1194-1239; le pape lui avait écrit, le mois précédent, de porter secours à Simon de Montfort (Potthast, *Reg.*, n° 3839).

2. Capestang, Hérault (histoire et description : L. Noguier, *Chronique archéologique*, dans le *Bulletin* de la Soc. archéol. de Béziers, 1874-1876, 393-397, et pl. n° 2).

ret eos quos ceperat usque Narbonam, servientes comitis quos in castro ceperat usque ad quinquaginta posuit in turre castri. Ipsa autem nocte qua comes recessit a loco illo[1] timens[a] sepedictus Giraldus ne rediret comes in crastino ad obsidendum castrum, media nocte de castro fugit; et, quia non licuit ei pre festinatione[b] illos quos in turre posuerat secum ducere, in fossa ipsius turris eos ponens, stipulam, [c]ignem et lapides et quecunque[d] potuit super eos proici fecit[e], usque dum eos obisse putaret; moxque castrum deserens duosque milites comitis quos ceperat secum ducens, Minerbam pervenit. O proditio crudelissima! Summo autem diluculo comes ad prelibatum castrum reversus inveniensque ipsum vacuum, funditus evertit; illos[f] autem quos in fossa posuerat Giraldus, qui per triduum jejunaverant, sine lesione et combustione aliqua repertos, extrahi fecit. O grande miraculum, o res nova! — [127.] Inde comes progrediens, plurima castra, que erant dicti Giraldi, ad solum usque destruxit et post paucos dies rediit Carcassonam. Sepedictus autem proditor Giraldus, cum milites comitis duxisset Minerbam, parvipendens promissionem quam fecerat nec deferens juramento, non quidem eos occidit, set, quod est morte crudelius, dictis militibus oculos eruit; insuper, amputatis auribus et naso cum labro[g] superiori, ipsos nudos ad comitem[h] redire precepit; cum igitur expulisset eos nudos ipsa nocte, vento et gelu urgente, asperrima siquidem hyemps erat, [i]alter eorum (quod

a. *timens* om. E. — b. *per festinationem* Ca. — c. *ligna* aj. B *et* aj. GCaBr. — d. *quodcumque* G. — e. *precepit* GFCaBr. — f. *ipsos* BGFCa. — g. *labio* FCaBr. — h. *comites* G. — i. *unde* aj. G.

1. *Hist.*, § 125.

sine lacrimis audiri non debet) in quodam sterquilinio expiravit; alter vero, sicut ab ipsius ore audivi, a quodam paupere adductus[a] est Carcassonam. O scelus nequam, o crudelitas inaudita! Inicia[b] dolorum[c] hec[1].

[128.] *Abbas Vallium venit Carcasonam*[d]. Ipso tempore[2] venerabilis[e] abbas Vallium Sarnaii, Guido, vir prudens et bonus, qui negocium Jhesu Christi[f] miro amplectebatur[g] affectu et post abbatem Cisterciensem pre omnibus promovebat, causa confortandi nostros, qui in multa depressione tunc erant[h], a Francia venit[i] Carcassonam : adeo siquidem ardenter[j], sicut diximus, Christi negotium diligebat quod a principio negotii [k]non fuit tempus quo vel in Narbonensi provincia non esset vel pro predicto negotio predicans per Franciam discurreret[l]. Illi autem qui erant in civitate Carcassone in tanta turbatione erant positi et timore quod, quasi penitus desperantes, de fuga tantummodo cogitabant : circumclusi quidem erant ex omni parte infinitis et fortissimis inimicis; sed vir virtutis, fidens[m] in Illo qui cum temptationibus dat proventum[3], metus

a. *ductus* G. — b. *nuncia* Ca. — c. *sunt* aj. GBr. — d. *Venerabilis* (*Venit* B) *abbas Vallium* (*Guido* aj. B) *a Francia* BG *Venit de Francia venerabilis abbas Vallium ad consolationem fidelium qui erant desolati Carcassone* F [*chapitre*] *XXVIII* CaBr. — e. *venerabilis* om. B. — f. *Christi* om. AG. — g. *amplectabatur* AB. — h. in... erant] *multa depressione vexabantur* G. — i. *venerat* BGFCa. — j. *ardenter* om. B qui répète ici *siquidem*. — k. *non fuit tempus... predicto negotio* om. par bourdon GFCaBr. — l. *diceret* G. — m. *fidens* om. FCa.

1. *Matthieu*, XXIV, 8.

2. Ce voyage de l'abbé Guy des Vaux-de-Cernay dans le midi fut provoqué par un ordre d'Arnaud de Citeaux confirmé le 9 novembre par Innocent III (Potthast, *Reg.*, n° 3822); la chronologie de ses autres déplacements est indiquée dans notre notice.

3. *I Corinthiens*, X, 13.

et depressiones eorum[a] monitis cotidie salutaribus mitigabat.

[129.] *Robertus Malus Vicinus redit a Roma*[b]. Supervenit etiam eodem tempore Robertus[c] Malus Vicinus[1], qui a comite missus fuerat Romam, miles Christi

a. *eorum* om. E. — b. *Redit Robertus Malus Vicinus a curia* (*Romana* aj. F) BF [*chapitre*] *XXIX* CaBr. — c. *Rotbertus* B *Rothbertus* F.

1. Robert Mauvoisin avait pris part à la quatrième croisade (Villehardouin, édit. N. de Wailly, §§ 7, 109; lettre d'un témoin oculaire dans Migne, *Patrol.*, ser. lat., CCXIII, 1044); il partit en juin 1209 contre les Albigeois (Arch. nat., L 1014, n° 2; S* 4386, 60 : « si decesserit in hac peregrinatione de Albigesio... mense junio ») et fut chargé en septembre d'une lettre de Simon de Montfort pour Innocent III (A. Rhein, *Cat.*, n° 79); il repartit de Rome au début de novembre (Potthast, *Reg.*, n°s 3823 et suiv., 3835), suivit l'armée en 1210 (*Hist.*, § 154; *Chanson*, 1108) et amena en 1211 des renforts de la France du nord (*Hist.*, § 286); malade en 1212 (*Ibid.*, § 336), encore vivant en février 1213 (A. Molinier, *Cat. des actes de Simon*, n° 76, ramène à tort à 1214 cet acte daté selon le style de Noël) et en mai (A. Rhein, *Cat.*, n° 112), il mourut le 16 novembre (A. Molinier et A. Longnon, *Obituaires de la province de Sens*, I-2, 963) de l'année 1214 (Arch. nat., L 1015, n° 18, 2) et fut enterré à Saint-Antoine de Paris; en juin 1215 l'abbesse régla son anniversaire (L 1014, n° 4), auquel en avril 1216 Simon de Montfort s'associa (A. Rhein, *Cat.*, n° 145); plusieurs chansons lui sont attribuées (dans les recueils *KNX* de la *Bibliographie* précitée d'A. Jeanroy); vassal du comte de Champagne (A. Longnon, *Documents relatifs au comté de Champagne et de Brie*, I, n°s 1180, 3513, 5301; H. d'Arbois de Jubainville, *Histoire*, V, cat. des actes, n° 779), il fit des donations à l'hôtel-Dieu de Provins (J. Michelin et C. Leouzon Le Duc, *État des bienfaiteurs*, 25), au curé de Coubron et aux chanoines de Livry (A.-E. Genty, *Livry et son abbaye*, II, 11 et suiv.), à Sainte-Geneviève (Bibl. Sainte-Geneviève, ms. 356, 189; Bibl. nat., Baluze 55, 147), à Saint-Antoine de Paris (Arch. nat., L 1014, n°s 2 et suiv.; L 1015, n° 18; S* 4386, 60 et suiv.), aux reli-

nobilissimus, vir mire probitatis, perfecte scientie, incomparabilis[a] bonitatis, qui a multis annis Christi serviciis exposuerat se et sua et precipue negotium istud ardentissime et efficacissime promovebat : hic est enim ille per quem post Deum pre ceteris[b] reviguit Christi milicia, sicut in sequentibus ostendemus.

[130.] *De morte cujusdam abbatis*[c]. Eo[d] tempore[1] comes Fuxi quendam abbatem ordinis Cisterciensis de quadam domo inter Tolosam et Fuxum, que dicitur Elna[e][2], pro negociis suis miserat apud villam Sancti

a. *imcomparabilis* A. — b. *pre ceteris* om. B. — c. *Occiditur abbas Elnensis* B *De crudeli nece cujusdam abbatis Cisterciensis, facta per Guillelmum de Ruppe Forti prope Carcassonam* F (*cujusdam* om. E, d'où Sorbin : « De la mort cruelle de l'Abbé de Cisteaux ») [*chapitre*] *XXX* CaBr. — d. *eodem* F. — e. *Elva* G.

gieuses de Port-Royal (A. de Dion, *Cartul.*, I, n^os^ 15, 56), à l'ermitage de Franchard (A. de Boislisle, *L'ermitage de Franchard*, dans le *Bulletin de la Soc. de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France*, 1876, 24; ajouter comme références : Bibl. nat., lat. 17049, 225, 245; lat. 10089, 392-394, 400-405) et au monastère de Prouille (J. Guiraud, *Cartul.*, II, n° 328); sa femme fut une bienfaitrice des Vaux-de-Cernay (L. Merlet et A. Moutié, *Cartul.*, I, n^os^ 148 et suiv., 192, 201; le second de ces auteurs a consacré une brève notice à Robert dans sa monographie de *Chevreuse* [*Mémoires et documents* p. p. la Soc. archéol. de Rambouillet, III (1876), 235 et suiv.]).

1. En novembre (le légat Milon se trouvait à Saint-Gilles le 6 [U. Chevalier, *Gallia christ. novissima*, VII, n° 351]; l'événement est placé entre le 4 octobre et le 25 décembre par Robert d'Auxerre [*Mon. Germ. hist.*, *Scriptores*, in-fol., XXVI, 274, 12-20]; la date du 11 avril est donnée au XVII^e^ siècle par C. Henriquez [*Menologium cistertiense*, I, 117]; l'attentat est mentionné sans précisions chronologiques dans une lettre des consuls de Toulouse [*Layettes*, I, n° 968]).

2. Eaunes, Haute-Garonne, cant. de Muret; l'abbé s'appelait Étienne et le convers Hildebrand (ms. de l'abbaye des Dunes cité par C. Henriquez, *Fasciculus sanctorum ordinis cistercien-*

Egidii ad legatos; qui cum rediret, venit per[a] Carcassonam, duos monachos et unum conversum habens secum; exeuntes autem[b] a Carcassona abbas et socii ejus, cum per unum fere miliarium processissent[c], ille immanissimus[d] hostis Christi, ille ferocissimus ecclesie persecutor, Guillelmus videlicet[e] de Rupe Forti[1], frater[f] Carcassonensis episcopi qui tunc erat[2], adversus eos subito insurrexit, armatus videlicet in inermes, crudelis in mites, sevus in innocentes; qui ob nullam aliam causam, nisi quia Cistercienses erant, abbati triginta sex, converso vero ejus viginti quatuor plagas infigens[g], eos in loco illo hominum crudelissimus interfecit; unum autem de duobus monachis, sexdecim inflictis vulneribus, seminecem dereliquit; alter vero, quia[h] erat notus et aliquantulum familiaris illis qui erant[i] cum predicto tyranno, vivus effugit. O bellum

a. *per* om. CaBr. — b. *autem* om. GCaBr. — c. *processissent* om. FCa. — d. *manifestissimus* B. — e. *infidelis* G. — f. *super* E, d'où Sorbin : « Guillaume de Rochefort Evesque de Carcassonne ». — g. *infligens* BGFCa; en faveur de A : Virgile, *Énéide*, IV, 689. — h. *qui* Ca. — i. *qui erant* om. E.

*sis*, édit. de 1623, II, 369; cf. une note de R. Trilhe dans la *Revue de Comminges*, 1913, 254).

1. Guillaume de Roquefort est témoin en 1203 d'un acte concernant le vicomte de Carcassonne (Doat 169, 111); indiqué comme faidit « tempore comitis Montis Fortis » (L. Delisle, *Enquêtes*, dans le *Rec. des hist.*, XXIV, 591 k, 607 e), il se réfugia en effet à Termes (*Hist.*, § 185), puis à Toulouse et fut tué en 1211 pendant le premier siège de cette ville (*Ibid.*, § 240).

2. Bernard-Raymond de Roquefort, élu en février 1209 (É. Mabille, *Suite chronologique des évêques de Carcassonne*, dans l'*Hist. gén. de Lang.*, IV, 331 [cf. 738], n° 32), témoin d'une donation à Prouille (J. Guiraud, *Cartul.*, I, n° 159, avec erreur d'année), résigna ses fonctions en 1211 (Potthast, *Reg.*, n[os] 4223, 4224).

ignobile, o confusa victoria! — [131.] Audiens comes noster, qui erat aput Carcassonam[a], quod acciderat[b], jussit tolli corpora occisorum et apud Carcassonam honorifice sepeliri. O virum catholicum, o principem fidelem! Monachum vero, qui semimortuus fuerat[c] derelictus, fecit diligenter curari per medicos et sanatum ad propriam domum remisit. Comes autem Fuxi, qui abbatem et socios ejus pro negotiis suis[d] miserat, occisorem eorum in multa familiaritate et amicitia mox[e] recepit; carnificem quippe illum[f] tenuit secum; insuper et[g] equitature abbatis, quas traditor sepedictus rapuerat, paulo post in societate Fuxensis comitis sunt invente. O[h] hominem nequissimum (comitem Fuxi dico), o pessimum traditorem! Nec silendum quod sepe memoratus homicida[1], Divina justi[i] judicis Dei ultione percussus, sanguine occisorum contra ipsum ad Deum[j] de terra clamante[2], sortitus est sue crudelitatis mercedem : qui enim viris religiosis multiplices[k] plagas intulerat, non multo post[3] vulnera recipiens infinita, in ipsa porta Tolose[l] a Christi militibus digne pro meritis est occisus. O justum judicium, o equa Divine recompensationis[m] mensura! Nec enim lex justior ulla quam necis artifices arte perire sua[4].

[132.] *Homines de Castris recedunt a comite*[n]. Eodem

a. aput Carcassonam] *Carcassone* F. — b. *occiderat* E. — c. *erat* G. — d. *suis* om. Ca. — e. *mox* om. CaBr. — f. *illum* om. GFCaBr. — g. *et* om. BGFCa. — h. *o* om. B. — i. *legitimi* CaBr. — j. *Dominum* E. — k. *multiplices* om. G. — l. *thle* (avec signe d'abréviation) E, lu *ecclesie* par Sorbin. — m. *dispensationis* CaBr. — n. *Amittitur castrum quod dicitur Castra* BG *Amittitur villa de Castris et a dominio comitis homines illius recedunt* F [*chapitre*] *XXXI* CaBr.

1. Guillaume de Roquefort.
2. *Genèse*, IV, 10.
3. *Hist.*, § 240.
4. Ovide, *Ars amatoria*, I, 655-656.

tempore burgenses de Castris[1] ab amicitia et dominio comitis recesserunt militemque unum ipsius, quem in castro illo custodiendo posuerat, ceperunt pluresque[a] servientes; nichil tamen mali eis facere ausi sunt, quia quidam de potentioribus de Castris tenebantur obsides Carcassone.

[133.] *Comes perdit castrum de Lumbers*[b]. Sub eodem fere die milites castri[c] de Lumbers[2], a Deo et comite nostro recedentes, servientes ipsius comitis, qui erant in castro, ceperunt eosque apud castrum quod dicitur Castra miserunt, carceri et vinculis mancipandos[d]. Burgenses autem de Castris ipsos (et dictum militem comitis nostri[e] et servientes quos ceperant, sicut supra[3] diximus) in quadam turre[4] posuerunt; sed illi nocte quadam, facto quasi fune de vestimentis suis, se per fenestram submittentes[f], Deo prestante[g] auxilium, evaserunt.

[134.] *Comes Fuxi recedit a comite nostro*[h]. Ea tempestate comes Fuxi, qui[i], sicut superius[5] diximus, cum comite[j] amicitiam inierat[k], castrum de Pressano, quod

a. *et plures* G. — b. *Amittitur castrum de Lumbers* (*Lumberiis* F) BF. — c. *Christi* B. — d. *mancipando* F. — e. *unum* G. — f. *mittentes* GFCaBr. — g. *parante* GFCaBr *operante* E. — h. *Recedit comes Fuxi ab amicicia comitis Montis Fortis* BGF [*chapitre*] *XXXII* CaBr. — i. *qui* om. Ca. — j. *cum comite* om. GFCa. — k. amicitiam inierat] *in amicitiàm juraverat* corr. à l'errata en *in amicitiam venerat comitis* Ca.

1. *Hist.*, § 112.
2. *Ibid.*, § 117.
3. *Ibid.*, § 132.
4. La Tour-Caudière, qui servait de prison (L. Barbaza, *Annales de la ville de Castres*, 257), se dressait sur la rive ouest de l'Agout (n° 28 de l'ancien plan publié dans l'*Albia christiana* de 1893).
5. *Hist.*, § 120.

ei[a] tradiderat, facta prodicione, cepit et, a comitis nostri familiaritate recedens, ipsum cepit[b] acrius impugnare. Nam non[c] multo post, in festo sancti Michaelis[1], venit idem[d] proditor nocte ad castrum quod dicitur Fanum Jovis, erectisque ad murum scalis, intraverunt hostes et ascenderunt muros et per castrum discurrere ceperunt; quod scientes nostri, qui erant in castro paucissimi, ipsosque[e] aggredientes, cum confusione exire coegerunt et se in fossatum precipitare et aliquos ex eis occiderunt.

[135.] *Perdit comes Montem Regalem*[f]. Erat preterea prope Carcassonam quoddam nobile castrum, Mons Regalis[2] nomine. Castri ipsius dominus fuerat miles[g] quidam, qui vocabatur[h] Aimericus[i3], quo in tota terra illa post comites[j] potentior sive[k] nobilior nullus erat; hic tempore obsidionis Carcassone[4] timore nostrorum castrum Montis Regalis vacuum dereliquit, sed postea

a. *ei* om. G. — b. *recedere et ipsum* G. — c. *non* om. F. — d. *idem* om. CaBr. — e. *ipsos* G. — f. *Amittitur Mons Regalis* (*proditiose per clericum suum* aj. F) BF. — g. *miles* om. BF. — h. qui vocabatur] *nomine* G. — i. *Haymericus* G. — j. *comite* suivi d'un *s* inachevé ressemblant à un titulus E, d'où Sorbin : « le Conte ». — k. *sibi* Ca.

1. Le 29 septembre.
2. *Hist.*, § 26.
3. Aimery, seigneur de Montréal et de Laurac (*Chanson*, 1545), frère de Giraude, dame de Lavaur (*Hist.*, § 215), oncle de Bernard-Othon de Niort (Doat 24, 83 v°-84) qui fut condamné par l'Inquisition (C. Douais, *Documents*, table, v° Niort), protégea les Cathares (J. Guiraud, *Cartul.*, I, Introd., CCLI et suiv.) et les Vaudois (*Chanson*, 1550) et fut pendu par les croisés en 1211 (*Hist.*, § 227); Guillaume de Tudèle dit de lui : « N'ot plus ric cavaler en Tolza ni el comtat Ni plus larc despesaire ni de major barnat » (*Chanson*, 1548 et suiv.; cf. P. Andraud, *La vie et l'œuvre du troubadour Raimon de Miraval*, 61-63).
4. *Hist.*, § 110.

venit ad comitem nostrum et aliquanto tempore ejus[a] familiaris fuit et post paucos dies a Deo et comite nostro[b] traditor pessimus recessit. Castrum Montis Regalis occupans[c] comes noster, commisit cuidam clerico Francigene custodiendum; sed ille, diabolica suggestione corruptus omnique deterior infideli[1], non multo post, facta crudelissima prodicione, dicto Aimerico memoratum castrum tradidit et cum hostibus nostris aliquandiu mansit. Set, Divina equissimi[d] judicis Dei[e] ordinante[f] censura, nobilis comes non multo post[2] in quodam castro, quod expugnabat prope Montem Regalem, quod Brom[g][3] dicitur, cum adversariis fidei cepit clericum sepedictum, quem, prius[h] ab episcopo Carcassonensi degradatum et per totam civitatem Carcassonensem ad caudam equi distractum[i], suspendi fecit, dignam recompensans pro meritis talionem.

[136.] Quid amplius moramur[j]? Ita pari malignitatis affectu simul[k] fere indigene[l] omnes recesserunt a comite nostro quod, amissis in brevissimo[m] temporis spacio castellis amplius quam quadraginta, nichil remansit ei[n] preter Carcassonam et Fanum Jovis et

a. *ei* CaBr. — b. *nostro* om. BGFCaBr. — c. *occupatus* F *occupaturus* Ca. — d. *equissima* Ca. — e. *Dei* om. GFCa. — f. *ordinationis* G. — g. *B'on* G *Bromium* F. — h. *post* BGF; en faveur de A : R. Génestal, *La livraison du clerc criminel au bras séculier dans le droit ecclésiastique français du XIII[e] siècle*, dans la *Tijdschrift voor Rechtsgeschiedenis*, 1923, 49-51; le même, *Le privilegium fori*, dans la *Bibl. de l'École des hautes études, sciences religieuses*, XXXIX (1924), 117-120, où est utilisé le présent passage. — i. *tractum* F. — j. *immoramur* G. — k. *similiter* CaBr. — l. *indigne* E. — m. *brevi* B. — n. *enim remansit* Br om. G.

1. *I Timothée*, V, 8.
2. *Hist.*, § 142.
3. Bram, Aude, cant. de Fanjeaux; ce centre d'hérésie, jadis entouré d'importantes fortifications, fut donné au croisé Alain de Roucy (J.-P. Andrieu, *Bram*, 6 et suiv., 88 et suiv.).

Saxiacum et castrum de Limoso (de quo etiam desperabatur) et castrum Apamiarum et Savardunum, civitas etiam[a] Albia cum unico[b] castro, quod dicitur Ambiletum[1]; nec reticendum quod plures de illis quos nobilis comes in castris custodiendis posuerat vel occiderunt proditores terre[c] vel menbris detruncaverunt. Quid faceret comes Christi? Quis in tanta adversitate non deficeret, [d]in tanto discrimine non desperaret? Sed vir nobilis[e], totum se in Deum proiciens, qui in prosperis erigi non novit[f], deprimi non potuit in adversis[2]. Facta sunt autem hec[g] omnia circa festum Dominice nativitatis[3].

[137.] *Comes Tolose vadit in Franciam*[h]. Cum hec agerentur, comes Tolosanus ad regem Francie accessit[4], temptans[i] si quo modo posset obtinere a rege ut

a. *etiam* om. G. — b. *vico* E *vicino* CaBr. — c. *terre* om. G. — d. *quis* aj. B. — e. *nobilissimus* F. — f. *notuit* (corr. très postérieurement en *potuit*) G. — g. *hec* om. GFCaBr. — h. *Concedit papa comiti Tholosano purgationem super duobus criminibus nec ei valet* F [*chapitre*] *XXXIII* CaBr. — i. *temptans* om. GFCaBr.

1. Ambialet (Tarn, cant. de Villefranche-d'Albigeois), prieuré et lieu de pèlerinage bien connu (bibliogr. par J.-M. Besse, *Abbayes et prieurés de l'ancienne France*, IV, 12 [Archives de la France monastique, XII]).

2. Cette maxime se retrouve, avec des variantes, dans divers écrits de l'antiquité (références dans le *Thesaurus linguae latinae* des cinq Académies germaniques, I, 871-872).

3. Le 25 décembre.

4. Raymond VI était avec les croisés au milieu d'août (*Hist.*, § 111); il les quitta peu après, au reçu d'une lettre du pape (Potthast, *Reg.*, n° 3784); le 5 septembre un acte avignonnais est daté « comite [Tholosano] in ipsa civitate vel in tota illa provincia tunc minime existente, sed potius in alia provincia existente » (U. Chevalier, *Gallia christ. novissima*, VII, n° 349); le 20, il fit son testament, qui fut déposé à l'abbaye de Saint-Denis (*Hist. gén. de Lang.*, VIII, 573-577); sa visite à Philippe

nova pedagia, que de mandato legatorum abjuraverat, per auxilium et confirmationem regis posset tenere : ipse etenim[a] comes supra modum adauxerat pedagia in terra sua[b], ob quam causam multociens fuerat excommunicatus[1]. Sed, cum nichil apud regem proficere posset super detentione[c] dictorum pedagiorum, recessit a rege Francie et accessit ad dominum papam, temptans si quo modo[d] super restitutione terre sue (quam legati domini pape pro securitate occupaverant, sicut supra[2] expressum est, et tenebant) posset summi

a. *enim* CaBr. — b. *sua* om. B. — c. *detentionem* BFCa. — d. super... posset] *posset restitutionem* (*restitui* CaBr) *terre sue... et tenebant* (*et tenebant* om. CaBr) *et* BGFCaBr.

Auguste au sujet des péages est vraisemblablement contemporaine d'une démarche analogue du comte de Valentinois qui obtint la confirmation du roi à Gisors en octobre (U. Chevalier, *Regeste dauphinois*, II, n° 6078); il fut reçu par la comtesse de Champagne, le duc de Bourgogne et le comte de Nevers (*Chanson*, 979-983), passa à Saint-Gilles le 6 novembre (U. Chevalier, *Gallia christ. novissima*, VII, n° 351) et se rendit en Italie avant la fin de l'année (*Chanson*, 898).

1. Ces péages se trouvaient en Toulousain (*Hist. gén. de Lang.*, VIII, 527-530; J. Contrasty, *Histoire de Saint-Jory*, 19-21), en Agenais (Potthast, *Reg.*, n° 3910) et en Provence (F. Galabert, *Album de paléographie*, 2e fasc., XIIIe siècle, pl. V, n° 2); deux ans auparavant Raymond VI avait été excommunié « pro pedagiis nimis enormiter augmentatis » (A. Villemagne, *Bullaire du Bienheureux Pierre de Castelnau*, n° 61); après sa réconciliation le légat Milon lui avait ordonné : « ut pedagiorum seu guidagiorum exactiones, tam in terris quam in aquis, penitus dimittas, nisi quas regum vel imperatorum concessione probaveris te habere » (J. Rouquette, *Cartul. de Maguelone*, II, n° 298).

2. *Hist.*, §§ 75-76; cette démarche du comte est mentionnée dans une lettre de Milon à la fin de 1209 (« didicimus quod comes ipse ad sedem est apostolicam accessurus, ut... terre sue... restitutionem obtineat », Migne, *Patrol.*, ser. lat.,

pontificis gratiam adipisci : omnem quippe humilitatem et subjectionem[a] pretendebat vir dolosissimus et omnia, quecunque dominus papa preciperet, promittebat[b] sollicite adimplere; quem dominus papa tot conviciis[c] lacessivit, contumeliis tot confudit quod, quasi in desperatione positus, quid ageret ignorabat : ipsum siquidem dicebat « incredulum », « crucis persecutorem », [d]« fidei inimicum »; et vere sic erat. Verumptamen cogitans dominus papa ne, in desperationem[e] versus, ecclesiam, que in Narbonensi provincia pupilla erat, impugnaret acrius et manifestius dictus comes, indixit ei purgationem[f] super duobus, quibus maxime impetebatur, criminibus, super morte videlicet[g] legati, fratris Petri de Castro Novo, et super crimine[h] hereseos : super qua purgatione[i] misit dominus papa litteras suas[1] episcopo Regensi[j] in Provin-

a. *successionem* G. — b. *se* aj. BGFCaBr. — c. *vitiis* Ca. — d. *et* aj. G. — e. *desperatione* GF. — f. *inpugnationem* G. — g. *fidelis* G. — h. *crimen* B. — i. qua purgatione] *quorum purgatione* G *quas purgationes* FCaBr. — j. *Rothomagensi* G *Rogen'* E (d'où Sorbin : « l'Evesque Rogence ») *Regiensi* CaBr.

CCXVI, 127) et dans un mémorandum contemporain qui dénonce le péril d'une restitution prématurée (« non posset [comes] guerram facere vel discordiam se juvare quamdiu castra fuerint in ecclesie potestate », mais « si dominus papa castra ei reddiderit antequam satisfaciat competenter querelantibus in universis, guerram faciet », J. Rouquette, *op. cit.*, n° 300).

1. Ces lettres sont conservées (Potthast, *Reg.*, n° 3889 [janvier 1210]); plusieurs bulles contemporaines se rapportent au même sujet (*Ibid.*, n^os 3884-3886, 3888), dont deux adressées à l'évêque d'Agen (*Ibid.*, n^os 3883, 3887); celui-ci s'était rendu personnellement près du pape (*Ibid.*, n^os 3901-3903, 3909-3911) comme porte-parole, semble-t-il, des prélats méridionaux.

cia[a][1] et magistro Thedisio[b], mandans quod[c], si comes Tolosanus posset se sufficienter purgare coram eis[d] super duobus criminibus supradictis, reciperent[e] ejus purgationem.

[138.] Interea magister Milo, qui, sicut supra[2] dictum est, in terra Provincie[f] legatione pro pacis et fidei negotio fungebatur, convocavit apud Avinionensem civitatem[g] concilium prelatorum[3]; in quo[h] concilio inter alia[i] excommunicati fuerunt et expositi[j] cives Tolosani, pro eo quod ea que legato et crucesignatis promiserant de expulsione hereticorum[k] contempse-

a. *in Provincia* placé après *Thedisio* G. — b. *The* (lu .*N*. par Sorbin) complété *odorico* en marge E. — c. *quod* om. G. — d. *coram eis* om. GFCaBr. — e. *reciperet* (sous-entendu *papa*) CaBr; pour cette variante et la précédente, les leçons de A sont confirmées par le texte authentique des lettres d'Innocent III. — f. Provincie] *provincie Narbonensis* G. — g. *provinciam* GFCa. — h. *quorum* G. — i. *inter alia* om. GFCaBr. — j. *depositi* E. — k. de expulsione hereticorum] *heretici* G.

1. Hugues, évêque de Riez, 1202-1223 (U. Chevalier, *Gallia christ. novissima*, I, 593-595, n° 30, où est raconté son rôle dans la croisade; il est qualifié par erreur « évêque de Regio » par A. Calmet, *Abregé chronologique*, édit. fr. de 1729, 187).

2. Milon (*Hist.*, § 69); pendant les premières hostilités il séjourna à Montpellier (acte dans Migne, *op. cit.*, 133), puis à Arles (*Ibid.*, 124, 134), se rendit à Marseille et revint par Aix à Avignon; ce voyage avait été entrepris à la demande d'Arnaud de Citeaux « pro collecta facienda per ecclesias ad opus et subsidium exercitus Jhesu Christi » (*Ibid.*, 124); maintenu dans sa légation par Innocent III (Potthast, *Reg.*, n° 3786), Milon adressa au pape trois rapports détaillés sur les événements du midi (Migne, *op. cit.*, 124-126, 126-128, 137-141).

3. En septembre 1209; les canons sont du 6 (U. Chevalier, *op. cit.*, VII, n° 350; le n° 355, attribuant à l'année 1210 un concile différent du précédent, provient d'une interprétation inexacte du présent passage de l'*Histoire Albigeoise*); y assistaient les archevêques de Vienne, Arles, Embrun et Aix, vingt évêques, parmi lesquels celui de Riez, plusieurs abbés, dont

rant adimplere[1]; comes etiam Tolosanus in predicto concilio excommunicatus fuit[2], sub conditione tamen, si abjurata pedagia denuo accipere[a] attemptaret.

[139.] *Comes Tolose redit a Roma*[b]. Rediens comes Tolose a curia Romana, venit ad Otonem, qui dicebatur imperator[3], ut ejus gratiam[c] adquireret et ejus contra comitem Montis Fortis auxilium imploraret. Inde venit ad regem Francie[4], ut, eum fictis verbis corrumpens, posset ejus ad se animum inclinare; rex autem, utpote[d] vir discretus et providus, despexit eum, quia contemp-

a. *capere* B. — b. *Frustratur comes apud imperatorem et regem spe sua* F [*chapitre*] *XXXIV* CaBr. — c. *guerram* E, suivi par Sorbin. — d. *ut* G.

celui de Citeaux, et divers autres clercs; il est fait allusion à ce concile dans une lettre d'Honorius III (Pressutti, *Reg.*, n° 425).

1. Cette excommunication et les négociations qui précédèrent et suivirent sont mentionnées dans divers textes (Migne, *op. cit.*, 128; *Layettes*, I, n° 968; *Chanson*, 887-894, 975); l'un des délégués envoyés par les croisés aux Toulousains à ce sujet avait été Artaud de Roussillon (Roger de Wendover, *Flores*, édit. H.-G. Hewlett, II, 90-91 [*Rerum britannicarum medii aevi scriptores*, n° 84]), qui s'était engagé envers le légat Milon à combattre les hérétiques (acte dans Migne, *op. cit.*, 131).

2. « In concilio Avinionensi [comes Tolosanus] excommunicatus fuit et terra ipsius tota supposita interdicto, nisi usque ad festum Omnium Sanctorum veniret ad presenciam legatorum et conquerentibus de se satisfaceret competenter » (mémorandum dans J. Rouquette, *Cartul. de Maguelone*, II, n° 300).

3. En Toscane, où Otton séjourna en janvier-février 1210 (J.-F. Böhmer et J. Ficker, *Regesta imperii*, V, n°s 348-350; cf. une lettre du légat Milon dans Migne, *op. cit.*, 127).

4. A Paris (*Chanson*, 999; cette indication concorde avec l'itinéraire du roi qui résulte des actes : L. Delisle, *Cat.*, n°s 1187 et suiv.); le mécontentement de Philippe Auguste était provoqué par la visite de Raymond à Otton (*Chanson*, 978); il

tibilis erat valde. Audiens autem comes Montis Fortis quod comes Tolose pergeret in Franciam, mandavit precipiens[a] hominibus suis de Francia ut terram suam et omnia que habebat[1] ejus exponerent voluntati : adhuc enim non erant hostes ad invicem manifesti[b]; comes etiam[c] Tolosanus, prestito juramento, promiserat quod filiam comitis[d] Montis Fortis haberet filius suus in uxorem; quod postea[2], spreto[e] juramento, fallax et inconstans facere recusavit. Videns comes Tolose quod nichil apud regem proficeret, cum confusione ad propria remeavit[3]. Jam ad id quod dimisimus redeamus.

[140.] Igitur nobilis comes Montis Fortis, hostibus suis undique circumseptus, hieme illa in semetipso sese continuit, illud modicum terre quod ei remanserat[4] custodiens, suos etiam infestans sepius inimicos;

a. *precipuis* CaBr; la leçon des mss. est conforme aux règles de la diplomatique des Montfort aux XII[e] et XIII[e] siècles (A. Rhein, *Cat.*, n° 30 : « Simon... suis hominibus de Francia »; n° 157 : « mandamus vobis et precipimus »). — b. *manifestissime* B. — c. *etiam* om. G. — d. *comitis* om. B. — e. *prestito* G.

coïncide avec une lettre adressée par le pape au roi contre l'empereur le 1[er] février 1210 (Bibl. nat., lat. 5696, 39 v° : « kl. febr. anno pontificatus nostri .XII°. »; la lecture inexacte « .XIII°. » [= 1211], due à La Porte du Theil, *Notice*, dans les *Notices et extraits des manuscrits*, II, 282-284, et adoptée par plusieurs historiens modernes, a été combattue avec raison par A. Cartellieri, *Philipp II. August*, IV-2, 288-290); les pourparlers entre Otton de Brunswick et le comte de Toulouse sont également dénoncés dans une lettre des prélats méridionaux à Innocent III (*Hist.*, § 394).

1. A l'ouest de Paris (étude topographique par A. Rhein, *La seigneurie de Montfort*, 94 et suiv.).
2. *Hist.*, § 211.
3. En mars (*Ibid.*, §§ 150, 162).
4. Carcassonne et sept autres places (*Ibid.*, § 136).

nec silendum quod, licet infinitos haberet hostes et paucissimos adjutores, nunquam tamen ipsum aggredi ausi sunt bello campali[a].

[141.] *Comitissa Montis[b] Fortis venit[c].* Circa[d] initium vero Quadragesime[1] nuntiatur comiti uxorem suam[e] comitissam[2] (ipsam siquidem vocaverat[f] a Francia[g]) cum pluribus militibus advenire. Quo audito, comes ivit ei obviam usque ad quoddam castrum in territorio Agathensi, quod dicitur Pesenacum[h][3]; ubi ipsam inveniens, Carcassonam cum ingenti leticia[i] remeavit. Cum autem veniret ad castrum quoddam, quod dicitur Canis Suspensus[4], dictum est ei quod

a. *campestri* B *campelli* corrigé en *campestri* E; la leçon de A figure dans un hommage à Simon de Montfort (*Hist. gén. de Lang.*, VIII, 686). — b. *Mortis* A. — c. *De adventu comitisse Montis Fortis ad partes Carcassonenses* note marginale F. — d. *contra* G. — e. *suam* om. F. — f. *vocaverant* F. — g. la parenthèse fermée avant *a Francia* Br; nous suivons la ponctuation des mss. — h. *Pesenatum* E. — i. ingenti leticia] *indulgencia* G *diligentia* FCaBr.

1. En mars (le carême commençait le 2).

2. Alice (*Hist.*, § 107).

3. Pézenas, Hérault (sur le rôle de cette localité à l'époque de la croisade : A. Delouvrier, *Histoire de Pézenas*, 68 et suiv.; J. Berthelé, *Archives de la ville de Pézenas, Inventaires et documents*, I, 11, n[os] 6-7); au début de mars, Simon de Montfort passa, en effet, à sept kilomètres au sud de cette ville, en compagnie de plusieurs chevaliers provençaux et français (parmi lesquels son maréchal Guy de Lévis), de divers clercs (Raymond-Guillaume, évêque d'Agde; Bernard de Murviel, archidiacre d'Agde; Bérenger, abbé de Saint-Thibéry; Renaud, évêque de Béziers; Raymond Nègre, archidiacre de Béziers; Bernard Calvet, abbé de Saint-Aphrodise) et de son banquier, Raymond de Cahors (A. Rhein, *Cat.*, n° 89), à qui il céda peu après ses droits sur Pézenas (*Layettes*, V, n° 192).

4. Capendu, Aude; son seigneur, Bernard-Raymond, vassal du vicomte de Béziers (A.-J. Mahul, *Cartul.*, I, 310-311; A. Molinier, *Cat. des actes relatifs à l'église de Narbonne, I, Arche-*

homines cujusdam castri, quod dicitur Mons Lauri, prope monasterium de Crassa[1], facta proditione, servientes ipsius, qui erant in turre castri, impugnare cepissent; statim comes et milites, dimittentes[a] comitissam in castro quodam[2], illuc pergunt et, ita sicut audierant invenientes, multos de proditoribus illis ceperunt et patibulis suspenderunt : plures enim[b] ex ipsis, visis nostris[c], fugerant[d]. Post hec venit comes et qui cum eo erant Carcassonam.

[142.] Inde tendentes ad villam que dicitur Alsona[e][3], ipsam vacuam invenerunt. [f]Unde[g] procedentes,

a. *dimittens* BFCa. — b. *etiam* FCa. — c. ex... nostris] *visis ex nostris* FCa. — d. *fugerunt* F. — e. *Assonam* B. — f. *De obsidione et captione castri de Bromio et detruncatione et excecatione hominum dicti castri* en marge F en tête d'un alinéa E. — g. *inde* G *verum* F.

*vêché*, dans l'*Hist. gén. de Lang.*, V, 1567, n° 143), fut dépossédé par les croisés (acte dans l'*Histoire* précitée, VIII, 671; L. Delisle, *Enquêtes*, dans le *Rec. des hist.*, XXIV, 573 i, 580 i, 588 c); il est qualifié de défunt vingt ans après (L. Delisle, *op. cit.*, 693; A. Molinier, *Cat. des actes relatifs à l'évêché de Béziers, I, Évêché et chapitre de Saint-Nazaire*, dans l'*Histoire* précitée, V, 1435, n°s 110-111); sa fille Alice épousa un autre faidit, Guillaume de Pierrepertuse (L. Delisle, *op. cit.*, 588 c).

1. Montlaur, Aude, cant. de Lagrasse; Raymond-Ermengaud acquit des droits sur cette localité en 1190; en conflit avec l'abbaye bénédictine de Lagrasse, il détruisit une église dépendant du monastère et remploya les matériaux pour sa maison (A.-J. Mahul, *op. cit.*, II, 555-556); il est qualifié de « faiditus tempore comitis Montis Fortis » ainsi que son frère (L. Delisle, *op. cit.*, 613 d, et à la table); Simon se fit confirmer par une sentence la possession du château (*Hist. gén. de Lang.*, VIII, 670-673) qui occupait un plateau ovale escarpé (communication de P. Alquier).

2. Alice de Montfort ne rejoignit définitivement l'armée que quelque temps après à Pennautier (Aude, cant. de Carcassonne) (*Chanson*, 1090).

3. Alzonne (*Hist.*, § 110).

venerunt[a] ad quoddam castrum, quod dicitur Brom[b1]; quod contra se munitum invenientes, obsederunt et infra triduum ceperunt sine machinis per insultum; hominibus autem castri illius plus quam centum oculos eruerunt, nasos amputaverunt[2], dimittentes uni eorum unicum[c] oculum, ut in sugillationem[d] inimicorum nostrorum omnes alios duceret Cabaretum. Hoc autem fecit fieri comes, non quia placeret ei talis detruncatio[e] menbrorum hominibus illata, set quia[f] adversarii sui hoc inceperant[3] et quoscunque de nostris invenire poterant menbrorum detruncatione carnifices crudelissimi trucidabant; justum enim erat ut, in foveam incidentes quam foderant[4], biberent aliquando calicem quem aliis propinarant[g] sepissime[5]; nunquam enim delectabatur nobilis comes aliqua crudelitate vel cruciatibus alienis[h]; omnium[i] siquidem[j] mitissimus erat illudque[k] poeticum ei manifestissime congruebat : « Hic piger ad penas princeps, ad pre-

a. *venerunt* om. G. — b. *Bron* G. — c. *unum* GFCaBr. — d. *sigillationem* E, d'où Sorbin : « l'un après l'autre ». — e. *truncatio* G. — f. *quia* om. G. — g. *propinarent* GCa. — h. *alicujus* CaBr. — i. *omnium* om. B. — j. *autem* B. — k. *illud* GCa *et illud* F.

1. Bram (*Hist.*, § 135).
2. L'un de ces mutilés « cui comes Montis Fortis nasum cum labiis abscidi fecerat et oculos erui fecerat, quia christianis similiter faciebat » est mentionné dans un exemplum (ms. de Tours cité par A. Lecoy de La Marche en note à son édition d'Étienne de Bourbon, *Anecdotes historiques*, n° 15 [Soc. de l'hist. de France], par C. Chabaneau, dans l'*Hist. gén. de Lang.*, X-1, 292, et par S. Stronski, *Le troubadour Folquet de Marseille*, Introd., 102; Jean Gobi, *Scala celi*, v° Heresis, Bibl. nat., lat. 3506, 59 v°; édit. de 1476, 148).
3. *Hist.*, § 127.
4. *Proverbes*, XXVI, 27.
5. *Jérémie*, XLIX, 12.

mia velox, Quique dolet, quotiens cogitur esse ferox[1]. » — [143.] [a]Extunc Dominus, qui videbatur aliquantulum obdormisse[2], Suorum exsurgens[b] in adjutorium famulorum, manifestius nobiscum facere magnificavit[c][3] : in brevi siquidem spacio totum adquisivimus territorium Minerbense[4], preter ipsam Minerbam et quoddam castrum quod Ventelon[d][5] dicebatur.

a. *et* aj. F. — b. *exurgens* AB *surgens* GF *resurgens* Ca. — c. *manifestavit* GFCaBr; cf. ci-dessus, § 105. — d. *Ventilon* BGCa *Ventaion* F *Vetelon* Br.

1. Ovide, *Ex Ponto*, I, II, 123-124.
2. *Psaumes*, XLIII, 23.
3. *Psaumes*, CXXV, 2-3.
4. Rieux-Minervois (Aude, cant. de Peyriac-Minervois; description des remparts et du château par J. Madrennes, *Excursion*, dans le *Bulletin de la Société d'études scientifiques de l'Aude*, 1909, 20-22) fut soumis à cette date et donné au croisé Thibaud de Neuville (L. Delisle, *Enquêtes*, dans le *Rec. des hist.*, XXIV, 612 i; sur ce personnage : *Chanson*, 5911, note); à la même époque (printemps 1210) un poète provençal adressa un descort à la dame Marquise de Minerve [cf. *Layettes*, V, n[os] 109, 147, 275] avant de quitter le pays (J. Müller, *Die Gedichte des Guillem Augier Novella*, dans la *Zeitschrift für romanische Philologie*, 1899, 50, 63-64).
5. Ventajou (Hérault, cant. d'Olonzac, comm. de Félines) fut pris quelques mois plus tard en même temps que Minerve (*Hist.*, § 166; cf. L. Delisle, *op. cit.*, 607 i : « ... faiditum tempore comitis Montis Fortis apud Ventagionem... fuit vulneratus apud Minerbam per gentes dicti comitis et ibi pro vulnere decessit »); cette localité fut confirmée à Simon par une sentence arbitrale (*Hist. gén. de Lang.*, VIII, 670-673); il y reste des vestiges de remparts, les fondations des tours et une vaste citerne et « on retrouve, paraît-il, encore de temps à autre dans les champs voisins, des pointes de flèches et des carreaux d'arbalètes » (G. Sicard, *Le plateau de la Matte*, dans le *Bulletin* précité, 1892, 168, avec plan).

[144.] *Miraculum gloriosum*[a]. Contigit die quodam prope Cabaretum miraculum, quod non credimus pretermittendum. Peregrini nostri qui[b] a Francia venerant[c] ad preceptum comitis extirpabant vineas Cabareti; unus autem ex adversariis, jactu baliste sagittam in quendam de nostris dirigens, percussit eum valide[d] in pectore, in loco ubi[e] signum crucis affixum erat; putantibus autem omnibus quod mortuus esset (erat enim penitus[f] inermis), [g]ita illesus inventus est quod[h] sagitta nec etiam vestimentum ejus potuit[i] aliquantulum[j] penetrare, sed[k] resilivit ac si lapidem durissimum percussisset. O mira Dei potentia, o virtus inmensa!

[145.] *Obsidio Alarici*[l]. Circa Pascha[1] vero[m] ivit[n] comes et sui ad obsidendum quoddam castrum inter Carcassonam et Narbonam[o], quod Alaricum[2] diceba-

a. *Miraculum* GF *De sagitta percutiente signum crucis in pectore peregrini, nil ei nocente* note marginale F. — b. *qui* om. GFCa. — c. les mots *ad preceptum comitis* se rapportent à *extirpabant* selon F et la trad. du XIIIe siècle, à *venerant* selon E et Sorbin. — d. *valde* B. — e. ubi] *in quo* GFCaBr. — f. *quia penitus erat* G. — g. *set* aj. G. — h. Ca transpose ici par erreur la syllabe *vit* du verbe *resilivit* de la ligne suivante; Duchesne corrige en *vix*, conservé à tort par Br. — i. *potuerit* CaBr. — j. *aliquantulum* om. G. — k. *ita* aj. G. — l. *Obsidio et captio Alarici* F [*chapitre*] *XXXV* CaBr. — m. *vero* om. G. — n. *venit* CaBr. — o. *Nerbonam B.*

1. Cette date (18 avril) n'est qu'approximative et le siège semble dater de mars; aux raisons historiques (*Hist.*, § 150, note) ajoutons que c'est au plus tard en mars, dans les années exceptionnellement froides, qu'on observe de la neige sur ce point (communication de J. Naudy, secrétaire de mairie à Barbaira, 3 mai 1914).

2. Alaric (Aude, cant. de Capendu, comm. de Barbaira, au lieu dit Miramont), château actuellement ruiné au nord-ouest de la montagne du même nom (G. Rebelle, *Rapport*, dans le *Bulletin* précité, 1892, 98-100; M. A. Barbaza, conseiller géné-

tur; castrum illud in montanis erat positum et[a] undique nivibus[b] circumseptum. Cum difficultate igitur maxima et dura aeris intemperie[c] obsidentes nostri castrum, ipsum[d] infra .XV.[e] dies, illis[f] qui intus erant de nocte fugientibus[g], ceperunt; plurimi tamen[h] de illis de castro interfecti sunt, qui manus nostrorum effugere non potuerunt.

[146.] Inde redeuntes nostri Carcassonam, non multo post[i] ierunt ad castrum Apamiarum[j] : siquidem convenerant[k] prope castrum illud rex Aragonensis, comes Tolose et comes Fuxi, ut facerent pacem inter comitem nostrum et comitem Fuxensem; quod cum facere non potuissent, rex[l] et comes Tolose ierunt Tolosam.

[147.] Comes autem Montis Fortis, dirigens aciem versus Fuxum[1], ibi ostendit mirabilem probitatem : veniens siquidem ante[m] castrum, omnes adversarios, qui pro foribus stabant, cum unico milite impetiit[n] et (quod mirum est) omnes vi[o] intromisit; qui etiam post ipsos intrasset, nisi portam[p] castri ante faciem ejus

a. *et* om. B. — b. *nubibus* G *rupibus* FCaBr; la leçon de AB est confirmée par la trad. du XIIIe siècle (« avironnez de nois ») et par le contexte (« dura aeris intemperie »). — c. *temperie* Ca. — d. *illud* BGFCaBr. — e. *.XI.* FCaBr; l'erreur est passée dans C. Douais, *Soumission de la vicomté de Carcassonne*, 32, et divers auteurs. — f. *illi* Ca. — g. illis... fugientibus] *illos... fugientes* G. — h. *tamen* om. FCa. — i. *post* om. E. — j. *Anpanarum* B. — k. *convenerunt* CaBr. — l. *Arragonensis* aj. GFCaBr. — m. *prope* GFCaBr. — n. *impeciit* A. — o. *vi* om. GFCaBr. — p. *pontem* CaBr.

ral, nous a offert, très aimablement, le 10 septembre 1925, des photographies et un plan des ruines). La possession en fut confirmée à Simon de Montfort par une sentence arbitrale (*Hist. gén. de Lang.*, VIII, 670-673).

1. Sur cet épisode : F. Pasquier et R. Roger, *Château de Foix*, avec plan, dans la *Revue des Pyrénées*, 1896, 71-72; tirage à part, 12-13.

clausissent; sed[a], cum rediret comes[b], militem, qui eum secutus fuerat, illi de castro, qui undique super muros erant, lapidibus obruerunt : angusta siquidem erat via et muris undique circumclusa[c]; destructisque[d] terris, vineis et arboribus prope Fuxum, comes noster rediit Carcassonam.

[148.] *Milites Albigenses vocant regem Arragonum*[e]. Tempore illo Petrus Rogerii, dominus Cabareti, et Raimundus, dominus[f] Termarum[g], et Aimericus, dominus Montis Regalis[1], et alii milites qui ecclesie et comiti resistebant mandaverunt regi Arragonensi, qui erat in partibus illis, ut veniret ad eos et ipsi[h], constituentes illum dominum suum, traderent illi[i] totam terram. Quod cum comes noster audisset, habuit cum militibus suis consilium, quid agere[j] deberet; tunc diversis diversa dicentibus, comes et sui in hoc consenserunt[k], ut munitionem quandam, que erat juxta[l] Montem Regalem, obsiderent : apud Montem siquidem Regalem congregati erant milites supradicti, regis adventum ibi expectantes; hoc autem ideo volebat facere comes, ut cognoscerent adversarii sui quod a facie eorum non timebat; paucissimos autem[m] habebat mi-

a. *sed* om. G. — b. *de castro* aj. GFCaBr. — c. *circumclausa* B. — d. *destructis* B. — e. *Rogant nobiles regem Aragonum ut recipiat terre dominium; quod facere recusat* F [*chapitre*] *XXXVI* CaBr. — f. *dominus* om. FCaBr. — g. *Thermarum* Ca. — h. *ipsi* om. GFCaBr. — i. *ei* BGFCaBr. — j. *quid agere* om. G (rétabli par une main moderne). — k. *convenerunt* CaBr. — l. *prope* B; la distance est treize kilomètres. — m. *tunc* aj. FCaBr.

1. Pierre-Roger de Cabaret, Raymond de Termes et Aimery de Montréal, tous trois accusés d'hérésie (*Hist.*, §§ 108, 135), étaient vassaux du vicomte de Carcassonne et, par suite (*Ibid.*, § 121), arrière-vassaux du roi d'Aragon; il s'agit d'un essai d'immédiatisation.

lites comes noster. Quid plura? Pergunt nostri ad obsidendam munitionem supradictam, que dicitur Bella Garda[1]. — [149.] In crastino venit rex Aragonensis prope Montem Regalem. Milites autem qui eum vocaverant et[a] multos jam dies fecerant in victualibus copiosissime preparandis exierunt a Monte Regali et venerunt ad regem, rogantes ut intraret Montem Regalem et facerent ei hominium[b] sicut mandaverant : hoc autem facere volebant, ut sic[c] possent expellere de terra illa comitem Montis Fortis. Rex autem, statim ut accesserunt ad eum, voluit ut traderent ei munitionem castri Cabareti; insuper dixit quod hac conditione eos reciperet in homines, si, quotienscunque vellet, suas omnes[d] ei redderent[e] munitiones. Consilio igitur inter se habito, predicti milites rogaverunt iterum regem ut intraret Montem Regalem et ipsi facerent ei[f] sicut promiserant. Sed[g] rex nullo modo voluit intrare, nisi prius facerent[h] quod volebat; quod cum facere noluissent, unusquisque ipsorum cum confusione a loco colloquii recessit. — [150.] Rex vero misit ad comitem Montis Fortis et mandavit ei, dum[i] esset idem[j] comes in obsidione prefate munitionis, ut daret treugas comiti Fuxi usque[k] in Pascha[2]; quod et[l] factum est. [m]Capta in brevi munitione

a. *et* om. G. — b. *homagium* G. — c. *sic* après *statim ut* Br. — d. *omnes* om. GFCaBr. — e. *traderent* GFCaBr. — f. *ei* om. B. — g. *quia* Ca. — h. *ei* aj. FCaBr. — i. *an* E. — j. *idem* om. GFCaBr. — k. *usque* om. E. — l. *et* om. GFCa. — m. capta... derelicte] *capte* (*capta* FCa) *sunt* (*munitiones* aj. B) *ab hostibus dirute* (*derelicte* B *derelicta* F om. Ca) BGFCa.

1. Bellegarde, Aude, cant. d'Alaigne; cette localité fut attribuée au croisé Guy de Lévis (*Hist. gén. de Lang.*, VIII, 677-680).

2. Pâques tombant le 18 avril, le point de départ des trêves

predicta, plures alie munitiones timore comitis nostri vacue sunt ab hostibus derelicte, [a]plures etiam se comiti reddiderunt; quibus rite peractis, comes rediit Carcassonam.

[151.] *Obsidio Minerbe*[b1]. Anno ab incarnatione Domini .M°. CC°. X°.[c], circa festum beati Johannis Baptiste[2], cives Narbonenses mandaverunt comiti nostro ut obsideret Minerbam et ipsi eum[d] pro posse suo adjuvarent : hoc autem faciebant, quia illi de Minerba eos nimis infestabant, magisque eos ad hoc movebat

a. *plures etiam... Carcassonam* om. GFCa. — b. *Obsidio et redditio castri de Minerba et combustio hereticorum* F [*chapitre*] *XXXVII* CaBr. — c. *.M°.CC°.XV°.* B. — d. *eum* om. B.

doit être antérieur de quelques semaines; pour cette raison et divers autres synchronismes, ce n'est pas, semble-t-il, en mai-juin (hypothèse de J. Miret y Sans, *Itinerario del rey Pedro*, dans le *Boletin de la Real Academia de buenas letras de Barcelona*, 1905-1906, 512), mais en mars-avril que se placerait le voyage de Pierre d'Aragon en France; la chronologie de cette période s'établirait selon nous ainsi : fin février, le roi remonte la vallée de la Sègre, passe le 23 à Lérida (*Ibid.*, 509), le 26 à Agramunt (J. Delaville Le Roulx, *Cartul. gén. de l'ordre des Hospitaliers*, II, n° 1325) et traverse les Pyrénées; au début de mars, Alice de Montfort et Raymond de Toulouse viennent de la France du nord (*Hist.*, §§ 139, 141; *Chanson*, 1002); au milieu du mois, entrevue de Pamiers (*Ibid.*, § 146; *Chanson*, 1005 : « pres d'una abadia »); le 28, réconciliation des Toulousains (*Ibid.*, § 162; *Chanson*, 1010); au début d'avril, Pierre II passe au Portet (*Chanson*, 1023) et retraverse les Pyrénées, descendant sur Monzon où il est le 13 avril (J. Delaville Le Roulx, *op. cit.*, n° 1343).

1. Minerve (*Hist.*, § 108); l'état des lieux en 1210 a été reconstitué par G. Sicard (*Excursion*, dans le *Bulletin de la Soc. d'études scientifiques de l'Aude*, 1900, 46-48, avec plan).

2. En juin; le siège commença au début du mois, car il dura sept semaines et prit fin vers le 22 juillet (*Hist.*, §§ 158, 166).

amor utilitatis[a] proprie quam zelus religionis christiane. Comes autem mandavit Aimerico, domino Narbone, et civibus omnibus quod, si vellent eum juvare melius quam antea[1] fecerant et cum ipso[b] usque ad captionem perseverare, obsideret Minerbam; quod cum illi promisissent, statim ad obsidendam Minerbam comes cum suis[c] militibus properavit. — [152.] Quo cum pervenissent, comes fixit[d] tentoria ab oriente[2]; quidam vero[e] miles[f] comitis, qui dicebatur Guido de Luceio[g][3], cum Vasconibus[h] qui aderant[4] fixit tentoria ab occidente[5], ab aquilone Aimericus de Narbona[i] cum

a. *militaris* E. — b. *eo* G. — c. *suis* om. G. — d. comes fixit] *comes Fuxi* G *comes Montis Fortis* FCa *comes Montis Fortis fixit* Br. — e. *vero* om. FCaBr. — f. *milites* G. — g. *Lutero* E *Luecio* Ca. — h. *nationibus* E. — i. *de Narbona* om. G.

1. *Hist.*, § 125.

2. Sur la rive est du Briant (n° 1 du plan joint à l'article précité de G. Sicard).

3. Guy de Lucy (Loiret, cant. de Gien, comm. de Saint-Martin-sur-Ocre) était sept ans auparavant prisonnier de Jean sans Terre (A. Cartellieri, *Philipp II. August*, IV-2, 639); sa présence devant Minerve en 1210 est attestée par un acte (*Hist. gén. de Lang.*, VIII, 606); l'année suivante il accompagnait encore Simon (J. Miret y Sans, *Itinerario*, dans le *Boletin de la Real Academia de buenas letras de Barcelona*, 1907-1908, 17; *Layettes*, V, n° 192, style de Noël), qui lui donna le château de Puylaurens (*Hist.*, §§ 230, 251) et l'envoya en Espagne contre les musulmans (*Ibid.*, § 255); il figure parmi les vassaux du roi de France dans le premier tiers du XIII[e] siècle (*Scripta de feodis*, dans le *Rec. des hist.*, XXIII, 661 b).

4. En Gascogne le recrutement des renforts fut organisé par un mandement d'Innocent III à l'archevêque d'Auch (*Layettes*, I, n° 899); Amanieu d'Albret participa en 1210 à la croisade (*Chanson*, 1265).

5. Sur la rive ouest de la Cesse (n° 5 du plan cité).

civibus suis[1], a meridie quidam alii peregrini[2] : in toto enim exercitu non erat aliquis prepotens nisi comes et Aimericus de Narbona[a]. Castrum autem illud incredibilis erat fortitudinis : profundissimis[3] quippe et nativis vallibus cingebatur, ita quod[b], si necessitas ingrueret[c], non poterat exercitus exercitui nisi sub[d] maximo[e] discrimine subvenire. Post hec a parte Vasconum[4] erecta fuit[f] quedam machina, que dicitur « maganellus[g] », in qua nocte et[h] die instantissime laborabant; a meridie similiter et aquilone erecte fuerunt due machine[i] : una hinc, alia inde; a parte vero comitis, id est ab oriente, erat magna et optima petraria[5], que unaquaque[j] die constabat in conducendis trahentibus ad machinam .XX[ti]. et una[k] libra[l]. — [153.] Postquam autem nostri per[m] aliquantum[n] temporis in expugnatione castri[o] memorati laboraverant, quadam nocte dominica exeuntes illi de castro, venerunt ad locum ubi erat petraria cophinosque, plenos stupa[p],

a. *dominus Narbone* G. — b. ita quod] *itaque* Ca. — c. si necessitas ingrueret] *necessitas ingrueretur* G un correcteur moderne a rétabli en marge la bonne leçon. — d. nisi sub] *sine* GFCa. — e. *magno* G. — f. *est* GFCa. — g. *magnellus* G *manganellus* BE *mangonellus* FCaBr; les leçons de ABG sont les plus archaïques et les plus voisines de l'étymologie (cf. Du Cange, *Glossarium*, v° manganum 2); les formes données par B et F se retrouveront dans A lui-même au § 177. — h. *ac* BCaBr. — i. « deux blibes » dit le traducteur du XV[e] siècle, Bibl. nat., fr. 4974, 28; cf. R. Schneider, *Die Artillerie des Mittelalters*, 67. — j. *unaquaque* om. E. — k. *.XXX*. F. — l. *libras* Br. — m. *per* om. BGFCaBr. — n. *aliquantulum* BGFCaBr (*tunc* aj. G). — o. *castri* om. E. — p. *tupa* B.

1. Au nord de l'isthme défendu par le donjon (n° 4 du même plan).
2. Au sud de la ville, près du confluent des deux ravins (n° 6 du plan).
3. Une centaine de mètres.
4. A l'ouest.
5. Malevoisine était son nom (*Chanson*, 1061).

lignis siccis et[a] minutis et adipe, uncinis[b] instrumentis dorso petrarie applicuerunt; mox, igne subposito[c], flamma altius[d] se diffudit[e] : erat quippe tempus estivum et calidissimum, circa festum, ut dictum[f][1] est, beati[g] Johannis; contigit autem, volente Deo, quod unus[h] de illis qui trahebant ad petrariam[i] secessit[j] illa hora ad exquisita[k] nature, qui, viso igne, vehementius[l] exclamavit; mox unus ex illis qui ignem apposuerant[m], lanceam proiciens, illum[n] graviter vulneravit; fit strepitus in exercitu, currunt multi ipsamque petrariam tam miraculose et subito mox defendunt quod nisi per duos ictus jacere non cessavit. — [154.] Post aliquot[o] vero dies[2], cum dicte machine castrum ex magna parte debilitassent[3], deficientibus etiam[p] victualibus, defecit illis qui intus erant animus resistendi[q]. Quid plura? Postulant pacem adversarii; exit[r] foras dominus castri, nomine Guillelmus de Minerba, cum comite locuturus. Dum autem loquerentur[s], abbas Cisterciensis et magister Thedisius, de quo supra[t][4] mentionem fecimus, subito et[u] ex inspe-

a. *et* om. Ca. — b. *unctis* ECa. — c. *posito* E. — d. *altius* exponctué et remplacé en marge par *ilico* G. — e. *infudit* GFCa (corrigé en *effudit* à l'errata). — f. *quod predictum* G. — g. *sancti* GCaBr. — h. *quidam* E. — i. *petrarias* F. — j. *in* aj. GFCaBr. — k. corrigé en *requisita* par une main moderne G; la même correction est proposée par Guizot. — l. *vehementissime* B. — m. *apposueral* B. — n. *illum* om. G. — o. *aliquos* F. — p. *et* G om. F. — q. *instandi* G. — r. *exiit* BG. — s. *loqueretur* G. — t. *scilicet* E. — u. *et* om. GCaBr.

1. *Hist.*, § 151.
2. Fin juillet (*Ibid.*, § 166).
3. Les ruines, encore visibles aujourd'hui, d'un chemin couvert conduisant à un puits (n° 3 du plan précité) seraient dues, selon la tradition locale, à l'action des engins de 1210 (L. Blazin, *Le Minervois*, dans *Société languedocienne de géographie, Bulletin*, 1895, 395; cf. 413-416).
4. *Hist.*, § 70.

rato supervenerunt[1]; comes vero noster, utpote vir discretus et cum consilio omnia[a] agens, dixit quod de redditione[b] et receptione castri nichil faceret, nisi quod abbas Cisterciensis, tocius negotii Christi magister, decerneret faciendum. Quo audito, abbas valde doluit, utpote inimicos Christi[c] mori desiderans et tamen ad mortem judicare non audens, cum esset monachus et sacerdos; cogitans ergo quomodo[d] comitem vel dictum Guillelmum, qui etiam super redditione castri se abbatis arbitrio offerebat, posset a compromissione[e] quam in[f] se fecerant[g] revocare, jussit ut uterque (comes videlicet et Guillelmus[h]) modum redditionis castri in scriptum redigeret[i]; hoc autem faciebat ut, dum scriptum unius[j] alteri non placeret, a compromissione quam fecerant[k] resiliret. Quod scriptum[l] dum esset coram comite recitatum[m], non acquievit comes, immo[n] dixit domino castri[o] ut intraret castrum suum et defenderet se sicut posset; quod ille noluit, set se subjecit per omnia comitis voluntati; nichilominus tamen comes voluit[p] ut totum fieret prout abbas Cisterciensis disponeret[q] faciendum. Ordinavit igitur[r] abbas ut dominus castri et omnes qui in castro erant, credentes etiam

a. *cuncta* BGFCaBr. — b. *redemptione* B *deditione* CaBr. — c. *crucis* G. — d. *cogitans ergo quomodo* om. B. — e. *promissione* G. — f. *inter* BGFCaBr. — g. *facerent* B. — h. *et Guillelmus* om. B. — i. *redigerent* CaBr. — j. scriptum unius] *unus* E. — k. fecerant] *inter*[*se*]*facerent revocare* sous l'influence d'un passage précédent B. — l. quod scriptum] *scriptum Guillelmi* BGFCa. — m. *placuit comiti* aj. G, qui om. par contre le *non* qui suit. — n. *set* GFCa. — o. domino castri] *Guillelmo* E. — p. *voluit* om. E. — q. *disposuerat* G. — r. *igitur* om. G.

1. Arnaud de Citeaux et Thédise sont témoins de deux actes datés du siège de Minerve (*Hist. gén. de Lang.*, VIII, 606, 611); le premier figure en outre à la fin de juillet dans une donation de Simon de Montfort (A. Rhein, *Cat.*, n° 90).

hereticorum, si vellent reconciliari et stare mandato ecclesie, vivi evaderent, castro comiti remanente; perfecti etiam heretici, quorum erat ibi plurima multitudo, nichilominus evaderent, si ad fidem catholicam converti vellent. Quod audiens vir nobilis et totus in fide catholicus, Robertus Malus Vicinus, qui aderat[1], quod[a] scilicet liberarentur heretici, propter quos perdendos advenerant peregrini, timensque[b] ne[c] timore ducti, cum jam capti essent, quecunque[d] nostri vellent, promitterent adimplere, resistens abbati in faciem, dixit quod hoc nostri[e] nullo modo[f] sustinerent; cui abbas[g] respondit : « Ne timeatis[h], quia credo quod paucissimi convertentur. » — [155.] His dictis[i], precedente cruce et vexillo comitis subsequente, villam intrant[j] nostri et, cantantes « Te Deum laudamus », ecclesiam[2] adeunt; qua reconciliata[k], crucem dominicam in summitate turris ponunt, vexillum comitis alia in parte locantes[l] : Christus quippe villam ceperat et dignum erat ut vexillum Ejus precederet et, in eminentiori loco positum, christiane victorie testimonium perhiberet; verumptamen comes tunc non intravit. His gestis, venerabilis abbas Vallium Sarnaii, qui

a. *quia* CaBr. — b. timensque] *timens quod* CaBr. — c. *forte* aj. GFCaBr. — d. *quidquid* CaBr. — e. *nostri* om. G. — f. nullo modo] *non* E. — g. cui abbas] *qui* E. — h. *timeas* BGFCa. — i. *dictis* om. Ca, qui indique la lacune par des points. — j. *intrant* om. E. — k. qua reconciliata] *quam* E *quam reconciliatam* BFCa *reconciliatam, in qua confestim* G. — l. *collocantes* G.

1. Robert Mauvoisin (*Hist.*, § 129) se trouvait, en effet, parmi les croisés en 1210 (A. Rhein, *Cat.*, n° 89), en particulier à la fin de juillet (*Ibid.*, n° 90), et sa présence devant Minerve est attestée par un acte (*Hist. gén. de Lang.*, VIII, 606).

2. Au centre de la ville (n° 11 du plan).

erat cum comite in obsidione[1] negotiumque Jhesu[a] Christi unico[b] amplectebatur affectu, audiens multitudinem hereticorum congregatam[c] in quadam domo[2], accessit ad eos, proferensque[d] verba pacis et monita salutis, ipsos[e] in[f] melius convertere cupiebat; qui verba ejus interrumpentes, omnes una voce dixerunt : « Quid[g] nobis[h] predicatis[i]? Fidem vestram nolumus. Romanam ecclesiam abdicamus. In vanum laboratis. A secta quam tenemus neque[j] mors neque vita nos poterit[k] revocare. » Quo audito, mox abbas venerabilis exivit a domo illa et ad mulieres, que in alia mansione erant congregate, verbum predicationis oblaturus[l], accessit; set qui[m] hereticos duros et obstinatos[n] invenerat, obstinatiores invenit hereticas[o] et penitus duriores[3]. — [156.] Mox comes noster intravit[p] castrum et, veniens in domum ubi erant heretici[q] in unum congregati vir catholicus et[r] volens omnes salvos fieri et ad agnitionem veritatis[t] venire, cepit monere ut ad fidem catholicam[u] converterentur; sed, cum nichil

a. *Jhesu* om. GFCaBr. — b. *nimio* G *miro* F. — c. *congregavit* corrigé en *congregari* E. — d. *proferens* GF *perferens* Ca *illis* aj. BGFCa. — e. *illos* G. — f. *in* om. E. — g. *quare* CaBr. — h. *verbis* GFCa. — i. *predicas* B. — j. *nec*, ici et plus loin, CaBr. — k. *poterunt* F *potuerunt* E; cf. *Romains*, VIII, 38-39. — l. *oblatum* E. — m. *si* GFCa. — n. *obstinaces* Ca. — o. *hereticis* B. — p. *in* aj. B. — q. *omnes* aj. BFCaBr. — r. *et* om. GF. — s. *ad* om. B. — t. *Dei* G. — u. *Christi* GFCaBr.

1. Guy des Vaux-de-Cernay est témoin d'un acte du siège de Minerve (*Hist. gén. de Lang.*, VIII, 611); en août il s'occupe des affaires de son abbaye où il semble être rentré (L. Merlet et A. Moutié, *Cartul.*, I, n° 171).

2. « On montre encore les deux maisons où furent enfermés les hérétiques » (G. Sicard, *op. cit.*, 48).

3. Ce point a été spécialement étudié par M. Dmitrevski (*Notes sur le catharisme*, dans les *Annales du Midi*, 1924, 294-311).

penitus proficeret, fecit eos extrahi de castro : erant autem perfecti heretici[a] centum quadraginta vel amplius. Preparato igitur igne copioso, omnes in ipso proiciuntur[1]; nec tamen opus fuit quod nostri eos proicerent, quia, obstinati in sua nequicia, omnes se in ignem[b] ultro precipitabant; tres tantum[c] mulieres evaserunt, quas nobilis domina mater[d] Buchardi de Marliaco[e][2] ab igne eripuit et sancte ecclesie reconciliari fecit. Combustis igitur hereticis, ceteri omnes qui erant de castro[f], abjurata heresi, sancte sunt ecclesie reconciliati. — [157.] Nobilis etiam comes dedit Guillelmo, qui fuerat dominus Minerbe, alios redditus prope Biterrim; set ille non multo post, spreta[g] fidelitate quam Deo et comiti promiserat, recedens a Deo et a[h] comite, se inimicis fidei sociavit[3].

[158.] *Duo miracula*[i]. Non credimus autem[j] pretermittenda[k] duo miracula, que in obsidione castri[l] Minerbe contigerunt. Siquidem quando exercitus primo venit[m] ad obsidendum castrum, aqua quedam deflue-

a. *erant autem perfecti heretici* om. F. — b. *igne* G. — c. *tamen* BGFCaBr. — d. *mater* om. B. — e. *Buchardi de Marriaco* E « Richard de Marsiac » Sorbin. — f. de castro] *ibi* F om. GCaBr. — g. *sumpta* G. — h. *a* om. GFCaBr. — i. *Miraculum* BG *Primum miraculum* F. — j. *etiam* GFCaBr. — k. *pretermittendum* Ca. — l. *castri* om. B. — m. primo venit] *pervenit* CaBr.

1. Un demi-siècle plus tard on parlait encore d'un « hereticus combustus apud Minerbam per comitem Montis Fortis » (L. Delisle, *Enquêtes*, dans le *Rec. des hist.*, XXIV, 548 j); l'exécution eut lieu, semble-t-il, hors de la ville (« fecit eos extrahi de castro ») et non sur l'emplacement consacré par la tradition (n° 10 du plan cité).

2. Mathilde de Garlande; sa présence à la croisade est confirmée par une lettre d'Innocent III (Potthast, *Reg.*, n° 3836).

3. Guillaume de Minerve figure quelque temps après parmi les partisans de Raymond VI (*Chanson*, 4718, 4877, 9462).

bat prope castrum et erat modicissima; set Divina miseratione in adventu nostrorum ita subito excrevit aqua illa quod suffecit habundantissime toto tempore obsidionis hominibus exercitus et[a] equis; duravit vero ipsa obsidio ferme per .VII. ebdomadas; recedente vero exercitu, sepedicta aqua retraxit se et facta est modicissima sicut prius[1]. O Dei magnalia, o larga[b] bonitas Redemptoris! — [159.] [c]Item aliud miraculum. Cum recederet comes a castro Minerbe, pedites exercitus in omnes mansiunculas[d] quas fecerant peregrini de ramis ęt frondibus ignem miserunt; cellule autem, quia[e] erant siccissime, ita statim accense sunt et tanta in altum per totam vallem flamma erupit ac si aliqua civitas maxima combureretur; erat autem ibi[f] quedam[g] cellula de frondibus similiter, in qua[h] sacerdos quidam tempore obsidionis celebraverat, aliis mansiunculis circumclusa; que ita miraculose ab igne est illesa servata[2] ut nec etiam aliquod[i] in ea adustionis indicium appareret; et[j], sicut a venerabilibus personis que presentes erant[k] audivi, statim[l] currentes nostri ad mira-

a. *atque* G. — b. *larga* om. CaBr. — c. *Aliud miraculum* A *Miraculum* B *Item aliud miraculum* G *Secundum miraculum* F. — d. in omnes mansiunculas] *mansiunculis* CaBr. — e. *que* ECa. — f. *ibi* om. ECa. — g. *quedam* om. E. — h. *in qua* om. E. — i. *etiam aliquod* corrigé en *in aliquo* G. — j. *et* om. BGFCaBr, ce qui altère la construction et le sens de la phrase. — k. *fuerunt* G. — l. *igitur* aj. F.

1. Ce phénomène s'observe encore aujourd'hui près de Minerve; il se produisit en 1188 au siège de Levroux (Indre), dans une région également calcaire (Rigord, § 61, suivi par Guillaume Le Breton, *Chronique*, § 43; *Philippide*, III, 45-55 [*Œuvres*, édit. H.-F. Delaborde, I, 91, 187; II, 67]).

2. Une et non pas plusieurs (cf. G. Jourdanne, *Littérature populaire et traditions légendaires de l'Aude*, dans les *Mémoires de la Soc. des arts et des sciences de Carcassonne*, 1900, 2e partie, 162).

bilem[a] visionem, invenerunt quod cellule que combuste sunt illi cellule[b] que incombusta mansit undique ad dimidii pedis spacium[c] jungebantur[d]. O virtus inmensa!

[160.] ***Miraculum inauditum*[e].** Miraculum aliud, quod contigit apud Tolosam, dum esset comes noster in obsidione Minerbe, hic[f] duximus inserendum. In civitate illa prope palatium comitis Tolose est quedam ecclesia, fundata in honore[g] beate Virginis Marie[1]; parietes autem illius ecclesie de novo erant forinsecus dealbati[h]. Quodam autem die ad vesperum ceperunt videri infinite cruces in parietibus ipsius[i] ecclesie circumquaque, que videbantur quasi argentee, ipsis parietibus albiores; erant autem[j] cruces ille[k] semper in motu, apparentesque subito, statim non videbantur; siquidem multi eas videbant, sed aliis[l] ostendere non valebant[m] : ante enim quam posset digitum levare quis, disparuerat[n] crux quam[o] volebat ostendere[p]; nam[q] in modum coruscationis apparebant, nunc majores, nunc medie, nunc minores; duravit visio ista

a. *admirabilem* F. — b. cellule... illi cellule] *cellula* E. — c. ad... spacium] *a... spacio* GFCa. — d. *jungebatur* FCa *inungebatur* E. — e. *Miraculum* B *Aliud miraculum* G *De crucibus apparentibus in modum choruscationis in parietibus ecclesie Beate Marie Dealbate Thol'* F [*chapitre*] *XXXVIII* CaBr. — f. *hiis* G. — g. *honorem* Br. — h. *dealbate* avec surcharges sur la dernière lettre A. — i. *ipsius* om. F. — j. *enim* GFCa. — k. *ille* om. GFCa. — l. *se* aj. Br. — m. *volebant* ECa. — n. *disparebat* B *disparuit* G. — o. *cui* Ca. — p. *quod nolebat ostendi* E. — q. *nunc* B.

1. La Dalbade, à cinq cents mètres au nord-ouest du Château Narbonnais; l'église avait été reconstruite dans la seconde moitié du XIIe siècle (R.-C. Julien, *Toulouse chrétienne, Histoire de la paroisse N.-D. la Dalbade*, 120 et suiv.) et l'on repeignait de temps à autre les murailles blanchies à la chaux qui lui ont valu son nom (*Ibid.*, 48).

ferme[a] per .XV. dies, singulis diebus ad vesperam[b], ita quod[c] fere omnis populus civitatis[d] Tolose hoc[e] viderunt. Ut vero[f] fides dictis[g] adhibeatur, sciat lector quod Fulcho Tolose et[h] Raimundus Uticensis[i][1] episcopi et abbas Cisterciensis, apostolice sedis legatus, et magister Thedisius, qui in Tolosa tunc erant, istud[j] viderunt et michi per ordinem narraverunt. — [161.] Accidit autem, Deo disponente, quod capellanus[2] predicte ecclesie cruces videre non potuit prenotatas. Quadam igitur nocte intrans[k] ipsam ecclesiam, dedit se in orationem, rogans Dominum[l] ut sibi dignaretur ostendere quod viderant fere omnes; subito autem vidit innumerabiles cruces, non in parietibus, sed in aere circumfuso, inter quas una[m] ceteris[n] major et eminencior videbatur[o]; mox[p], egrediente[q] majore de ecclesia, omnes[r] egresse sunt post illam ceperuntque recto cursu tendere versus portam civitatis[3]; sacerdos autem, vehementissime stupefactus, cruces illas sequebatur; et,

a. *fere* CaBr. — b. *vesperum* G. — c. ita quod] *itaque* Ca. — d. *civitatis* om. G. — e. *hec* GFCaBr. — f. *ergo* G. — g. *dictis* om. G. — h. *et* om. GFCa. — i. *Vionensis* G *Veicensis* E (d'où Sorbin : « Vizance ») *Biterrensis* Ca (dont l'erreur a été reproduite par R.-C. Julien, *op. cit.*, 47). — j. *hoc* (en marge) G om. FCa. — k. *in* aj. G. — l. *Deum* E. — m. *una* om. B. — n. *ceteris* om. G. — o. videbatur] *cunctis erat* GFCaBr. — p. *mox* om. E. — q. *eggrediente* A. — r. *alie* aj. G.

1. Raymond III, 1208-1212 (G. Charvet, *Catalogue des évêques d'Uzès*, dans les *Comptes rendus de la Soc. scientifique et littéraire d'Alais*, 1870, 141-142, n° 27); il participa avec Foulques de Toulouse et Arnaud de Citeaux à la levée de l'interdit de Toulouse en 1210 (lettre des consuls, dans les *Layettes*, I, n° 968), assista en juillet au concile de Saint-Gilles (*Hist.*, § 164) et joua comme légat un rôle important dans la croisade (*Ibid.*, à la table).

2. Vital (R.-C. Julien, *op. cit.*, 127-132).

3. La porte Narbonnaise.

dum essent[a] in egressu[b] civitatis, visum est sacerdoti quod quidam, tendens in civitatem, reverendus et decorus aspectu, evaginatum tenens gladium, crucibus illis prebentibus ei[c] auxilium, quendam magnum hominem, egredientem de civitate, in ipso egressu[d] interfecit; sepedictus itaque sacerdos[e], factus quasi exanimis pre stupore[f], cucurrit ad dominum Uticensem[g] episcopum, procidensque ad pedes ejus, istud sibi[h] per ordinem enarravit.

[162.] *Comes Tolosanus redit a Roma*[i]. Circa idem temporis[j] comes Tolosanus, qui, sicut supra[1] dictum est[k], accesserat ad dominum papam, redierat a curia Romana; dominus autem papa, sicut superius[2] tetigimus, mandabat[l] episcopo Regensi[m] et magistro Thedisio ut prefato comiti indicerent[n] purgationem super duobus maxime criminibus, super morte[o] scilicet[p] fratris .P. de Castro Novo, apostolice sedis legati, et super crimine hereseos. Magister vero[q] Thedisius intravit Tolosam, dum essent nostri in obsidione Minerbe, sicut continetur in predicto[3] miraculo, ut super indicenda purgatione dicto comiti consuleret abbatem Cistercii, qui erat in partibus Tolosanis, et ut de mandato summi pontificis[4] secundum formam

a. *esset* G om. B. — b. *ingressu* BGE. — c. *illi* G. — d. *ingressu* Ca. — e. *sacerdos* om. B. — f. *timore* GFCaBr. — g. *Tolose* G. — h. *sic* E. — i. *Redit comes Tolose a curia* B *Reppellitur a purgatione super duobus criminibus comes Tholosanus a legato et tandem excommunicatur* F [*chapitre*] *XXXIX* CaBr. — j. *tempus* BGFCaBr; cf. *Hist.*, § 501. — k. *est* om. G. — l. *mandaverat* G. — m. *Rothomagensi* G. — n. *indiceret* CaBr. — o. *mortem* FCaBr. — p. *videlicet* BGFCaBr. — q. *vero* om. G.

1. *Hist.*, §§ 137-139.
2. *Ibid.*, § 137.
3. *Ibid.*, § 160.
4. Ce mandement est conservé (Potthast, *Reg.*, n° 3881).

ecclesie cives absolveret[a] Tolosanos, recepto scilicet ab eis[b] juramento quod starent mandato ecclesie; sed episcopus Tolosanus jam absolverat eos juxta formam predictam, acceptis insuper[1] pro obsidibus[c] et securitate decem civibus de melioribus civitatis. — [163.] Cum intrasset predictus[d] magister Thedisius Tolosam, habuit secretum colloquium[e] cum abbate Cisterciensi super admittenda purgatione comitis Tolosani. Magister vero Thedisius, utpote circumspectus et providus et[f] de negotio fidei[g] valde sollicitus, ad hoc[h] omnimodis aspirabat, ut posset de jure repellere ab indicenda ei purgatione comitem memoratum : videbat enim quod, si admitteret eum ad purgationem et ipse per aliquas falsitates et dolos posset se purgare, destrueretur ecclesia[i] in partibus illis, periret[j] fides et devocio christiana. Dum igitur super hiis omnibus sollicitus esset et secum tractaret[k], aperuit[l] Dominus viam, modum[m] insinuans, quo posset negare purgationem comiti sepedicto; habuit enim[n] recursum magister Thedisius[o] ad litteras domini pape, in quibus summus pontifex inter alia dicebat : « Volumus quod[p] comes Tolosanus interim[q] impleat mandata nostra[2] »; multa quippe mandata facta[r] fuerant comiti Tolose,

a. *absolverent* B. — b. *ab eis* om. GFCaBr. — c. *obsidionibus* BGF. — d. *predictus* om. B. — e. *consilium* B. — f. *et* om. BGFCaBr. — g. *Dei* GFCaBr. — h. *hec* Ca. — i. *etiam* E. — j. *periretque* G *pura* E. — k. *tentaret* Ca. — l. *illi* aj. G. — m. *modumque* G. — n. *enim* om. GFCaBr. — o. *magister Thedisius* om. GFCaBr. — p. *ut* GFCaBr. — q. *interim* om. GFCa. — r. *facta* om. BF.

1. Le 28 mars (lettre des consuls, dans les *Layettes*, I, nº 968).

2. « ... interim ea que injuncta sibi sunt precipimus adimplere » (mandement d'Innocent III à Thédise, dans A. Villemagne, *Bullaire du Bienheureux Pierre de Castelnau*, nº 67).

utpote de expulsione hereticorum de terra sua, de dimittendis novis pedagiis, et plura alia[1], que omnia adimplere contempsit. Igitur magister Thedisius cum socio suo, episcopo scilicet Regensi[a], ne viderentur[b] gravare vel injuriari comiti Tolosano, prefixerunt ipsi comiti diem admittende purgationis ipsius apud villam Sancti Egidii.

[164.] Igitur convocatis in villa Sancti Egidii[2] ab episcopo Regensi[c] et[d] magistro Thedisio archiepiscopis[3], [e]episcopis[4] et aliis pluribus ecclesiarum prela-

a. *Rothomagensi* G. — b. *videretur* AB. — c. *Rothomagensi* G *Remensi* surchargé en *Regensi* B. — d. *et* om. Ca. — e. *et* aj. GFCaBr.

1. *Hist.*, § 77.

2. Ce concile fut convoqué en juin : dès janvier le pape avait ordonné à Hugues de Riez et à Thédise de s'occuper de Raymond VI « infra tres menses post susceptionem presentium... concilio convocato » (A. Villemagne, *op. cit.*, n° 67); sa lettre fut vraisemblablement confiée au comte de Toulouse, qui ne revint dans le midi de la France qu'en mars (*Hist.*, § 139); le délai de trois mois fut observé (rapport de Thédise au pape : « apud Sanctum Egidium infra tres menses secundum tenorem apostolici rescripti concilium habuimus », A. Villemagne, *op. cit.*, n° 71); l'investissement de Minerve, qui débuta en juin (*Hist.*, § 151), était déjà commencé (*Ibid.*, § 162); le 10 juillet ce concile siégeait (acte passé devant Hugues et Thédise « in concilio apud Sanctum Egidium », U. Chevalier, *Gallia christ. novissima*, VII, n° 361).

3. Michel d'Arles et Guy d'Aix (acte précité du 10 juillet).

4. Bernon de Viviers, Geoffroy de Saint-Paul-Trois-Châteaux, Raimbaud de Vaison, Geoffroy de Carpentras, Bertrand de Cavaillon, Guillaume d'Orange, Guillaume d'Avignon, Bertrand de Fréjus, Pierre d'Apt, Grégoire de Gap, Raymond d'Uzès, Raymond de Nîmes, Guillaume de Mende, Guillaume de Maguelonne, Pierre de Lodève, Renaud de Béziers, Foulques de Toulouse (même acte).

tis[1], comes etiam[a] affuit Tolosanus[2], conaturus si posset quoquomodo[b] purgare se de[c] morte[d] legati et crimine hereseos. Magister vero Thedisius de consilio prelatorum dixit comiti quod non admitteretur purgatio ipsius, eo quod juxta mandatum summi pontificis eorum que sibi antea[e] mandata fuerant et que se impleturum multociens juraverat nil implesset; dicebat siquidem magister quod verisimile erat, immo manifestissimum, quod comes, qui[f] juramenta[g] non tenuerat de mandatis levioribus adimplendis, super purgatione sua de tam enormibus criminibus, utpote morte legati et[h] crimine hereseos, facillime, immo libentissime, per se et suos complices[3] pejeraret : ideoque ipsum comitem nullo modo admittendum esse dicebat ad purgationem super tantis[i] criminibus, nisi prius mandata levia implevisset[j][4]. Quod audiens comes Tolosanus, ex innata[k] sibi nequicia cepit flere; magis-

a. *etiam* om. E. — b. *quoquomodo* om. B. — c. *a* E. — d. *fratris .P., apostolice sedis* aj. G. — e. *antea* om. BGFCaBr. — f. qui] *quidem* GF *quedam* Ca *qui quedam* Br. — g. *juramenta* om. G. — h. *ac* CaBr. — i. *ad purgationem super tantis* om. E. — j. *adimplesset* G. — k. *ex innata* corrigé en *examinata* E.

1. Huit abbés : ceux de Saint-Gilles, Saint-Victor de Marseille, Villeneuve-lès-Avignon, Psalmodi, Saint-Pons, Cruas, Saint-Thibéry, Saint-Guilhem-le-Désert (même acte).

2. Guy Cap-de-Porc, conseiller du comte, l'accompagnait (même acte).

3. Les cojureurs du serment purgatoire.

4. « ... consilium fuit omnium et communis deliberatio ipsum [comitem] non debere tunc temporis ad purgationem admitti : non enim verisimile videbatur quod in tantis criminibus, videlicet super heresi et nece legati, bene juraret, qui totiens in minoribus causis et articulis sua fuerat juramenta transgressus » (Rapport de Thédise au pape, dans A. Villemagne, *op. cit.*, n° 71).

ter vero, sciens quod lacrime ille[a] non erant lacrime devotionis et penitencie, sed nequicie et doloris[b1], dixit comiti : « In diluvio aquarum multarum ad Deum[c] non adproximabis[d2]. » Statim[e] communi consilio et assensu prelatorum propter multas et multum[f] rationabiles causas iterum excommunicatus fuit in eodem[g] loco comes nequissimus Tolosanus[3] et omnes fautores et adjutores ejusdem.

[165.] Nec silendum quod, antequam omnia ista fierent, in preterita hieme[4] decesserat[h] apud Montem Pessulanum magister Milo, apostolice sedis legatus. Jam ad narrationis nostre[i] seriem revertamur.

[166.] *Redditur comiti Ventelon*[j]. Capto igitur cas-

a. *ille* om. GFCa. — b. *dolorum* E. — c. *eum* Ca. — d. *adproximab'* G *adproximabit* F *approximabunt* Ca. — e. *de* aj. G. — f. *multum* om. B. — g. *eo* FCaBr. — h. *recesserat* G. — i. *nostre* om. F. — j. *Dominus castri de Ventilo reddidit se comiti cum castro suo* F.

1. « En lermes de felon ne se doit nus fier » (maxime du XIIIe siècle, dans J. Morawski, *Proverbes français*, n° 664 [*Les classiques français du moyen âge*, p. p. Mario Roques, n° 47]).
2. *Psaumes*, XXXI, 6.
3. Le 14 juillet 1210, Raymond VI se trouvait toujours à Saint-Gilles (A. Molinier, *Cat. des actes de Raimond VI*, dans l'*Hist. gén. de Lang.*, VIII, 1949, n° 52); il était à Uzès le 18 (*Ibid.*, n° 53).
4. En décembre 1209 (Milon était encore vivant à Montpellier le 24 novembre [A. Rhein, *Cat.*, n° 87]; les dernières paroles qui lui sont attribuées invoquent Notre-Dame-des-Tables [J. Benoist, *Histoire des Albigeois*, I, 279-280]; son décès était connu à la cour pontificale en janvier [Potthast, *Reg.*, n° 3883]; plusieurs actes de 1210 contiennent des renseignements rétrospectifs sur sa légation [*Ibid.*, nos 3885-3889, 3901-3903, 3909, 3911; C. Chantelou, *Histoire de Montmajour*, dans la *Revue historique de Provence*, I-2 (1890-1891), 300-301, 304; A. Molinier, *Cat. des actes relatifs à l'abbaye de Saint-Gilles*, dans l'*Hist. gén. de Lang.*, V, 1721, n° 86]).

tro Minerbe circa festum beate Marie Magdalene[1] et munito[a], venit ad comitem nostrum quidam miles, dominus cujusdam castri quod vocatur[b] Ventalo[c][2], et se et suum castrum[d] comiti reddidit; comes autem, quia per castrum illud multa mala evenerant christianis, ad ipsum iter dirigens, turrim ipsius funditus evertit.

[167.] *Recuperat comes Montem Regalem.* Audiens[e] dominus Montis Regalis, Aimericus, et homines ipsius castri quod capta esset[f] Minerba, timentes sibi[3], miserunt ad comitem, rogantes de pace in hunc modum : promisit idem Aimericus quod traderet comiti castrum Montis Regalis, dummodo comes daret ei aliam terram competentem[g] planam et inmunitam; quod comes annuens[h], sicut postulaverat fecit ei; set ipse postmodum[4], utpote pessimus traditor, fracto federe, recedens a Deo et[i] comite, crucis hostibus se conjunxit.

[168.] *Comes proponit obsidere Termas*[j]. Ipso tempore supervenit a Francia nobilis quidam, nomine[k] Guillelmus de Caieus[l][5], crucesignatus[m], et quidam alii

a. *et munito* om. CaBr. — b. *qui vocabatur* CaBr. — c. *Ventelo* B *Ventilo* GFCa. — d. *castrum* om. G. — e. *audiens* corrigé en *videns autem* G. — f. *erat* E. — g. *competentem* om. G. — h. *annuens* om. E. — i. Deo et] *dicto* CaBr; la leçon des mss. se retrouve dans d'autres passages (*Hist.*, §§ 133, 135). — j. *Obsidio Termarum* BG *De preparatione obsidionis contra castrum Termarum et impedimentis illatis ab adversariis Cabareti* F [*chapitre*] *XL* CaBr. — k. *nomine* om. E. — l. de Caieus] *de Casiis* E (« de Case » Sorbin) *de Caiciis* F *Decaicus* Ca *de Caius* Br. — m. *signatus* E.

1. Le 22 juillet 1210 (*Hist.*, §§ 154-157).
2. Ventajou (*Ibid.*, § 143).
3. A cause de leur trahison (*Ibid.*, § 135).
4. *Ibid.*, § 215.
5. Guillaume de Cayeux (Somme, cant. de Saint-Valery) (P. Meyer, *L'histoire de Guillaume Le Maréchal*, III, 4547,

peregrini; nunciatur[a] etiam[b] comiti ingentem Britonum multitudinem[1] advenire; habito igitur comes cum suis consilio, confidens de Dei adjutorio, direxit aciem ad obsidendum castrum Termarum[2]. — [169.] Dum autem iret comes ad castrum illud, milites qui erant Carcassone[3] extraxerunt[c] machinas que erant in civitate et portari fecerunt eas extra civitatem[4], ut deferrentur post comitem, qui properabat ad obsidendum Termas[d]. Quod audientes hostes nostri qui erant Cabareti[e][5], scilicet quod machine nostre exposite erant

a. *nunciantes* Ca, ce qui a laissé croire inexactement à certains auteurs que Guillaume et ses compagnons eux-mêmes annonçaient l'arrivée des Bretons. — b. *et* E. — c. *extruxerunt* Ca. — d. Termas] *Termam* E *Terma* FCa *castrum Termarum* G. — e. *Carbareti* A.

note); plus au nord Eustache de Campagne (Pas-de-Calais, cant. de Guînes), décidé en juillet à combattre les hérétiques, fut croisé par Jean, évêque de Thérouanne; les dispositions relatives à son départ en août « ad terram Albigensium » furent approuvées par ses parents et par son suzerain, Arnoul, comte de Guînes (A. Wauters, *Table chronologique*, III, 327, 329, 330).

1. Éon de Pontchâteau (Loire-Inférieure) en faisait partie (M. Prinet, *Sceau d'Éon de Pontchâteau*, dans la *Revue numismatique*, 1910, 91-97), de même qu'André de Vitré (Ille-et-Vilaine), « crucesignatus contra Albigenses », qui traversa Tours postérieurement au 1er juillet (H. Morice, *Mémoires pour servir de preuves à l'histoire ecclésiastique et civile de Bretagne*, I, 816); un départ de croisés est mentionné le 1er août par le continuateur de Robert de Torigni (*Rec. des hist.*, XVIII, 343 b).

2. Termes (*Hist.*, § 108).

3. Guillaume de Contres, Crépin de Rochefort, Simon Le Saxon (*Chanson*, 1134 et suiv.).

4. Au bord de l'Aude (*Ibid.*, 1174).

5. Pierre-Roger de Cabaret et Guillaume Cat, entre autres (*Ibid.*, 1184 et suiv.).

extra Carcassonam, venerunt media nocte cum magna et armata multitudine, si forte possent eas securibus debilitare; qui cum venissent, exierunt nostri de civitate, qui paucissimi erant, ipsosque aggredientes et viriliter effugantes, fugitantes[a] circumquaque longius sunt secuti. Nec sic quidem conquievit furor adversariorum, sed adhuc ipsa nocte[b], inminente[c] diluculo, redierunt, si forte dictas machinas possent in aliquo debilitare; quod nostri percipientes, exierunt ad eos et longius et virilius quam antea fecerant effugarunt[d]; dominum etiam Cabareti, .P. Rogerii, bis vel ter cepissent, sed ipse cum nostris cepit clamare « Mons Fortis, Mons Fortis[e] » pre timore, ac si noster esset, sicque evadens et fugiens per montana, non nisi post duos dies rediit Cabaretum. — [170.] Britones autem de quibus supra[1] fecimus mentionem, tendentes ad comitem, venerunt ad Castellum Novum[f] Arrii[g][2], quod adhuc erat comitis Tolose, in territorio Tolosano; set burgenses Castelli[h] Novi Arrii noluerunt eos admittere intra castrum novum[i], sed in agris et ortis manere fecerunt nocte illa : comes siquidem Tolose negotium Christi, quantum poterat, latenter impediebat. Venientes Britones Carcassonam, machinas quas supra diximus[3] post comitem, qui tendebat ad obsidionem Termarum, deportaverunt[j].

a. *fugientes* GCaBr. — b. *ipsa nocte* om. GFCaBr. — c. inminente] *in eminente* G. — d. *fecerunt effugare* Ca. — e. *Mons Fortis* une seule fois BGE. — f. *nomine* CaBr. — g. *Arii* Ca. — h. *Castri* E. — i. *novum* om. GFCaBr. — j. *portaverunt* GFCaBr.

1. *Hist.*, § 168.

2. Castelnaudary (Aude), centre d'hérésie (*Ibid.*, § 28; J. Guiraud, *Cartul. de Notre-Dame de Prouille*, I, Introd., ccxxx-ccxxxi), pris peu après par les croisés (*Hist.*, § 237; cf. L. Clos, *Notice historique sur Castelnaudary*, 15-24 et plan).

3. *Hist.*, § 169.

[171.] *Castri Termarum descriptio*[a][1]. Erat autem castrum Termarum in territorio Narbonensi, distans quinque leugis[2] a Carcassona. Castrum illud mire et incredibilis erat fortitudinis et quantum ad humanam estimationem penitus inexpugnabile[b] videbatur : in altissimi[c] siquidem[d] montis supercilio situm erat super rupem maximam et nativam profundissimisque[e] et inaccessibilibus abissis in circuitu cingebatur, in[f] quibus abissis aqua fluebat, castrum circuiens prenotatum[3]; iterum[g] valles illas tam magne[h] et, ut ita dicam, « indescensibiles[i] » cingebant rupes quod, si quis vellet ad castrum accedere, oporteret eum precipitare se[j] in abyssum iterumque[k], ut ita dixerim, « repere versus celum ». Erat preterea prope castrum ad jactum lapidis rupis quedam, in cujus summitate erat turrita municio, modica, sed fortissima, que vulgo

a. *De fortitudine, dispositione et situ castri Termarum* F. — b. leçon biffée, remplacée par *inestimabile* E. — c. *altissimo* E. — d. *quidem* F. — e. et nativam profundissimisque] *vivam propriam fundissimis* Ca (qui corrige à l'errata le dernier mot seulement). — f. *a* Ca. — g. *item* ECaBr. — h. *magnas* E. — i. *indefensibiles* E. — j. *se* om. GFCa. — k. *itemque* CaBr.

1. Topographie des ruines par P. Courrent, *Notice sur le château de Termes*, dans *L'Intérêt général de l'Aude*, 1er février 1909; le même, *Excursion*, dans le *Bulletin de la Soc. d'études scientifiques de l'Aude*, 1910, 42-55; le secrétaire de cette Société a bien voulu nous signaler les photographies de Termes éditées par M. Palau, de Carcassonne, qui nous a très aimablement adressé sa série de vues; la meilleure étude du siège de 1210 reste celle de P. Alquier (*Hist.*, § 108, note).

2. Vingt-huit kilomètres.

3. A l'est et au nord, le Sou; à l'ouest, le ruisseau de Caulière.

Terminetum[a][1] dicebatur. Ita igitur[b] situm[c] castrum Termarum, ex una solummodo[d] parte[2] adiri[e] poterat, quia ex illa parte humiliores et minus inaccessibiles erant rupes. — [172.][f] Castri[g] hujus dominus[h] erat miles quidam, nomine Raimundus, senex versus in reprobum sensum et manifestus hereticus, qui, ut summatim ejus malitiam exprimamus, nec Deum timebat nec hominem[i] verebatur : de fortitudine siquidem munite municionis sue adeo presumebat quod modo inpugnabat regem Arragonensem, modo comitem Tolosanum, modo dominum suum, videlicet vicecomitem[j] Biterrensem[3]. Audiens tirannus iste quod comes noster proponeret castrum Termarum obsidere, milites[4], quoscunque potuit, adunavit, victualibusque[k] copiosissimis[l] et ceteris[m] ad defendendum necessa-

a. *Terminentum* E *Tumetum* Ca ; cette dernière leçon, adoptée à tort par l'*Hist. gén. de Lang.*, a servi de base à une étymologie inexacte de J.-J. Barrau et B. Darragon, *Nouveaux documents sur l'histoire de France aux XI*e*, XII*e *et XIII*e *siècles, Histoire des croisades contre les Albigeois*, I, 167-168 : « ... un rocher, qui, détaché du mont comme un bloc de granit, ressemblait de loin à un gigantesque dolmen. Ce rocher s'appelait Tumet, désignation qui, dans la langue du pays, peint sa configuration » ; en réalité, les habitants de la région, aujourd'hui comme au XIIIe siècle, appellent ce rocher Termenet (parfois abrégé en Termet), qui est simplement un diminutif de Termes (communication de P. Alquier). — b. *ita ergo* Br om. Ca. — c. *tantum* E. — d. *solummodum* A. — e. *non* aj. G. — f. *De malitia Raymundi domini de Termis* note marginale F. — g. *siquidem* aj. GFCa. — h. *dominus* om. E. — i. *homines* CaBr. — j. *comitem* CaBr. — k. *victualibus* F. — l. *copiosissimus* A. — m. *cunctis* B.

1. Termenet, à 200 mètres au nord-ouest du château.

2. Au sud.

3. Termes avait été cédé en 1179 par le roi d'Aragon au vicomte de Béziers (*Hist. gén. de Lang.*, VI, 91) ; un conflit entre ce dernier et Raymond de Termes est mentionné dans un acte de 1191 (*Ibid.*, VIII, 412-414).

4. Catalans et Aragonais (*Chanson*, 1307).

riis castrum muniens sepedictum, paravit se ad resistendum.

[173.] *Obsidio castri Termarum*[a]. Veniens comes noster ad castrum, obsedit illud cum paucis partemque[b] ejus obsidendo[c] modicam occupavit; illi autem qui intus erant multi et muniti, a facie exercitus nostri, quia[d] erat modicus, non timentes, ad hauriendam aquam et[e] ad[f] omnia sibi necessaria, videntibus nostris et resistere non valentibus, exibant libere et intrabant. Dum hec et his[g] similia agerentur, veniebant de die in diem pauci et guttatim[h] ad exercitum Francigene peregrini; adversarii autem nostri, statim ut[i] videbant hujusmodi[j] peregrinos advenire, ascendentes muros suos[k], in[l] suggilationem nostrorum, quia scilicet illi qui veniebant erant paucissimi et inermes, irrisorie[m] conclamabant : « Fugite a facie exercitus, fugite a facie exercitus! » Non multo post ceperunt venire cum turbis et multitudine de Francia et Alemannia[n][1] peregrini; nostri vero[o] adversarii, hec[p] videntes versique in timorem[q], a derisione[r] predicta cessaverunt minusque presumentes effecti[s] sunt et audaces. Interea illi de Cabareto, precipui et crudelis-

a. *et persequtio in nostros ab illis* (*aliis* E) *de Cabareto* aj. F. — b. partemque] *ac partem* F *partem* GCaBr. — c. *oblinendo* G. — d. *qui* Ca. — e. *et* om. Ca. — f. *ad* om. G. — g. *his* om. Ca. — h. *cunctatim* E. — i. *ut* om. G. — j. *hos* CaBr. — k. *suos* om. GFCaBr. — l. *ad* G. — m. *irrisione* GFCa. — n. *Allemannia* G *Almania* E *Alemania* Ca. — o. *vero* om. E. — p. *hoc* E. — q. versique in timorem] *undique in timorem concussi* G. — r. *ab irrisione* B. — s. *facti* Ca.

1. En 1210, des départs de croisés contre les Albigeois sont signalés par Albert de Stade, les annales du Parc-lès-Louvain et celles de Floreffe (*Mon. Germ. hist.*, *Scriptores*, in-fol., XVI, 355, 15-16; 606, 49; 626, 8-9); Rainier de Liége donne la date du 1er septembre (*Ibid.*, 663, 48).

simi christiane religionis tunc temporis inimici, venientes prope Termas, nocte et[a] die stratas[b] publicas circuibant et, quoscumque de nostris[c] invenire poterant, vel morte turpissima condempnabant vel in contemptum Dei et nostrum[d], oculis, nasis ceterisque[e] menbris crudelissime detruncatis, ad exercitum remittebant.

[174.] *Episcopi Carnotensis et Belvacensis et multi alii nobiles veniunt*[f]. Rebus sic se habentibus, supervenerunt de Francia viri nobiles et potentes, Carnotensis videlicet episcopus, Raginaldus[g][1], episcopus[h] Belvacensis, Philippus[2], comes Robertus de Drocis[3],

a. *ac* B. — b. *st'tas* corrigé en *structuras* E. — c. *de nostris si quos* E. — d. *nostris* B. — e. ceterisque] *cunctisque* B *et ceteris* G *ceteris* FCa. — f. *Veniunt* (*venerunt* B) *episcopi Carnotensis* (*Carnotensis* om. G) *et Belvacensis et comes Robertus* (*et comites de Drocis et Pontini* F) BGF [*chapitre*] *XLI* CaBr. — g. *Regnaldus* B *Reginaldus* G om. FCaBr. — h. *episcopus* om. E, qui rattache *Philippus* à *comes*, erreur reproduite par Sorbin.

1. Renaud, 1182-1217; en octobre 1210 le chapitre de la cathédrale de Chartres subit et fit amender des violences « absente... episcopo et multis aliis Christi fidelibus, iter peregrinationis arripientibus ad debellandos quosdam hereticos, quos illustrissimus comes Simon, Montis Fortis dominus, amicus scilicet et parrochianus suus, strenue et fortiter impugnabat » (E. de Lépinois et L. Merlet, *Cartul. de Notre-Dame de Chartres*, II, n° 203 [Soc. archéol. d'Eure-et-Loir]).

2. Philippe, 1175-1217 (biogr. par H. Géraud, *Le comte-évêque*, dans la *Bibl. de l'École des chartes*, 1843, 8-36); en 1210, l'abbaye de Froidmont au diocèse de Beauvais reçut une donation de Raoul de Hénu (Oise, cant. de Nivillers, comm. d'Oroër) « iter arripiens apud Albigenses » (H. Cocheris, *Notices et extraits des documents manuscrits conservés dans les dépôts publics de Paris et relatifs à l'histoire de la Picardie*, II, 339).

3. Robert II, 1184-1218, frère de l'évêque précédent (A. Duchesne, *Histoire généalogique de la maison royale de Dreux*, 43-52).

comes etiam[a] Pontivi[b][1], habentes secum peregrinorum multitudinem copiosam, de quorum adventu comes totusque exercitus letabundi effecti sunt et[c] gaudentes : sperabatur siquidem quod potentes[d] potenter operarentur[e] atque[f] in manu potenti et brachio excelso[2] [g]christiane fidei contererent inimicos. Set Qui deponit potentes humilibusque[h] dat gratiam[3] per potentes illos magnum quid vel honorificum noluit operari, secreto Suo judicio quo[i] Ipse novit[j]; veruntamen, quantum[k] ex humana perpenditur ratione, hoc ideo fecisse creditur Justus Judex, quia scilicet[l] vel illi non fuerunt digni, per quos magna et laudabilia operaretur magnus et laudabilis Deus[4], vel quia, si quid[m] per magnos[n] magnifice fieret, totum adscriberetur humane potencie, non Divine : ordinavit igitur melius Celestis dispositor ut victoriam istam[o] pauperibus reservaret per eosque gloriose triumphans nomini

a. *de* aj. G. — b. *Pontii* B *Pontini* GF. — c. *atque* G. — d. *quod potentes* om. E *et* aj. BECa *etiam* aj. F. — e. *operaretur* corrigé en *operabatur* E. — f. *atque* om. GFCa. — g. *ut* aj. en interligne E. — h. *humilibus* ECa. — i. *quod* Br; cf. *Hist.*, §§ 236, 552. — j. *novit* om. G. — k. *quanquam* G. — l. *videlicet* B. — m. si quid] *sicut* G *si quando* Ca. — n. *vel* aj. GFCa. — o. *istam* om. G.

1. Guillaume III, 1192-1221 (Du Cange, *Histoire des comtes de Ponthieu*, p. p. A. Le Sueur dans les *Mémoires de la Société d'émulation d'Abbeville*, 1914-1916, 118-144); « cruce signatus cum contra Albigenses iter arriperem », dit-il dans un acte de 1210 (C. Brunel, *Recueil des actes des comtes de Pontieu*, n° 211 [en cours d'impression]; ce texte nous a été signalé par M. R. Rodière, qui nous a fourni, avec une grande obligeance, une vingtaine de références sur d'autres croisés de cette région).

2. *Psaumes*, CXXXV, 12.

3. *Luc*, I, 52.

4. *Psaumes*, XCV, 4.

Suo daret gloriam gloriosus[1]. [a]Interea comes noster erigi fecerat machinas que petrarie nuncupantur[b]; quibus ad primum[c] castri murum[2] jacientibus, [d]nostri[e] in expugnatione cotidie laborabant.

[175.] *De archidiacono Parisiensi.* Erat autem[f] in exercitu vir venerabilis, vir[g] virtutis[h], Guillelmus videlicet, Parisiensis archidiaconus[3], qui, zelo fidei christiane succensus, totum se pro Christi servicio laboriosis sollicitudinibus exponebat. Predicabat cotidie, instituebat collectas in sumptus[i] machinarum ceteraque[j] hujusmodi[k] necessarie[l] sedulitatis officia[m] providus exercebat; ibat sepissime ad nemus, ducens secum multitudinem peregrinorum, et ligna ad usus

a. *De admirabili (mirabili* E) *industria et diligenti sollercia venerabilis viri Guillelmi, archidiaconi Parisiensis, circa necessaria obsidioni* F. — b. *nuncupabantur* FCaBr. — c. *predicti* E. — d. *et* aj. B. — e. *nostri* om. E qui donne plus loin *laborabat.* — f. *autem* om. FCa. — g. *vir* om. GFCaBr. — h. *virtutis* om. FCaBr. — i. in sumptus] *consumptas* E. — j. *cunctaque* B. — k. *hujus* CaBr. — l. *necessarie* om. F. — m. *opera* E.

1. *Psaumes*, XCV, 8.

2. Au sud-est (à l'opposé de Termenet : *Hist.*, § 178).

3. Guillaume, archidiacre de Paris, participa quatre ans (1210-1214) à la croisade albigeoise; il assista à plusieurs sièges (*Hist.*, §§ 326, 330, 342, 351), refusa l'évêché de Béziers (*Ibid.*, § 366), se rendit à Rome comme délégué des prélats méridionaux (*Ibid.*, §§ 398, 440) et recruta des renforts dans le nord de la France (*Ibid.*, §§ 285, 306, 310, 508); son rôle dans le midi est également connu par divers actes (A. Rhein, *Cat.*, n^os^ 102, 104) et par un exemplum (J.-T. Welter, *Le Speculum laicorum*, 137, n° 327[a] [*Thesaurus exemplorum*, V]); son nom est accompagné de l'épithète « bone memorie » en octobre 1214 (A. de Gourgues, *Le Saint Suaire*, pièces justif., n° 12); dans sa chambre, au cloître de Notre-Dame, une sentence fut prononcée par Robert de Courçon (J. Depoin, *Recueil de chartes et documents de Saint-Martin-des-Champs*, III, n° 655 [*Archives de la France monastique*, XVIII]).

petrariarum deferri copiosissime faciebat. Quodam[a] etiam die, cum nostri vellent quandam machinam erigere prope castrum vallisque profunda[1] eos impediret, vir magne[b] constantie, vir fervoris incomparabilis, adversus hujusmodi impedimentum in spiritu consilii et fortitudinis[2] pernecessarium excogitavit[c] remedium : peregrinos siquidem ducens ad nemus, jussit afferri lignorum habundantiam copiosam vallemque illam lignis, terra[d], lapidibus impleri[e] fecit; quo facto, nostri dictam machinam in loci illius planicie locaverunt. Et quia non possemus omnes providas et sollicitas strenuitates dicti archidiachoni laboresque quos in illa[f] obsidione sustinuit[3] ad plenum exprimere, hoc breviter asserimus[g], quod huic pre ceteris[h], immo soli post Deum, ascribenda est pervigil et diligentissima hujus obsidionis cura, victoria captionis : [i]erat siquidem sanctitate preclarus, consilio providus, animo virtuosus; cui in hujus[j] negocii exercicio tantam gratiam Divina virtus contulerat[k] ut in omnibus que ad obsidionem necessaria videbantur peritissimus haberetur : docebat quippe fabros, carpentarios instruebat, omnem denique[l] artificem in edocendis hiis que ad obsidionis spectabant negocium superabat; impleri faciebat valles, sicut jam dictum est, iterumque[m],

a. *quadam* GFCaBr. — b. *magne* om. G. — c. *cogitavit* E *excogitabat* Ca. — d. *tantum* E, ce qui a entraîné la correction *lapidibusque*. — e. *adimpleri* G. — f. *dicta* CaBr. — g. *aserimus* A. — h. *cunctis* B. — i. *De laudibus venerabilis viri Guillelmi, archidiaconi Parisiensis* note marginale F. — j. *hujusmodi* G. — k. *obtulerat* E. — l. omnem denique] *omnemque* GFCaBr. — m. *item que* CaBr.

1. Plusieurs ravins entaillent les abords du château.
2. *Isaïe*, XI, 2.
3. *Hist.*, §§ 180, 188.

cum necesse esset, altos colles profundis vallibus adequari[1].

[176.] *Fit insultus in primum castri burgum*[a]. Adaptatis igitur[2] prope castrum[b] machinis et[c] ad murum castri per dies singulos jacientibus, cum primum murum castri viderent nostri ex continuo jactu lapidum debilitatum, armaverunt se, ut primum burgum caperent per insultum; quod videntes adversarii, adpropinquantibus nostris ad murum, in burgo illo ignem miserunt et se in burgum superius receperunt; sed, cum nostri primum burgum intrassent, exeuntes ad eos[d] adversarii, ipsos a burgo illo effugando ocius[e] expulerunt.

[177.] Dum res ita se haberet, videntes nostri quod turris que erat prope castrum, de qua supra mentionem fecimus, que vocabatur[f] Terminetum[g][3], militibus munita, captionem castri plurimum impediret, cogitaverunt quomodo caperent turrim illam; ad pedem igitur turris illius, que in summitate rupis cujusdam, sicut superius[4] diximus, erat sita, posuerunt excubias, ne illi de turre ad castrum[h] accederent vel illi de castro eis qui in turre erant, si necessitas ingrueret, subvenirent. Post paucos etiam dies nostri inter castrum Termarum et turrim predictam in loco[i] inaccessibili cum maxima[j] difficultate et discrimine erexerunt ma-

a. *De fortissima expugnatione castri Termarum per catholicos ac captione turris que vocabatur Terminetum* F. — b. *prope castrum* om. E. — c. *et* om. GFCaBr. — d. *ad eos* om. G. — e. *citius* GFCaBr. — f. *vocatur* GFCaBr. — g. *Tumetum* Ca. — h. *castra* CaBr. — i. *in loco* om. G. — j. *magna* Br.

1. *Isaïe*, XL, 4.
2. *Hist.*, § 174.
3. Termenet (*Ibid.*, § 171).
4. *Ibid.*, § 171.

chinam unam, que dicitur mangonellus; illi autem de castro, mangonellum unum erigentes, super machinam nostram grandes jaciebant lapides, sed illam[a] dirimere nequiverunt. Manganello igitur nostro ad sepedictam turrim continue[b] jaciente, videntes illi qui intus erant quod obsessi essent et quod[c] illi de castro in nullo eos poterant adjuvare, nocte quadam, [d]timore ducti, fuge presidia quesierunt, turrim vacuam dimittentes : quod cum servientes Carnotensis episcopi[1] cognovissent, qui ad pedem turris excubias observabant, statim intraverunt turrim[e] vexillumque dicti episcopi in turris sepius[f] memorate cacumine locaverunt.

[178.] Dum hec fierent, petrarie nostre ex alia parte ad muros castri continue[g] jaciebant; set adversarii nostri, utpote fortissimi et astuti, quando videbant quod machine nostre murorum suorum aliquem[h] debilitarent, statim prope murum illum interius de lignis et lapidibus aliud repagulum construebant : sicque contingebat quod, quociens nostri aliquem[i] de muris vi[j] intrabant, impediente repagulo quod adversarii fecerant, ulterius procedere non valebant. Et quia non possumus[k] omnes eventus hujus obsidionis exprimere,

a. *illam* om. A. — b. *continuo* Br. — c. *quia* CaBr. — d. *Divino* aj. F *diei* aj. Ca. — e. *turrim* om. GFCaBr. — f. *superius* FCaBr. — g. *continuo* Br. — h. *aliquid* CaBr. — i. *aliquando* A *aliquid* ECaBr; ce dernier aj. en note : « alteratus contextus sic restituendus videtur : *sicque contingebat quod nostri, quoties aliquid de muris [debilitatum fuerat], vi intrabant* »; il est plus naturel d'adopter *aliquem*, leçon des autres mss., donnée par A lui-même quelques lignes plus haut et confirmée par les expressions *murum illum* et *murum alium*. — j. *ut* (précédé de *diruebant* en interligne) E om. GCa (Ca indique la lacune par des points). — k. *possemus* F.

1. Les sergents de l'évêque de Chartres, et non pas ceux de l'évêque de Beauvais comme le dit par inadvertance l'*Hist. gén. de Lang.*, VI, 341, en racontant cet épisode.

hoc breviter dicimus quod illi de castro nunquam aliquem[a] de muris suis[b] perdiderunt, quin, sicut[c] superius diximus, murum alium interius edificarent.

[179.] Dum hec agerentur, erexerunt nostri mangonellum unum sub quadam rupe prope murum castri in loco inaccessibili[d]; cum autem jaceret mangonellus ille, hostes nostros non modicum dampnificabat; deputavit autem comes noster ad custodiam illius mangonelli[e] trecentos servientes et quinque milites : valde enim timebatur de mangonello illo[f], tum[g] quia sciebant nostri quod adversarii[h] omnem darent operam ut destruerent illum, eo quod valde eos infestaret, tum quia illi qui erant in exercitu non possent subvenire illis qui custodiebant mangonellum, si necessitas immineret, propter[i] inaccessibilitatem loci[j] in quo erat mangonellus. Quodam igitur die exeuntes a[k] castro adversarii nostri cum scutis usque ad[l] octoginta[1], properabant[m] ad diruendum mangonellum; sequebantur autem[n] eos alii infiniti, portantes ligna, ignem et cetera[o] ad ignis necessaria[p] incentivum; videntes autem trecenti servientes[q] nostri, qui custodiebant mangonellum, adversarios venientes, timore ducti, omnes fugerunt, ita quod non remanserunt[r] ad mangonellum custodiendum nisi

a. *aliquando* A *aliquid* CaBr. — b. *suis* om. CaBr. — c. *ut* FCaBr. — d. *accessibili* E. — e. *noster ad custodiam illius mangonelli* om. E. — f. timebatur... illo] *timebant adversarii nostri mangonellum illum* G. — g. *tum* om. B. — h. adversarii] *hostes nostri* FCaBr om. G. — i. *propter* om. A. — j. *inaccessibilem locum* G *accessibilitatem loci* B. — k. *de* E. — l. *ad* om. G. — m. *preparabant* Ca. — n. *autem* om. G. — o. *cuncta* B. — p. *necessaria* om. Ca, qui indique la lacune par des points. — q. *milites* A, erreur évidente; cf. plus haut. — r. *nullus remansit* G.

1. Et non pas huit cents comme le dit à tort l'*Hist. gén. de Lang.*, VI, 341, en analysant le présent passage.

milites quinque. Quid plura? Appropinquantibus adversariis, fugerunt omnes milites nostri[a] preter unum, qui vocabatur Guillelmus de[b] Scureto[1] : iste siquidem, ut vidit eos venientes, cum maxima difficultate cepit ascendere per[c] desuper rupem contra eos; illi autem unanimes irruerunt in eum, ipse vero[d] se[e] strenuissime defendebat; videntes autem hostes quod non poterant eum capere, cum lanceis projecerunt eum super mangonellum nostrum, et post eum ligna sicca et ignem; vir autem probissimus, statim surgens, ipsum[f] ignem dispersit, ita quod mangonellus permansit illesus; cepit iterum miles noster ascendere versus hostes; illi autem projecerunt eum, sicut antea fecerant, ignemque super ipsum. Quid plura? Iterum surgit hostesque appetit; [g]ipsi illum reproiciunt[h] super mangonellum usque quater; videntes autem nostri quod miles noster non posset evadere, eo quod nullus de nostris[i] posset ei subvenire, accesserunt ad murum castri ex alia parte, quasi inpugnaturi; quod scientes adversarii qui militem[j] predictum[k] infestabant, retraxerunt se in castrum; miles autem noster, licet multum debilitatus, vivus evasit et per ejus incomparabilem probitatem mangonellus noster illesus permansit.

[180.] Interea nobilis comes[l] Montis Fortis paupertate tanta et tam urgentissima laborabat quod sepissime, ipso etiam pane deficiente, quod[m] comederet non

a. *nostri* en interligne G om. E. — b. *de* om. GCa. — c. *per* om. GF. — d. *enim* Ca. — e. *se* placé après *strenuissime* G om. FCa. — f. *statim* CaBr om. F. — g. *at* aj. G. — h. *reprojecerunt* G. — i. *de nostris* om. G. — j. *nostrum* aj. CaBr. — k. *illum* B. — l. *noster* aj. B. — m. *quid* BF.

1. Ce personnage était encore parmi les croisés trois ans après (*Hist.*, § 427).

haberet[a] : multociens quippe, sicut certissime didicimus, imminente hora refectionis, dictus comes se de industria absentabat[b] et pre[c] confusione non audebat in suum redire tentorium, eo quod esset hora[d] comedendi et ipse nec etiam solum panem haberet. Venerabilis autem archidiaconus Willelmus, confratrias instituens, collectas, sicut diximus[1], faciebat et quicquid extorquere poterat, exactor egregius, pius raptor, in machinas et cetera ad obsidionem pertinentia sollicitus expendebat[e].

[181.] Dum res ita se haberet, adversariis nostris aqua defecit : nostri[f] siquidem jamdudum ipsis[g] obstruxerant[h] aditus et ad hauriendam aquam illi[i] exire non poterant; deficiente igitur aqua, defecit eis virtus et[j] animus resistendi. Quid plura? Locuntur cum nostris[k], tractant de pace in hunc modum : promittit Raimundus, dominus castri, quod nobili comiti traderet castrum illud, dummodo comes totam aliam terram suam[l] ei dimitteret; insuper castrum Termarum statim post instans[m] Pascha[2] ei reddere deberet. Dum autem de composicione hujusmodi tractaretur, Carnotensis et Belvacensis episcopi, comes etiam Robertus[3] et comes Pontivi recedere ab exercitu proponebant; supplicavit

a. *habebat* BGFCaBr; grattages dans A. — b. *abscondebat* G. — c. *pro* B. — d. *hora* om. G (un correcteur supplée *tempus* en marge). — e. *exponebat* G. — f. nostri] *nos illis* G, qui par suite donne plus loin *obstruxeramus*. — g. *ipsis* om. GFCa. — h. *aque* aj. G. — i. *illi* om. GFCaBr. — j. *virtus et* om. F. — k. *adversarii* aj. F. — l. *suam* om. GFCaBr. — m. *instans* om. GFCaBr.

1. *Hist.*, § 175.

2. Le 3 avril de l'année suivante.

3. Robert de Dreux (*Hist.*, § 174) et non pas Robert Mauvoisin comme l'a dit à tort H. Pissard, *La guerre sainte en pays chrétien*, 46 [*Bibl. d'histoire religieuse*, p. p. A. Picard].

comes, rogaverunt universi ut adhuc in obsidione illa per tempus aliquantulum remanerent; set, cum illi flecti nullo modo potuissent, nobilis comitissa Montis Fortis eorum pedibus se provolvit, affectuose supplicans ne in tante necessitatis articulo negocio Domini[a] exhiberent humerum recedentem[1] comitique Jhesu Christi, qui se pro universali[b] ecclesia morti cotidie exponebat, in tam[c] arcto discrimine subvenirent; episcopus autem Belvacensis et comes Robertus[d] et comes[e] Pontivi deprecanti[f] comitisse noluerunt adquiescere, sed dixerunt quod in crastino recederent nec ullo modo[g] expectarent, etiam una[h] die; Carnotensis autem episcopus promisit quod adhuc aliquantulo[i] tempore cum comite remaneret.

[182.] *Adquiescit comes dicte compositioni*[j]. Videns[k] comes noster quod, recedentibus prefatis viris, remaneret quasi solus, tam evidenti necessitate compulsus, licet[l] invitus, adquievit ut modum composicionis reciperet[m] quem[n] adversarii offerebant. Quid ultra? Locuntur nostri iterum cum adversariis, firmatur composicio supradicta; statim mandavit comes[o] Raimundo, domino castri, ut, exiens, redderet castrum suum; ille autem ipsa[p] die exire noluit, sed firmiter promisit quod in crastino castrum redderet summo mane. Dilationem autem istam redditionis[q] Divina equitas[r] voluit et pro-

a. *Dei* E. — b. *venerabili* E. — c. *tam* om. F. — d. *et comes Robertus* om. G. — e. *de* aj. G. — f. *deprecati* CaBr. — g. *plus* aj. G. — h. *unico* GFCa. — i. *aliquanto* B. — j. *Quod adversarii voluerunt reddere castrum Termarum propter aque penuriam, set Dominus in malum eorum misit aquam in habundantia* F [*chapitre*] *XLII* CaBr. — k. *audiens* G. — l. *set* G. — m. *acciperet* G. — n. *quam* GFCaBr. — o. mandavit comes] *mandatum comes misit* B. — p. *illa* G. — q. *redditionis* om. GFCaBr. — r. *providentia* GFCaBr.

1. *II Esdras*, IX, 29.

vidit, sicut in eventu[a] rei[b] manifestissimis probatum est argumentis : noluit etenim[c] Justissimus Judex Deus illum qui tot et tanta mala intulerat ecclesie sancte Ejus (et adhuc, si posset, esset[d] ampliora facturus) post tanta crudelitatis exercicia inmunem abire, recedere inpunitum : ut enim de ceteris ejus[e] maliciis taceamus, jam triginta anni transierant[f] et amplius, sicut a personis audivimus fide dignis, ex quo in ecclesia castri Termarum[1] Divina celebrata non fuerant sacramenta. — [183.] Nocte igitur insecuta, celo quasi dirupto et catharactis apertis[2], tanta[g] subito erupit aque habundantia pluvialis quod inimici nostri, qui aque penuria diu laboraverant et propter hoc reddere se proposuerant, aqua illa habundantissime[h] sunt referti[i]. Cythara nostra in luctum convertitur[j][3], luctus[k] hostium in gaudium commutatur[4]! Statim siquidem in tumorem[l] versi, resumpserunt vires et animos resistendi, eo utique crudeliores effecti[m] et ad persequendum nos[n] promptiores[o] quo Divinum sibi in[p] sua[q] necessitate adminiculum presumebant manifestius adfuisse. O stulta et iniqua[r] presumptio : de Illius se jactare ad-

a. *in eventu* om. E. — b. *rerum* GFCaBr, traduit « trois » par Sorbin. — c. *enim* GE. — d. *esset* om. GFCaBr. — e. *ejus* om. GFCa. — f. *transierunt* CaBr. — g. *tam* GFCaBr. — h. *habundantissima* E. — i. *refecti* GECaBr. — j. *vertitur* CaBr. — k. *luctum* A. — l. *timorem* GE. — m. *affecti* Br. — n. persequendum nos] *prosequendum* E. — o. *promtiores* A *pernitiosores* CaBr. — p. *in* om. GF. — q. *sua* om. GFCa. — r. *unica* E *nequam* CaBr.

1. En 1163, les coseigneurs de Termes avaient décidé de construire une nouvelle église dans le faubourg (« ecclesiam novam in barrio ») et de désaffecter celle du château (« locus ecclesie veteris de castro », *Hist. gén. de Lang.*, V, 1278).

2. *Genèse*, VII, 11.

3. *Lamentations*, V, 15.

4. *Jérémie*, XXXI, 13.

jutorio, Cujus cultum abhorruerant, fidem etiam abdicarant[a]! Dicebant siquidem quia nolebat Deus ut se redderent; pro[b] se etiam factum asserebant, quod[c] Divina justicia fecerat contra illos.

[184.] *Nobiles exercitus recedunt*[d]. Rebus sic se habentibus, episcopus Belvacensis, comes Robertus et comes Pontivi, inperfecto Christi negotio, immo in artissimo[e] et periculosissimo[f] dispendio derelicto, recesserunt ab exercitu, ad propria[1] remeantes; et, si nobis dicere liceat quod ipsis facere[g] libuit, non completa sua « quadragesima » recesserunt : ordinatum siquidem erat a[h] sedis apostolice legatis, eo quod plurimi[i] de peregrinis tepidi erant[j] et semper ad propria suspirantes, quod nullus consequeretur indulgentiam quam crucesignatis fecerat dominus papa, qui in servicio Jhesu Christi unam ad minus non compleret ex integro[k] quadragenam[l].

[185.] Summo autem diluculo misit comes noster ad Raimundum, dominum castri, et mandavit[m] ut redderet, sicut[n] die precedenti promiserat, castrum suum. Ille autem, aque habundantia refertus[o] pro cujus penuria reddere se voluerat, videns etiam[p] robur exer-

a. *abdicarent* GFCa. — b. *per* G. — c. *et* E. — d. *Recessus episcoporum Belvacensis et Carnotensis et comitum de Drocis et Pontini ac* (*Pontiniac* E) *captio gloriosa castri Termarum* F. — e. *posito* aj. F. — f. *periculoso* GFCaBr. — g. *non* aj. Ca. — h. *a* om. E. — i. *plurimis* B. — j. tepidi erant] *trepidi erant* B *repedierant* corrigé en *repedarant* E, d'où Sorbin : « s'en retournoient ». — k. *ex integro* om. GFCaBr. — l. *quadragesimam* GFCaBr. — m. *et mandavit* om. G. — n. *et* aj. Ca. — o. *refectus* ECaBr. — p. videns etiam] *vidensque* G.

1. Le retour prématuré de Guillaume de Ponthieu est prouvé par un acte donné dans le nord de la France le 26 novembre, quatre jours seulement après la prise de Termes, à laquelle le comte ne put donc pas participer (C. Brunel, *Recueil des actes des comtes de Pontieu*, n° 212).

citus recedere fere totum, a pacto quod fecerat inconstans et lubricus resilivit; duo tamen milites qui in castro erant, quia[a] die precedenti promiserant firmissime[b] marescallo[1] comitis nostri quod se redderent, exeuntes a castro, se[c] comiti reddiderunt. Cum redisset igitur marescallus ad comitem (ipsum siquidem[d] miserat, ut cum Raimundo loqueretur) et verba Raimundi[e] comiti[f] retulisset, episcopus Carnotensis, qui in crastino volebat[g] recedere, rogat et consulit ut marescallus ad Raimundum iterum remittatur eique quemlibet[h] offerat compositionis modum, dummodo reddat comiti castrum suum; et, ut facilius dicto Raimundo[i] possit persuadere quod querit, consulit Carnotensis episcopus ut marescallus[j] ducat secum episcopum Carcassonensem[2], qui erat in[k] exercitu, eo quod esset[l] indigena et notus carnifici, insuper mater ejus (que erat pessima heretica) esset in castro[m], frater etiam[n] ipsius episcopi nomine Guillelmus de Rupe Forti, de quo supra[3] fecimus mentionem : iste Guillelmus erat crudelissimus unusque de pejoribus pro posse suo ecclesie inimicis[o]. Venientes igitur dictus episcopus et marescallus iterum[p] ad Raimundum, verbis preces, precibus minas addunt,

a. *qui* G *in* aj. B. — b. *firmiter* BGFCaBr. — c. *etiam* Ca. — d. *quem comes* G *ipsum enim* FCaBr. — e. Raimundi] *que dixerat Raimundus* B. — f. *comiti* om. G. — g. *se* aj. B. — h. quemlibet] *quod licet* E. — i. dicto Raimundo] *dicto Raimundo* écrit sur un passage gratté A *redeundo* G *respondendo* CaBr om. F, qui rétablit *Raymundo* après *possit* avec signes d'interversion. — j. *marescallo ut* G *quod marescallus* FCaBr. — k. *erat in* om. E; Sorbin traduit *qui... exercitu* par « assez souffreteux ». — l. *erat* CaBr. — m. *que erat in castro pessima heretica esset* F, ce qui modifie le sens. — n. *et* Ca. — o. *Episcopus Carcassonensis; hujus mater heretica pessima; frater crudelissimus ecclesie inimicus* note marginale F. — p. *iterum* om. G.

1. Guy de Lévis (*Hist.*, § 82).
2. Bernard-Raymond de Roquefort (*Ibid.*, § 130).
3. *Ibid.*, § 130.

instantissime laborantes ut tirannus, eorum consiliis adquiescens[a], secundum modum quem prediximus[b] reddat se nostro comiti, immo Deo; set quem[c] marescallus durum invenerat, obstinatum in sua malicia, episcopus Carcassone et marescallus[d] modo[e] inveniunt duriorem : noluit etiam sustinere sepedictus[f] Raimundus ut episcopus cum fratre[g] suo[h] Willelmo secretius[i] loqueretur; nichil igitur proficientes, episcopus et marescallus ad comitem revertuntur. Necdum tamen plene intelligebant nostri quod, sicut jam[1] diximus, Divina hoc[j] pietas ordinabat, ecclesie Sue melius providendo.

[186.] *Episcopus Carnotensis recedit.* In crastino[k] summo diluculo recessit episcopus Carnotensis; comes autem[l] exiit cum eo ab exercitu, ipsum aliquantulum prosecuturus[m]. Cum autem paululum longe esset ab exercitu, exeuntes adversarii de castro[n] multi et armati, unum de nostris volebant discindere mangonellis[o]; audiens noster[p] comes clamorem exercitus, concitus rediit, veniensque[q] ad illos qui machinam discindebant, [r]eos in castrum suum solus intrare compulit, vellent nollent, insecutusque eos viriliter, non sine proprie[s] vite dispendio diutius effugavit. O audatia principis, o virtus virilis!

[187.] Post discessum igitur supradictorum nobi-

a. *adquiesceret* F. — b. *supra diximus* CaBr. — c. *quia* Ca. — d. *ad comitem revertuntur* aj. par anticipation B. — e. *modo* om. GE. — f. *supradictus* CaBr. — g. *fratre* om. G. — h. *suo* om. GCaBr. — i. *secreto* B. — j. *hec* CaBr. — k. *crastino* om. E. — l. *autem* om. GFCa. — m. *prosequutus* B. — n. *de castro* om. GFCaBr. — o. *manganellum* B. — p. *autem* BFCaBr om. G. — q. *rediens concitus venit* GFCa *concitus rediens veniensque* Br. — r. *et* aj. F. — s. *proprio* mss. et éd.; cf. § 96.

1. *Hist.*, § 182.

lium, episcoporum videlicet et comitum[1], videns comes noster remansisse se quasi solum et pene[a] penitus desolatum, in multa anxietate et perturbatione positus, quid ageret nesciebat : nullo modo enim volebat ab obsidione recedere nec ibi poterat amplius remanere; multos quippe et armatos habebat adversarios, adjutores paucos et[b] ex parte maxima inmunitos[c] : sicut enim prediximus[2], totum robur exercitus recesserat cum episcopis et comitibus supradictis; erat preterea castrum Termarum adhuc fortissimum nec crederetur[d] quod nisi per multos et fortissimos posset capi; hyemps insuper inminebat, que in locis illis asperrima esse solet[e] : in montanis quippe situm erat, sicut jam[3] diximus, castrum Termarum ideoque propter pluviarum[f] inundationem, ventorum turbinem[g], nivium[h] habundantiam, ultra modum frigidus et quasi inhabitabilis erat locus. — [188.] Dum in hac tribulatione et angustia esset comes et quid[i] eligeret[j] ignoraret, ecce quadam die supervenerunt a Lothoringia[k4] pedites peregrini : de quorum adventu exhilaratus comes, obsidionem suam[l] firmavit circa[m] Termas et, mediante

a. *pene* placé avant *in multa* G. — b. *et* om. B. — c. *inimicos* GCaBr. — d. *credebatur* ECaBr. — e. *solebat* G. — f. *plurimarum* (complété par *aquarum* d'une main plus récente) G. — g. *turbinum* G. — h. *nimiam* E. — i. *quod* CaBr. — j. *penitus* aj. G. — k. *Lothorigna* BG *Lotharingia* ECaBr. — l. *suam* om. GFCa. — m. *contra* FCaBr.

1. Philippe de Beauvais, Renaud de Chartres, Robert de Dreux, Guillaume de Ponthieu (*Hist.*, §§ 184, 186).

2. *Ibid.*, § 185.

3. *Ibid.*, § 171.

4. En 1210, les Annales de Cologne mentionnent que « [ex] Lotharingia crucesignati ad eosdem Begginos [= Albigenses] profecti sunt » (*Mon. Germ. hist.*, *Scriptores*, in-fol., XVII, 825, 12-13) et décrivent ensuite le siège de Termes.

industria venerabilis archidiaconi Willelmi, resumpserunt vires nostri ceperuntque circa ea que ad obsidionem spectabant strenue laborare. Statim quippe[a] machinas, que parum antea profecerant, propius ad muros castri transferentes, laborabant in ipsis continue murosque castri haud[b] modicum debilitabant; miroque modo et[c] incomprehensibili Dei judicio contingebat[d] res mirabilis, quod[e] machine, que[f], dum sepedicti nobiles erant in exercitu, parum aut nil profecerant[g], post eorum discessum ita directe[h] jaciebant ac si a Domino singuli lapides dirigerentur; et vere sic[i] erat : a Domino quippe fiebat istud eratque mirabile in oculis gentis nostre[1].

[189.] Cum igitur nostri diutius laborassent in machinis murosque et turrim castri ex magna parte debilitassent, quadam die, in festo sancte Cecilie[2], fecit comes parari artificiose[j] viam quandam et[k] cledis[l] cooperiri, per quam suffossores ad murum[m] accedere et ipsum subfodere possent. Cum igitur comes in preparanda illa via tota die laborasset et jejunasset, [n]inminente nocte, in vigilia videlicet[o] sancti Clementis[3], ad suum rediit tentorium; illi autem qui in castro erant,

a. *quippe* om. CaBr. — b. *non* CaBr; F porte *haut* surmonté en interligne par l'explication *id est : non*; E incorpore la glose au texte, avec plusieurs fautes de lecture, ce qui donne *id non habeant*. — c. *et* om. CaBr. — d. un point dans G. — e. *quia* B. — f. *que* om. GFCaBr. — g. *proficerent* B. — h. *recte* CaBr. — i. vere sic] *sic sic* Ca. — j. *parari artificiose* om. GFCa. — k. cledis ... quam] *de discho operiri, per quem* B. — l. *telis* G om. Ca, qui note la lacune par des points et propose en marge : « forte *cratibus* ». — m. *muros* G, d'où plus loin *ipsos*. — n. *et* aj. B. — o. *scilicet* B om. G.

1. *Psaumes*, CXVII, 23.
2. Le 22 novembre.
3. Nuit du 22 au 23 (même date chez Rainier de Liége, dans les *Mon. Germ. hist.*, *Scriptores*, in-fol., XVI, 663, 52-53).

Divina disponente clementia et beato[a] opitulante Clemente, versi in timorem[b] et penitus desperantes, [c]statim exeuntes de castro, fugam arripere attemptarunt : quod illi de exercitu cognoscentes, statim clamore facto, ceperunt discurrere[d], ut comprehenderent fugientes. Quid amplius inmoremur? Evaserunt multi[e][1], quidam[f] capti sunt vivi, plures etiam[g] interfecti. Peregrinus autem quidam[h] Carnotensis, pauper et ignobilis, dum discurreret cum aliis et fugientes sequeretur hostes[i], Divino ordinante judicio, Raimundum, dominum castri, qui in quodam loco se absconderat, apprehendit et apprehensum nostro comiti presentavit; quem[j] comes quasi amplum munus suscipiens, non quidem eum occidit, set in fundo turris Carcassonensis[2] retrudi fecit, ubi[k] per plures annos[3] dignas pro meritis penas et miserias sustinuit.

[190.] *Miraculum.* Contigit autem quiddam in obsidione Termarum, quod pretermittere non debemus. Die quodam comes noster machinam quandam parvam, que lingua vulgari « catus[l] » dicitur, faciebat duci ad suffodiendum[m] castri murum. Dum igitur comes esset

a. *beato* om. Br. — b. *terrorem* CaBr. — c. *et* aj. B. — d. *distruere* E. — e. *evaserunt multi* om. CaBr. — f. quidam] *et multi quidem* G. — g. *etiam* om. E. — h. *quidem* (corr. à l'errata) Ca. — i. *Dei* aj. E, qui om. par contre *Divino ordinante judicio*. — j. *quod* Ca. — k. *ut* B. — l. *catha* F, sous l'influence de Guillaume de Puylaurens, 143; la forme féminine semble la plus fréquente en provençal; cf. *Chanson*, vocabulaire, aux mots « gata », « gatz ». — m. *fodiendum* GFCa.

1. Les Aragonais et Catalans de la garnison (*Chanson*, 1307-1308).

2. « El fons de la tor del chastel de Carcassone que en apele la tor Rogier de Beders » (trad. du XIII^e siècle).

3. Raymond de Termes mourut en captivité (Rainier de Liége, *op. cit.*, 664, 2).

prope machinam illam[a] et loqueretur cum quodam milite brachiumque suum super collum illius militis[b] causa familiaritatis teneret, ecce lapis ingens, jactatus a manganello adversariorum, cum maximo impetu ab alto veniens, percussit in capite militem prenotatum[c]; miraque[d] Dei operante virtute, comes, qui militem illum[e] amplexatus erat, illesus permansit; miles autem, ictum mortis suscipiens, exspiravit.

[191.] *Item aliud relatione dignum.* Alia[f] etiam die dominica erat comes in papilione suo missamque audiebat. Contigit autem, Dei providente clementia, dum staret erectus[g] comes et audiret missam, quod serviens quidam, Deo disponente, retro ipsum prope dorsum ipsius[h] staret; et ecce subito[i] sagitta, per balistam ab adversariis[j] emissa[k], servientem illum percussit et occidit : quod Divina pietate dispositum nullus debet ambigere, ut videlicet, dum serviens ille, stans[l] retro comitem, ictum sagitte susciperet, pius Deus ecclesie Sue sancte athletam Suum strenuissimum[m] conservaret.

[192.] [n]Capto igitur castro Termarum in vigilia sancti Clementis[o] et a nostris munito, comes noster direxit aciem ad castrum quoddam, quod dicitur Constantianum[p][1]; quod vacuum inveniens, venit ad aliud

a. *illam* om. G. — b. *militis* om. FCaBr. — c. *prenominatum* G. — d. *mira* GFCa. — e. *illum* om. B *quasi* aj. CaBr. — f. *alio* B. — g. *erectus* om. G. — h. *ipsius* om. G. — i. *subito* om. GFCaBr. — j. *adversario* Ca. — k. *omissa* Ca (corr. à l'errata). — l. dum ... stans] *serviens ille staret* G. — m. *illesum* aj. B. — n. *Occupat* (*occupavit* E) *comes Montis Fortis et recuperat* (*recuperavit* E) *castra : Constantianum, Viride Podium, Lumberium et Castras in dyocesi Albiensi* F. — o. *in vigilia sancti Clementis* reporté après *munito* GFCa. — p. *Constantia* Ca.

1. Coustaussa, Aude, cant. de Couiza (description des ruines et plan par I. Gabelle, *Rapport*, dans le *Bulletin de la Société*

castrum, quod Viride Podium[1] vocabatur[a], quod infra triduum sibi redditum recepit.

[193.] Hiis ita[b] gestis, proposuit comes ire in Albiensem diocesim, ut castra que a dominio[c] ejus recesserant[2] recuperaret. Venit ergo ad castrum quod[d] dicitur Castra[e] et burgenses reddiderunt illi[f] Castra et submiserunt se[g] ejus per omnia voluntati. Inde venit comes[h] ad castrum[i] Lumbers, de quo superius[j][3] fecimus mentionem, invenitque illud hominibus vaccuum et victualibus plenum : milites enim[k] et burgenses castri timore comitis omnes fugerant[l], eo quod in comitem proditionem fecissent; comes vero castrum istud[m] statim munivit et usque in hodiernum diem in sua habet[n] potestate. Quid ulterius[o] inmoremur? Omnia

a. *vocatur* FCa. — b. *itaque* ECaBr. — c. *domino* Ca (corr. à l'errata). — d. *villam que* F. — e. *et burgenses reddiderunt illi Castra* om. par bourdon G. — f. *ei* FCaBr. — g. *se* om. Ca. — h. *comes* om. G. — i. *de* aj. BGFCa; grattages dans A; l'omission de la préposition effectuée par A se retrouve ailleurs, §§ 120, 606. — j. *prius* GFCaBr. — k. *autem* B. — l. *fugerunt* ABGF. — m. *illud* BGFCaBr. — n. *heret* E. — o. *amplius* GFCaBr.

*d'études scientifiques de l'Aude*, 1892, 12-15); une hérétique de cette localité est signalée dans les actes de l'Inquisition (I. v. Döllinger, *Beiträge zur Sektengeschichte des Mittelalters*, II, 25).

1. Puivert, Aude, cant. de Chalabre (histoire et topographie par A. de Caumont, dans le *Bulletin monumental*, 1860, 198-200; par J. Astruc, *La conquête de la vicomté de Carcassonne*, dans les *Mémoires de la Soc. des arts et des sciences de Carcassonne*, 1912, 2e partie, 24-25, et par J.-P. Rivière, *Notre-Dame de Bon Secours de Puivert* [1904]; ce dernier ouvrage nous a été communiqué par notre confrère P. Alquier, qui a exploré de nouveau méthodiquement ce château et le précédent).

2. Un an auparavant (*Hist.*, §§ 132 et suiv.).

3. *Ibid.*, §§ 112, 117, 133.

fere castra Albiensis territorii citra[a] Tarnum fluvium[1] sub eodem temporis spacio recuperavit nobilis comes Christi.

[194.] *De proditione comitis Tolose contra comitem Montis Fortis*[b]. Eodem tempore venit comes Tolosanus ad castrum quoddam[c] prope Albiam[2], cum comite nostro colloquium habiturus[d]. Ivit comes noster ad illud colloquium et hostes parati erant rapere eum; comes enim Tolosanus quosdam pessimos traditores, qui comitem nostrum manifeste[e] inpugnabant, adduxit[f] secum. Comes vero noster dixit comiti Tholosano : « Quid fecistis? Vos vocastis[g] me ad colloquium et vobiscum meos traditores adduxistis! » Respondit comes Tolosanus : « Non adduxi eos[h]. » Cum hoc[i] audisset comes noster, voluit[j] eos capere[k]; comes autem Tolosanus supplicavit ei et noluit sustinere quod caperentur. Ab illo igitur die cepit comes Tolose inimicicias quas adversus ecclesiam et comitem nostrum conceperat aliquantulum manifestius[l] exercere[3].

a. *circa* B *contra* G. — b. *Comes Tholosanus adduxit secum proditores in colloquio quod habuit cum comite Montis Fortis* F. — c. *quoddam* om. E. — d. *habituro* Ca. — e. *manifestissime* GFCaBr. — f. *adduxeral* CaBr. — g. *vocatis* E. — h. *eos* om. GFCa. — i. *hec* GFCaBr. — j. *nolluit* Ca. — k. *rapere* FCaBr. — l. *manifestius* om. GFCa.

1. Au sud de la rivière.

2. A Ambialet (selon la conjecture de l'*Hist. gén. de Lang.*, VI, 343, adoptée par dom Brial), pendant les fêtes de Noël (Aubry de Trois-Fontaines, dans les *Mon. Germ. hist.*, *Scriptores*, in-fol., XXIII, 892, 13-15).

3. A Bagnols (Gard), vers cette époque et avant le 20 janvier, Arnaud de Citeaux excommunia Raymond VI en présence de maître Thédise, des évêques de Die, Maguelonne, Avignon, Viviers, Uzès et Nîmes, de plusieurs barons et chevaliers (F. Galabert, *Album de paléographie*, 2e fasc., XIIIe siècle, pl. V, nº 2).

[195.] *De colloquio apud Narbonam*[a]. Non post multos dies[1] convenerunt apud Narbonam rex Arragonum, comes Montis Fortis, comes etiam Tolosanus, inter se colloquium habituri; huic colloquio interfuerunt[b] Uticensis[c] episcopus et venerabilis abbas Cisterciensis, qui precipue post Deum Jhesu Christi negocium promovebat : iste Uticensis episcopus, Raimundus nomine, a multis diebus negotium fidei ardenter diligebat et, quantum poterat, promovebat et illis[d] diebus super eodem negotio cum abbate Cistercii legationis officio fungebatur[2]; affuit etiam[e] in[f] predicto colloquio magister Thedisius, de quo superius[3] facta est mentio, et multi alii viri sapientes et boni. Tractatum fuit in colloquio predicto de comite Tolosano; et facta fuisset[g] ei magna gratia et copiosa misericordia, si idem comes sanis consiliis acquiescere voluisset : volebat siquidem abbas Cistercii, apostolice sedis lega-

a. *De sollempni colloquio habito Narbone super negotio comitum Tholose et Fuxi, in quo interfuerunt rex Aragonum, .P., legati sedis apostolici, comes Montis Fortis, set nichil profecerunt* F [*chapitre*] *XLIII* CaBr. — b. *affuerunt* GFCaBr. — c. *Vincentius* corrigé en *Uticensis*, ici et plus loin, G. — d. et illis] *multis* B. — e. *et* Ca. — f. *in* om. GFCaBr. — g. *fuit* B.

1. En 1211, vers le 22 janvier (*Chanson*, 1345); cette entrevue fut préparée par une lettre de Philippe Auguste à Innocent III en faveur d'une réconciliation entre Pierre d'Aragon et Simon de Montfort (A. Cartellieri, *Philipp II. August*, IV-2, 294-295) et par deux mandements du pape au comte de Toulouse, l'exhortant à se rapprocher des croisés (Potthast, *Reg.*, n^os 4148, 4149; expédiés le 17 décembre précédent, ces mandements arrivèrent en France au milieu de janvier).

2. Raymond d'Uzès (*Hist.*, § 160) est, en effet, qualifié de légat dans plusieurs actes de cette année (*Ibid.*, § 212, note; *Layettes*, I, n° 968; Potthast, *Reg.*, n^os 4223, 4317; J. Rouquette, *Cartul. de Maguelone*, II, n° 307).

3. Thédise de Gênes (*Hist.*, § 70).

tus, quod comes Tolosanus, dummodo de terra sua hereticos expelleret[a], omnes[b] dominicaturas et proprietates suas haberet integras et illesas; illa etiam jura[1] que habebat in castris aliorum hereticorum que[c] de feudo ejus erant[d] eidem integra remanerent; de illis preterea castris que erant aliorum hereticorum que de feudo ejus non[e] erant (que idem comes dicebat esse ad minus quingenta[f]) volebat prefatus legatus[g] ut quarta vel etiam tercia pars eorum[h] cederet in proprietatem comitis supradicti. Sprevit sepedictus comes[i] illam magnam gratiam, Deo utique ecclesie Sue in posterum providente, et ita[j] omni beneficio et gratia reddidit se indignum. — [196.] Tractatum preterea fuit in prefato[k] colloquio de pace reformanda inter ecclesiam et suum inmanissimum persecutorem, comitem videlicet[l] Fuxensem[2]. Ordinatum fuit igitur[m] ad preces regis Arragonum quod, si comes ille juraret mandatum ecclesie se facturum, juraret etiam quod crucesignatos, precipue comitem Montis Fortis, de cetero nullatenus inpugnaret, comes noster redderet ei illud quod jam habebat de terra ipsius[3], preter castrum quoddam, quod Apamie nuncupatur : castrum siquidem illud

a. *pelleret* B. — b. le signe de ponctuation reporté après *omnes* G. — c. *qui* G. — d. *eidem integra... non erant* om. par bourdon FCa. — e. *non* om. ABGFCaBr; sur cette correction, voir plus loin, § 379. — f. *quinquaginta* BGFCaBr; la leçon de A est confirmée par un acte du concile de Lavaur (*Hist.*, § 379), comme Br. lui-même l'a remarqué. — g. *legatus* om. E. — h. *eorum* om. GFCaBr. — i. *comes supradictam* G *supradictus comes* BFCaBr. — j. *ideo* G. — k. *predicto* CaBr. — l. *scilicet* B. — m. *etiam* GFCaBr.

1. Les droits d'albergue, quête, chevauchée (*Hist.*, § 379).

2. Innocent III écrivit directement en ce sens au comte Raymond-Róger une lettre qui arriva dans le midi peu avant cette réunion (Potthast, *Reg.*, n° 4148).

3. Saverdun, entre autres (*Hist.*, § 116).

nulla ratione[a] recuperare debebat propter multas causas, que inferius[1] exprimentur. Set Deus eternus, qui absconditorum est cognitor, qui novit omnia antequam fiant[2], nolens tot et tantas inmanissimi hostis Sui crudelitates remanere[b] inultas[c] sciensque quanta mala de hujusmodi[d] compositione contingerent in futurum, alto Suo et[e] incomprehensibili[f] judicio induravit cor comitis Fuxensis, ita quod noluit recipere pacem istam, Deo[g] utique[h] ecclesiam Suam misericorditer visitante, ut, dum hostis pacem recipere recusaret, future demum[i] turbationis sue ipse jam confirmativam sententiam in[j] se daret. [k]Nec pretermittendum[l] quod rex Aragonum, a quo comes Fuxi tenebat pro parte maxima terram suam[3], in castro Fuxi milites suos custodes posuit et coram episcopo Uticensi et abbate Cisterciensi promisit quod per terram illam nullum malum inferretur christianitati; juravit etiam idem[m] rex coram dictis legatis quod, si comes Fuxi unquam[n] a communione sancte ecclesie vellet recedere et a familiaritate et amicicia et servicio[o] comitis[p] Montis Fortis, ipse rex ad primam sepedictorum legatorum vel comitis nostri requisitionem in manus ipsius comitis nostri

a. *nullo modo* GFCaBr. — b. *manere* E. — c. *impunitas* GFCa. — d. *hac* CaBr. — e. Suo et] *Suoque* Br. — f. *comprehensibili* E. — g. *Deus*, et plus loin, *visitavit* E. — h. *itaque* E. — i. *eidem* G *deinde* Ca. — j. *de* G. — k. *Promissio regis Aragonum pro comite Fuxensi non servata* F. — l. *pretereundum* CaBr *est* aj. E. — m. *idem* om. E. — n. *nunquam* G. — o. *et servicio* om. G. — p. *comitis* om. B.

1. *Hist.*, § 198 et suiv.
2. *Daniel*, XIII, 42.
3. En Donezan, Capcir, Conflent, Cerdagne (hommage de 1209, dans les *Layettes*, V, n° 176) et ailleurs (étude topographique par C. Baudon de Mony, *Relations politiques des comtes de Foix avec la Catalogne*, I, 371-375, avec cartes).

traderet castrum Fuxi : super hoc dedit rex comiti nostro litteras suas patentes, conventionem istam plenius continentes; et ego, qui litteras vidi, tenui et diligenter inspexi[1], testimonium perhibeo veritati; set[a] quam[b] male postea rex servaverit quod promisit quantumque[c] exinde nostris reddiderit se infamem, luce clarius innotescit[2].

[197.] ***Hic narrat de crudelitate et malicia comitis Fuxi***[d]. Quia vero locus poscit, quia oportunitas se ingessit[e], hic[f] de crudeli malignitate et maligna crudelitate comitis Fuxi, quamvis partem centesimam non possemus exprimere, aliquid breviter perstringamus. Primo sciendum quod hereticos et hereticorum fautores in terra sua tenuit, fovit, quantum potuit, et promovit[3]. — [198.] In castro preterea Apamiarum, quod erat proprium abbatis et canonicorum Beati Antonini[g], tenebat uxorem suam[4] et duas sorores[5] hereticas cum aliorum hereticorum multitudine copiosa, qui[h] in castro illo, invitis[i] predictis canonicis et, quantum pote-

a. *set* om. G. — b. *quia*, et plus loin *servavit*, Ca. — c. quantumque] *et quantum* BGFCaBr. — d. *De malicia comitis Fuxi* B *De malitia et tyrannide comitis Fuxensis contra ecclesiam et ejus ministros* F [*chapitre*] *XLIV* CaBr. — e. *ingressit* Ca. — f. *hoc* B. — g. *Anthonii* G. — h. *que* BG. — i. *invictis* B.

1. Au concile de Lavaur, qui en publia un extrait authentique (« extant etiam littere vestre ad dominum comitem Montis Fortis, regali sigillo munite, talem super illa gratia clausulam continentes : ... », *Hist.*, § 381).

2. *Ibid.*, §§ 367 et suiv.

3. A Dun (Ariège, cant. de Mirepoix), par exemple (J. Guiraud, *Cartul. de Notre-Dame de Prouille*, I, Introd., CCXLIX et suiv.).

4. Philippa (*Hist.*, § 48).

5. Esclarmonde est la plus connue (*Ibid.*, § 48).

rant, renitentibus, publice et privatim venenum sue nequicie seminantes, corda simplicium seducebant[1]; ipsis etiam sororibus suis[a] et uxori in proprio allodio canonicorum hedificari domum fecerat dictus comes; castrum vero Apamiarum canonicorum erat, sicut diximus, sed comes ille tenebat illud ab abbate in vita sua et juraverat[2] abbati super sanctam eucharistiam[b] quod nullam abbati vel castro violentiam[c] inferret : monasterium siquidem canonicorum situm est extra castrum ad dimidium miliarium[3]. — [199.] Quodam preterea tempore milites duo, consanguinei et familiares dicti comitis, qui erant heretici pessimi et manifesti, ad quorum consilia comes ille omnia faciebat, matrem suam[d][4], heresiarcham maximam, que erat amita[e] comitis sepedicti, in castrum Apamiarum adduxerunt, ut ibi residens virus disseminaret heretice supersticionis. Quod videntes abbas et canonici memorati et tantam Christi et[f] ecclesie injuriam ferre non valentes[g], dictam[h] heresiarcham a castro illo ejecerunt; quod audiens dictus proditor, comes videlicet Fuxi, in iram versus est et furorem; alter[5] vero illorum duorum militum hereticorum qui erant filii dicte heresiarche, veniens Apamias, in odium canonicorum unum de ca-

a. *suis* om. GFCaBr. — b. *eucharistam* A. — c. *molestiam* BGFCaBr; cf. § 200. — d. « leurs meres » et la suite au pluriel dans Sorbin. — e. *amica* GECa. — f. *Christi et* om. B. — g. *volentes* A. — h. *dictam* om. FCaBr.

1. *Romains*, XVI, 18.
2. En 1198 (A. Molinier, *Cat. des actes relatifs à l'église de Pamiers*, dans l'*Hist. gén. de Lang.*, V, 1616, n° 11).
3. Un kilomètre environ au sud-est de la ville.
4. Faïs de Durfort (selon J. de Lahondès, *Annales de Pamiers*, I, 57).
5. Sicard de Durfort (*Ibid.*, 57).

nonicis[a], qui erat sacerdos, divina celebrantem, super altare cujusdam ecclesie prope Apamias[1] carnifex crudelissimus menbratim divisit; et usque in hodiernum diem manet ipsum altare illius occisi sanguine rubricatum; nec sic conquievit[b] furor carnificis, sed, unum de confratribus[c] monasterii Apamiarum apprehendens, oculos illi eruit in odium religionis christiane et canonicorum contemptum. — [200.] Ipse etiam comes Fuxi non multo post intravit[d] monasterium sepedictum[e], habens secum ruptarios, mimos[f] et meretrices, vocansque abbatem monasterii (cui, sicut[g] supra[2] diximus[h], super corpus Dominicum juraverat quod nullam ei[i] inferret violentiam[j]), dixit ei ut omnes claves monasterii ei traderet sine mora[k]. Quod abbas facere noluit; verumptamen timens abbas ne tirannus ille[l] easdem claves auferret per violentiam, intravit ecclesiam[m] et claves sepedictas posuit super corpus sancti Antonini martiris, quod erat super altare[3] cum multis aliis sanctorum reliquiis, in cujus etiam sancti honore[n] ecclesia illa erat fundata; predictus autem comes, secutus abbatem[o], non deferens ecclesie, sanctorum reliquias non attendens[p], de super corpus sanctissimi

a. de canonicis] *canonicorum* G. — b. *quievit* BGFCaBr; la leçon de A est confirmée par un autre passage (*Hist.*, § 169). — c. *fratribus* CaBr. — d. *intravit* om. Ca. — e. *supradictum* GFCaBr. — f. *nimios* G. — g. *sicut* om. B. — h. supra diximus] *prediximus* GFCaBr. — i. *eis* GF om. Ca. — j. *molestiam* GFCaBr. — k. *traderet et sine mora claves monasterii* Ca. — l. *ille* om. G. — m. *ecclesiam* om. Ca. — n. *honorem* Br. — o. *secutus abbatem* récrit sur grattage A. — p. *intendens* A.

1. Notre-Dame-du-Camp (J. de Lahondès, *Annales de Pamiers*, I, 57).

2. *Hist.*, § 198.

3. Le tronc et les pieds (C. Daux, *La barque légendaire de saint Antonin, apôtre et martyr de Pamiers*, dans la *Revue des questions historiques*, 1900, 1er semestre, 402-456, et à part).

martiris sacrorum inpudentissimus violator claves rapuit prenotatas. Quid amplius? Abbatem et canonicos omnes in eadem inclusit[a] ecclesia, obseratisque[b] januis, ibi eos tenuit per tres dies, ita quod per illud triduum nec[c] comederunt[d] nec biberunt[e] nec etiam ad exquisita[f] nature egredi potuerunt[g]; tirannus autem interim[h] omnem substantiam monasterii diripiens[i], in ipso infirmitorio canonicorum in contemptum[j] religionis cum suis meretricibus dormiebat. Post triduum autem abbatem et[k] canonicos, eductos[l] de ecclesia, [m]a monasterio fere nudos expulit; insuper per totum castrum Apamiarum (quod erat proprium canonicorum, sicut dictum[1] est) fecit preconis voce clamari ut nullus ausus esset hospicio recipere aliquem de canonicis vel[n] abbatem; facta est autem proclamatio hujus[o] inhibitionis[p] sub pena gravissime ultionis. O novum inmanitatis[q] genus! Cum enim ecclesia incarceratis soleat[r] esse refugium et dampnatis, iste perversitatis actor[s] in ipsa ecclesia incarcerat innocentes! Sepedictus etiam tirannus statim ecclesiam ipsam Beati Antonini ex magna parte diruit; dormitorium etiam[t] et[u] refectorium canonicorum[v], sicut postea[w][2] visu probavimus, destruxit et inde municionem in castro Apamiarum fieri fecit.

a. *conclusit* GFCaBr. — b. *obseratis* B *clausisque* E *observatisque* Ca. — c. *non* FCaBr. — d. *manducaverunt* G *comederent* Ca. — e. *biberent* Ca. — f. *exquisita* corrigé en *requisita* par une main moderne G *quesita* Ca. — g. *poterant* Ca. — h. *iterum* GF. — i. *deripiens* G. — j. *contemptu* G. — k. *abbatem et* om. GF. — l. *eductos* om. FCa. — m. *et* aj. F. — n. *etiam* aj. G. — o. *hujusmodi* GFCaBr. — p. *inhibitionis* om. FCaBr. — q. *inhumanitatis* CaBr. — r. *solet* CaBr. — s. *auctor* GBr. — t. *etiam* om. CaBr. — u. *et* om. B. — v. *eorum* aj. CaBr. — w. *postea* om. FCaBr.

1. *Hist.*, § 198.
2. En 1212 (*Ibid.*, § 362).

[201.] Ad malorum hujus traditoris exaggerantiam[a] adnectamus rem quandam, relatu dignam[b]. [c]Est[d] quedam ecclesia[1] in supercilio montis cujusdam prope dictum monasterium, quam[e] cum, sicut semel[f] in anno consuetum habent, visitarent[g] canonici et cum processione[h] reverenda[i] corpus sui patroni, venerabilis[j] martiris[k] Antonini, honorifice deportarent[l], predictum comitem, forte fortuitu equitantem, contigit pertransire[m]; qui nec Deo nec sancto[n] martiri nec religiose processioni deferens, saltem signis extrinsecis humiliari non potuit nec de equo cui insidebat curavit descendere; sed, erecto[o] superbie collo et elatione cervicosa, que sibi plurimum[p] erat[q] domestica, pompatice preterivit. Quod videns quidam vir venerabilis, abbas videlicet de Monte Sancte Marie[2], Cisterciensis ordinis,

a. *exageratione*m Ca. — b. adnectamus ... dignam] *rem quamdam relatu dignam huic operi duximus inserendam* BGFCa. — c. *De irreverentia ejusdem erga processionem sollempnem* (*sollempnem* om. E) *in qua corpus martyris deportabatur* F [*chapitre*] *XLV* CaBr. — d. *erat* Ca. — e. *quod* Ca. — f. *semel, sicut* FCaBr. — g. *instarent* E. — h. *professione* G. — i. *veneranda* GFCaBr. — j. *venerabilis* om. E. — k. *martiris* om. GFCaBr. — l. *deportarent* om. E où un correcteur supplée *circumferrent* en interligne. — m. *contingit preterire* B. — n. *sancto* om. E. — o. *exerto* CaBr. — p. *plurima* BFCa. — q. *inerat* BGF.

1. Saint-Raymond (Ariège, cant. et comm. de Pamiers, à deux kilomètres au sud de la ville); l'église est aujourd'hui ruinée; la procession annuelle se faisait encore il y a quarante ans, s'arrêtant toutefois au pied de la colline; elle avait lieu non pas en septembre (date indiquée en note à notre § 47 sous l'influence d'un passage de J. Ourgaud, *Notice historique sur la ville et le pays de Pamiers*, 67-68), mais le lundi de la Pentecôte (lettre du chanoine F. Robert, secrétaire général de l'évêché de Pamiers, 7 novembre 1925; cf. J. de Lahondès, *Annales de Pamiers*, I, 153).

2. Mont-Sainte-Marie, Doubs, cant. de Pontarlier, comm. des Granges-Sainte-Marie; l'abbé est Henri (J.-M. Suchet et J. Gau-

qui unus de duodecim longe predictis[1] predicatoribus ad predicandum venerat et tunc temporis processioni illi intererat, exclamavit post ipsum et dixit[a] : « Comes, comes[b], tu non defers domino tuo sancto martiri. Scias quod in villa, in qua ex parte sancti dominium habes modo, privaberis ipso dominio, ita ut, sancto faciente, te viventem[c] sentias exheredatum » ; cujus boni viri dicta fides sequitur, sicut rerum[d] exitu[2] manifestissime declaratur. Crudelitates istas comitis Fuxi et illas que secuntur audivi ab ore abbatis ipsius monasterii Apamiarum, viri fide digni, viri multe religionis, viri perspicue bonitatis.

[202.] *Item de malicia comitis Fuxi*[e]. Quodam etiam[f] tempore sepedictus comes ivit cum multitudine ruptariorum ad quoddam monasterium, quod dicebatur Sancta Maria, in terra comitis Urgellensis, in quo[g] erat sedes episcopalis[3]. Canonici autem ecclesie illius, timentes a facie dicti comitis, receperunt se in ecclesiam[h], ubi tamdiu ab eo fuerunt obsessi[i] quod pre sitis angustia urinas suas bibere sunt compulsi; quibus tandem se reddentibus, intrans ecclesiam hostis ecclesie[j] crudelissimus, omni abstracta[k] supellectili, crucibus et

a. *et dixit* om. BGFCa. — b. *comes* une fois seulement GCa. — c. *vivente* CaBr. — d. *rei* CaBr. — e. *De sacrilegiis et violentiis ejusdem comitis* F [*chapitre*] *XLVI* CaBr. — f. *etiam* om. GFCa. — g. *qua* A. — h. *ecclesia* BGCaBr. — i. *oppressi* (*vel obsessi* en marge F) FCaBr. — j. *ille* B. — k. *subtracta* G.

thier, *L'abbaye de Mont-Sainte-Marie*, pièce justif. n° 1 : « Liste des abbés », dans *Académie des sciences, belles-lettres et arts de Besançon*, 1883, 258; tirage à part, 31).

1. En 1207 (*Hist.*, § 47).

2. En 1212 (*Ibid.*, § 354).

3. La Seu d'Urgel (monographie par J. Puig y Cadafalch, 1918).

vasis sacris, [a] fractis insuper campanis, in ea preter parietes nil dimisit; preterea ipsam[b] ecclesiam quinquaginta milibus[c] solidorum[d] redimi fecit[e] [1]. Quo facto, dixit ei quidam pessimus miles[f] suus : « Ecce » inquid « destruximus sanctum Antoninum et sanctam Mariam. Nichil amplius[g] nobis restat nisi ut destruamus Deum. »

[203.] *Crudelitas inaudita.* Alio etiam tempore, cum[h] idem comes et sui ruptarii predictam spoliarent ecclesiam, ad tantam crudelitatis dementiam devenerunt quod, ipsis ymaginibus[i] Crucifixi crura et brachia abscindentes[j], inde piper[k] et herbas ad cyborum condimentum terebant in contemptum Dominice Passionis. O crudelissimi carnifices, o pessimi derisores, o crudeliores ipsis[l] Christi crucifixoribus, o conspuentibus[2] seviores[m]! Cum vidissent ministri Herodis[n] Jhesum

a. le signe de ponctuation après *fractis* G Sorbin. — b. *illam* CaBr. — c. *militibus* G. — d. *solidorum* om. G où la place reste en blanc. — e. *fecit* om. E; un correcteur supplée en interligne *se redimere coegit*. — f. *miles* om. G. — g. *aliud* GF *adhuc* CaBr. — h. *ut* Ca. — i. *ipsius ymaginis* F. — j. *abscidentes* AB. — k. *piperem* Ca. — l. *ipsis* om. E. — m. *conspuentes seniores* G, rectifié par une main moderne. — n. *Herodis* om. B *Pilati* Tissier avec cette note : « vetus editio Herodem inepte hic ponit pro Pilato »; cette correction, effectuée aussi par Sorbin et Guizot, ne s'impose nullement : cf. A. Loisy, *Le quatrième évangile*, 885-892 (sur le crurifragium); *L'évangile selon Luc*, 544-549 (sur l'intervention d'Hérode et de ses hommes d'armes).

1. Ce récit est confirmé par un mémoire de l'évêque et du chapitre d'Urgel contre Raymond-Roger de Foix, son fils Roger-Bernard et leurs complices : « cepit ecclesiam et villam Sedis et destruxit penitus, asportando secum cruces argenteas, thuribula, textus, pelves et canadellas, pannos sericos et alia ornamenta ecclesie, privilegia, cartas et instrumenta, et clericos et laycos captos duxit, inferens malum et dampnum ecclesie et ville » (C. Baudon de Mony, *Relations politiques des comtes de Foix avec la Catalogne*, II, 100).

2. *Marc*, XIV, 65; XV, 19.

mortuum, ait Euvangelista[1], non fregerunt ei[a] crura. O novum inmanitatis artificium, o inaudite crudelitatis indicium, o hominem (comitem Fuxensem dico) omnium[b] miserrimum miserorum, o bestiam[c] omni fera crudeliorem! In ipsa etiam ecclesia equos suos collocantes dicti ruptarii[d], ipsos supra[e] sacrosancta altaria comedere faciebant.

[204.] *Crudelitas mirabilis.* Quodam[f] die dictus tirannus cum multitudine magna armatorum erat in quadam ecclesia. Statim[g] armiger quidam ipsius comitis capiti imaginis Crucifixi imposuit galeam et ipsam imaginem armavit scuto et calcaribus; moxque idem armiger, lanceam arripiens, imaginem crebris ictibus impetebat et dicebat ei ut se redimeret[2]. O perversitas inexperta!

[205.] [h]Alio tempore dictus comes vocavit ad colloquium episcopos, Tolosanum[i] videlicet[j] et Cosoranensem, et assignavit eis diem et locum. Die autem illa qua illi episcopi[k] perrexerunt ad colloquium[3] sepedictus comes inpugnavit tota die illa[l] quoddam castrum proprium[m] abbatis et canonicorum Sancti Antonini Apamiensis. O nequam et perversa traditio! — [206.] Fecit et aliud memoratus tyrannus, quod non credimus pretermittendum. Inierat fedus cum comite Montis For-

a. *ejus* (leçon de la Vulgate) FCaBr om. E. — b. *omnium* om. Ca. — c. *bestia* Ca. — d. *ruptarii dicti* G *ruptarii predicti* F *ruptarii, duci* Ca. — e. *super* CaBr. — f. *quadam* CaBr. — g. *stans* E. — h. *De proditione ejusdem comitis facta contra burgenses Appamiarum* F. — i. *Tolosanensem* G. — j. *videlicet* en interligne G om. F. — k. *episcopi* om. G. — l. *illa* om. BGFCaBr. — m. *proprii* BG.

1. *Jean*, XIX, 33.
2. Exercice de la quintaine.
3. En 1207-1208, s'il s'agit d'un épisode se rattachant à la légation de ces deux évêques (*Hist.*, § 48).

tis, sicut longe superius[1] diximus, filiumque suum ei tradiderat in obsidem[a] facte composicionis; venerabilis autem abbas Apamiarum castrum suum jam[b] tradiderat comiti Montis Fortis[2]. Venit igitur quodam[c] die comes Fuxi cum ruptariis suis prope Apamias, ponensque ruptarios suos in insidiis, accessit ad castrum et mandavit burgensibus ut exirent ad ipsum, cum eo colloquium habituri, [d]promisitque eis[e] firmissime sub jurejurando[f] quod secure exire poterant, quia non faceret eis malum; sed, statim ut burgenses egressi sunt ad eum, vocavit secreto ruptarios suos, qui in insidiis latitabant; qui venientes, antequam burgenses possent intrare castrum, multos ex eis ceperunt et captivos[g] secum duxerunt. O nequam proditio! — [207.] Dicebat etiam[h] comes sepe memoratus quod, si omnes crucesignatos contra hereticos et crucesignandos omnesque[i] qui pro fidei negocio laborabant[j], universos insuper quibus hoc negotium placebat, manu sua interfecisset[k], arbitraretur obsequium se prestasse[l] Deo[m][3]. — [208.] Illud quoque sciendum, quod sepe memoratus comes juravit coram legatis domini pape quod de terra sua[n] expelleret hereticos : quod tamen nulla facere voluit ratione[o]. — [209.] Multa quidem et alia mala[4] commisit crudelissimus canis iste in ec-

a. *obsidionem* G *obsidione* B. — b. *jam* om. B. — c. *quadam* G. — d. *promisitque... malum* om. B. — e. *eis* om. G. — f. jurejurando] *cruce jurando* E. — g. *captos* BGFCaBr. — h. *enim* B. — i. omnesque] *omnes etiam* BGFCaBr. — j. *laborant* Ca. — k. *interficeret* G. — l. *prestare* G. — m. *Deo* om. E. — n. *sua* om. FCaBr, ce qui modifie gravement le sens. — o. *ratione* om. E.

1. En 1209 (*Hist.*, § 120).
2. L'acte est conservé (*Ibid.*, § 116).
3. *Jean*, XVI, 2.
4. *Hist.*, §§ 130, 218, 381.

clesiam et in Deum, que[a] si vellemus[b] per ordinem narrare[c], nec nos possemus sufficere nec est[d] qui dictis nostris fidem de facili adhiberet : excedit quippe malicia modum, depredatus est monasteria, ecclesias dissipavit, omnique crudeli crudelior, christianorum cedes hanelans, in siti sanguinis semper mansit; diffitebatur[e] hominem, imitabatur[f] seviciam beluinam, factus fera pessima[g] et non homo. Hiis de ejus malicia breviter perstrictis[h], ad id quod dimisimus revertamur.

[210.] *Redit ad id quod omiserat*[i]. In colloquio supradicto[j][1] apud Narbonam[k] supplicaverunt Uticensis episcopus et abbas Cistercii regi Aragonensi ut reciperet in hominem comitem Montis Fortis : civitas enim Carcassone erat de feudo regis Aragonum[2]; quod cum ille[l] facere noluisset, in crastino iterum accesserunt ad regem[m] viri predicti et dictus[n] comes cum eis; venientes igitur[o] ante[p] regem viri sepedicti[q], prociderunt ad pedes ejus, humiliter et instantissime rogantes[r] ut hominium[s] comitis recipere dignaretur; ipse etiam[t] comes, flexis ante regem genibus, suum hominium humiliter offerebat; tandem rex, victus precibus, adquievit et recepit comitem in hominem de civitate Carcassone, ut comes civitatem illam teneret a rege[3].

a. *quod* Ca. — b. *omnia* aj. G. — c. *narrare* précédé d'un *e* en interligne G *enarrare* BFCaBr. — d. *etiam* CaBr. — e. *devitabat* G. — f. *invitabat* G. — g. *pessima* om. FCa. — h. *pertractatis* B. — i. *Redit ad propositum* BG *Comes Montis Fortis facit hominium regi Aragonum pro civitate Carcassone* F [*chapitre*] *XLVII* CaBr. — j. supradicto] *de quo supra* G *supra* F. — k. apud Narbonam] *Narbonensi* FCa. — l. *ille* om. G. — m. *viri predicti... ante regem* om. par bourdon Ca. — n. *dictus* om. G. — o. *autem* BG. — p. *ad* B. — q. *predicti* G. — r. *deprecantes* GFCaBr. — s. *homagium* ici et plus bas G. — t. *autem* CaBr.

1. *Hist.*, §§ 195-196.
2. *Ibid.*, § 121.
3. Innocent III fait allusion à cet événement dans une lettre

[211.] Quibus gestis, rex et comes noster et comes Tolose et Uticensis episcopus, [a] exeuntes a Narbona, perrexerunt usque ad Montem Pessulanum. Dum adhuc essent prenominati nobiles et prelati in Monte Pessulano, tractatum [b] est de contrahendo matrimonio inter primogenitum regis et filiam comitis Montis Fortis [c]. Quid plura? Firmabatur ab utraque parte, a rege [d] videlicet et comite nostro, matrimonium prefatum, hinc et inde [e] prestito juramento [1]; insuper rex [f] tradidit comiti prefatum primogenitum suum custodiendum.

a. exeuntes ... perrexerunt] *exierunt... et pervenerunt* B. — b. *tentatum* Ca. — c. *Montis Fortis* om. G. — d. *a rege* om. G. — e. et inde] *etenim* G. — f. *rex* om. G.

à Simon de Montfort : « cum ad mandatum sedis apostolice karissimus in Christo filius noster Petrus, illustris rex Aragonum, in feudum tibi concesserit Carcassonam » (Potthast, *Reg.*, n° 4647).

1. Le 27 janvier, à Montpellier; les actes sont conservés (J. Miret y Sans, *Itinerario*, dans le *Boletin de la Real Academia de buenas letras de Barcelona*, 1907-1908, 16 et suiv.); l'initiale « A » de la fiancée désigne Amicie de Montfort; le jeune Jacques d'Aragon resta entre les mains des croisés jusqu'en 1214 (*Hist.*, § 506); Amicie fut alors fiancée à Guillaume de Poitiers (*Ibid.*, § 599); elle épousa enfin Gaucher de Joigny et figure dans certains actes de celui-ci (Arch. nat., S 4999 A, liasse 6, n° 10); bienfaitrice de Saint-Antoine de Paris (Ibid., S* 4386, 4 v°-5; A. Rhein, *Cat.*, n° 236), des Echarlis (M. Quantin, *Recueil de pièces pour faire suite au Cartulaire général de l'Yonne*, n° 369), de la Cour-Dieu (A. Vidier et L. Mirot, *Obituaires de la province de Sens*, III, 170) et du Réconfort (R. de Lespinasse, *Le Nivernais*, II, 151), elle fonda les couvents dominicains d'Auxerre et de Montargis (M.-D. Chapotin, *Études historiques sur la province dominicaine de France; les dominicains d'Auxerre*, 1-8; T. Cochard, *Les enfants de saint Dominique dans l'Orléanais*, 16-17); son épitaphe se lisait dans cette dernière maison (Bibl. nat., Clairambault 306, 523; G. Morin, *Histoire générale des pays de Gastinois, Senonois et Hurepois*

Verumptamen rex, qui filium suum[a] comiti tradiderat, non multo post[1] sororem suam dedit filio Tolosani comitis in uxorem; unde non modicum, nec inmerito, apud nostros[b] infamem se reddidit et suspectum : jam enim, quando matrimonium illud factum est, comes Tolose manifeste persequebatur ecclesiam sanctam[c] Dei. — [212.] Nec silendum quod, cum essent prefati viri in Monte Pessulano et multi etiam[d] episcopi et ecclesiarum prelati, tractatum fuit iterum de facto comitis Tolosani : voluerunt legati, episcopus videlicet Uticensis et abbas Cisterciensis, maximam gratiam et misericordiam facere dicto comiti, sicut superius[2] est expressum; set idem comes, cum promisisset impleturum se in crastino quicquid[e] dicti legati mandassent,

a. *suum* om. G. — b. *nos* Ca. — c. *sanctam* om. Br. — d. *etiam* om. G. — e. *quod* G.

[édit. de 1630], 25; A. Challe, *Histoire de la ville et du comté de Joigny*, dans le *Bulletin de la Soc. des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, 1882, 225; tirage à part, 19), où des fouilles furent projetées (E. de Torquat, *Note*, dans le *Bulletin de la Soc. archéologique de l'Orléanais*, 1848-1853, 96-97) et commencées (T. Cochard, *Note*, dans le *Bulletin* précité, 1895-1897, 364-365; H. Stein, *Chronique*, dans les *Annales de la Soc. historique et archéologique du Gâtinais*, 1897, 263), difficiles en raison du remaniement des tombes effectué au XVIII[e] siècle (C. Cuissard, *Notes*, dans les mêmes *Annales*, 1894, 96); d'autres textes sur Amicie et ses descendants ont été étudiés par A. Moutié (*Saint-Léger-en-Yveline*, dans les *Mémoires et documents* de la Soc. archéologique de Rambouillet, 1869-1873, 104 et suiv.), E. Chénon (*Les jours de Berry*, 195-201) et H. Stein (*Chartes*, dans les *Annales* citées, 1922, 163-164, n° 28).

1. Raymond le jeune, émancipé le 1[er] février (J. Rouquette, *Cartul. de Maguelone*, II, n° 306), épousa Sancie d'Aragon entre la mi-mars (début de l'hostilité de Raymond VI envers les croisés, *Hist.*, § 217) et le 3 avril (Guillaume de Puylaurens, 134).

2. *Hist.*, § 195.

summo mane in crastino recessit a Monte Pessulano, ipsis legatis insalutatis[1] : viderat enim quandam avem, quam indigene[a] vocant « avem sancti Martini[b][2] », ad sinistram[c] volantem, et perterritus fuit valde; ipse enim more Sarracenorum in volatu et cantu avium et ceteris auguriis spem habebat.

[213.] *Episcopus Parisiensis .P. et multi nobiles*[d] *veniunt a Francia in terram Albigensem*[e]. Anno Verbi incarnati .M°. CC°. X°., circa[f] mediam Quadragesimam[3], venerunt de Francia crucesignati nobiles et potentes, episcopus videlicet Parisiensis .P.[g][4], Ingeran-

a. *indigine* A. — b. « un oiseau appelé de Saint-Antoine » dit par erreur l'*Hist. gén. de Lang.*, VI, 345. en analysant le présent texte; notre trad. du XV[e] siècle amplifie ainsi : « il vit l'oisel sainct Martin; si le cria : A dextre! Mes l'oiseau tourna a senestre » (Bibl. nat., fr. 4974, 42 v°), sous l'influence, semble-t-il, du Roman de Renard (I, 756-758, de l'édit. E. Martin et les passages correspondants dans les versions étrangères). — c. *sinistrum* G. — d. *nobilius* A. — e. *Episcopus Parisiensis venit* (*venit* en tête B) BG *Recipit comes Montis Fortis per compositionem Cabaretum atque recuperat Buchardum de Marliaco* F [*chapitre*] *XLVIII* CaBr. — f. *contra* G. — g. *.P.* om. GFCa.

1. Le 6 février, à Montpellier, les légats Raymond d'Uzès et Arnaud de Citeaux, assistés de deux archevêques (Michel d'Arles et Bérenger de Narbonne), de quatre évêques (Guillaume d'Avignon, Guillaume de Maguelonne, Foulques de Toulouse, Guillaume d'Orange) et de maître Thédise, l'excommunièrent de nouveau (F. Galabert, *Album de paléographie*, 2[e] fasc., XIII[e] siècle, pl. V, n° 2); le 8 février, plusieurs membres du concile séjournaient encore dans la ville (U. Chevalier, *Gallia christ. novissima*, VII, n° 362).

2. Sur cette expression souvent employée depuis le XII[e] siècle et appliquée à plusieurs oiseaux différents : A. Lecoy de La Marche, *Saint Martin*, 2[e] édit., 605, et E. Rolland, *Faune populaire de la France*, II, 24, 71, 80, 102.

3. En mars (le dimanche de la mi-carême tombait le 13).

4. Pierre, 1208-1219; sa présence parmi les croisés en 1211 est confirmée par un acte (A. Molinier, *Cat. des actes de Simon*, n° 42).

nus[a] de Cocciaco[b 1], Robertus de Corteniaco[c 2], Juellus[d] de Meduana[3] et plures alii; hii nobiles viri in Christi negotio se nobiliter habuerunt. — [214.] Cum venissent autem Carcassonam, communicato consilio, comes et[e] omnes dicti peregrini in hoc consenserunt, ut ad obsidendum tenderent Cabaretum. Quidam[f] autem milites de Carcassonensi diocesi jamdudum timore nostrorum dimiserant castella[g] sua et confugerant[h]

a. *Ingerancius* G *Ingan'* corrigé en *Ingerranus* E *Ingerranus* Ca *Ingelrannus* Br. — b. *Cociaco* FCaBr *Cociato* E; d'où Sorbin : « de la maison de Cociat ». — c. *Orteniaco* A *Tornaco* GFCa *Cornato* E « Cornaard » Sorbin *Cortiniaco* Br. — d. *Yvellus* F (corrigé en *Juhellus* en marge de E). — e. *comes et* om. BGFCaBr; le premier mot manque aussi dans A, mais il est exigé par le sens (cf. d'ailleurs plus bas : « quod vellent comes et peregrini obsidere Cabaretum »); son omission s'explique par une haplographie dans la transcription de la leçon primitive *comes et omnes*, ces deux derniers mots étant supposés abrégés et collés ensemble sur l'archétype comme ils le sont actuellement sur A. — f. *quia* GFCa. — g. *castra* CaBr. — h. *fugerant* CaBr.

1. Enguerrand III (biographie par J. Tardif, *Le procès d'Enguerran de Coucy*, dans la *Bibl. de l'École des chartes*, 1918, 414-441); une sculpture a été interprétée, mais à tort, comme un souvenir de son intervention dans le midi (discussion par E. Lefèvre-Pontalis, *Le château de Coucy*, 84-85, avec photogr.); son voisin Simon de Chavigny (Aisne, cant. de Soissons), déjà croisé contre les hérétiques huit mois auparavant (cartul. des prémontrés de Valpriez, Arch. dép. de l'Aisne, H 753, 24), entreprit « iter peregrinationis contra Albigeos » en février 1211 (cartul. de l'abbaye de Saint-Crépin-en-Chaye, Bibl. nat., lat. 18372, 114-114 v°, et Moreau 115, 11-12, avec erreur d'identification).

2. Robert de Courtenay, frère de Pierre de Courtenay, comte d'Auxerre (*Hist.*, § 216).

3. Juhel de Mayenne, le 4 février 1211, déclarait : « cum iter peregrinationis arriperem ad debellandum contra hostes fidei nostre, contra videlicet Albigenses hereticos » (E. Laurain, *Du style chronologique en usage dans le Bas-Maine*, dans le *Bull. hist. et phil. du Comité des travaux historiques*, 1908, 298-299, n° 4 des pièces justificatives).

Cabaretum : inter quos erant duo fratres secundum carnem, quorum unus vocabatur Petrus Miro, [a]alter[b] Petrus de Sancto Michaele[1] (isti ceperunt Buchardum de Marliacho[c], sicut supra[2] tetigimus); exierant autem illi duo milites a Cabareto et plures alii cum eis et venerant[d] ad comitem nostrum et reddiderant[e] se illi, ita quod[f] comes illis[g] reddiderat[h] terras suas[i]. Videns autem dominus Cabareti, .P. Rogerii, quod vellent comes et peregrini obsidere Cabaretum, considerans etiam[j] quod valde debilitatus esset, eo quod recessissent ab eo[k] milites supradicti[l], timore ductus, composuit cum comite nostro et baronibus in hunc modum : castrum Cabareti tradidit, insuper prefatum Bucardum reddidit[3] et[m] comes dedit ei[n] terram aliam competen-

a. *et* aj. B. — b. *alius* F *vero* aj. G. — c. *Brichardum de Narliaco* Ca *Buchardum de Marriaco* E, d'où Sorbin : « Bucard et Pierre Marriac. » — d. *venerunt* AGF. — e. *reddiderunt* GCaBr. — f. ita quod] *itaque* Ca. — g. *eis* E. — h. *dederat* BGFCaBr. — i. *suas* om. BGFCa; pour cette variante et la précédente les leçons de A sont confirmées par l'exemple d'Étienne de Servian qui recouvra ses biens après sa soumission (*Hist.*, § 23, note). — j. *etiam* om. GFCaBr. — k. *ab eo* om. G. — l. *predicti* G. — m. *et* om. Ca. — n. *eis* E om. B.

1. Raymonde, « mater Petri Miri et Petri de Sancto Michaele, de Fano Jovis », fut hérétiquée en 1204 à Fanjeaux (interrogatoires de l'Inquisition dans l'*Hist. gén. de Lang.*, VIII, 1150); le premier de ses fils se rallia aux croisés (L. Delisle, *Enquêtes*, dans le *Rec. des hist.*, XXIV, 597 i; *Chanson*, 4275 et suiv.; P. Meyer, *Notes additionnelles*, dans l'*Annuaire-Bulletin de la Soc. de l'histoire de France*, 1879, 291); le second, également rallié, eut un neveu qui porta le même nom que lui (L. Delisle, *op. cit.*, 548 g; J. Guiraud, *Cartul.*, II, nos 304, 342, 368, 534; A. Molinier, *Cat. des actes de Simon*, n° 184).

2. *Hist.*, § 123.

3. Le 12 mars Bouchard, délivré, se trouvait près de Simon « in palacio Karcassonensi... in presencia vassallorum et curialium » (*Layettes*, V, n° 192; A. Rhein, *Cat.*, n° 96, avec la date de 1212; mais le style suivi est celui de Noël, « anno a

tem. Reddito Cabareto, mox ad obsidendum quoddam[a] castrum, quod Vaurum dicitur, comes et barones acies direxerunt[b].

[215.] *Obsidio castri quod dicitur Vaurum*[c 1]. Erat autem castrum illud nobilissimum et amplissimum, situm super Agotum[d] fluvium, distans quinque leugis a[e] Tolosa. Erat in castro[f] Aimericus, traditor ille, qui fuerat dominus Montis Regalis[2], et multi alii milites[g], inimici crucis[h], usque ad octoginta, qui castrum intraverant et muniverant contra nostros : domina siquidem castri, vidua, nomine Giralda[i 3], erat[j] here-

a. *quoddam* om. GFCa. — b. *duxerunt* A; cf. § 192. — c. *Obsidio Vauri* (*et impedimenta comitis Tholosani quoad victualia* aj. F) BF [*chapitre*] *XLIX* CaBr. — d. *Agothum* F *Agonum* B. — e. *Carcassona* aj. G qui aurait dû l'exponctuer. — f. *illo* aj. GFCaBr. — g. *milites* om. G. — h. *Christi* aj. B. — i. *Guiralda* B *Geralda* F. — j. *erat* om. Ca.

Nativitate », et en mars 1212 Simon était loin de Carcassonne : *Hist.*, § 296; *Chanson*, 2340 et suiv.).

1. Lavaur (Tarn), à trente-deux kilomètres au nord-est de Toulouse, sur la rive ouest de l'Agout (topographie et récit des événements de 1211 : R. de Toulouse-Lautrec, *Siège de Lavaur*, dans la *Revue historique, scientifique et littéraire du département du Tarn*, 1885, 344-348; le même, *Inscriptions murales*, dans le *Congrès archéologique de France*, 1863, 448-460; T. Bessery, *A bâtons rompus*, dans *L'Agout, bulletin mensuel*, nos d'août et septembre 1898; le même, *Matériaux pour l'histoire de Lavaur*, 65-75; MM. Colin et Crayol nous ont fait profiter très aimablement de leur parfaite connaissance de l'histoire de leur ville et nous ont envoyé plans, coupes et photographies).

2. Aimery de Montréal (*Hist.*, § 135).

3. Giraude de Lavaur est mentionnée par plusieurs contemporains (Aubry de Trois-Fontaines, dans les *Mon. Germ. hist.*, *Scriptores*, in-fol., XXIII, 892, 17; Robert d'Auxerre, *Ibid.*, XXVI, 276, 26; *Chanson*, 1542, 1557, 1625; Guillaume de Puylaurens, 132 et suiv.).

tica pessima et soror dicti Aimerici. — [216.] Venientes igitur nostri ad castrum sepedictum[a], ex una tantum[b] parte[1] illud obsederunt : non enim sufficiebat exercitus noster ad castrum sepedictum undique obsidendum. Erectis igitur post aliquot[c] dies machinis, ceperunt nostri, sicut mos[d] est, castrum inpugnare; [e]adversarii, quantum poterant, [f]defendere : erat siquidem in castro infinita multitudo hominum et armis optime munita, ita quod[g] fere[h] plures erant defensores quam essent[i] inpugnatores. Nec pretereundum quod, quando nostri primo venerunt ante castrum, exierunt adversarii de castro militemque[j] unum de nostris ceperunt et[k] introductum statim occiderunt. Quamvis autem nostri ex una parte obsedissent, divisi tamen erant in duos exercitus et[l] ita dispositi quod, si necessitas ingrueret, exercitus exercitui non posset sine discrimine subvenire[2]. Set non multo[m] post supervenerunt a Francia nobiles multi, episcopus videlicet[n] Luxoviensis[o3] et episcopus Bajocensis[p4], comes etiam[q] Autisiodoren-

a. *sepedictum* om. BGFCaBr. — b. *tam'* [= *tamen*] A par erreur d'abréviation. — c. *aliquos* G. — d. *mos* corrigé en *moris* E. — e. *et* aj. G. — f. *se* aj. B. — g. *quod* om. GCa. — h. *fere* om. E. — i. *essent* om. B. — j. militemque] *militem quoque* G. — k. *et* om. A. — l. *et* om. A. — m. *non multo autem* G. — n. *scilicet* B om. E. — o. *Lexoviensis* FCaBr. — p. *Linocensis* Ca, qui propose en marge : « forte legendum *Linconensis* vel *Lingonensis* »; d'où Guizot : « évêque de Langres », erreur reproduite par J.-J. Barrau et B. Darragon, *Nouveaux documents sur l'histoire de France aux XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, Histoire des croisades contre les Albigeois*, I, 201. — q. *autem* G.

1. A l'ouest.
2. Le camp du nord-ouest et celui du sud-ouest étaient séparés par le profond ravin du Naridelle.
3. Jourdain, 1201-1218 (V. Hardy, *La cathédrale Saint-Pierre de Lisieux*, 119-120).
4. Robert, 1206-1231 (E. Deslandes, *Étude sur l'église de*

sis[a][1], et multi alii peregrini; obsederunt igitur castrum ex alia parte; insuper etiam, facto ponte de lignis[b] super Agotum fluvium, transeuntes nostri aquam[2], castrum undique circumdederunt. — [217.] Comes autem Tolose ecclesiam Dei et comitem, quantum poterat, persequebatur, non tamen in manifesto : adhuc enim veniebant victualia nostro exercitui a Tolosa. Rebus ita se habentibus[c], venit comes Tolose ad exercitum; comes autem Autisiodorensis et Robertus de Corteniaco[d], qui erant cognati ejus germani[3], ceperunt monere[e] comitem Tolose ut, rediens[f] ad cor, [g]mandatis ecclesie obe-

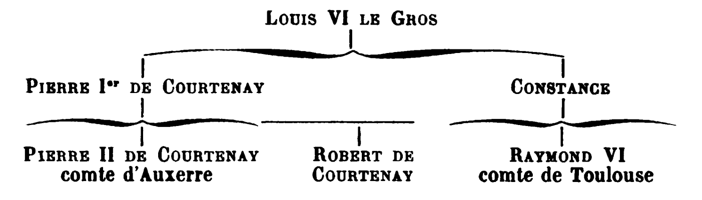
a. *Autisiodor'* A. — b. *ligno* CaBr. — c. *agentibus* G. — d. *Tornaco* GFCa *Cornaco* E. — e. *movere* G. — f. *rediret* B. — g. *et* aj. B.

*Bayeux*, dans *Baiocana, recueil de documents*, IV [1912-1913], 346-347).

1. Pierre de Courtenay, 1184-1218 (C. Moiset, *Les Albigeois. Pierre de Courtenay*, dans l'*Annuaire historique du dép. de l'Yonne*, 1854, 372-388); son voisin André de Rougemont (Côte-d'Or, cant. de Montbard) est dit « in procinctu super Provinciales hereticos constitutus » dans un acte antérieur de quelques jours au 3 avril 1211 (E. Petit, *Histoire des ducs de Bourgogne*, III, 432-433, n° 1236, qui imprime à tort : « in periculum... »; nous devons cette utile rectification à l'obligeance de l'archiviste départemental de la Côte-d'Or, F. Claudon, par l'intermédiaire de notre confrère E. Martin-Chabot).

2. De l'ouest à l'est (ce pont de bois est signalé également par Guillaume de Puylaurens, 133).

3. Cette parenté s'exprime par le tableau généalogique suivant :



diret; set, cum nichil profecissent, comes Tolose[a] cum ranchore[b] et indignatione recessit a comite Montis Fortis; homines etiam Tolose qui erant in obsidione Vauri recesserunt ab exercitu; inhibuit insuper[c] comes Tolose civibus Tolosanis ne ulterius deferrent[d] victualia apud Vaurum. Hic narrandum est quoddam scelus comitum Tolose et Fuxi nequissimum, [e]prodicio inaudita.

[218.] *Comes Fuxi occidit peregrinos*[f]. Dum[g] fieret colloquium, sicut diximus, prope[h] Vaurum de pace inter comitem Tolose et sanctam ecclesiam reformanda, veniebat multitudo [i]peregrinorum[1] de Carcassona ad exercitum. Illi autem doli ministri, tradicionis artifices, comes videlicet Fuxensis et[j] Rogerius Bernardi, filius ejus, et[k] Giraldus[l] de Pepion[m], et multi[n] de hominibus comitis Tolose, posuerunt se in insidiis cum infinitis ruptariis[o] in quodam castro, quod vocatur Mons Gaudii[p][2], prope Podium Laurentii; quo cum peregrini

a. *Tolose* om. GFCa. — b. *corde* G. — c. *etiam* GFCaBr. — d. *venderent* G. — e. *et* aj. G. — f. *De proditiosa nece peregrinorum facta apud Montem Gaudii per comitem Fuxensem et Geraldum de Pepyos ex parte comitis Tholosani* F [*chapitre*] *L* CaBr. — g. *cum* B. — h. *apud* B. — i. *maxima* biffé aj. G. — j. *et* om. FCaBr. — k. *et* om. G. — l. *Girardus* G. — m. cette forme donnée par A se retrouve dans le texte provençal signalé en note du § 125; les autres mss. donnent des formes déjà signalées dans les variantes de ce même paragraphe. — n. *alii* biffé aj. G. — o. *ruptariis* om. G. — p. *Gandii* Ca.

1. Nicolas de Bazoches et plus de mille autres pèlerins (Aubry de Trois-Fontaines, dans les *Mon. Germ. hist.*, *Scriptores*, in-fol., XXIII, 892, 18-20).

2. Montgey (Tarn, cant. de Cuq-Toulza), à dix kilomètres au sud-ouest de Puylaurens (topogr. par R. de Toulouse-Lautrec, *Siège* cité, 347; T. Bessery, *Matériaux*, 71-73); le souvenir de ce guet-apens fut évoqué devant deux conciles, en 1213 (*Hist.*, § 381) et 1215 (*Chanson*, 3268), ainsi que par Guillaume de Tudèle (*Ibid.*, 1574-1596, avec dessin) et par Jacques de Vitry

devenirent[a], illi insurrexerunt in eos et, quia inermes erant et proditionis ignari, ex ipsis innumerabiles occiderunt, omnemque occisorum peccuniam Tolosam deportantes, ibi inter se diviserunt. O dura traditio, o rabies iniquorum[b], o beata occisorum agmina, o preciosa in conspectu Domini[c] mors sanctorum[d1]! — [219.] Nec silendum est quod, dum predicti carnifices peregrinos[e] occiderent memoratos, sacerdos quidam peregrinus confugit[f] ad quandam ecclesiam[2], que prope erat, ut, pro ecclesia moriens, in ecclesia moreretur. Traditor autem ille pessimus, Rogerius Bernardi[g], filius comitis Fuxi, a patris sui non degenerans pravitate[h], sacerdotem secutus est[i] memoratum, ingrediensque[j] audacter ecclesiam ipsumque[k] aggrediens, qualis homo esset inquisivit; cui ille[l] : « Peregrinus » inquit[m] « sum et[n] sacerdos »; ad quem carnifex : « Ostende » inquid « michi quod sis sacerdos »; at ille, amoto statim[o] caputio a capite ([p]erat enim[q] capa indutus), ostendit ei caracterem clericalem; crudelissimus autem ille, loco sacrato[r] non deferens vel persone,

a. *devenerunt* G. — b. *o dura ... iniquorum* om. FCa. — c. *Dei* CaBr. — d. *Ejus* (leçon de la Vulgate) aj. G *peregrinorum Ejus* aj. B. — e. *peregrinos* om. E. — f. *confugit* om. E. — g. *nomine* aj. G. — h. *et perversitate* aj. B. — i. secutus est] *sequitur* G. — j. ingrediensque] *ingrediens autem* GFCa (dans G la leçon primitive était *ingrediensque* dont la fin est à demi effacée). — k. *sacerdotem* aj. G. — l. *cui ille* om. CaBr *sacerdos* aj. G. — m. *dixit* G. — n. *et* om. BGFCaBr. — o. *statim* om. GFCa. — p. *qui* aj. G. — q. *enim* om. GCa. — r. *sancto* CaBr.

(*Vita* de Marie d'Oignies, dans les *Acta sanctorum*, édit. d'Anvers, juin, IV, 658).

1. *Psaumes*, CXV, 15.

2. L'église d'Auvezines, près de Montgey, possède une inscription commémorative du massacre de 1211 (R. de Toulouse-Lautrec, *op. cit.*, 348; T. Bessery, *Matériaux*, 73).

elevata ascia acutissima quam tenebat sacerdotemque per medium caracterem validissime percuciens, ministrum ecclesie in ecclesia interfecit. Jam ad id quod dimisimus redeamus.

[220.] *De perfidia comitis Tolose*[a]. Non credimus autem pretermittendum quod comes Tolosanus, inmanis Christi hostis et crudelissimus persecutor, in castro Vauri, in quo erat fons et origo tocius hereseos (quod[b] non erat comitis Tolose, immo a multis annis[1] expugnaverat[c] Tolosanos[d]), ad solum[e] christiane religionis odium[f] quendam senescallum suum[2] latenter miserat[g] pluresque milites, ut castrum defenderent contra nos-

a. *De fraude comitis Tholosani erga obsidionem Vauri* F. — b. *quia* Ca. — c. *expugnabat* G. — d. *Tolosanos* om. G. — e. *ob solum* BFCaBr *o solius* G. — f. la parenthèse fermée ici dans Br. — g. *in castrum Vauri* aj. ABGFCaBr, ce qui donne une construction incorrecte; cf. déjà plus haut dans la même phrase : « in castro Vauri ».

1. Trente ans auparavant, Lavaur se trouvait aux mains du vicomte de Béziers (*Hist. gén. de Lang.*, VI, 95) et était alors considéré comme l'un des principaux foyers d'hérésie dans le midi (Guillaume de Puylaurens, 121); au début du XIII[e] siècle, ses coseigneurs traitent de puissance à puissance avec les Toulousains (accord de 1203, Arch. comm. de Toulouse, AA 1, n° 57; une copie de ce texte nous a été envoyée par notre obligeant confrère G. Loirette).

2. Raymond de Ricaud (selon l'hypothèse de l'*Hist. gén. de Lang.*, VI, 351, dont les sources, non indiquées, semblent être : un interrogatoire de l'Inquisition, qui montre ce personnage, accompagné de plusieurs cavaliers, se rendant sur l'ordre du comte de Toulouse « versus Vaurum quod erat tunc temporis obsessum » [*Ibid.*, VIII, 1148], et un acte de 1210, où il est qualifié de sénéchal de Toulouse [A. Lagrèze-Fossat, *Études historiques sur Moissac*, I, 363]; ajoutons qu'il avait pour gendre, dès 1203, un coseigneur de Lavaur, Guillaume Saisset [*Layettes*, I, n° 695], ce qui rend plus naturelle encore son intervention).

tros; quos, capto castro, comes noster ibi reperit[a][1] et diu tenuit in carcere[b] vinculatos. O novum proditionis genus! Intus milites suos ad castri defensionem posuerat; foris[c], quasi prebens auxilium, a Tolosa deferri victualia permittebat[d] : sicut enim supra[2] diximus, in inicio obsidionis Vauri deferebantur ad exercitum victualia[e], sed modica, a Tolosa; [f]set, licet venirent victualia a Tolosa, comes tamen Tolose districte inhibebat[g] ne machine afferrentur. Cives etiam[h] Tolosani circa quinque milia[3] ammonitione venerabilis episcopi sui, Fulchonis, in auxilium nostrorum ad obsidionem venerant sepedictam; ipse etiam episcopus, pro fide catholica exulans, ibi advenit; modum autem egressionis ejus a Tolosa non duximus superfluum enarrare.

[221.] *Episcopus Tolose, Fulcho, exul efficitur*[i]. Erat quadam[j] die idem[k] episcopus apud Tolosam, sabbato

a. *receperit* corrigé en *recepit* E. — b. *in carcerem* B om. GFCaBr. — c. foris] *fortis* rattaché à la phrase précédente et qualifiant *castri* G. — d. *promittebat* G. — e. B aj. ici un *p* barré, puis un *m* surmonté d'un titulus; à cet endroit un ms. plus récent de la même famille donne *primum*, Bibl. nat., lat. 12714, 55 v°. — f. *set, licet venirent victualia a Tolosa* om. par bourdon F. — g. *inhibuerat* G. — h. *autem* G. — i. *De constantia et exilio venerabilis viri domini Fulconis, episcopi Tholosani* F [*chapitre*] *LI* CaBr. — j. *quodam* CaBr. — k. *idem* om. FCa.

1. Ce fait, rappelé plus loin (*Hist.*, § 231), avait eu un précédent en 1204 au siège de Falaise (lettre de Philippe Auguste à Innocent III contre le comte de Toulouse : « cum nos guerrearemus regem Johannem propter injuriam suam, invenimus homines ejus [= de Raymond VI] in munitione contra nos infra Falesiam », L. Delisle, *Cat.*, n° 1085; cf. A. Cartellieri, *op. cit.*, 191).

2. *Hist.*, § 217.

3. Les membres de la « confrérie blanche » (Guillaume de Puylaurens, 131-133; cf. M.-D. Constant, *Saint Dominique et les fraternités laïques au XIII*^e^ *siècle*, dans la *Revue des études historiques*, 1921, 24-26).

videlicet[a] post mediam Quadragesimam[1], et, sicut mos[b] est[2] in episcopalibus ecclesiis, volebat die illa ordines celebrare; verumptamen comes Tolose tunc erat in civitate, qui pro excessu multiplici ab apostolice sedis legatis nominatim erat excomunicatus, ita quod[c] in aliqua[d] villa in qua esset[e] non poterat quis divina misteria celebrare[3]. Misit igitur episcopus ad comitem, humiliter rogans et monens ut ipse, quasi[f] causa ludi[g] exiens de[h] civitate, iret spaciatum, donec solummodo episcopus ordines celebrasset. Tirannus autem, in furorem[i] conversus, misit ad episcopum militem unum, mandans et sub periculo capitis districte precipiens ut de civitate Tolosana[j] et de tota terra comitis cicius[k] egrederetur. Vir autem venerabilis, hec audiens, in fervore spiritus, mente intrepida, hilarissimo[l] vultu, tale fertur militi dedisse responsum : « Comes » inquit « Tolosanus non me fecit episcopum nec per ipsum hic ordinatus sum vel pro ipso[4]. Ecclesiastica me elegit humilitas, non intrusit violentia principalis. Non exeo[m] propter eum. Veniat, si audet. Paratus sum exci-

a. *videlicet* om. E. — b. *mos* corrigé en *moris* E. — c. ita quod] *itaque* Ca. — d. *illa* G. — e. *erat* GFCaBr. — f. *quasi* om. FCaBr. — g. *ludendi* FCaBr. — h. *a* BGFCaBr. — i. *furore* GF. — j. *Tolosa* BGFCaBr. — k. *ejus* E. — l. *clarissimo* GFCaBr. — m. *eo* E.

1. Le 19 mars.

2. *Corpus juris canonici* (c. 3, X, *de temporibus ordinationum*, I, xi).

3. Sentence des légats en 1211 : « precipimus civitates, castra, villas et loca ad que dictus comes Tolosanus... devenerit... a divinis officiis abstinere » (F. Galabert, *Album de paléographie*, 2e fasc., xiiie siècle, pl. V, n° 2).

4. Dès le xie siècle, le comte Guillaume avait promis de ne plus intervenir dans l'élection de l'évêque (*Hist. gén. de Lang.*, V, 629) et les légats d'Innocent III avaient exigé de Raymond VI une renonciation analogue (*Layettes*, I, n° 876).

pere[a] gladium, ut pertingam ad majestatem[b] per calicem passionis. Veniat tirannus, stipatus militibus et armatus; solum me reperiet et inermem. Attendo[c] bravium. Non timebo[d] quid faciat michi homo[1]. » O constantia animi, o mirificum robur mentis! Manens igitur intrepidus ille Dei famulus, de die in diem tiranni gladium expectabat; set, cum ille[e] non auderet eum interficere, utpote qui ecclesie Dei jampridem mala intulerat tot et tanta « timebatque » ut vulgo dicitur « pelli sue[2] », postquam episcopus .xv.[f] dies in illa mortis expectatione peregerat, de civitate egredi proposuit Tolosana. — [**222**.] Die igitur quodam, in vigilia[g] videlicet[h] Dominice Resurrectionis[3], egrediens episcopus de civitate, ad comitem nostrum, qui erat in obsidione Vauri, devenit. Nostri autem in expugnatione castri continue laborabant; adversarii vero[i], utpote superbissimi[j], se[k] instantissime[l] defendebant. Nec silendum est[m] quod, sedentes in equis ferro coopertis, super muros suos[n] discurrebant in derisum

a. *accipere* E. — b. *magestatem* A. — c. *attendendo* G. — d. *timendo* G. — e. *ille* om. G. — f. *quadraginta* (par confusion entre *.XV.* et *.XL.*) FCaBr, dont la leçon a été reproduite, entre autres, par S. Stronski, *Le troubadour Folquet de Marseille*, introd., 93. — g. *octavis* A (avec traces de grattage) BGFCaBr [c'est-à-dire le 10 avril; l'identification avec le 1er avril donnée par plusieurs auteurs modernes (dont Br) provient ou d'une coquille typographique ou d'une confusion entre le calendrier de 1212 et celui de 1211]; notre restitution *vigilia* [= 2 avril] est fondée sur le délai de quinze jours partant du 19 mars (*Hist.*, § 221) et sur la présence de Foulques parmi les assiégeants de Lavaur dès le 3 avril attestée par un acte (*Hist. gén. de Lang.*, VIII, 609); le lapsus des copistes ne doit pas étonner : on rencontre souvent des erreurs du même ordre dans les registres de comptes du XIIIe siècle. — h. *videlicet* om. GFCaBr. — i. *vero* om. G. — j. *superbissime* G. — k. *se* om. G. — l. *instantissimi* G. — m. *est* om. F. — n. *suos* om. GFCaBr.

1. *Psaumes*, CXVII, 6.

2. Rigord emploie cette expression (*Œuvres*, édit. H.-F. Delaborde, I, 125, § 92).

3. Le 2 avril.

nostrorum, ut sic[a] videlicet ostenderent muros amplissimos et fortissimos se habere. O superbia[b]!

[223.] *Quiddam relatione dignum*[c]. Quodam preterea die erexerant[d] nostri prope muros castri castellum quoddam[e] de lignis, in cujus summitate[f] Christi milites posuerant signum crucis[g]. Adversarii vero, ad crucis vexillum instancius cum machinis jacientes, unum[h] sepedicte crucis[i] brachium confregerunt; statim canes inpudentissimi tantum emiserunt ululatum pariter[j] et cachinnum ac si de confractione crucis maximam victoriam reportarent. Set Dedicator crucis[k] perniciem[l] istam miraculose et manifestissime vindicavit : contigit enim[m] non multo post res mirabilis et mirifice extollenda, quod crucis inimici, qui de crucis confractione exultaverant, cruce suas injurias vindicante, in festo Crucis capti fuerunt, sicut inferius[1] ostendemus.

[224.] Dum res ita ageretur, fecerunt nostri fieri machinam, que vulgo « catus[n] » vocatur; que cum parata[o] esset, traxerunt eam usque ad fossatum castri; post hec attulerunt nostri in magno conamine ligna et ramos, facientesque fasciculos de ipsis lignis et ramis, proiciebant in fossatum, ut implerent illud. Adversarii vero, utpote astutissimi[p], fecerunt viam quandam

a. *sic* om. G. — b. *o superbia* om. GFCa. — c. *De strenuissima expugnatione et gloriosa captione castri de Vauro per catholicos ac suspensione nobilium et combustione hereticorum ibidem inventorum* F [*chapitre*] *LII* CaBr. — d. *erexerunt* FCaBr. — e. *castella quedam* CaBr. — f. *sumitate* A. — g. *crucis* om. Ca. — h. *inde* Ca. — i. sepedicte crucis] *de supradicte crucis* F *de supradicta cruce* E *supradicte crucis* CaBr. — j. *pariter* om. G. — k. *per misericordiam Suam* aj. B. — l. perniciem] *injuriam* CaBr *crucis derisionem* B. — m. *autem* GFCa. — n. *catha* F; cf. § 190. — o. *aperta* B. — p. *acutissimi* B *contutissimi* E « tres renforcez » Sorbin.

1. *Hist.*, § 226.



subterraneam, pertingentem usque prope machinam nostram, exeuntesque de nocte per viam illam, ligna et ramos, quos nostri in fossatum projecerant, extrahebant et deferebant in castrum; quidam insuper de adversariis, accedentes[a] prope sepedictam[b] machinam, illos qui sub protectione machine fossatum implere non cessabant[1] uncinis[c] ferreis latenter et fraudulenter[d] ad se trahere nitebantur. Quadam[e] preterea nocte, exeuntes adversarii a[f] castro per viam subterraneam, intraverunt[g] fossatum, jacientesque instantissime jaculos ignitos, ignem, stupam, adipem et cetera ignis nutritiva, voluerunt comburere machinam sepedictam[h]; duo autem comites Alemanni[i], qui erant in exercitu[j], custodiebant ipsa nocte vigilias circa machinam; statim clamor attollitur in exercitu, curritur ad arma machineque succurritur; dicti vero comites Alemanni et qui cum eis erant Teutonici[k], videntes quod non possent pertingere ad hostes qui erant in fossato, cum probitate magna et sub multo[l] discrimine projecerunt se in fossatum, hostesque[m] viriliter aggredientes, retruserunt eos in castrum, prius aliquibus ex eis interfectis et pluribus vulneratis. — [225.] Interea ceperunt nostri multum turbari et[n] de captione castri quodammodo desperare, eo scilicet quod quicquid de die in fossatum[o] prohicere possent, adversarii de nocte

a. *accessere* G. — b. *dictam* G. — c. *unccis* G. — d. *fraulenter* A. — e. *quidam* E. — f. *de* B. — g. *in* aj. CaBr. — h. *supradictam* GFCaBr. — i. *Alemani* Ca. — j. *qui erant in exercitu* om. FCa. — k. *Teuthonici* B *Theuthonici* F. — l. *magno* CaBr. — m. *suos* aj. GFCaBr. — n. *et* om. G. — o. *fossato* FCaBr.

1. Sur l'ancien tracé des fossés : R. de Toulouse-Lautrec, *Siège* cité, 345; T. Bessery, *Matériaux*, 70; une tour de l'enceinte existe encore aujourd'hui.

extraherent et in castrum deferrent. Set, dum nostri ita turbarentur, quidam ex eis[a], subtilius excogitantes, adversus hostium[b] insidias utile remedium invenerunt : fecerunt siquidem ante egressum vie subterranee per quam hostes egredi consueverant prohici ligna viridia et ramos; post hec apposuerunt ligna minuta et[c] sicca, ignem[d] et adipem et stupam et cetera ignis incentiva in ipso egressu[e] vie subterranee; iterumque[f] desuper projecerunt[g] ligna et segetes virides[1] et herbam multam; statim fumus, ex igne egrediens, ita implevit totam viam subterraneam quod adversarii ulterius non potuerunt egredi per viam illam[h] pre fumo : fumus etenim, quia[i] non poterat in altum prorumpere propter ligna et segetes virides superpositas, totam, sicut diximus, viam sepedictam implebat. Quod videntes nostri, solito[j] liberius impleverunt fossatum; quo impleto, milites nostri et servientes armati, dictam machinam per multos agones ad murum usque[k] trahentes, suffossores[l] muro apposuerunt; illi autem de castro ignem[m], ligna, adipem, lapides[n], sudes etiam maximos et accutissimos, desuper machinam proicere non cessabant; set, nostris viriliter et[o] miraculose machinam defendentibus sepedictam, nec machinam incendere nec fossores a muro depellere potuerunt.

[226.] Dum autem nostri in expugnatione sepedicta[p]

a. *nostris* B. — b. *hostium* om. F. — c. *etiam* Ca. — d. *etiam* aj. BFCaBr; A porte exactement *ignem et*[*iam*, ces trois dernières lettres exponctuées] *adipem*. — e. *ingressu* B *ore* F om. Ca, qui laisse un blanc; Tissier restitue *aditu*. — f. *iterum* G *itemque* Br. — g. *projecerunt* om. B. — h. *illam* om. G. — i. *qui* Ca. — j. *subito* F. — k. *versus* Ca. — l. *fossores* G. — m. *ignem* om. B. — n. *lapides* om. GFCaBr. — o. *ac* GFCaBr. — p. *ista* CaBr.

1. Ce détail peut aider à interpréter un passage de la *Chanson* (2835) que son éditeur considérait comme corrompu.

instantissime laborarent, episcopi qui aderant[1] et quidam venerabilis abbas Curie Dei[a][2], ordinis Cisterciensis, qui de mandato legatorum ipsorum vices in exercitu tunc agebat, universusque[b] clerus[3], congregati in unum, cum devotione maxima « Veni Creator Spiritus » decantabant; quod videntes et audientes adversarii, ita, disponente Deo, stupefacti sunt et vires resistendi pene penitus amiserunt quod[c], sicut[d] postea confessi sunt,

a. « Case-Dieu » Sorbin, suivi par Guizot, qui met en note : « à sept lieues d'Auch », bien que ce dernier couvent appartînt à l'ordre des prémontrés; à la confusion de Sorbin se rattache peut-être une indication de l'historiographe Philippe Seguin (XVI[e] siècle) concernant l'envoi par Arnaud de Citeaux, légat d'Innocent III, contre les Albigeois, d'un certain « Bonus, abbas Casae-Dei »; cette affirmation a été reproduite notamment par C. Henriquez (*Menologium cistertiense*, I, 70-71), A. Manrique (*Cisterciensium seu verius ecclesiasticorum annalium*, III, 516), G. Bucelin (*Menologium benedictinum*, 167) et les bollandistes (*Acta sanctorum*, édit. d'Anvers, mars, I, 223); « Casa Dei » a été identifié avec la Chaise-Dieu en Auvergne par A. Du Saussay (*Martyrologium gallicanum*, table topographique) et avec la Garde-Dieu en Quercy par l'auteur anonyme d'un nouveau *Ménologe cistercien* (1898), 66; ce dernier monastère eut en effet un abbé « Bonus » en 1210 (F. Moulenq, *Documents historiques sur le Tarn-et-Garonne*, I, 268); quoi qu'il en soit, le personnage signalé par Seguin doit être distingué de l'abbé Hugues de la Cour-Dieu mentionné par Pierre des Vaux-de-Cernay. — b. *universus* G. — c. *qui* avec traces de grattages A *quia* CaBr. — d. *sicut* om. G.

1. Pierre de Paris, Jourdain de Lisieux, Robert de Bayeux, Foulques de Toulouse (*Hist.*, §§ 213, 216, 222).

2. La Cour-Dieu, Loiret, cant. de Neuville-aux-Bois, comm. d'Ingrannes; l'abbé est Hugues (L. Jarry, *Histoire de l'abbaye de la Cour-Dieu*, 56-61); plusieurs actes attestent sa présence à la croisade albigeoise en 1211 (*Layettes*, I, n° 968; V, n° 192 [style de Noël]; A. Grosse-Duperon, *Cartul. de l'abbaye cistercienne de Fontaine-Daniel*, n° 65); les causes qui éloignèrent de Lavaur les légats Arnaud de Citeaux et Raymond d'Uzès sont indiquées dans des lettres pontificales d'avril (Potthast, *Reg.*, n[os] 4221-4223, 4225, 4229-4230).

3. Pierre-Guillaume, abbé de Combelongue, figure comme témoin dans un acte daté du siège (*Hist. gén. de Lang.*, VIII, 609).

plus terrebant[a] eos cantantes quam pugnantes[b], psallentes quam insilientes, orantes quam infestantes. Muro igitur perforato[1], jam nostris intrantibus et adversariis, cum jam non possent resistere, se reddentibus[c], volente Deo et nostros misericorditer visitante, in festo Inventionis Sancte Crucis[2] captum est castrum Vauri. — [227.] Mox eductus est de castro Aimericus, de quo supra[3] tetigimus, qui dominus fuerat Montis Regalis, et alii milites usque ad octoginta; nobilis autem comes proposuit quod omnes patibulis[d] suspenderentur; set, cum Aimericus, qui erat major inter alios[e], suspensus fuisset, cadentibus furcis, que pre nimia festinatione bene non fuerant terre affixe, videns comes quod mora magna fieret, alios occidi precepit[f]; quos peregrini avidissime suscipientes, in eodem loco dicto[g] cicius occiderunt[4]. Dominam etiam castri, que erat

a. *timebant* FCaBr. — b. quam pugnantes] *quam impugnantes* B *et* E. — c. se reddentibus] *recedentibus* G. — d. *patibulo* CaBr. — e. *illos* GFCaBr. — f. *precipit* CaBr. — g. *dicto* om. BGFCaBr; B modifie en outre la construction : *quos peregrini avidissime citius occiderunt; suscipientes in eodem loco dominam etiam castri, que erat...*

1. Au sud-ouest, à l'extrémité de la rue de la Brèche (selon une tradition locale rapportée par R. de Toulouse-Lautrec, *Siège* cité, 344, et combattue par T. Bessery, *Un plan de Lavaur*, dans la *Revue historique, scientifique et littéraire du dép. du Tarn*, 1911, 132).

2. Le 3 mai (T. Bessery, *Matériaux*, 10-11, attribue à cette circonstance le nom de « Sainte-Croix » donné à une église de la ville).

3. *Hist.*, § 215.

4. Bernard de Routier (Aude, cant. d'Alaigne), entre autres, « faiditus tempore comitis Montis Fortis et captus apud Vaurum et interfectus per Gallicos » (L. Delisle, *Enquêtes*, dans le *Rec. des hist.*, XXIV, 558 h, 592 g), et plusieurs habitants non chevaliers « qui se illis immiscuerant, sperantes quod militibus parceretur » (Guillaume de Puylaurens, 133).

soror[a] Aimerici et heretica pessima[b], in puteum[1] projectam, comes lapidibus obrui fecit. Innumerabiles etiam hereticos peregrini nostri cum ingenti gaudio combusserunt[2].

[228.] *Rogerius de Cominge venit ad comitem*[c]. Sciendum est autem quod, cum comes noster esset in obsidione Vauri, quidam nobilis de Vaschonia[d], nomine Rogerus de[e] Comenge[3], consanguineus comitis Fuxi, venit ad eum, ut se redderet ei. Dum autem esset ante comitem in die Parasceves[4], ut faceret ei[f] hominium[g], comes illa hora casu sternutare cepit; audiens

a. *soror* om. Ca, qui laisse un blanc. — b. *hereticam pessimam* G. — c. *Rogerius de Comenge fecit hominium comiti Montis Fortis, set postea a fidelitate resilivit* F [*chapitre*] *LIII* CaBr. — d. *Vasconia* GFCaBr. — e. *de* om. E. — f. *ei* om. E. — g. *homagium* ici et plus loin G.

1. A l'angle de la promenade du Plo (selon une tradition rapportée par E. de Rivières, *Excursion*, dans le *Congrès archéologique de France*, 1884, 4); l'épisode figure, avec la pendaison d'Aimery de Montréal, sur des fresques commémoratives (R. de Toulouse-Lautrec, *Inscriptions*, dans le *Congrès* précité, 1863, 458).

2. Plusieurs centaines, dans un pré, hors de la ville (*Chanson*, 1555-1556, 1620-1621; Guillaume de Puylaurens, 132-133, donne l'explication suivante : « eratque intus hereticorum indutorum non modica multitudo, non tam ibi assidue commorantium quam plurium qui convenerant a remotis, habentium spem quod plures ibi caderent vulnerati quos ipsi sibi reciperent et eorum peccunias possiderent [cf. *Hist.*, §§ 13-16], sicut ego ab illo audivi qui erat rei hujus non ignarus »); on se souvenait, un demi-siècle plus tard, de Pierre Rigaud, « hereticum indutum [qui] misit se apud Vaurum contra comitem Montis Fortis, ubi interfectus fuit per Gallicos » (L. Delisle, *Enquêtes*, dans le *Rec. des hist.*, XXIV, 587 i).

3. Roger II de Comminges, vicomte de Couserans (J. de Jaurgain, *La Vasconie*, II, 325).

4. Le 1er avril.

autem[a] dictus Rogerus quod comes[b] unicum sternutum[c] emisisset, vocavit illos qui secum erant in partem, consulens eos, et nolebat[d] illa hora facere comiti quod[e] proposuerat : in tantum[f] enim[g] observant[h] auguria[i] stultissimi homines tocius[j] terre illius quod[k] firmissime credunt quia[l], si unum sternutum emiserint ipsi[m] vel aliquis[n] habens aliquid agere, non possit aliquid boni[o] eis contingere illa[p] die[1]. Verumptamen, videns ille Rogerus quod nostri illum super hoc deriderent timensque ne comes notaret[q] illum de supersticione perversa, quamvis invitus, fecit ei[r] hominium et recepit ab eo terram suam[2] mansitque in ejus servitio diebus multis; sed postea[3] a fidelitate quam ei fecerat miser et miserabilis resilivit.

[229.] [s]Non credimus autem pretermittendum miraculum quoddam, quod apud Vaurum relatione veridica cognovimus accidisse. Cujusdam militis crucesignati capa, nescio quo infortunio, conburebatur; contigit autem miraculoso Dei judicio quod, conbusta tota capa, sola illa particula in qua crux assuta erat[4] remansit integra et penitus incombusta.

a. *autem* om. G. — b. *comes* om. G. — c. *sternitum* GCa. — d. *ut volebat* E. — e. *quod comiti* CaBr (ce qui modifie la construction). — f. *terra* Ca. — g. *enim* om. G. — h. *observabant* avec l'exponctuation des 7ᵉ et 8ᵉ lettres indiquée dans F, mais négligée dans E. — i. *miseri et* aj. B. — j. *tocius* placé après *illius* G om. FCaBr. — k. *qui* Ca. — l. *quod* BGFCaBr. — m. *ipse* Ca. — n. *aliquis* om. Ca, qui laisse un blanc; Guizot proposait de suppléer *illi cum eo*. — o. *ad bonum* CaBr. — p. *ipsa* G. — q. *vocaret* G. — r. *ei* om. E. — s. *Miraculum* BG.

1. Sur cette croyance : P. Saintyves, *L'éternuement et le bâillement dans la magie, l'ethnographie et le folklore médical*, dans la collection *Science et magie*, IV (1921), 52-66.

2. Le 3 avril fut dressé l'acte, qui est conservé (*Hist. gén. de Lang.*, VIII, 608-609).

3. *Hist.*, § 358.

4. Sur la poitrine en haut et à droite (Anonyme de Béthune,



[230.] *Comes*[a] *occupat Podium Laurentii*[b]. Audiens[c] dominus Podii Laurentii, Sicardus[1], qui quondam fuerat cum comite nostro, sed ab eo recesserat, quod captum esset[d] Vaurum, timore ductus, dimittens castrum Podii Laurentii, Tolosam cum suis militibus properavit; erat autem Podium Laurentii quoddam nobile castrum, tribus leugis[e][2] distans a Vauro, in diocesi Tolosana; quod cum recuperasset comes noster, dedit illud Guidoni de Lucio[f][3], viro nobili et fideli, qui statim illud intravit et munivit. Interea episcopus Parisiensis et Ingerannus[g] de Coci[h] et Robertus de Corteniacho[i] et Juellus de Meduana[j][4], recedentes[k] ab exercitu[l], capto Vauro, ad propria remearunt.

[231.] *Manifeste perpenditur malicia comitis Tolose*[m]. Capto castro Vauri, cum invenissent[n] nostri in castro[o]

a. *comes* om. A; cf. § 237. — b. *Dat comes Montis Fortis castrum Podii Laurentii, quod fuerat derelictum timore* F. — c. *autem* aj. BCaBr. — d. *quando captum est* Ca. — e. *milibus* G. — f. leçon assurée par l'accord de ABGCaBr; *Luceio* F (cf. § 152) *Luteio* E « Luteam » Sorbin. — g. *Ingeramus* G *Magranus* E « Magran » Sorbin. — h. *Occi* G *Coeti* E *Corti* Ca. — i. *Tornaco* GFCa. — j. *Paduana* E « Padouaues » Sorbin. — k. *recedentibus* FCa. — l. *ab exercitu* om. FCaBr. — m. *Evertitur a comite Mons Gaudii; redditur castrum de Casser; heretici in eo reperti comburuntur* F. — n. *venissent* ABGFCaBr; la correction est exigée par la construction de la phrase et par le sens (cf. § 220 : « quos, capto castro, comes noster ibi reperit »); le traducteur du XIII^e siècle l'a bien compris (« il troverent les homes du conte de Tholose ») ainsi que Guizot. — o. *castrum* GFCa.

dans le *Rec. des hist.*, XXIV, 763 f; *Chanson*, 172-174); le miracle se retrouve chez Césaire de Heisterbach (édit. J. Strange, II, 240-241).

1. Sicard de Puylaurens (Tarn) (biographie par C. Pradel, *Puylaurens*, dans les *Mémoires de l'Académie des sciences, inscriptions et belles-lettres de Toulouse*, 1902, 248-259; réimpr. dans ses *Notes historiques sur la ville de Puylaurens*, 14-25).

2. Vingt kilomètres.

3. Guy de Lucy (*Hist.*, § 152).

4. *Ibid.*, § 213.

homines comitis Tolosani[1], attendentes etiam[a] quod ipse comes recessisset a nostro comite cum rancore, preterea inhibuerat ne deferrentur ad exercitum machine et victualia a Tolosa[2], insuper et precipue quod idem comes per legatos domini pape pro[b] multis excessibus excomunicatus erat et expositus[3] : hiis, inquam[c], omnibus diligenter inspectis, proposuerunt[d] ut comitem illum, quasi jam aperte[e] condempnatum[f], manifestius inpugnarent[4].

[232.] Comes igitur noster[g] movens castra[5], cepit tendere ad quoddam castrum, quod dicitur Mons Gaudii, ubi a comite Fuxi peregrini fuerant interfecti[6]. Factum est autem, dum exercitus tenderet ad castrum illud et[h] adhuc aliquantulum longe esset, apparuit in loco[i] ubi occisi fuerant peregrini[j] columpna ignis, videntibus nostris, lucens et descendens super corpora occisorum; venientes etiam[k] nostri ad locum, viderunt omnes occisos jacientes[l] resupinos, brachiis in modum crucis extensis. O res mira! Istud audivi mi-

a. *etiam* om. FBr. — b. *pro* om. BG (rétabli en interligne) F. — c. *inquam* om. G. — d. *proposuit* CaBr. — e. *a parte* A. — f. *dampnatum* GFCa. — g. *noster* om. G. — h. *dum* aj. CaBr. — i. *illo* aj. FCaBr. — j. *a comite Fuxi* aj. GFCaBr. — k. *autem* FCaBr. — l. *jacentes* A *jacere* BGFCaBr.

1. Raymond de Ricaud et ses chevaliers (*Hist.*, § 220).

2. *Ibid.*, §§ 217, 220.

3. Innocent III confirma la sentence de ses légats (du 6 février, *Ibid.*, § 212, note) par divers mandements du 15 avril (Potthast, *Reg.*, nos 4226-4228) qui durent arriver en France dans les premières semaines de mai.

4. Le synchronisme entre la prise de Lavaur et le début des hostilités contre Raymond VI est également affirmé dans une lettre des consuls de Toulouse (*Layettes*, I, n° 968).

5. Le 15 mai, Simon se trouvait encore à Lavaur (A. Rhein, *Cat.*, n° 92).

6. Montgey (*Hist.*, § 218).

raculum ab ore venerabilis episcopi Tolosani, .F., qui presens[a] erat. Ad[b] predictum ergo castrum comes accedens, illud[c] funditus evertit : homines enim castri illius[d] aufugerant[e] pre timore.

[233.] *Obsidio Casser*[f]. Inde perrexit comes noster ad aliud castrum, quod dicitur Casser[1] et erat proprium comitis Tolosani. Interim[g] comes Tolose venit ad Castrum Novum[2] (erat autem castrum illud nobile), quod comes predictus igne succendit, timens ne caperetur a nostris, et vaccuum dereliquit. Veniens comes noster ad castrum de Casser, obsedit illud; milites autem comitis Tolose qui erant in castro illo, licet fortissimo, videntes quod diu castrum[h] tenere non valerent, reddiderunt se comiti tali conditione : promiserunt[i] quod traderent[j] nostris omnes[k] hereticos qui erant in castro, ipsi autem evaderent; factumque est ita[l]. Erant enim[m] in castro illo multi heretici « perfecti »; intraverunt igitur castrum episcopi qui erant in exercitu ceperuntque hereticis[n] predicare, volentes eos ab errore revocare; set, cum nec[o] unum convertere potuis-

a. *prius* E « qui y estoit des premiers » Sorbin. — b. *apud* Ca. — c. *illud* om. B. — d. *illius* om. FCaBr. — e. *effugerant* CaBr. — f. la rubrique après *dereliquit* et sans alinéa A. — g. *iterum* E. — h. *illud* aj. BGFCaBr. — i. *enim* aj. F. — j. *redderent* GFCa. — k. *omnes* om. G. — l. *factumque est ita* om. G. — m. *autem* G. — n. *hereticis* om. G. — o. *nec* om. G.

1. Les Cassés, Aude, cant. de Castelnaudary; les ruines du château sont à un kilomètre à l'est du village actuel, au lieu-dit « le fort » (communication de P. Alquier); plusieurs textes y signalent l'hérésie au XIIIe siècle (*Hist.*, § 394; *Chanson*, 1883; Guillaume de Puylaurens, 133; C. Douais, *Documents pour servir à l'histoire de l'Inquisition*, II, 22; H. Duffaut, *Roqueville*, 47-48).

2. Castelnaudary (*Hist.*, § 170) dont l'incendie est plusieurs fois mentionné (*Ibid.*, §§ 237, 430).

sent, exierunt a castro; peregrini autem, arripientes[a] hereticos ferme sexaginta, eos cum ingenti gaudio combusserunt. Hic[b] manifeste[c] apparuit quantum comes Tolose hereticos diligeret, cum in modicissimo ipsius comitis castro inventi sint[d] heretici perfecti amplius quam quinquaginta.

[234.] *Clerici Tolose exulant*[e]. Hiis gestis, episcopus Tolose, qui erat in exercitu[f], mandavit preposito ecclesie Tolosane[g][1] aliisque clericis[2] ut de civitate Tolosana egrederentur; qui, statim[h] jussa complentes, nudis pedibus cum corpore Christi de civitate egressi sunt Tolosana[i].

[235.] *Obsidio Montis Ferrandi*[j]. Capto autem castro de Casser, comes noster progrediens, venit ad aliud castrum comitis Tolose[k], quod dicitur Mons Ferrandus[3]; erat autem ibi frater comitis Tolose, nomine

a. *recipientes* F. — b. *autem* aj. GFCaBr. — c. *manifestissime* E (rectifié en *manifeste*) CaBr. — d. *sunt* BGFCaBr. — e. *Obsidio Montis Ferrandi* B *Egreditur clerus cum corpore Christi de Tholosa, redditur Mons Ferrandi et reconciliatur comes Balduinus* F [*chapitre*] *LIV* CaBr. — f. *qui erat in exercitu* om. B. — g. *Tolosane* om. GFCaBr. — h. qui, statim] *erat autem dictus episcopus in exercitu; illi vero* B. — i. de civitate ... Tolosana] *egressi sunt Tholosam* (*Tholosa* CaBr) FCaBr. — j. la rubrique avant *erat autem* et sans alinéa A; placée par erreur en tête du § 238 dans G. — k. *Tolose* om. GFCaBr.

1. Mascaron, 1205-1216 (A. Villemagne, *Bullaire du Bienheureux Pierre de Castelnau*, n° 53 et notes).

2. En exécution d'une sentence des légats (« clerici omnes, tam religiosi quam alii, induti sacris vestibus, cum corpore Jhesu Christi egrediantur », *Hist.*, § 212, note).

3. Montferrand, Aude, cant. de Castelnaudary (topographie et histoire par E. Cavayé, *Rapport*, dans le *Bulletin de la Soc. d'études scientifiques de l'Aude*, 1895, 40-42); signalé en 1209 comme possession de Raymond VI et centre d'hérésie (*Hist.*, § 28).

Balduinus[a][1], quem frater suus miserat, ut defenderet castrum illud. Veniens comes ad castrum, obsedit illud; post paucos vero[b] dies nostris insultum facientibus, videns « comes[c] » Baldouinus (sic enim vocabatur) quod diu resistere non valeret, reddidit castrum tali pacto : quod ipse cum suis[d] egrederetur liber et liberatus[e]; prestitit etiam juramentum quod[f] de cetero ecclesiam vel comitem nostrum nullatenus inpugnaret; immo, si vellet comes noster, ipse eum contra omnes et in[g] omnibus adjuvaret.

[236.] *Comes Baldouinus reddit se comiti*[h]. Egressus igitur comes Baldouinus de castro, venit ad fratrem suum[i], comitem videlicet Tolosanum; sed post pau-

a. *Bauduinus* B; Ca note en marge : « a Tilio in memorial. vocatur *Bertrandus* »; cette confusion entre Baudouin, frère de Raymond VI de Toulouse, et Bertrand, frère de Raymond VII, commise par Jean Du Tillet, *Les mémoires et recherches* (1578), 84, semble provenir de ce que tous deux ont été successivement seigneurs de Bruniquel. — b. *autem* GFCaBr. — c. *comes* om. Br; la leçon des mss. est confirmée par la *Chanson* (1642) et par deux actes (*Hist. gén. de Lang.*, VIII, 591, 598). — d. cum suis] *servus* G. — e. le signe de ponctuation avant *et liberatus* CaBr; nous conservons la construction donnée nettement par tous les mss. — f. *ipse* aj. GFCaBr. — g. *ab* G. — h. la rubrique avant *veniensque* dans A, coupant ainsi une phrase en deux. — i. *suum* om. F.

1. Baudouin de Toulouse, né et élevé dans la France du nord, renié d'abord par son frère, « a prelatis et baronibus qui ejus originem et nutrimentum noverant optinuit litteras et sigilla quibus se filium domine Constantie, matris predicti comitis [Tholosani] et sororis Ludovici regis Francie, testabatur; quem, cum ad fratrem suum revenisset, videns ipse comes quod [eum] repellere non poterat bono modo, retinuit, sed privatum beneficio et honore » (Guillaume de Puylaurens, 130); son rôle dans la croisade albigeoise jusqu'à sa mort en 1214 a été étudié par G. de Clausade (*Le château de Bruniquel sous Baudouin de Toulouse*, dans les *Mémoires de l'Académie impériale des sciences, inscriptions et belles-lettres de Toulouse*, 1859, 284-302, et à part).

cos dies rediit ad comitem Montis Fortis, veniensque ad eum, rogavit ut comes[a] ipsum in hominem recipere dignaretur et ipse[b] ei[c] in omnibus et contra omnes[d] fideliter deserviret. Quid ultra? Annuit comes, reconciliatus est comes Balduinus ecclesie, [e]de ministro Diaboli factus est miles[f] Christi : fideliter quippe se habens, toto nisu[g] hostes fidei ab illo die et deinceps expugnavit. O respectus Dei[h], o[i] misericordia Redemptoris! Ecce duo ex uno[j] eodemque patre[k] fratres, sed inter se longe dissimiles. Qui enim per prophetam[1] dixerat[l] « Jacob dilexi, Esaü autem odio habui », unum istorum in[m] incredulitatis limo infixum deserens, alterum mirabiliter et misericorditer eripuit, secreto Suo[n] consilio quo Ipse novit. Nec silentio pretereundum quod, cum comes Balduinus exisset a Monte Ferrando, antequam rediret[o] ad comitem nostrum, quidam ruptarii peregrinos, qui a peregrinatione Sancti Jacobi[p][2] redibant, in crucesignatorum odium[q] spoliarunt; quod audiens comes Balduinus, diligenter inquisivit qui essent qui hoc fecerant et

a. *comitem ut* G. — b. ei ... deserviret] *eum in omnibus, ab omnibus et contra omnes fideliter defenderet* G. — c. *ei* om. B. — d. *et contra omnes* om. B. — e. *et* aj. G. — f. *minister* GFCaBr. — g. *visu* E « à veue d'œil » Sorbin. — h. *Dei* om. FCa. — i. *o* om. E. — j. *uno* om. FCa. — k. eodemque patre] *eodem patre* (*tempore* E) *eademque matre* F; cette addition tardive paraît inspirée de Guillaume de Puylaurens, 130, et ne saurait justifier l'hypothèse suivante d'un auteur moderne : « Il est à croire, cela résulte de son développement oratoire, qu'il [Pierre des Vaux-de-Cernay] avait d'abord écrit *matre*. Mais il dut reculer devant cette précision qui était une inconvenance » (A. Baudouin, *Une édition critique*, dans les *Mémoires* précités de l'Académie de Toulouse, 1888, 375). — l. *dixit* FCaBr. — m. *in* om. Ca. — n. *illo* avec surcharge G. — o. *veniret* FCaBr. — p. *Jachobi* B. — q. *odio* G.

1. *Malachie*, I, 2-3.
2. Saint-Jacques de Compostelle.

omnia que a peregrinis rapuerant ex integro reddi fecit : hoc fecit initium[a] future probitatis et fidelitatis comes nobilis Baldouinus.

[237.] *Comes occupat multa castra*[b]. Capto Monte Ferrando et quibusdam aliis castris per circuitum, munito etiam a nostris Castello[c] Novo, quod, sicut supra[1] dictum est, comes combusserat Tolosanus, transiens comes noster[2] flumen[d] Tarni, venit ad quoddam castrum, quod dicitur Rabastens[e] [3], in territorio Albiensi[f]; quod cum ei redditum fuisset a burgensibus, inde vadens, proficiens et succrescens[g], sex alia castra nobilia pari modo sine contradictione[h] aliqua adquisivit, quorum ista sunt nomina : Mons Accutus[i] [4], Galliacum[5],

a. *nuntium* Ca. — b. *Conquirit comes Montis Fortis sex castra ultra Tarnum, que fuerant quondam vicecomitis Bitterrensis* F. — c. *Castro* B. — d. *fluvium* BCaBr. — e. *Rabastenes* B *Rabatenum* G *Rabastenxs* F *Rabatense* Ca. — f. *Albinensi* G. — g. mot surchargé E traduit « au matin » par Sorbin. — h. *contraditione* A *conditione* CaBr la leçon de BGF est confirmée par la *Chanson*, 1698 et suiv. — i. *Mons Acutus* BGFCaBr *Adons Acutus* E « Adon-acut » Sorbin.

1. *Hist.*, § 233.

2. Le 5 juin (*Layettes*, V, n° 185).

3. Rabastens, Tarn; les coseigneurs, suspects d'hérésie dès le début de la croisade (*Hist.*, § 28), avaient conclu un accord avec Raymond VI au commencement de 1211 (É. Marty, *Cartulaires de Rabastens*, dans la *Revue historique, scientifique et littéraire du dép. du Tarn*, 1901, 101-103, n° 5).

4. Montégut (*Hist.*, § 28), sur un promontoire triangulaire dominant la plaine du Tarn; les restes de l'enceinte circonscrivent un espace d'environ quatre hectares (E. Rossignol, *Monographies communales*, IV, 338-343); la liste des principaux chevaliers et prud'hommes à la fin du XIIe siècle est conservée (C. Portal et E. Cabié, *Cartul. des templiers de Vaour*, dans les *Arch. hist. de l'Albigeois*, I, 88, n° 103).

5. Gaillac (*Ibid.*, § 28) comprenait deux parties : à l'ouest, le château, entre deux ravins encaissés; à l'est, les fortifica-

Causacum[a] [1], Sanctus Marcellus[2], Guespia[3], Sanctus Antoninus[b] [4]; castra ista, invicem prope posita[5], comes Tolose[c] abstulerat vicecomiti Biterrensi[6].

[238.] *Comes de Barro venit*[d]. Hiis gestis, nuntiatum est comiti nostro quod comes de Barro[7], ad

a. *Cahusacum* F. — b. *Anthoninus* GCa. — c. *Tolose* om. F. — d. *Prima obsidio civitatis Tholose et expugnatio per comites de Barro et Montis Fortis* F [*chapitre*] *LV* CaBr.

tions de la ville abbatiale (L. de Lacger, *Gaillac en Albigeois*, dans les *Textes et mémoires relatifs à l'histoire des anciens diocèses du Tarn*, III [1924], avec plan).

1. Cahuzac-sur-Vère (*Hist.*, § 28), sur une butte au sud d'une boucle de la rivière, avec traces de fossés, de remparts et de portes fortifiées (E. Rossignol, *op. cit.*, III, 304-316).

2. Saint-Marcel (*Ibid.*, § 28), sur un éperon allongé entre deux affluents du Cérou (E. Rossignol, *op. cit.*, 123-126).

3. Saint-Martin-Laguépie (*Ibid.*, § 28), où les ruines de l'ancien château surmontent un escarpement rocheux qui tombe à pic sur la rive sud du Viaur (E. Cabié, *Les gorges du Viaur*, dans la *Revue* précitée, 1890-1891, 141-143).

4. Saint-Antonin (Tarn-et-Garonne), au confluent de la Bonnette et de l'Aveyron (topographie et histoire par H. Kjellman, *Le troubadour Raimon-Jordan*, avec vues).

5. Deux heures de marche en moyenne.

6. Montégut, Gaillac et Cahuzac figurent au milieu du xii[e] siècle comme fiefs du vicomte de Béziers dans plusieurs actes (*Hist. gén. de Lang.*, V, 1066, 1220); cinquante ans après ils appartiennent au comte de Toulouse (*Hist.*, §§ 28, 118).

7. Thibaud I[er], comte de Bar[-le-Duc], annonçait le 3 avril 1211 son prochain départ « contra hereticos Albigenses » (M. Grosdidier de Matons, *Cat. des actes des comtes de Bar*, n° 201; cf. n° 241); il avait été croisé par un abbé qui prêchait à Metz et à Verdun (Aubry de Trois-Fontaines, dans les *Mon. Germ. hist.*, *Scriptores*, in-fol., XXIII, 892, 9-12); son voisin, Henri, comte de Grandpré, l'accompagna, mais mourut pendant le voyage (*Ibid.*, 892, 12-13; cf. A. de Barthélemy, *Notice historique sur la maison de Grandpré*, dans la *Revue de Champagne et de Brie*, 1880, 101).

Christi militiam properans, esset[a] Carcassone. Quo audito, comes gavisus est gaudio magno valde : magna enim dicebantur de comite illo[b], nostri etiam de adventu ejus[c] plurimum confidebant; sed ipse[d] longe aliter se habuit quam sperabamus, ut ostenderet Dominus, nomini Suo dans gloriam[1], in Se, non in homine[e], confidendum[f][2]. Misit vero comes noster ad dictum comitem milites, qui eum adducerent versus Tolosam super quandam ripariam[3], ubi ipse comes noster et exercitus[g] ei occurrere deberent; et factum est ita; comes autem Tolose et comes Fuxi et Christi[h] hostium multitudo[4], audientes exercitum venire versus Tolosam, pergunt[i] ad predictam[j] ripariam : non enim distabat ultra dimidiam leugam[5] a Tolosa; ibi[k] convenerunt nostri ex una parte, [l]hostes ex alia[m][6]. Ipsi vero adversarii, timentes ne transirent nostri[n], pontem, qui erat super ripariam, cicius dirui fecerant[o]; nostri vero circueuntes[7], ut possent vadum aliquod

a. *esset* om. Ca, qui laisse un blanc après *Carcassone*; Tissier restitue *appropinquaret*. — b. *illo* om. G. — c. *illius* GF. — d. *res* GCaBr om. F. — e. *hominem* B. — f. *confitendum* B. — g. *ejus* aj. FCaBr. — h. *Christi* om. GFCa. — i. *pergerunt* corrigé d'une main du XIII<sup></sup>e siècle en *perrexerunt* G. — j. *dictam* CaBr. — k. *enim* aj. incorrectement A sous l'influence de la phrase précédente. — l. *et* aj. G. — m. *hostes ex alia* om. F. — n. timentes ... pontem] *tenentes, ne transirent, pontem* B. — o. *fecerunt* BF.

1. *Psaumes*, XCV, 8.
2. *Psaumes*, CXVII, 8.
3. Les bords de l'Hers; le comte de Bar, venant de Carcassonne, passa à Montgiscard (*Chanson*, 1744).
4. Cinq cents chevaliers et un grand nombre de gens à pied (*Ibid.*, 1755).
5. Trois kilomètres à l'est de la ville.
6. Les croisés sur la rive droite, leurs adversaires sur la rive gauche.
7. Le jeudi [16 juin] (*Chanson*, 1748).

invenire, invenerunt[a] alium pontem[1]; sed et ipsum tunc adversarii diruebant. Set[b] nostri cum maxima probitate, quidam per[c] superpontem[d], quidam per[e] aquam natantes, flumen[f] transierunt hostesque suos usque ad ipsas portas Tolose[2] viriliter effugarunt; inde redeuntes ad ripariam, ibi[g] quidem[h] manserunt nocte illa. Et[i] ibi datum fuit comiti[j] consilium ut obsideret[k] Tolosam.

[239.] In crastino[l3] igitur moventes nostri[4], venerunt[m] Tolosam et fixere[n] tentoria ante portas[5]. Fuit

a. *inveniunt* BG. — b. *et* aj. G. — c. *per* om. G. — d. superpontem] *super pontem* GFCaBr; en un seul mot dans AB (A, qui avait d'abord écrit les deux éléments séparément, les a réunis par une ligature; B soude nettement les deux parties); par cette expression, dont nous ne connaissons pas d'autre exemple, l'auteur semble avoir voulu désigner les fermes auxquelles était suspendu avant sa destruction le tablier de bois du pont selon le système décrit par Viollet-le-Duc, *Dictionnaire raisonné de l'architecture*, VII, 251-252, fig. 14. — e. *super* G. — f. *fluvium* CaBr. — g. ibi] *in qua* G. — h. *quidam* GE. — i. *etiam* Ca. — j. *comiti* om. GFCa. — k. *obsiderent* BFCa. — l. *in crastino* rattaché à la phrase précédente Ca. — m. moventes nostri, venerunt] *nostri moverunt* Ca. — n. et fixere] *figentes* G *et infixere* F *ibi fixere* Ca *et ibi fixere* Br.

1. Le pont de Montaudran (*Chanson*, 1764), à quatre kilomètres au sud-est de Toulouse.

2. Bertrand, fils de Raymond VI, fut fait prisonnier devant une barbacane de la ville (*Ibid.*, 1774).

3. Le vendredi [17 juin]; deux actes (20 et 22 juin) sont datés du siège (*Layettes*, V, n° 186; A. Rhein, *Cat.*, n° 93); celui-ci dura près de deux semaines (*Chanson*, 1865) et se termina le 29 juin (lettre des consuls dans les *Layettes*, I, n° 968).

4. Au camp des croisés se trouvaient plusieurs ecclésiastiques : les légats Raymond d'Uzès et Arnaud de Citeaux, maître Thédise, chanoine de Gênes, les évêques Foulques de Toulouse et Guillaume de Cahors, l'abbé de Pamiers, deux moines cisterciens de Grandselve et d'Aubazine, et saint Dominique, ainsi que le banquier de Simon, Raymond de Salvagnac (*Layettes*, V, n° 186).

5. Devant deux portes seulement (lettre des consuls, *Layettes*,

in obsidione illa comes de Barro[1] et plures nobiles[a] de Alemannia[b][2]; obsessa est igitur ex una parte civitas : non enim sufficiebant nostri ut a parte alia obsiderent; erat autem in civitate comes Tolosanus et comes Convenarum[3], cognatus ejus, qui eum quantum poterat adjuvabat, comes etiam Fuxi et alii milites infiniti[4], cives etiam Tolosani, quorum erat innumerabilis multitudo. Quid plura? Ad comparationem multitudinis obsessorum obsessores[c] paucissimi vi-

a. *viri* aj. BFCaBr; en faveur de AG : *Hist.*, § 246. — b. *Allemannia* GCa. — c. *obsessores* om. Ca; d'où, plus loin, la correction *videbamur* chez Tissier.

I, n° 968), du côté où la ville était le mieux fortifiée (*Chanson*, 1782), c'est-à-dire au sud-est, emplacement du Château-Narbonnais; cette direction s'explique par la marche antérieure des assiégeants et par la nécessité de maintenir les communications avec Carcassonne; elle fut également choisie lors du second siège de la ville (l'hypothèse d'une attaque au nord a été soutenue, sans preuves, par J. de Malafosse, *Le siège de Toulouse*, dans la *Revue des Pyrénées*, 1892, 514; réimpr. dans ses *Études et notes d'archéologie et d'histoire*, 103).

1. Thibaud (*Hist.*, § 238).

2. En 1211, les Annales de Cologne signalent que « multitudo nobilium... cum turba innumerabili ad Begginos iterum profecta... Tolosam obsederunt, sed, cum nichil proficerent, recesserunt » (*Mon. Germ. hist.*, *Scriptores*, in-fol., XVII, 825, 35, 42); plus de soixante ans après, de vieux Toulousains évoquaient ainsi leurs souvenirs du siège : « vidit quod Theutonici seu Alemanni tenuerunt obsessam villam et civitatem Tholose .LX. anni sunt et amplius... fuit in dicta guerra vulneratus et equm suum amisit » (enquête, dans l'*Hist. gén. de Lang.*, X-1, 163, 166).

3. Bernard V, comte de Comminges, 1178-1225; sa mère était la sœur de Raymond V de Toulouse (J. de Jaurgain, *La Vasconie*, II, 315).

4. Hugues d'Alfaro, sénéchal d'Agenais (*Chanson*, 1818), et plusieurs routiers navarrais (*Ibid.*, 1754).

debantur. Quia vero longum esset insultus omnes illius obsidionis exprimere, istud[a] breviter est dicendum quod, quocienscumque adversarii exibant, ut nostros infestarent, nostris viriliter resistentibus, cum confusione compulsi[b] sunt civitatem introire. — [240.] [c]Quodam etiam die, cum exissent hostes et[d] nostri ipsos audatius redire in[e] civitatem[f] compellerent[g], in ipso insultu occiderunt cognatum quendam[h][1] comitis Commingensis[i] et Willelmum de Rupe Forti, virum pessimum[j], fratrem episcopi Carcassonensis[k] Bernardi, de quo superius[2] fecimus mentionem. — [241.] Alio preterea die[3], dum pransi essent[l] nostri et, ut mos est, post prandium pausarent in meridie (estas quippe erat[m]), scientes adversarii nostros quiescere, exeuntes per quamdam occultam viam[4], in exercitum[n] irrue-

a. *illud* B. — b. *repulsi* G. — c. *Hic corruit Guillelmus de Rupe Forti, frater episcopi Carcassonensis* note marginale F. — d. *et* om. GF (rétabli postérieurement dans l'interligne) Ca. — e. *ad* E. — f. *civitate* B. — g. *repellerent* E. — h. *quendam* om. GFCa. — i. *Comigensis* GCa. — j. *virum pessimum* om. FCa. — k. *et* aj. G. — l. pransi essent] *pertransissent* B. — m. *escas, quippe erant* E. — n. *exercitu* G.

1. Guillaume de Tudèle mentionne également la mort de ce personnage (*Chanson*, 1798-1800 : « E lo coms de Cumenge... perdec a l'estorn .I. cavaer valent, R. at de Castelbo »; rédaction en prose : « Ramonat ») qui doit peut-être s'identifier avec un seigneur témoin en 1203 à un acte du comte de Comminges (le nom est imprimé « Ramonat de Castelhon » par S. Mondon, *La grande charte de Saint-Gaudens*, dans la *Revue de Comminges*, 1910, 60).

2. Guillaume de Roquefort (*Hist.*, § 130).

3. Le 27 juin (lettre des consuls, dans les *Layettes*, I, n° 968).

4. L'une des nouvelles portes ouvertes dans les remparts (lettre citée : « quatuor de novo in clausuris nostris fecimus, ut undique contra eos faciliorem exitum haberemus »).

runt; surgentes autem[a] nostri hostibusque[b] viriliter resistentes, in civitatem[c] ipsos redire compellebant. Dum hoc fieret[d], Eustachius[e] de Queu[f][1] et Simon, castellanus de Nialfa[g][2], viri nobiles, qui ab exercitu exierant ut preberent conductum[h] illis qui ad exercitum victualia afferebant[i], eadem hora intrabant exercitum, victualia conducentes; et, dum essent in ingressu exercitus[3], obviarunt[j] eis hostes, qui, sicut diximus, exierant de civitate, ipsosque rapere[k] attemptarunt;

a. *autem* om. B. — b. *hostibus* G. — c. *civitate* G. — d. *hec fierent* FCaBr. — e. *Eustacius* G. — f. *de qn'* E (lu « de Iuin » par Sorbin) *de Quen* Duchesne om. Ca. — g. *Nialfa* ou *Malfa* AB *Nialpha* G *Malpha* FCaBr; notre lecture est fondée sur les mentions concernant son frère Geoffroy (*Hist.*, § 284, note) et sur la légende du sceau appendu à plusieurs chartes originales des Vaux-de-Cernay. — h. *exierant ... conductum* om. E. — i. *deferebant* F. — j. *obviaverunt* BGFCa. — k. *capere* BGFCaBr; en faveur de A : *Hist.*, § 194.

1. Eustache de Cayeux (selon R. de Belleval, *Nobiliaire de Ponthieu*, édit. de 1876, 315; à l'appui de cette hypothèse remarquons que Guillaume de Cayeux, père d'Eustache [*Layettes*, I, n° 888], combattit lui-même les Albigeois [*Hist.*, § 168] et que la forme « queu » donnée par les plus anciens manuscrits de l'*Hystoria* [« caus » dans la *Chanson*, 1840] peut provenir des formes « caieu », « kaieu » mal lues ou mal entendues; par contre, il ne peut guère s'agir d' « Eustachius de Cheuz » [= Quœux, Pas-de-Calais, cant. d'Auxi-le-Château], témoin d'un acte de 1164 [cartul. du prieuré Saint-Georges-lez-Hesdin, Arch. dép. du Nord, H non coté, 48; Bibl. nat., lat. nouv. acq. 1221, 109]; tel est l'avis de M. R. Rodière, qui nous a libéralement fourni les éléments de la présente note).

2. Simon de Neauphle (Seine-et-Oise, cant. de Montfort-l'Amaury) (A. Prud'homme, *Histoire de Neauphle-le-Château*, 54-57), bienfaiteur des Vaux-de-Cernay (L. Merlet et A. Moutié, *Cartul.*, I, n^os 138 et suiv., 181, 209); devant Zara, il avait pris le parti de Simon de Montfort (Villehardouin, § 109); son frère Geoffroy fut tué à la croisade albigeoise (*Hist.*, § 284).

3. Au passage d'un ponceau (*Chanson*, 1848).

set, illis viriliter se defendentibus, unus ex adversariis, jacto jaculo[a], ut eis mos[1] est, dictum Eustachium in latere percutiens, ipsum occidit; castellanus autem Nialfe per multos labores et per mire probitatis exercicia vivus et sanus evasit. — [242.] Facta est[b] caristia magna in exercitu, deficientibus victualibus[2]; insuper non[c] bona dicebantur de comite Barrensi[d], cunctis qui erant in exercitu[e] sinistram de illo gerentibus opinionem. O justum Dei judicium! Sperabatur ab hominibus[3] quod comes ille mirabilia esset facturus hominesque plus justo de homine presumebant; set Dominus[f], qui per prophetam[4] dixit[g] « Gloriam meam alteri non dabo », sciens quod[h], si nostri in illa obsidione multum proficerent, totum[i] attribueretur homini et non Deo, noluit ibi magnifice operari.

[243.] *Recedit comes ab obsidione Tolose*[j]. Videns igitur comes noster quia[k] nichil proficeret, sed magis[l] dispendium fieret et promotio negocii Christi detrimentum pateretur, recedens[5] ab obsidione Tolose, venit ad castrum quoddam versus terram comitis Fuxi,

a. *gladio* GFCa; le leçon des meilleurs mss. est confirmée par le récit de la *Chanson*, 1850 : « una asta de fraiche ». — b. *est* om. B. — c. *vero* Ca. — d. *Barrarensi* G. — e. sinistram ... mirabilia] *sinistra debilia* B. — f. *Deus* CaBr. — g. *dixerat* BGFCa *direxit* (avec *re* exponctué) A. — h. sciens quod] *sciens quia* G *sciensque* Ca *sciensque quod* FBr. — i. *totum* om. FCa. — j. *Comes Montis Fortis capit Altam Ripam, Varillas et vastat terram comitis Fuxi* F. — k. *quod* ECaBr. — l. *magnum* CaBr.

1. Sur le rôle des dardiers toulousains : J. de Malafosse, *op. cit.*, 753; *Études*, 152.

2. Le pain coûtait 720 fois plus cher qu'au siège de Carcassonne (*Chanson*, 1869; cf. 591).

3. Quinze jours auparavant (*Hist.*, § 238).

4. *Isaïe*, XLII, 8.

5. Le 29 juin (lettre des consuls dans les *Layettes*, I, n° 968).

quod dicitur Alta Ripa[1]; quod castrum[a] cum munisset[b] servientibus, ad castrum Apamiarum pervenit.

[244.] Et[c] ecce subito venerunt ruptarii apud Altam Ripam. Homines autem castri statim voluerunt capere servientes quos comes noster ibi dimiserat et tradere ruptariis; illi autem, recipientes se in munitione castri, que modice erat fortitudinis, ceperunt se defendere. O furiosa traditio, o scelus nequam! Videntes autem servientes sepedicti quod non possent resistere, dixerunt ruptariis quod redderent eis[d] municionem, dummodo illos abire[e] paterentur vivos et indempnes : et factum est ita; set non multo post comes noster, transiens per castrum supradictum[f], totum illud succendit.

[245.] Movens comes noster ab Apamiis, venit ad castrum quod dicitur Varille[g][2] prope Fuxum; quod combustum et vacuum inveniens, gente sua munivit. Inde terram[h] comitis Fuxi penetrans, castella ipsius plurima devastavit[i], ipsum etiam burgum Fuxi totum combussit. Peractis igitur circa Fuxum octo diebus

a. *castrum* om. G. — b. *munivisset* CaBr. — c. *etiam* B. — d. *illis* CaBr. — e. *abire* om. B. — f. transiens ... supradictum] *transiit per castrum supradictum et* (*et* om. Br) BGFCaBr. — g. *Vatille* B. — h. inde terram] *interea* F *in terra* Ca *in terram* BBr. — i. *devastabat* Ca.

1. Auterive, Haute-Garonne; l'hérésie y est signalée (C. Douais, *Documents*, I, Introd., LXXVI, CXXXVI); le château était au nord de la ville (C. Barrière-Flavy, *Fouilles*, dans le *Bulletin de la Soc. archéologique du midi de la France,* 1901-1903, 291-294); l'un des coseigneurs, Bernard de Montaut (Arch. comm. de Toulouse, AA 1, n° 66), figure parmi les adversaires des croisés (*Chanson*, 7616).

2. Varilhes, Ariège (description des anciens remparts : *Dénombrement du comté de Foix*, p. p. C. Barrière-Flavy, 142-143).

destructisque arboribus, v neis[a] exstirpatis, comes noster Apamias est reversus.

[246.] Venerat autem ad ipsum comitem[1] Caturcensis episcopus[2], missus a nobilibus territorii Caturcensis[3] supplicantibus ut accederet[b] comes et ipsi, constituentes eum dominum, ab eo acciperent terras suas : comes enim[c] Tolosanus dominium habuerat in toto[d] territorio Caturcensi. Tunc rogavit comes nobilis comitem de Barro et nobiles de Alemannia ut irent cum eo; qui omnes concesserunt et se ituros promiserunt; ire igitur ceperunt[e]; sed, cum venirent prope Castrum Novum[4], comes de Barro, a promissione[f] quam comiti nostro[g] fecerat resiliens[h] nec fame sue[i] providens[j] vel

a. *vineisque* B. — b. *ad eos* aj. BGFCaBr. — c. *autem* GFCa. — d. *toto* om. BGFCa. — e. *receperunt* G. — f. *compromissione* B. — g. *nostro* om. GFCaBr. — h. *resilivit* GFCaBr. — i. *sue* om. G. — j. *nec* aj. A (biffé postérieurement) B.

1. Au camp devant Toulouse (*Hist.*, § 239, note).

2. Guillaume de Cardaillac; croisé en 1209 (*Chanson*, 307), il se reconnut à deux reprises vassal de Simon de Montfort (E. Albe, *L'hérésie albigeoise et l'inquisition en Quercy*, dans la *Revue d'histoire de l'église de France*, 1910, 272, 466) et participa en 1211 à la bataille de Castelnaudary (*Hist.*, § 272).

3. Les quatre principaux seigneurs du Quercy, le vicomte de Turenne, Bertrand de Cardaillac, Bertrand de Gourdon, le seigneur de Castelnau-de-Montratier, s'étaient rangés dès 1209 dans le parti de la croisade (*Chanson*, 304 et suiv.); ils reconnurent en 1211 la suzeraineté de Simon, les actes étant dressés à Cahors par les soins de l'abbé de Citeaux (*Ibid.*, 1901 et suiv.), et renouvelèrent leur hommage : le premier en 1214 (A. Molinier, *Cat. des actes de Simon*, n^os 82, 88), le second en 1216 (*Ibid.*, n° 124; G. Cadiergues, *Histoire de la seigneurie de la Capelle-Merlival*, 29), le troisième en 1218 (A. Rhein, *Cat.*, n° 158); quant au dernier, il perdit son fief (*Hist.*, § 510).

4. Castelnaudary, pour éviter Toulouse et Montauban.

honori, dixit[a] quod nullatenus iret cum ipso; mirati sunt omnes, comes noster vehementissime conturbatus; supplicavit ipse, rogaverunt universi et nichil[b] proficere potuerunt; mox quesivit nobilis comes ab Alemannis[c] si vellent ire cum eo; qui omnes[d] promiserunt libentissime se ituros; movit[e] igitur comes noster[f], tendens versus Caturcium[g]; comes autem de Barro, aliam viam[h] tenens[i], cepit tendere[j] Carcassonam. In ipsa autem[k] discessione tantum obprobrium sustinuit comes de Barro[l] quod non posset de facili explicari : omnes[m] enim qui erant in exercitu, a minimo[n] usque ad maximum[o], tot[p] conviciis ipsum publice[q] prosequebantur[r] quod pre confusione non audemus[s] scribere que dicebant[t]; sicque factum est justo Dei judicio ut qui, veniens[1] ad terram Albigensem[u], in civitatibus et castellis[v] honorabatur ab omnibus[w], ab omnibus[x] timebatur, rediens confunderetur ab omnibus, in omnium oculis vilis factus.

[247.] *Redit comes Caturcium*[y]. Tendens comes noster Caturcium[z], transiit per quoddam castrum, quod

a. *ei* aj. FCaBr. — b. *nil* BGF. — c. *Alamannis* A; nous adoptons la leçon de B, que A lui-même donne peu avant et peu après. — d. *omnes* om. GFCa. — e. *movens* FCa. — f. *et* aj. F. — g. *Caturc'* A (mais résolu au § 247) *Caturem* G *Caturcum* FCaBr. — h. *viam* om. G. — i. *tendens* GCa. — j. *petere* G. — k. *autem* om. FCaBr. — l. comes de Barro] *tot conviciis ipsum publice prosequebantur* (par anticipation sur la phrase suivante) B. — m. *illi* BGFCaBr. — n. *a minimo* om. BGFCa. — o. *ad maximum* om. BGFCa. — p. tot] *eo* Ca *usque eo* Br. — q. *publice* om. B. — r. *persequebantur* FBr *persequebatur* Ca. — s. *dicere nec* (*aut* F *et* CaBr) aj. GFCaBr. — t. que dicebant] *ea que de ipso dicebantur* G. — u. *Albigenensem* A *Albigensium* CaBr. — v. *capellis* E. — w. ab omnibus] *ab omnibus hominibus* G *ab hominibus* FCaBr om. B. — x. *hominibus* F. — y. *Venit comes Montis Fortis Caturcum; succendit Caslutium; capiuntur duo milites sui per gentes comitis Fuxi* F. — z. *Carturem* G.

1. *Hist.*, § 238.

erat comitis Tolose, nomine Caslucium[a 1], in territorio Caturcensi, et, impetu facto, totum castri burgum extrinsecus succendit. Inde veniens Caturcium[2], honorifice est susceptus; et, factis ibi paucis diebus, ivit cum Alemannis supradictis[b], conducens eos usque ad villam que dicitur Rupis Amatoris[3]; inde redierunt Alemanni ad[c] terram suam, comes autem cum paucissimis Caturcium est reversus.

[248.] *Quidam milites nostri capiuntur*[d]. Et, dum esset comes Caturci, nuntiatum est ei duos de militibus suis, Lambertum videlicet de Turri[e 4] et Galterium[f] de Longatone[g], Anglicum[h], fratrem archiepiscopi[i] Cantuariensis[j 5], a militibus comitis Fuxensis esse captos. De

a. *Caslutium* BCa *Cassucium* G. — b. *predictis* G. — c. *in* FCaBr. — d. la rubrique placée avant *circumdantes* dans A. — e. *Tuceio* G *Tureio* BCaBr *Tureyo* F « c'est a savoir mon seigneur Lambert de Limous » dit notre traduction du XIII[e] s.; l'équivalence des deux noms est confirmée par des actes (*Hist. gén. de Lang.*, VIII, 906, 973). — f. *Galterum* BFCaBr *Lambertum* G. — g. *Langotone* G *Langatone* FCaBr « Longatona » dans une charte (*Ibid.*, VIII, 579). — h. *Anglicum* om. GFCaBr. — i. *episcopi* BGFCaBr (*archi* rajouté en marge F). — j. *Caturiensis* B.

1. Caylus (Tarn-et-Garonne), qui appartenait aux comtes de Toulouse dès le XII[e] siècle, comprenait la ville haute, au nord-ouest, et le faubourg, sur la rive occidentale de la Bonnette (F. Moulenq, *Documents historiques sur le Tarn-et-Garonne*, II, 330-344).

2. Cahors, Lot; la cité épiscopale et le pont romain, dont les piles seules subsistent, étaient situés au sud-est de la presqu'île.

3. Rocamadour, Lot, cant. de Gramat; ce voyage est daté du « printemps » par la rédaction en prose de la *Chanson* (*Hist. gén. de Lang.*, VIII, 74), suivie à tort par divers historiens.

4. *Hist.*, § 82.

5. Gauthier Langton, frère d'Étienne, archevêque de Canterbury, se trouvait encore à l'armée sept ans après (*Hist. gén. de Lang.*, VIII, 579); un chevalier de ce nom figure dans les

modo captionis eorum, sicut ab ore utriusque ipsorum audivimus, aliquid breviter exprimamus. Equitabant quadam die dicti milites prope terram comitis Fuxi cum multis de indigenis; quod cum audisset comes Fuxi, cum maxima multitudine insecutus est eos; indigene autem qui erant cum nostris, qui etiam[a], sicut dicitur, proditionem istam fecerant, ut viderunt[b] multitudinem venientem, statim omnes fugerunt, ita quod[c] nostri tantum sex remanserunt; circumdantes igitur illos sex undique adversariorum plurimi (comes enim[d] Fuxi fugientes indigenas insequebatur), equos ipsorum omnes[e] occiderunt[f]; amissis igitur equis, nostri, inimicorum undique[g] circumdati multitudine, se viriliter defendebant. Tunc quidam adversariorum, qui erat inter alios[h] nobilior, cognatus comitis Fuxi, dixit prefato Lamberto (ipsum siquidem noverat) ut se redderet; quod[i] audiens vir multe probitatis, « Nondum venit » inquit[j] « hora[k] »; tamen[l], ut vidit quod[m] non posset[n] evadere, « Tali » inquit « conditione nos reddemus[o], si quinque nobis promiseris : [p]videlicet quod non occi-

a. *etiam* om. GFCaBr. — b. *viderent* G. — c. *quod* om. Ca. — d. *enim* om. G. — e. *omnes* om. F. — f. *occidit* G. — g. *undique* om. GFCaBr. — h. *illos* G. — i. *hoc* G. — j. *ait* G. — k. *ora* A. — l. *tum* Ca. — m. *quia* CaBr om. G (*quod* rétabli en marge par un correcteur moderne). — n. *possent* GF. — o. *reddimus* Ca. — p. ces cinq clauses sont numérotées en marge dans F.

sources anglaises et se croisa pour la Terre sainte (*Patent rolls of the reign of Henry III. preserved in the Public Record Office, A. D. 1216-1225*, 477; *1225-1232*, 279, 291, 358-360); notons qu'en 1211 les annales de Waverley et d'Osney mentionnent la croisade albigeoise (H.-R. Luard, *Annales monastici*, II, 266; IV, 54 [*Rerum britannicarum medii aevi scriptores*, n° 36]); ces textes ne sont pas signalés par E. Holmes, *The Albigensian or Catharist heresy, a story and a study* [1925].

des nos vel menbra truncabis; preterea honesta tenebis[a] custodia; nec nos ab invicem separabis; et nos ad competentem induces redemptionem; nec in aliena potestate nos pones : hec omnia si firmiter nobis[b] promiseris, sic nos tibi reddemus. Quod si nolueris, parati sumus mori; sed confidimus in Domino quod[c] non moriemur soli, sed, carissime nos vendentes[d], auxiliante Christo, prius ex vobis plurimos occidemus; nondum ligatas habemus manus; non[e] capietis nos libere, non inpune. » Audiens dictus miles[f] verba Lamberti, promisit omnia que petebat libentius se[g] facturum. « Veni igitur » dixit Lambertus « et super hoc in manu mea prestes fidem »; ille autem non fuit ausus accedere ad eum, nisi nostri ipsum[h] prius securum fecissent; assecuravit eum Lambertus et alii[i] quinque. Accessit ille ad eos et tali conditione captos duxit secum; qui mox quod[j] promiserat male servans, tradidit eos comiti Fuxensi; comes autem ille maximis cathenis ligatos in[k] teterrimo[l] et tam angusto carcere posuit quod nec stare nec extenti jacere valebant; lumen etiam non habebant, nisi[m] candelam, et hoc[n] solummodo dum comedebant; unum brevissimum foramen in illo erat ergastulo, per quod eis cibaria porrigebantur; ibi longissimo tempore eos tenuit comes Fuxi, donec multa peccunia sunt redempti[1]. Nunc ad id quod dimisimus revertamur.

[249.] *Redit comes a Caturcio*[o]. [p]Peractis[q] comes no-

a. *tenebimur* Ca. — b. *nobis* om. FCaBr. — c. *quia* GCaBr. — d. *vendemus* F. — e. *nec* ici et plus loin CaBr. — f. *comes* E. — g. *se* om. Ca. — h. *eum* B. — i. *alios* Br. — j. *que* CaBr. — k. *tam* aj. GCa. — l. *deterrimo* Ca *loco* aj. B. — m. *nec* Ca. — n. *hoc* om. GFCa. — o. *Resilit a dominio comitis castrum Podii Laurencii per proditionem* F. — p. *hiis* aj. GE. — q. *igitur* aj. B.

1. *Hist.*, § 250.

bilis apud Caturcium negociis pro quibus illuc advenerat[a], proposuit redire[b] in terram Albigensem; rediens igitur a Caturcio transiensque[c] per castella sua et visitans marchias suas[1], versus Apamias[d] remeavit.

[250.] Venit igitur ad quandam munitionem prope Apamias et invenit eam contra se munitam : erant quidem in ea sex milites et homines multi. Comes vero ipsa die munitionem illam non potuit capere, sed in crastino mane, insultu facto, porta succensa, suffosso muro, ipsam munitionem vi cepit et destruxit, tribus militibus qui in ea erant et omnibus[e] hominibus interfectis; tres solummodo[f] milites ad consilium suorum comes[g] reservavit, quia promiserant quod facerent reddi pro se[h] Lambertum de Turri[i] et Galterium de Longatone, Anglicum, quos, sicut dictum[2] est, comes[j] Fuxi captos[k] tenebat. — [251.] Inde Apamias comes noster pervenit; et, dum esset ibi, nunciatum est ei quod homines de Podio Laurentii, facta proditione, tradiderant villam Sicardo, qui fuerat dominus castri, et jam tam ipse Sicardus cum militibus suis quam homines illi milites Guidonis de Lucio qui custodiebant cas-

a. *advenerant* B. — b. *abire* GFCaBr. — c. *transiens* G. — d. *remeavit... prope Apamias et* om. E, ce qui a laissé croire à Sorbin qu'il s'agissait d'une révolte et d'un siège de Pamiers. — e. *omnibus* om. GFCaBr, d'où Sorbin a conclu que le nombre des hommes tués était le même que celui des chevaliers morts, c'est-à-dire trois. — f. *solum* ECaBr. — g. *comes* om. GFCaBr. — h. *pro se* om. GFCaBr. — i. *Turi* (avec un second *r* suscrit) A *Turre* B *Turceio* G. — j. *de* aj. G. — k. *captos* om. GFCaBr.

1. Simon passa par Saint-Antonin (*Chanson*, 1909), pendant que Najac, château voisin, suspect d'hérésie (A. Molinier, *Cat. des actes de Simon*, n° 122), se plaçait en août sous la protection du roi de France (L. Delisle, *Cat.*, n° 1298); son itinéraire comprend ensuite Gaillac (*Chanson*, 1912).

2. *Hist.*, § 248.

trum, in munitione[1] positos, inpugnarent : sicut enim prediximus[2], comes noster castrum illud dederat dicto Guidoni. Quo audito[a], turbatus[b] comes, [c]in auxilium militum suorum[d] properare cepit; et, cum venisset ad Castrum Novum[3], venit ad eum qui diceret milites dicti Guidonis turrem Podii Laurentii reddidisse adversariis; et vere sic erat[e] : quidam siquidem miles, cui precipue[f] Guido sepedictus custodiam commiserat castri sui, (peccunia[g], ut dictum est, mediante[h]) reddiderat adversariis turrem predictam; set post aliquot dies[4] cum de proditione in curia comitis accusaretur miles ille et[i] nollet se defendere per duellum, memoratus Guido illum patibulo suspendi fecit. — [252.][j] Dimissis[k] comes apud Castrum Novum quibusdam de[l] militibus suis ad munitionem castri, ipse ivit Carcassonam; verumptamen, antequam recederet a Castro Novo, quosdam milites et balistarios[m] miserat apud Montem Ferrandum, ut custodirent castrum illud : jam enim comes Tolose et ceteri adversarii fidei resumpserant vires

a. *quod audiens* B. — b. *est* aj. BGFCa. — c. *et* aj. GF *et mox* aj. B. — d. *suorum* om. GFCaBr. — e. *omnia vicina castra* (barrés à l'encre rouge dans A seul) aj. AG *omnia menia castri* aj. FCa; ces mots manquent dans B. — f. *dns* [= *dominus*] aj. A, mais cette tournure est insolite dans le style de Pierre; peut-être, comme il arrive souvent au XIIIe siècle, le copiste a-t-il mal transcrit l'abréviation *dcs* [= *dictus*] qu'il aura négligé d'exponctuer. — g. castri sui, peccunia] *patris sui peccunia* ABr, erreur de lecture. — h. peccunia... mediante] *pecunia mediante, pecunia, ut dictum est* G. — i. *ille* aj. F. — j. *Obsidio Castri Novi* B *Parat se comes Montis Fortis contra comitem Tholose in Castro Novo* F. — k. *amissis* G. — l. *de* om. FCaBr. — m. *barones* E.

1. Sur le roc de Montirat à l'ouest de la ville actuelle (C. Pradel, *Notes historiques sur la ville de Puylaurens*, 33).

2. *Hist.*, § 230.

3. Castelnaudary, étape entre Pamiers et Puylaurens.

4. Après le retour de Guy de Lucy, alors en Espagne (*Hist.*, § 255).

resistendi, videntes comitem nostrum esse quasi solum, et discurrebant per terram, ut possent castra que amiserant[1] per proditionem recuperare. Dum[a] esset comes noster Carcassone, nuntiatum est ei quod adversarii sui in gravi multitudine veniebant[b] ad obsidendum Castrum Novum;[c] insuper et illi quos miserat comes ad custodiendum castrum de Monte Ferrando timore hostium dereliquerant illud et venerant ad Castrum Novum. Quo audito, comes[d] turbatus est valde; statim misit nobilis[e] comes ad milites suos qui erant in Castro Novo et mandavit eis[f] ne timerent a facie adversariorum, quia ipse veniret et eos adjuvaret[g].

[253.] *Obsidio Castri Novi*[h][2]. Quadam igitur die dominica[i], cum esset comes Carcassone et audisset missam et divinis sacramentis communicasset, iturus statim ad Castrum Novum, conversus quidam Cisterciensis, qui aderat, cepit consolari ipsum[j] et, quantum poterat, animare[k]; cui vir nobilis, totum de Deo presumens : « Putatis » inquit « quod timeam? Christi

a. *cum* G. — b. *venibant* A. — c. *insuper et illi... ad Castrum Novum* om. par bourdon Ca. — d. *comes* om. G. — e. *nobilis* om. GFCa. — f. *eis* om. GFCa. — g. *juvaret* E. — h. *Movet comes Tholosanus cum potentia sua, ut obsideat comitem Montis Fortis in Castro Novo de Arrio* F [*chapitre*] *LVI* CaBr. — i. *dominica* om. F. — j. *eum* GFCaBr. — k. *animari*, sous l'influence de *consolari* qui précède, ABGFCa.

1. *Hist.*, § 237; cf. 281.

2. En septembre (à l'époque des vendanges, *Hist.*, § 258); ce siège a été étudié par L. Clos (*Notice historique sur Castelnaudary*, 17-21, avec un plan indiquant l'emplacement du château, des faubourgs et des remparts), H. Delpech (*La tactique au XIII[e] siècle*, II, 15-20), A.-B. Marfan (*Troisième page d'histoire locale, Conférence sur la guerre des Albigeois dans le Lauragais*, 20); notre confrère P. Alquier, particulièrement compétent pour cette région, nous a fourni d'utiles renseignements.

geritur negotium. Universa pro me orat ecclesia. Scio quod non poterimus superari. » [a]Hiis dictis, ad Castrum Novum[b] vir nobilissimus properavit. Quedam vero[c] castella prope Castrum Novum[1] jam a dominio ipsius[d] recesserant et de hominibus quos in castris illis posuerat plures jam fuerant per prodicionem ab adversariis interfecti. — [254.] Dum igitur esset comes noster in Castro Novo, ecce comes Tolose et comes Fuxi et Gasto de Bearno[e], [f]quidam nobilis Vaschonie[2], cum infinita multitudine a Tolosa egressi, properabant, ut obsiderent Castrum Novum. [g]Veniebat etiam[h] cum adversariis ille pessimus apostata, ille prevaricator[i] iniquus, filius Diaboli, [j]minister Antichristi, Savericus[k] videlicet de Malleone[l][3], omnem excedens hereticum,

a. *et* aj. B. — b. *vir nobilissimus... prope Castrum Novum* om. par bourdon E. — c. *verum* CaBr. — d. *ejus* GFCaBr. — e. *Baarno* B. — f. *et* aj. GFCaBr, mais à tort, car les trois mots suivants sont une apposition à *Gasto de Bearno* comme au § 338; ce contresens s'est aggravé encore dans la trad. du xv° siècle et dans celle de Guizot qui mettent « nobles » au pluriel. — g. *De malitia Savarici, senescalli Aquitanie pro rege Anglie* note marginale F. — h. *etiam* om. E. — i. *legis* aj. F. — j. G présente un espace blanc à la place de *minister* et des quatre premières lettres du mot suivant. — k. *Savaricus* FCaBr; la forme donnée par ABG se retrouve dans un acte du concile de Lavaur (*Hist.*, § 374). — l. Malleone] *Malo Leone* E; la leçon fournie par nos meilleurs mss. se rencontre dans des lettres p. p. A. Cartellieri, *Philipp II. August*, IV-2, 650.

1. Avignonet (*Hist.*, § 28), entre autres (*Ibid.*, § 281; *Chanson*, 1988), important centre d'hérésie (J. Guiraud, *Cartul.*, I, Introd., ccxxx; L. de Santi, *Les premiers seigneurs d'Avignonet*, dans la *Revue des Pyrénées*, 1914, 137-147).

2. Gaston VI (P. de Marca, *Histoire de Béarn*, 2° édit. par V. Dubarat, II, 229-261).

3. Savary de Mauléon, sénéchal de Jean sans Terre depuis 1205, vint en 1211 par Bergerac secourir Raymond VI à qui il avait loué ses services; l'une de ses poésies paraît se rapporter à son intervention dans la croisade albigeoise (B. Ledain, *Sa-*

omni deterior infideli[1], inpugnator ecclesie, Christi hostis. O virum, immo virus, pessimum, Savericum dico, qui[a], scelestus[b] et perditus, inpudens[c] et inprudens[d], currens adversus Deum erecto[e] collo[2], [f]inpugnare ausus est ecclesiam sanctam Dei! O hominem apostasie principem, crudelitatis artificem, perversitatis actorem[g], o hominem malignorum participem[h], o perversorum consortem, o hominem[i] obprobrium hominum, o virum[j] virtutis ignarum, o hominem diabolicum, immo totum Diabolum! Audientes nostri tantam multitudinem hostium[k] advenire, consuluerunt quidam ex ipsis comiti ut, aliquos de suis dimittens ad defensionem castri, secederet ad Fanum Jovis vel etiam Carcassonam; set, habito saniori consilio, Deo melius providente, adversariorum adventum in Castro Novo comes voluit expectare[3]. — [255.] Nec silendum est[l] quod, cum comes esset apud Castrum Novum[m]

a. *quia* E. — b. *celestus* A. — c. inpudens] *et pudens* GFCaBr *prudens* biffé E. — d. *impudens* F. — e. *exerto* CaBr. — f. *qui etiam* aj. F *etiam* aj. CaBr. — g. *auctorem* GF. — h. *principem* F. — i. *obprobrium hominum* om. E, où un correcteur a biffé le *o* qui suit. — j. *virum* om. GFCaBr. — k. *hostium* om. GFCaBr. — l. *est* om. CaBr. — m. *in Castro Novo* GFCaBr.

*vary de Mauléon*, dans les *Mémoires de la Soc. des antiquaires de l'Ouest*, 1890, et dans la *Revue poitevine et saintongeaise*, 1892; sur les travaux récents, cf. J. Anglade, dans la *Romania*, 1924, 98-99).

1. *I Timothée*, V, 8.

2. *Job*, XV, 26.

3. Hugues de Lacy, croisé anglais, qui conseilla de défendre Castelnaudary, est qualifié seigneur de cette ville dans plusieurs textes (sur l'identité de ce personnage : P.-F. Fournier, dans la *Revue de la Haute-Auvergne*, 1921, 90-91; ajouter A. Du Bourg, *Ordre de Malte, Histoire du grand-prieuré de Toulouse*, pièces justif., n° 25; A. Cartellieri, *op. cit.*, IV-2, 283).

et jam essent quasi in januis inimici[a], ecce subito[b], missus a Deo, Guido de Luceio[c] cum quinquaginta ferme militibus supervenit : ipsos[d] siquidem omnes miserat comes nobilis regi Aragonum in auxilium contra Turcos[e] [1] ; de quorum adventu exhilaratus est comes,[f] omnium nostrorum animi confortati. Rex autem ille, utpote pessimus, qui numquam dilexerat negotium fidei vel comitem nostrum, militibus quos comes miserat in ejus auxilium valde inurbanum se exhibuit ; immo etiam, dum milites ipsi[g] redirent ad comitem nostrum de mandato ipsius comitis, per litteras eis facto, rex perfidissimus, sicut dictum fuit, ipsis nostris militibus ad capiendos eos in via insidias preparavit[h] ; innotuit sepedictis militibus prodicio et a strata publica declinarunt[i]. [j]O crudelis pii operis reconpensatio, o tanti servicii dura stipendia[k] ! Jam propositum exequamur[l].

[256.] [m]Comite igitur apud Castrum Novum securius[n] inimicorum[o] adventum expectante, ecce quadam die[p] [2] subito cum infinita multitudine veniunt[q] hostes,

a. *quasi esset* [sous-entendu *comes*] *in manus inimici* CaBr. — b. *subito* om. FCaBr. — c. *Luteyo* E « Lutian » Sorbin. — d. *ipsos* om. Ca. — e. *Thurcos* F. — f. *et* aj. G. — g. *Christi* E. — h. *preparaverat* GFCaBr. — i. *declinaverunt* GCaBr. — j. *o crudelis... stipendia* om. B. — k. *dirus stipendiator* E. — l. *exiquimur* Ca. — m. *Adventus comitis Tholosani et suorum ad Castrum Novum et obsidio eorum contra comitem Montis Fortis* F. — n. *secretius* FCaBr *certius* E. — o. *suorum* aj. GFCaBr. — p. quadam die] *quodam die* CaBr *quia* E. — q. *venerant* Ca.

1. En 1211, Guy de Lucy était encore parmi les croisés au mois de mai (*Hist.*, § 230) ; l'offensive almohade de juin provoqua son départ (*Ibid.*, § 251 : allusion à son absence) ; son retour coïncida avec le désastre de Salvatierra en septembre (sur l'importance de cet événement : S. Stronski, *Le troubadour Folquet de Marseille*, 150), ce qui explique l'attitude du roi d'Aragon.

2. Le mardi (*Chanson*, 2021).

qui, quasi locuste terram cooperientes[a][1], circumquaque discurrere ceperunt[b]. Ut autem appropinquaverunt[c] castro, statim homines de burgo exteriori[2], per desuper murum se [d]precipitantes et ad adversarios[e] se[f] transferentes, burgum ipsis in primo accessu dimiserunt; intrantes igitur adversarii burgum, ceperunt huc et illuc[g] discurrere letabundi et[h] gaudentes. Comes vero noster tunc erat in mensa; armantes autem se[i] nostri, postquam comederant, [j]de castro[k][3] egressi, [l]quotquot de adversariis in burgo invenerunt, citius effugarunt fugientesque ante se[m] et trementes de burgo viriliter ejecerunt. — [257.] Quo facto, comes Tolose et qui cum ipso erant fixerunt tentoria a parte castri super montem[4]; post hec ita[n] fossatis, lignis, repagulis se cinxerunt ut non tam obsidentes quam obsessi viderentur videbaturque[o] quasi fortior et ad accessum[p] difficilior locus in quo erat exercitus obsidentium quam castrum obsessum. Cum autem sero esset, intraverunt iterum[q] adversarii burgum : erat enim hominibus vacuum, quia nostri pre paucitate[r] non poterant illud munire (non enim erant in castro inter milites et servientes amplius quam quingenti homines, cum hostes

a. *operientes* GFCaBr. — b. *ceperant* Ca. — c. *appropinquaverant* Ca. — d. *se* om. G. — e. ad adversarios] *adversarios* G *adversario* E. — f. *se* om. BGFCaBr. — g. et illuc] *illucque* F *illuc* GCaBr. — h. *et* om. GFCaBr. — i. *se* om. AB. — j. *et* aj. AB (barré à l'encre rouge dans A). — k. *sunt* aj. GFCa. — l. *et* aj. GFCa. — m. ante se] *adversarios* CaBr. — n. *ita* om. G. — o. *videbatur* B. — p. ad accessum] *accessu* G. — q. *iterum* om. GFCaBr. — r. *propter* (*per* G) *paucitatem* GFCaBr.

1. *Judith*, II, 11.
2. Le faubourg Saint-Pierre.
3. Le château occupait un terre-plein terminé de trois côtés par des pentes abruptes.
4. Le Pech, au nord de la ville.

fere centum milia esse[a] crederentur). Timentes autem hostes, qui burgum intraverant, ne nostri expellerent eos, sicut antea[1] fecerant, ipsum burgum lignis et quibuscumque potuerunt munierunt a parte nostrorum[b], ne ad eos exire possent; murum quoque[c] forinsecum, qui erat inter burgum et exercitum, pluribus locis perforarunt[2], ut liberius fugere possent, si necessitas immineret. In crastino[3] autem exeuntes nostri de castro et quicquid hostes[d] fecerant destruentes, ipsos de[e] burgo[f], sicut prius fecerant, projecerunt et fugientes usque ad[g] tentoria sunt secuti.

[258.] Nec silendum credimus in quo tunc[h] discrimine nobilis comes erat : comitissa quippe erat apud Vaurum; primogenitus eorum[i], Amalricus, apud Fanum Jovis infirmabatur; filia autem[j] quam in terra illa genuerant[4] nutriebatur apud Montem Regalem; nec poterat alter alterum videre vel in aliquo subvenire[5].

a. *esse* om. G. — b. *murorum* CaBr. — c. murum quoque] *murumque* CaBr. — d. *adversarii* GFCaBr. — e. *in* E. — f. *de burgo* om. G. — g. *ad* om. G. — h. *tunc* om. G. — i. *ejus* FCaBr. — j. *autem* om. GFCaBr.

1. *Hist.*, § 256.
2. Au nord.
3. Le mercredi.
4. Cette fille, née en 1211 (la comtesse n'étant arrivée dans le midi qu'en mars 1210, *Hist.*, § 141), peut être identifiée avec Pétronille de Montfort la jeune, âgée de moins de douze ans en 1222, quand elle fut confiée aux religieuses de Saint-Antoine de Paris (A. Rhein, *Cat.*, n° 183); celle-ci vivait encore en 1237 (Aubry de Trois-Fontaines, *Chron.*, dans les *Mon. Germ. hist.*, *Scriptores*, in-fol., XXIII, 941, 3) et doit être distinguée de sa tante et homonyme morte en 1223 (A. Rhein, *Cat.*, n° 193).
5. Castelnaudary est à quarante-cinq kilomètres de Lavaur, quinze de Fanjeaux et vingt de Montréal.

Illud quoque subprimendum non est quod, licet nostri essent paucissimi et adversarii infiniti[a], omni die exibant nostri[b] hostesque crebrissime et validissime inpetebant; non[c] enim, sicut jam[1] diximus, nostri videbantur obsessi, sed potius obsidentes : tot enim[d], sicut dictum est, repagulis adversarii se cinxerant quod nostri ad eos intrare non poterant, licet ardentissime affectarent. Illud quoque adiciendum est quod servientes nostri ante[e] hostium oculos cotidie equos nostrorum longe a castro ad dimidiam leugam adaquatum ducebant[f][2]; vineas etiam, que erant prope exercitum, pedites nostri, videntibus et invidentibus adversariis, cotidie vindemiabant : erat enim tempus vindemiarum. — [259.] Quadam autem die pessimus ille proditor[g], comes Fuxi, et filius ejus, Rogerius Bernardi[h], non inpar[i] malitia, et magna pars exercitus, venientes prope castrum, voluerunt inpugnare nostros, qui pro foribus castri armati stabant. Videntes autem nostri illos appropinquare[j], cum maxima aviditate[k] ipsos impetentes ipsumque filium comitis Fuxi et plures alios de equis[l] precipitantes, ad sua cum confusione tentoria redire compulerunt. Et quia non possemus[m] omnes illius obsidionis insultus et eventus[n] ad plenum exprimere, istud breviter asserimus quod,

a. *et adversarii infiniti* om. GFCaBr. — b. *nostri* om. BGFCaBr. — c. *nec* GFCaBr. — d. *vero* BGFCaBr. — e. *ad* CaBr. — f. adaquatum ducebant] *ad adaquandum ducebant* GF *ad aquandum ducebant* CaBr *ad aquam conducebant* B; nous conservons la construction de A : *ducebant* avec le supin d'*adaquari*. — g. *traditor* BGFCaBr. — h. Rogerius Bernardi] *Bernardus* G. — i. *in* aj. G. — j. *apropinquare* A. — k. *vi* G *audatia* F om. Ca. — l. *de equis* om. G. — m. *possumus* G. — n. *adventus* B.

1. *Hist.*, § 257.
2. A trois kilomètres au nord de la ville, dans le Fresquel.

quocienscumque[a] adversarii ad nostros accedere ausi sunt causa alicujus impetus faciendi, nostri, qui[b] tota die ante portas foris castrum manebant, bellum desiderantes, ipsos cum maxima eorum[c] erubescentia in sua tentoria reduxerunt. — [260.] [d]Cum hec aguntur, vicina castra per circuitum recesserunt a dominio comitis[e] nostri et reddiderunt se comiti Tolosano. [f]Die etiam[g] quodam[h] burgenses Cabareti[i] miserunt ad comitem Tolose et mandaverunt ei ut veniret vel mitteret ad eos et ipsi statim ei[j] traderent[k] Cabaretum; nocte igitur quadam moventes adversariorum plurimi a castris suis, missi a comite Tolosano, ceperunt ire, ut reciperent[l] Cabaretum; castrum autem Cabareti distabat a Castro Novo quinque leugis[m][1]; cum autem essent hostes predicti[n] in itinere, Divina disponente clementia, viam que ducebat Cabaretum perdiderunt et, diutius deviantes per invia[o], ad sepedictum castrum Cabareti pervenire nequiverunt sicque post[p] longas vagationes ad castra, unde exierant, sunt reversi.

[261.] Interea erigi fecit comes Tolose machinam quandam[q], que dicitur mangonellus, [r]cepitque jacere mangonellus ille[s] in castrum, sed obfuit nostris in

a. *quocumque* G. — b. *qui* om. GFCaBr. — c. *eorum* om. F. — d. *De expugnatione Castri Novi per comitem Tholosanum et virili resistentia comitis Montis Fortis atque retractione subsidii civium Narbonensium, Carcassonensium et Bitterrensium* F. — e. *comitis* om. G. — f. *De amissione Cabareti* note marginale F. — g. *etiam* om. Ca. — h. *quadam* Ca. — i. burgenses Cabareti] *illi de Cabareto* BGFCaBr. — j. *ei* om. B. — k. *redderent* BGF *reddiderunt* Ca; la leçon de A est conforme à un autre passage : « mandaverunt regi... ut veniret ad eos et ipsi... traderent illi totam terram », *Hist.*, § 148. — l. *acciperent* GFCa. — m. *castrum... leugis* reporté avant *nocte* GFCa. — n. *nostri* GFCaBr. — o. *devia* B. — p. *per* BGF. — q. *quandam* om. Ca. — r. *cepitque jacere mangonellus* om. par bourdon E. — s. *ille* om. FCaBr.

1. Trente-cinq kilomètres.

modico aut[a] in nullo. Post aliquot autem dies parari fecit comes Tolosanus machinam quandam[1] mire magnitudinis ad diruendum murum castri; jaciebantur autem in[b] machina illa maximi lapides et quicquid contingere poterant diruebant[2]; cum jecissent autem hostes in machina prefata per multos dies, accessit ad comitem Tolose quidam suus joculator[c] et dixit ei : « Utquid in machina illa tot et tanta expenditis, utquid muros castri hujus destruere satagitis? Nonne videtis quod cotidie[d] usque ad tentoria vestra[e] veniunt hostes vestri et exire non audetis? Certe deberetis velle quod ferreus esset murus, ut ad vos accedere non valerent. » — [262.] Contingebat siquidem in illa obsidione preter solitum res mirabilis, quia, cum obsidentes obsessos soleant inpugnare, obsessi nostri vice contraria[f] suos impetebant crebrius obsessores; nostri[g] preterea adversarios suos[h] deridebant[i] in hec verba : « Cur in machina vestra[j] tot et tanta expenditis et[k] in[l] diruendo muro nostro[m] diutius laboratis? Credite nobis[n] : nos ab expensa vobis parcemus, nos expediemus vos a labore. Viginti solummodo mar-

a. *audit* corrigé en *aut* A. — b. *in* om. B. — c. *jaculator* ACaBr; Guizot met en note à sa traduction : « le texte [des éditions] porte *jaculator*, la suite indique *joculator* »; nous croyons, en effet, avec les manuscrits BGF et les trad. du XIII[e] et du XV[e] siècle qu'il s'agit, non pas d'un dardier (cf. *Hist.*, § 241), mais d'un jongleur comme il s'en trouvait dans les armées (E. Faral, *Les jongleurs en France au moyen âge*, dans la *Bibl. de l'École des hautes études, sciences historiques et philologiques*, CLXXXVII [1910], 57, note 3). — d. *cotidie quod* GFCaBr. — e. *nostra* et plus loin *nostri* et *nos* BFCaBr. — f. *jure contrario* BGFCa. — g. preterea adversarios] *etiam obsessi obsessores* A (récrit sur un passage gratté) Br. — h. *suos* om. Ca. — i. *dirigebant* E. — j. *et* aj. Ca. — k. *et* om. GFCa. — l. *in* om. B. — m. muro nostro] *muro* G *muros nostros* Br om. FCa. — n. *nobis* barré à l'encre noire par erreur dans A et conservé dans les autres mss.

1. Un trébuchet (*Chanson*, 2028).
2. Une touret une salle voûtée (*Ibid.*, 2032 et suiv.).

chas argenti[a] nobis date[b]; et nos, ipsius[c] muri centum cubitos in longitudine funditus diruentes, terre faciemus adequari, ita ut, si ausi fueritis, non obstante muro, ad nos libere transeatis. » O virtus animi, o fortissimum robur mentis! — [263.] Die autem[d] quadam[e] exiens comes noster a castro, tendebat ut discinderet machinam supradictam[f]; adversarii autem tot circa[g] machinam illam fecerant repagula et fossata[h][1] quod nostri ad eam pertingere nequiverunt; vir autem fortissimus, comes videlicet noster, sedens in equo, fossatum quoddam amplissimum et profundum transire voluit et in suos irruere[i] audatius[j] inimicos; quod videntes quidam de nostris discrimenque[k] inevitabile, si comes istud faceret, attendentes, arripientes ipsum[l] per frenum tenuerunt, ne se morti exponeret inminenti; quo facto, omnes nostri, nullo de suis amisso, ad castrum redierunt, pluribus de adversariis interfectis.

[264.] Rebus sic se habentibus, misit comes noster marescallum suum, Guidonem de Leveiis[m], virum fidelem et armis strenuum, ut a Fano Jovis et Carcassona faceret victualia[2] deferri ad comitem, hominibus etiam[n] Carcassonensibus et Biterrensibus preciperet[o] ut ad comitis auxilium festinarent; set, cum nichil proficere posset (omnis enim[p] terra illa[q] corruperat viam suam[3]),

a. *argenti* om. FCa; cette précision manque à Guizot dans sa note sur la traduction de ce passage. — b. *dare* B. — c. *ipsi* (rapporté à *nos*) G. — d. *autem* om. CaBr. — e. *quodam* G. — f. *sepedictam* B. — g. *contra* G. — h. et fossata] *fossataque* CaBr. — i. *iruere* avec traces de grattage A. — j. *audatius* om. G. — k. discrimenque] *et discrimen* G. — l. *eum* G. — m. *Luceiis* corrigé en *Luevis* B *Levis* F *Leveis* Ca. — n. *etiam* om. B. — o. *perciperet* B. — p. *quippe* CaBr. — q. *illa* om. FCaBr.

1. L'emplacement de cet engin est également décrit par Guillaume de Tudèle (*Chanson*, 2028).

2. Vin, froment, pain et avoine (*Ibid.*, 2046-2048).

3. *Genèse*, VI, 12.

ad comitem remeavit; comes iterum remisit eum et cum ipso[a] virum nobilem, Matheum de Marliacho[1], fratrem Bucchardi; qui, venientes ad homines terre comitis, iterum atque iterum rogaverunt ut ad comitem venirent[b], minas etiam[c] precibus adicientes; set, cum perversi homines et jam vacillantes nollent[d] eos audire, etiam tunc Aimericum, dominum Narbone, et cives Narbonenses adierunt[e], rogantes et monentes ut ad adjuvandum comitem[f] festinarent; respondentes[g] cives Narbonenses dixerunt[h] marescallo quod, si Aimericus, dominus eorum, iret cum eis, ipsi eum sequerentur; ipse vero nullo modo, utpote nobilium omnium vilissimus[i], potuit ad hoc induci; exeuntes igitur[j] dicti milites nostri a Narbona, de tam populosa civitate vix trecentos homines extraxerunt; et cum venissent Carcassonam, de tota terra illa non potuerunt habere homines plus quam quingentos; quos cum vellent ducere ad comitem, illi nullo modo voluerunt, sed omnes statim ad propria refugerunt[2]. — [265.] Interea virorum[k] perfidissimus, comes Fuxi, quoddam castrum, quod erat Buchardi de Marliaco, prope

a. *eo* GFCaBr. — b. *veniret* Ca — c. *etiam* om. BFCaBr. — d. *nolentes* FCa. — e. *audierunt* E. — f. *comitem* om. B. — g. *responderunt* FCaBr. — h. dixerunt] *dixeruntque* F *et dixerunt* CaBr. — i. *vir multum argutissimus* (*arguissimus* G *remissus* B) BGFCaBr; de simples confusions paléographiques expliquent les variantes; la leçon de A est d'ailleurs plus conforme au style de Pierre (*Hist.*, §§ 142, 265, 417). — j. *autem* FCa. — k. *virorum* om. GFCa.

1. Mathieu de Marly, seigneur de l'Hay (Seine, cant. de Villejuif) (biogr. par A. Maquet, *Les seigneurs de Marly*, 117-122).

2. La défection de ces recrues a échappé à un historien moderne qui les a fait participer aux opérations du siège (H. Delpech, *op. cit.*, 17).

Castrum Novum a parte orientali versus Carcassonam, quod Sanctus Martinus[1] dicitur, et quasdam alias in circuitu munitiones occupaverat et munierat contra nostros. Comes autem noster[a] mandaverat Buchardo de Marliaco et Martino[b] Argais[c], qui erant[d] cum comitissa apud Vaurum, ut[e] venirent ad Castrum Novum : iste Martinus, miles Hispanus, erat quidem[f] tunc[g] de[h] nostris; sed, quam pessime postea se habuit,[i] in sequentibus ostendetur[2]. — [266.] [j]Erat[k] cum comite nostro miles quidam Carcassonensis, de Monte

a. *noster* om. GFCaBr. — b. *de* aj. G. — c. *Agais* B *Algays* F *Algais* CaBr. — d. *erat* F. — e. *ut* om. B. — f. *quidam* F *quondam* Ca om. Br. — g. *tunc* placé avant *quidem* G après *nostris* F om. Ca. — h. *ex* GFCa. — i. *habuerit* GF. — j. *De infidelitate* (*fidelitate* E) *Guillelmi Cathi erga fidelem comitem et de strenua pugna et gloriosa victoria gallicorum contra comitem Fuxensem apud Sanctum Martinum* F [*chapitre*] *LVII* CaBr. — k. *autem* aj. GFCaBr.

1. Saint-Martin-la-Lande (*Hist.*, § 28), à cinq kilomètres de Castelnaudary, possédait au XIII[e] siècle plusieurs lieux de réunion pour les hérétiques et la majorité des habitants venait y écouter les prédicateurs cathares (J. Guiraud, *Cartul.*, I, Introd., CCXXXII).

2. Martin Algai, d'Olite en Navarre, routier bien connu (*Chanson*, 1975, note et add.; P. Meyer, *Le débat d'Izarn et de Sicart de Figueiras*, 503, dans l'*Annuaire-Bulletin de la Société de l'histoire de France*, 1879, 259, 278; A. Jeanroy et J.-J. Salverda de Grave, *Poésies de Uc de Saint-Circ*, dans la *Bibliothèque méridionale*, 1[re] série, XV [1913], 120-121, n° 37; K. Vossler, *Peire Cardinal*, dans les *Sitzungsberichte der k. bayerischen Akademie der Wissenschaften, Philosophisch-philologische und historische Klasse*, 1916, 6[e] Abh., 108), sénéchal de Jean sans Terre en Aquitaine (A. Richard, *Histoire des comtes de Poitou*, II, 415) où il commit de nombreuses exactions (petit cartul. de la Sauve-Majeure, Bibl. de la ville de Bordeaux, ms. 770, 128 [communication de notre confrère J. Boucherie]), se détacha bientôt des croisés et fut tué par eux (*Hist.*, § 337).

Regali, Willelmus cognomine Catus[a] [1], cui nobilis[b] comes[c] terram dederat ipsumque militem fecerat, quem etiam[d] in tanta familiaritate habebat[e] quod filiam ipsius comitis[2] dictus Willelmus levaverat de sacro fonte : comes siquidem et comitissa et omnes nostri de ipso supra[f] omnes indigenas confidebant adeo quod[g] comes proprium suum primogenitum[3] ipsi tradiderit[h] aliquando[i] ad[j] custodiendum; miserat autem illum[k] comes a Castro Novo ad Fanum Jovis, ut homines de castris vicinis in auxilium comitis adduceret ad Castrum Novum; set iste, omni hoste deterior, omnium pessimus traditorum[l], ingratus beneficiis, oblitus amoris, associatis sibi aliquibus indigenis, pari crudelitatis affectu in tantam nequiciam[m] pariter[n] consenserunt ut marescallum predictum[4] et socios ejus, redeuntes[o] a Carcassona, caperent et traderent in manus comitis Fuxensis. O iniquum proditionis genus[p], o pestis dura, o crudelitatis artificium, o adinventio diabolica! Innotuit autem marescallo proditio[q] et ab insidiis declinavit. — [267.] Nec pretereundum quod plures nobiles[r] terre illius, [s]qui

a. *Cathus* F. — b. *dominus* BGFCa. — c. *noster* aj B. — d. *etiam* om. CaBr. — e. *receperat* B. — f. *super* GFCaBr. — g. *dominus* aj. BGFCaBr. — h. *tradiderat* B *tradidit* GFCaBr. — i. *aliquando* om. G. — j. *ad* om. FCaBr. — k. *illum* om. FCa. — l. *traditor* BG. — m. *tanta nequicia* G. — n. *pariter* om. B. — o. *exeuntes* G. — p. *genus* om. B. — q. *predicto* Ca. — r. *homines* CaBr. — s. *aliqui etiam abbates* aj.

1. Guillaume Cat d'Arzens (Aude, cant. de Montréal) est mentionné dans les interrogatoires de l'Inquisition à propos d'événements de 1214 (Doat 22, 225 v°); son rôle dans la croisade est indiqué par divers textes (*Chanson*, 1185; Guillaume de Puylaurens, 134).

2. *Hist.*, § 258.

3. Amaury de Montfort.

4. Guy de Lévis.

castra multa habebant et forcia[a], recesserunt tunc a comite nostro et juraverunt latenter[b] fidelitatem comiti Tolosano. O juramentum execrabile, o fidelitas[c] infidelis!

[268.] Interea Buchardus de Marliaco et Martinus[d] Algais et quidam alii milites comitis nostri[1], venientes a castro Vauri et ad auxilium comitis festinantes[e], venerunt Saxiacum, castrum Buchardi, quia non audebant venire recta via[2] a Vauro ad Castrum Novum. Die autem precedenti ingressum eorum in Castrum Novum comes Fuxi, qui eorum adventum presciebat, exiens a castris[f][3], ierat ad castrum supradictum quod dicitur Sanctus Martinus[4], per quod milites nostri debebant transire, ut impugnaret eos. Nobilis vero comes noster istud sciens, Guidonem de Luceio[5], castellanum de Nialfa[g][6], vicecomitem d'Onges[h][7] militesque alios usque ad quadraginta[i] misit suis in

BGFCaBr; cette addition est conservée dans la trad. du XIII[e] siècle sous la forme « gens d'ordre »; elle a frappé Sorbin, qui note en marge « prelatz politiques »; elle vise, semble-t-il, les abbés Bertrand de Sorèze et Pierre de Saint-Papoul.

a. *et forcia* om. FCaBr. — b. *latenter* om. CaBr. — c. *infidelitas* CaBr. — d. *de* aj. G. — e. *properantes* GFCa. — f. *a castris* om. GFCa. — g. *Nialfa* ou *Malfa* AB *Malpha* FCaBr *Marpha* Delpech *Nealpha* G; cf. § 241. — h. d'Onges] *Donges* CaBr, mais « visconte d'Onges » dans la trad. du XIII[e] siècle, « visconte de Onges » dans celle du XV[e] siècle et « vicecomes de Ungiis » dans les chartes; « Angres » Sorbin. — i. *.IIII[e] L.* G.

1. Une centaine (*Chanson*, 2041).
2. Cuq-Toulza et Saint-Félix, qui jalonnent la route directe de Lavaur à Castelnaudary, étaient à cette date hostiles aux croisés (*Hist.*, § 281), ce qui explique le détour que fit Bouchard par la région de Castres (*Chanson*, 2045) et Saissac.
3. Le camp du Pech (*Hist.*, § 257).
4. Saint-Martin-la-Lande (*Ibid.*, § 265).
5. Guy de Lucy (*Ibid.*, § 152).
6. Simon de Neauphle (*Ibid.*, § 241).
7. Roard, vicomte de Donges (Loire-Inférieure, cant. de

auxilium[a] et mandavit quod in crastino[b][1] sine dubio contra predictum[c] comitem Fuxi pugnam essent habituri; missis illis militibus, non remanserunt cum comite inter milites et armigeros in equis amplius quam[d] sexaginta. Videns autem comes Fuxi quod comes noster misisset suis[e] milites[f] in auxilium, recedens a castro Sancti Martini, rediit ad exercitum[2], ut, inde assumens armatos secum, rediret ad inpugnandum marescallum et eos qui cum eo veniebant[g]. — [269.] Interea comes noster Willelmum Catum[3] et milites indigenas qui erant[h] cum eo in Castro Novo allocutus est in hunc modum : « Ecce » inquid[i] « [j]carissimi, comes Tolose et comes Fuxi, viri potentes, cum infinita multitudine sanguinem meum[k] querunt. Ego autem sum in medio hostium quasi solus. Rogo vos pro Deo quatinus, si, timore vel amore ducti, vultis ire ad eos et a me recedere, non celetis, et ego salvos et sanos[l] usque ad ipsos faciam vos conduci. » O nobilitas viri, o excellentia principalis[m]! Respondens autem alter Judas, Willelmus videlicet[n] Catus, dixit : « Absit, domine[o], absit ut a vobis recedamus! Certe[p],

a. *exilium* Ca. — b. *die* aj. B. — c. *predictum* om. B. — d. amplius quam] *amplius plusquam* A. — e. *suos* B. — f. *milites* om. FCaBr. — g. *manebant* GCa. — h. *erant* om. Ca; restitué en marge par Tissier. — i. *inquid* om. G. — j. *fratres* aj. FCaBr. — k. *nostrum* B. — l. *sanos et salvos* FCaBr; cf. en français moderne : « sains et saufs ». — m. *principis* BGFCaBr. — n. *scilicet* G. — o. *mi* aj. GFCaBr. — p. *etenim* CaBr.

Saint-Nazaire), connu d'ailleurs (*Chanson*, 1972, note), croisé dès 1209 (*Layettes*, V, n° 177), témoin en 1211 à trois actes de la croisade (27 janvier, 12 mars, 3 avril : *Hist.*, §§ 211, 214, 228).

1. *Hist.*, § 270.

2. Le camp des assiégeants, au nord de Castelnaudary.

3. Guillaume Cat (*Hist.*, § 266).

et si omnes vos reliquerint, ego[a] usque ad mortem vobiscum perseverabo. » Similiter autem[b] et omnes dixerunt[1]; set non multo post dictus traditor cum quibusdam sociis suis, aliis perseverantibus[c], recessit a comite[d], factus de familiarissimo crudelissimus persecutor. — [270.] Hiis ita gestis, marescallus et Bucardus de Marliaco et qui cum ipsis[e] erant[2] summo mane, audita missa, facta confessione et comunione Dominici Corporis percepta[f], ascensis equis, ad comitem dirigunt iter[g]. Comes autem Fuxi, sciens[h] eos venire, accepta secum de melioribus tocius exercitus equitum armatorum innumerabili[i] multitudine, pluribus[j] etiam milibus peditum electorum, pugnaturus contra nostros obviam properavit; fecerat autem idem comes tres turmas. — [271.] Comes autem noster, qui erat illa hora[k] ante fores Castri Novi et adventum suorum sollicitus expectabat, videns quod comes Fuxi ad dimicandum contra eos properaret, illos qui secum erant consuluit quid facere tunc deberet[l]. Diversis autem[m] diversa sentientibus, dicentibus quibusdam ipsum debere ad castri custodiam remanere, aliis[n] e contrario consulentibus[o] ut ad auxiliandum[p] suis militibus[q] properaret, vir indefesse virtutis, vir pro-

a. *ego* om. CaBr. — b. *autem* om. G. — c. *aliis perseverantibus* om. FCaBr. — d. *nostro* aj. B. — e. *ipso* Ca. — f. *suscepta* CaBr. — g. *suum* aj. FCaBr. — h. *sentiens* Ca. — i. *innumera* GFCaBr. — j. *pluribusque* Ca. — k. *die* FCa. — l. *deberent* CaBr. — m. *autem* om. GFCaBr. — n. *aliis* om. G. — o. *dicentibus* GFCa. — p. *auxilium* BGF. — q. *suorum militum* B.

1. *Matthieu*, XXVI, 33-35.

2. Guy de Lévis, maréchal de Simon, et Mathieu de Marly venaient de Carcassonne (*Hist.*, § 264); Bouchard de Marly et Martin Algai venaient de Saissac (*Ibid.*, § 268); leur jonction s'opéra à l'est de la localité de Saint-Martin-la-Lande, près de laquelle eut lieu la bataille contre le comte de Foix.

bitatis invicte, dixisse perhibetur : « Paucissimi in castro isto remansimus totumque pendet Christi negotium ex hoc bello. Absit ut milites mei[a] moriantur in prelio gloriosi, ego vivus et ignominiosus evadam! Volo vincere cum meis[b] vel occumbere[c] cum eisdem[d]. Eamus[e] et nos; et, si necesse fuerit, moriamur cum illis! » Quis inter hec se a lacrimis contineret[f]? Sic fatur lacrimans statimque suis properat in succursum. — [272.] Comes autem Fuxi, ut appropinquavit nostris, tres turmas quas fecerat[1] in unam redegit[g]. Hic adiciendum quod episcopus Caturcensis[h][2] et quidam monachus Cisterciensis qui de mandato abbatis Cistercii de negotio Jhesu Christi curam gerebat[i] veniebant cum marescallo; qui videntes hostes venientes bellumque inminere, ceperunt hortari nostros ut viriliter se haberent, promittentes firmis-

a. *nostri* CaBr. — b. *eis* E. — c. *mori* FCa. — d. *eis* F *meis* BGCa. — e. *exeamus* G. — f. contineret] *continere posset* G. — g. *redemit* E. — h. *Carturciensis* (sous l'influence du *Cisterciensis* qui suit) A *Caturicensis* G. — i. *gerebant* CaBr; ce pluriel a entraîné deux contresens : l'un a été commis par Guizot qui traduit « quelques moines »; l'autre, qui consiste à voir dans l'évêque de Cahors un délégué d'Arnaud de Citeaux, se rencontre, entre autres, chez G. de Lacroix, *Series et acta episcoporum Cadurcensium* (édit. de 1617), 85; le traducteur moderne de ce dernier ouvrage, L. Ayma, *Histoire des évêques de Cahors*, I (1878), 299, a signalé la contradiction; la leçon de nos mss. est justifiée par un épisode précédent (§ 226).

1. *Hist.*, § 270.

2. Guillaume (*Ibid.*, § 246); il se trouvait en octobre à Paris près de Philippe Auguste (L. Delisle, *Cat.*, n° 1307); on en a conclu que son intervention au siège de Castelnaudary se plaçait en novembre (M.-A. Dominicy, *Mémoires des anciens comtes du pays de Quercy*, Bibl. nat., fr. 5924, 30 v°); il paraît plus vraisemblable que sa participation au présent combat est antérieure à son hommage au roi de France, ce qui s'accorde d'ailleurs mieux avec la chronologie de l'*Hystoria*.

sime quod, si in[a] tam glorioso certamine pro fide occumberent christiana, remissionem adepti omnium peccatorum[b], statim gloria et honore coronati, mercedem reciperent sui certaminis et laboris. Strenuissimi autem milites nostri, certi quidem de premio, sed et bonam de reportanda victoria[c] spem habentes, hilares et intrepidi hostibus occurrebant; illi autem veniebant in unum conglobati; ordinaverant[d] autem ipsi adversarii suam aciem in hunc modum[e] : illi qui in equis sedebant ferro coopertis[f] incedebant medii, reliqui autem equites ex una parte, pedites vero ex alia[g] lanceis[h] optime muniti. Habito igitur nostri inter se consilio proposuerunt[i] quod illos qui habebant equos coopertos prius inpeterent. — [273.] Dum hoc fieret[j], aspicientes[k] nostri a longe viderunt comitem nostrum, exeuntem a Castro Novo et in eorum auxilium properantem; statim, quasi[l] dupplicata audatia, animosiores effecti, invocato Christo, in hostes se medios inmerserunt[m] ipsosque dicto[n] citius penetraverunt[o][1]; illi autem[p], victi in momento et confusi, fuge presidium[q] arripuerunt; quod videntes nostri,

a. *in* om. CaBr. — b. *peccatorum*, *omni* (ce dernier mot se rapportant à *gloria*) CaBr. — c. *de reportandi victoriam* G. — d. *ordinaverunt* GFCaBr. — e. *in hunc modum* om. FCa. — f. *cooperti* BF; la leçon de AG est confirmée par la suite : « illos qui habebant equos coopertos », et par la trad. du XIII[e] siècle. — g. *altera* CaBr. — h. *lanceis* om. CaBr; la précision fournie par nos mss. se retrouve dans la *Chanson*, 2066 : « o bona asta de fraisne ». — i. *proposuerunt* om. Ca. — j. *hec fierent* Ca. — k. *aspiciebant* GFCa. — l. *quasi* om. GFCaBr. — m. *immiserunt* CaBr; cf. § 463. — n. *dicto* om. GE. — o. *penetrarunt* BGFCaBr. — p. *autem* om. G. — q. *presidia* GFCaBr.

1. Une centaine de cavaliers ennemis furent tués dans la mêlée (*Chanson*, 2128, avec un dessin reproduit par A. Du Mège dans la 2[e] édit. de l'*Hist. gén. de Lang.*, V, add., 124, et par J.-B. Mary Lafon, *La croisade contre les Albigeois*, 119).

statim ad pedites, qui stabant a parte altera, se vertentes[1], de illis innumerabiles occiderunt. Nec silendum quod, sicut marescallus veridica michi[a] relatione asseruit, [b]contra unumquemque ex nostris erant hostes plus quam triginta : agnoscatur ergo[c] operata Divinitas; non enim potuit comes noster bello[d] interesse, quamvis sub festinatione maxima adveniret[2] : jam enim Suis militibus victoriam dederat victor Christus. — [274.] Insequentibus igitur nostris fugientes adversarios et extremos quosque cedentibus, facta est hostium strages magna; de nostris autem non occubuerunt amplius quam triginta, cum de hostibus[e] innumerabiles fuerint interfecti. Nec pretereundum quod Martinus Algai[f], de quo supra[3] tetigimus, in primo insultu de bello resiliens, fugere cepit; quem venerabilis episcopus Caturcensis, qui prope erat[4], fugientem videns et quid factum esset requirens, « Mortui » inquit ille « sumus omnes »; quod vir catholicus non credens ipsumque durius objurgans, redire compulit ad certamen. Pretereundum etiam non est quod fugientes hostes pre timore mortis inminentis[g] exclamabant fortiter « Mons Fortis, Mons Fortis[h] », ut sic se fingerent esse de nostris et manus persequentium evaderent arte tali[5]; nostri vero artem istam arte alia deludebant : cum enim audiret aliquis de[i] nostris quempiam hos-

a. *michi* om. GFCaBr. — b. *quod* aj. G. — c. *igitur* CaBr. — d. *bello* om. E. — e. *nostris* Ca *inimicis* Br. — f. cette forme est assurée par l'accord de ABG. — g. *inminentis* om. GFCaBr. — h. *Mons Fortis* une seule fois G. — i. *ex* B.

1. Sur cette manœuvre : H. Delpech, *op. cit.*, 19.
2. Sur l'intervention de Simon de Montfort : *Ibid.*, 18.
3. *Hist.*, § 265.
4. *Ibid.*, § 272.
5. Sur ce stratagème : *Ibid.*, § 169.

tium exclamare pre timore « Mons Fortis, Mons Fortis[a] », dicebat ei : « Si noster es, occide istum fugientem », demonstrato videlicet aliquo[b] de fugientibus; at ille, timore ductus, suum socium occidebat; set ille qui socium occiderat, mercedem recipiens fraudis sue et sceleris[c], statim[d] occidebatur a nostris[e]. O res mirabilis et inaudita! Qui enim causa occidendi nostros ad bellum accesserant, justo Dei judicio suosmetipsos occidentes, nobis famulabantur, licet inviti. Postquam igitur[f] nostri hostes diutius fugaverant et occiderant infinitos, stetit comes in medio campo, ut suos, qui insequentes hostes circumquaque dispersi erant, recolligens[g] congregaret. — [275.][h] Interea ille apostatarum omnium precipuus, Savericus videlicet de Malleone, et magna multitudo armatorum, egressi a loco castrorum, ad fores accesserant Castri Novi[1], ibique stantes cum superbia magna, elevatis vexillis, belli exitum expectabant; plurimi etiam[i] ex ipsis, inferius[j] burgum intrantes, ceperunt acrius inpugnare illos qui in castro remanserant, quinque videlicet solummodo milites et paucissimos servientes; set, quamvis essent paucissimi, infinitos hostes armisque[k] et balistis[2] mu-

a. *Mons Fortis* une seule fois BGFCaBr. — b. *aliquo* om. BCa. — c. *a nostris* aj. FCaBr. — d. *statim* om. GFCa. — e. *a nostris* om. FCa. — f. *ergo* Br om. Ca. — g. *recolligentes* Ca. — h. *Quomodo qui in Castro Novo remanserant viriliter se contra hostes defenderunt et qualiter comes Montis Fortis et sui pro victoria habita Deo gratias in ecclesia reddiderunt* F. — i. *etiam* om. G. — j. *interius* G. — k. *armis* BGFCaBr.

1. Sur les traces que cet événement a pu laisser dans la toponymie : J. Serres de Gauzy, *Montléon, note sur un ancien quartier de la ville de Castelnaudary* (1894) [le bibliothécaire de Carcassonne, J. Rives, nous a très aimablement envoyé l'analyse de cet ouvrage, que le chanoine A. Sabarthès nous avait signalé].

2. Sur la présence des arbalétriers : *Chanson*, 2102.

nitissimos de ipso burgo repellentes, se strenuissime defendebant. Videns igitur dictus proditor, Savericus videlicet, nostros in campo belli[a] obtinuisse victoriam cernensque quod illi qui cum eo erant castrum capere non potuissent, recollectis suis, confusus ad tentoria remeavit. — [276.] Comes autem noster et qui cum eo erant, a campo, reportata victoria, revertentes, in ipsa tentoria adversariorum irrumpere voluerunt[b]. O invicti milites[c], o Christi[d] tirones! Set[e], sicut jam supra[f][1] dictum est, hostes tot repagulis se concluserant et fossatis quod nostri, nisi de equis descenderent, ad eos accedere non valebant; quod cum comes facere festinaret, consuluerunt quidam ut differret in diem alteram[g], eo quod recentes essent hostes, nostri vero prelio fatigati; adquievit comes[h], utpote qui, omnia agens cum consilio, suorum[i] semper in hujusmodi[j] obtemperare voluit voluntati[k]. Rediens igitur in castrum vir nobilis sciensque[l] Dei esse virtutem, Dei fuisse[m] victoriam, descendens de equo in ipso introitu Castri Novi, nudus pedes ad ecclesiam[2] perrexit, omnipotenti Deo pro collatis beneficiis gratias repensurus; in qua ecclesia decantantes nostri cum devotione et exultatione maxima « Te Deum laudamus », in hymnis et confessionibus benedicebant Dominum, qui magna fecit in populo Suo et victoriam de Suis contulit inimicis[3].

a. *belli* om. B. — b. *noluerunt* CaBr. — c. *Christi* aj. BF. — d. *christiani* B. — e. *set* om. FCa. — f. *supra* om. G. — g. diem alteram] *die altera* G *die* E; ce dernier om. en outre *eo quod... essent*; d'où le contresens de Sorbin : « nostre Conte en ayant prins advis, d'aulcuns fachés de la guerre lui conseilerent de differer pour un jour ». — h. *noster* aj. B. — i. suorum] *et* FCa. — j. *ejus* corrigé en *hujus* E *his* CaBr. — k. *voluntati* om. Ca. — l. sciensque] *sciens quia* Ca. — m. *esse* GFCaBr.

1. *Hist.*, § 257.
2. L'église Saint-Pierre.
3. *II Machabées*, X, 38; une fête locale conservait au siècle

[277.] Non credimus autem pretermittendum[a] quoddam miraculum, quod contigit ipso tempore in quadam abbatia ordinis Cisterciensis, que est[b] in territorio Tolosano et dicitur Grandis Silva[1]. Monachi domus illius in maxima[c] afflictione positi erant, quia[d], si nobilis comes Montis Fortis caperetur in Castro Novo vel occumberet in bello, imminebat eis[e] mors et gladius : comes siquidem Tolosanus et complices sui supra[f] omnes exosos habebant monachos ordinis predicti[g] et precipue domum illam, eo quod abbas Cistercii, Arnaldus, apostolice sedis legatus, cui exheredationem[h] suam pre ceteris[i] imputabant[j], abbas fuerat[k] domus illius. Quadam itaque die, dum quidam monachus dicte domus, vir religiosus et sanctus, celebraret[l] divina, in ipsa eucharistie consecratione ex intima cordis devo-

a. *pretereundum* CaBr. — b. *est* om. G. — c. *magna* FCaBr. — d. *quod* G. — e. *eis* om. A. — f. *super* CaBr. — g. *Cisterciensis* GFCaBr. — h. *exhereditationem* AG. — i. *cunctis* B. — j. *imputabat* ABr; mais le sujet est *comes... et complices* de même que pour *habebant*. — k. *fuerit* B. — l. *celebratione* GF.

dernier le souvenir de la victoire de 1211 (A. Du Mège, *op. cit.*, V, add., 85; G. Jourdanne, *Littérature populaire et traditions légendaires de l'Aude*, dans les *Mémoires de la Soc. des arts et des sciences de Carcassonne*, 1900, 2e partie, 164-166).

1. Grandselve, Tarn-et-Garonne, cant. de Verdun-sur-Garonne, comm. de Bouillac; cette abbaye était exposée aux représailles de Raymond VI, non seulement par le rôle de son ancien abbé Arnaud de Citeaux (*Hist.*, § 20), mais aussi par la présence d'un de ses moines dans l'armée des croisés en 1211 (*Layettes*, V, n° 186); la menace se réalisa et, à la fin de la guerre, cette maison se fit promettre par le comte de Toulouse, comme l'a bien remarqué un auteur moderne (A. Jouglar, *Monographie de l'abbaye de Grandselve*, dans les *Mémoires de la Soc. archéologique du midi de la France*, 1853-1863, 217-218), une indemnité de 1 000 marks (*Layettes*, II, n° 1992) qui, vingt-cinq ans après, n'était pas encore payée (*Ibid.*, III, n° 4123).

tione pro dicto[a] comite Montis Fortis, qui tunc temporis in[b] Castro Novo obsessus erat, supplicavit ; ad quem vox de celo[c] : « Quid pro eo oras? Tot pro ipso sunt orantes quod oratione tua non est opus. »

[278.] *De malitia comitis Fuxi*[d]. Interea comes Fuxi novum proditionis artificium adinvenit, imitans videlicet patrem suum, Diabolum, qui, cum in uno fuerit superatus[e], ad alia nocendi convertitur argumenta : misit igitur[f] nuntios suos longe lateque per castella, qui comitem Montis Fortis in bello superatum assererent, quidam etiam « excoriatum » dicerent et « suspensum » ; qua de causa multa castella[g] reddiderunt se tunc[h] temporis adversariis nostris[i].

[279.] In crastino autem[j] gloriose victorie consuluerunt comiti nostro milites sui[k] ut exiret[l] de[m] Castro Novo, quosdam autem[n] de suis[o] dimittens ibi, pergensque per[p] terram suam, homines[q] quos posset adunaret[r]. Movens[s] igitur comes de Castro Novo, perrexit Narbonam. Veniebant autem tunc de Francia[t] peregrini, Alanus videlicet de Rociaco[u] [1], vir multe

a. *predicto* B. — b. *dicto* aj. CaBr. — c. de celo] *de celis* B *Divina* GFCa. — d. *De recessu ignominioso comitis Tholosani ab obsidione Castri Novi; de fictione comitis Fuxensis contra comitem Montis Fortis et de amissione plurium castrorum* en rubrique *Nota : De comite Fuxi* en marge F [*chapitre*] *LVIII* CaBr. — e. *frustratus* rectifié ultérieurement E. — f. *ergo* B. — g. *multa castella* om. Ca. — h. *id* Ca. — i. *adversus nostros* E. — j. *vero* Ca. — k. *sui* om. E. — l. *exirent* GE, avec l'exponctuation de l'*n* indiquée chez le premier, mais négligée par le second. — m. *a* G. — n. *autem* om. BGFCaBr. — o. la suite en mauvais état dans A : *dimittens* [*eos* exponctué] *ibi pergensque per* [*te coram* ces deux mots exponctués] *sua.* — p. *ad* E. — q. *omnes* ABr ; en faveur des autres mss. cf. § 445. — r. *adjuvaret* AGE; la leçon de BFCaBr est confirmée par le § 280 : « dimissis indigenis quos adunaverat ». — s. *exiens* BGFCa *exit* E. — t. *Frantia* A. — u. *Alamis videlicet de Rociano* E « Alesme de Rossian » Sorbin.

1. Alain de Roucy (Aisne, cant. de Neufchâtel-sur-Aisne), d'une famille ancienne (H. Moranvillé, *Origine de la maison de*

probitatis, et quidam alii, sed pauci. Comes autem Tolose et qui cum ipso erant, videntes quod nichil in obsidione Castri Novi proficerent, post[a] aliquos[b] dies, combustis machinis suis[c], cum multa[d] confusione ad propria sunt reversi; nec silendum[e] quod non fuerunt[f] ausi egredi de castris suis, donec cognoverunt[g] nostrum comitem a castro exisse.

[280.] Dum igitur esset comes[h] apud Narbonam haberetque secum supradictos peregrinos, plures etiam congregasset de hominibus[i] indigenis, ut rediens pugnaret contra comitem Tolosanum[j] et eos qui cum eo erant, nuntiatum est ei quod dictus comes et sui recesserant ab obsidione Castri Novi; comes autem noster, dimissis indigenis quos adunaverat, peregrinos tantum ducens secum, rediit ad Castrum Novum et proposuit quod omnes in circuitu munitiones que ab ejus dominio recesserant funditus everteret. Quod

a. *per* Ca. — b. la dernière lettre surchargée, *s* ou *t*, dans F *aliquot* CaBr. — c. *combusta machina sua* BGFCaBr; la leçon de A est confirmée par Guillaume de Puylaurens, 135. — d. *magna* FCaBr. — e. *est* aj. B. — f. *fuerant* ABr. — g. *agnoverunt* CaBr. — h. *noster* aj. GFCaBr. — i. *omnibus* AG. — j. *et eos... dimissis indigenis* om. B (bourdon probable entre *et eos* et *quos*).

*Roucy*, dans la *Bibl. de l'École des chartes*, 1922, 11-42; *Origine de la maison de Ramerupt-Roucy*, dans la même *Bibliothèque*, 1925, 168-184), resta dix ans dans le midi et prit part à divers combats et délibérations (*Chanson*, table); il devint seigneur de Termes (A. Rhein, *Cat.*, n° 137; A. Molinier, *Cat. des actes de Simon*, n°s 181, 185), de Bram (*Hist.*, § 135) et de Montréal (J. Guiraud, *Cartul.*, II, n° 351; L. Delisle, *Enquêtes*, dans le *Rec. des hist.*, XXIV, 593 b); en 1221 (Guillaume de Puylaurens, 146) il fut assiégé et blessé dans cette dernière ville (L. Delisle, *op. cit.*, 563 g, 567 b, 583 k) que son fils livra aux méridionaux (A. Beugnot, *Les Olim*, I, 461-462, 469-470; *Hist. gén. de Lang.*, VIII, 1436-1440).

dum[a] fieret, nuntiatum est ei quoddam castrum, nomine Constantianum[b] [1], versus Termas ab ejus jurisdicione resilisse et se inimicis fidei reddidisse; quo audito, statim properavit[c] comes ut castrum illud obsideret; quod castrum cum per dies aliquot[d] inpugnasset, videntes qui intus erant quod non poterant resistere, se et castrum comiti reddiderunt, ut suam de ipsis faceret per omnia voluntatem; quo facto, comes[e] rediit[f] Castrum Novum. — [281.] Statim nunciatur comiti nostro quod homines castri quod dicitur Mons Acutus in diocesi Albiensi[2] reddiderant se comiti Tolosano munitionemque[g] castri et eos quos comes noster in eo custodiendo posuerat inpugnabant; properavit comes noster; sed, antequam posset venire[h], illi qui erant in munitione[i] ipsam[j] jam reddiderant adversariis[k]. Quid plura? Omnia in circuitu[l] castra nobilissima et fortissima[m], exceptis duobus paucissimis, tunc quasi in uno die reddiderunt[n] se comiti Tolosano; nomina autem castrorum eorum[o] nobiliorum[p] que tunc temporis sunt amissa sunt hec : in Albiensi diocesi[q] Rabastenes[r],

a. *cum* G. — b. *Constancianum* G *Constanciacum* E. — c. *ivit* B. — d. la dernière lettre douteuse, *s* ou *t*, dans F. — e. *noster* aj. G. — f. *ad* aj. GFCaBr. — g. *munitionesque* FCa. — h. *pervenire* BGFCaBr. — i. *predictam* aj. G *predicta* aj. BFCaBr. — j. *ipsam* om. BGFCa. — k. *munitionem* aj. ABGFCa, barré dans le premier manuscrit, maintenu chez les autres. — l. *omnia in circuitu* om. G. — m. *et fortissima* om. E. — n. *rediddcrant* ABr. — o. *eorum* om. BGFCaBr. — p. *nobilium* FCaBr. — q. *Albia* aj. E « Alby mesmes » Sorbin. — r. *Rabasten* CaBr.

1. Coustaussa (*Hist.*, § 192); une tradition locale attribue aux représailles des croisés après la reprise du château « l'état de calcination des moëllons du rempart que l'on observe à côté de la chapelle » (I. Gabelle, *Rapport*, dans le *Bulletin de la Soc. d'études scientifiques de l'Aude*, 1892, 14).

2. Montégut (*Ibid.*, § 237).

Mons Acutus, Galliacum, castrum de Grava[a][1], Causacum[b], Sanctus Marcellus, Guespia[c], Sanctus Antoninus; in diocesi autem[d] Tolosana jam se reddiderant ante obsidionem Castri Novi et[e] in ipso tempore obsidionis Podium Laurentii, Casser, Sanctus Felix, Mons Ferrandus, Avinio, Sanctus Michael[2], Cuc[f][3], etiam[g] Saverdunum[4]; preterea perdita[h] sunt alia castra mi-

a. *Grana* E « Grane » Sorbin. — b. *Causacus* B. — c. *Caspia* A *Guepia* B; la forme donnée par GFCaBr est confirmée par A lui-même au § 237. — d. *autem* om. G. — e. *et* om. BGFCa. — f. *Cüg* E. — g. *et* BGFCaBr; la leçon de A se justifie par le fait que, précédemment, Saverdun était resté fidèle aux croisés dans une période critique analogue (*Hist.*, § 136). — h. *predicta* E.

1. Lagrave (Tarn, cant. de Gaillac) commande un coude de la rivière et occupe un plateau en forme de V entre deux ruisseaux aux berges escarpées; on y a signalé un grand fossé et les ruines d'un ancien château (E. Rossignol, *Monographies communales*, II, 57-69); les trois localités qui précèdent et les neuf qui suivent ont déjà été nommées (*Hist.*, §§ 28, 230, 233, 235, 237, 253; pour Saint-Félix, notre confrère F. Galabert, de Toulouse, a bien voulu rechercher dans l'ouvrage, rare, de G.-B. Morère, *Histoire de Saint-Félix-de-Caraman*, les passages concernant l'albigéisme et M. Mathieu, instituteur de cette commune, nous en a très obligeamment adressé la copie, avec le plan et la photographie des anciens remparts; ajouter : C. Douais, *Documents*, II, table; J. Guiraud, *op. cit.*, CCXXX; *Layettes*, V, n° 683).

2. Saint-Michel-de-Lanès, Aude, cant. de Salles-sur-l'Hers (topographie et histoire par H. Mullot, *Excursion*, dans le *Bulletin* précité, 1902, 189-198; textes sur l'hérésie : J. Guiraud, *op. cit.*, CCXXXII, CCXL-CCXLI, CCLXXXVIII-CCLXXXIX).

3. Cuq-Toulza (Tarn) (le travail manuscrit d'H. de France sur cette localité, couronné en 1883 par la Société archéologique du midi de la France, nous a été aimablement signalé par notre confrère C. Portal).

4. Saverdun (*Hist.*, § 116).

nora, que non possemus per singula numerare[a] : dicuntur siquidem fuisse[b] amplius quam quinquaginta.

[282.][c] Quandam autem pessimam et inauditam traditionem, que contigit[d] tunc in castro de Grava[e], quod[f] est[g] in diocesi Albiensi[1], non credimus pretermittendam. Nobilis comes noster cuidam militi Francigene[2] dederat[h] castrum illud; miser[i] autem ille credebat se, plus quam opus esset[j], hominibus[k] castri[l]; illi autem de ejus morte cogitabant. Quadam vero die faciebat sepedictus[m] miles dolia sua refici a quodam carpentario dicti castri; et, dum idem carpentarius unum dolium refecisset, dixit prefato militi ut introspiceret[n] et videret utrum dolium esset bene reparatum; qui cum capud intra[o] dolium submisisset, carpentarius, elevata securi, capud illius amputavit. O crudelitas inaudita! Statim insurrexerunt homines castri et paucos Francigenas qui erant in castro occiderunt. Quod cum audisset vir[p] nobilis comes Balduinus, de quo supra[3] tetigimus, frater[q] comitis Tolosani, quadam die summo diluculo venit ante castrum; at illi, exeuntes obviam, putantes quod ipse esset comes Tolose, eo quod similia arma[4] portaret, introduxerunt eum in castrum

a. *enarrare* GFCaBr. — b. *fuisse* om. GFCa. — c. *Proditio carpentarii de Grava in militem gallicum inspicientem dolium; item insidie filii comitis Fuxensis contra milites comitis Montis Fortis* F. — d. contigit] *facta est* BGFCaBr. — e. *Gravis* CaBr. — f. *que* B. — g. *tunc... est* om. E. — h. *tradiderat* FCaBr. — i. *miles* BGFCaBr. — j. *erat* G. — k. *hostibus* E. — l. *illius* aj. F. — m. *supradictus* G. — n. *respiceret* B *inspiceret* GFCaBr. — o. *in* CaBr. — p. *vir* om. GFCaBr. — q. *super* E « au propos du » Sorbin.

1. Lagrave (*Hist.*, § 281).

2. Pons de Beaumont (*Chanson*, 2306) (notice en préparation par M. G. Estournet, membre de la Société historique et archéologique du Gâtinais).

3. *Hist.*, § 235.

4. La croix de Toulouse (*Chanson*, 2300).

et letabundi et[a] gaudentes crudelitatem quam fecerant narraverunt; ille autem, cum armata multitudine in ipsos[b] insiliens, fere omnes a minimo usque ad maximum[c] interfecit.

[283.] Videns comes noster quod tot et tanta castra[1] amisisset, venit Apamias, ut castrum illud muniret; et, cum ibi moraretur, mandavit ei comes Fuxi quod, si apud Apamias[d] quatuor solummodo dies expectaret, veniret ipse et pugnaret contra ipsum[e]; comes autem noster remandavit ei quod non solummodo quatuor dies, immo[f] plus quam decem, apud Apamias expectaret; comes autem Fuxi non fuit ausus venire; insuper milites nostri, etiam sine comite nostro, terram Fuxensem intraverunt et quoddam castrum dicti[g] comitis destruxerunt.

[284.] Post hec reversus est comes noster versus Fanum Jovis misitque castellanum de Nialfa[h][2] et Galfridum[i], fratrem ejus[3], milites strenuos, cum aliis paucissimis ad quoddam castrum, ut facerent deferri bladum a[j] castro illo[k] ad Fanum Jovis, ad muniendum ipsum castrum. Qui cum redirent a castro pre-

a. *atque* F. — b. *eos* CaBr. — c. *in ore gladii* aj. F. — d. *apud Apamias* om. CaBr *ut castrum illud muniret* répète ici B. — e. *eum* F. — f. *etiam* aj. B. — g. *dicti* om. B. — h. *Nialfa* ou *Malfa* AB *Malfa* Ca *Malpha* F *Nealpha* G *Nealfa* Br (corr. à tort en *Malpha* dans l'erratum); cf. *Hist.*, § 241. — i. *Gaufridum* BGFCaBr. — j. *de* G. — k. *illo* om. GFCaBr.

1. Une soixantaine (*Hist.*, § 281).
2. Simon de Neauphle (*Ibid.*, § 241).
3. Geoffroy de Neauphle, frère du précédent, figure au début du XIIIe siècle dans divers actes relatifs aux Vaux-de-Cernay, dont il fut le bienfaiteur (L. Merlet et A. Moutié, *Cartul.*, I, nos 139, 180, 181, 209); en 1212 fut fondée une chapellenie pour le repos de son âme (A. Rhein, *Cat.*, n° 105, avec erreur d'année).

dicto, filius comitis Fuxi, a patris nequitia non degenerans, posuit se in insidiis juxta viam per quam dicti[a] milites venire debebant; habebat autem traditor ille secum armatorum multitudinem copiosam; transeuntibus autem nostris, surgentes hostes de insidiis, agressi sunt eos, circumdantesque dictum Galfridum, ipsum undique infestabant; ille autem, utpote miles optimus, se viriliter defendebat : habebat vero paucissimos adjutores; cum ergo equum suum jam amisisset et esset jam in supprema necessitate, dicebant ei hostes ut se redderet; vir autem mire probitatis tale fertur dedisse responsum : « Christo » inquit « me reddidi. Absit ut Ejus[b] me reddam inimicis »; sicque inter hostium ictus gloriosum, ut credimus, spiritum exhalavit[c]; occubuit etiam cum eo[d] quidam strenuissimus juvenis, cognatus dicti Galfridi, et alii pauci; miles vero quidam, nomine Droco[e] de Conpenso[f][1], reddidit se vivum[g], quem comes Fuxi diu tenuit[h] incarceratum; castellanus autem[i], vivus evadens, amissis fratre et cognato, gemebundus ad castrum a quo recesserant remeavit. Post hec revertentes nostri ad locum et tollentes corpora occisorum, sepelierunt ea in quadam abbatia ordinis Cisterciensis, que dicebatur[j] Bolbona[k][2].

a. *Dei* E. — b. *Ejus* om. G. — c. *exalavit* AB. — d. *ipso* G. — e. *Droco* corrigé très postérieurement en *Drogo* A. — f. *de Conpenso* om. GFCa. — g. *vivus* G. — h. diu tenuit] *detinuit* CaBr. — i. *de Nealpha* (*Malpha* F *Malfa* Ca *Nealfa* Br) aj. GFCaBr. — j. *dicitur* G. — k. *Bolbonia* FCaBr.

1. Dreux de Compans (Seine-et-Marne, cant. de Claye-Souilly), cousin de Robert Mauvoisin (*Hist.*, § 291), vivait encore en 1215 et 1216 (B. Guérard, *Cartul. de l'église Notre-Dame de Paris*, II, 345; Arch. dép. de Seine-et-Oise, D, Malnoue, carton 18, dossier Juilly, n° 3).

2. Boulbonne, qui occupa deux emplacements différents, se

[285.] Tempore illo[1] Willelmus, venerabilis archidiaconus Parisiensis, et quidam alius, nomine[a] magister Jacobus de Vitriaco, de mandato[b] episcopi Uticen-

a. *videlicet* G om. FCaBr. — b. *et ad preces* aj. BGFCaBr, ce qui affaiblit le sens.

trouvait alors à trois kilomètres au sud de Mazéres (Ariège, cant. de Saverdun); d'autres textes concernent ses relations avec les croisés (*Hist.*, §§ 450, 453; A. Rhein, *Cat.*, n° 155).

1. En décembre 1211, une poésie provençale fait allusion à cette levée de renforts (A. Jeanroy, *Poésies du troubadour Gavaudan*, dans la *Romania*, 1905, 499-500, 504-507); les recrues arrivèrent au printemps de 1212 (*Hist.*, § 306); en 1213, Jacques de Vitry fit un second voyage de prédication, dont les résultats sont également connus (*Ibid.*, § 426, note). La réalité de la première mission et l'exactitude de Pierre des Vaux-de-Cernay ont été mises en doute par un auteur moderne (P. Funk, *Jakob von Vitry*, 31-37 [thèse de Tübingen, 1909, insérée dans les *Beiträge zur Kulturgeschichte des Mittelalters*, p. p. W. Götz, III]) au moyen d'arguments qu'il est nécessaire de réfuter : 1° un passage de la *Vita* de Marie d'Oignies († 23 juin 1213), « in anno quo transiit ad Dominum, cum ego, ex officio mihi a legato domini pape injuncto, ad predicandum et ad signandum quos Deus inspiraret contra hereticos me prepararem », ne signifie pas nécessairement : « Jakob hatte den Predigtauftrag eben erst und zum ersten Male bekommen »; 2° la présence de Jacques auprès d'Henri, duc de Brabant, en 1211 [U. Berlière, *Jacques de Vitry*, dans la *Revue bénédictine*, 1908, 185], sa conversation avec Marie d'Oignies sur le massacre de Montgey, survenu en mars 1211 (*Hist.*, § 218), n'excluent pas « dass er zu anderer Jahreszeit [« hieme », dit Pierre] gepredigt hätte »; 3° Funk attache une grande importance au fait que Gérard Dubois, *Historia ecclesiae Parisiensis*, II, 377, indique seulement la mission de 1213; mais il suffit de se reporter aux pages 277-278 du même ouvrage pour y retrouver la mention de la première tournée de prédication, avec référence au présent passage de l'*Histoire Albigeoise*; 4° reste le raisonnement suivant : « übrigens hängt der Abschnitt über Jakobs und Wilhelms Predigt ganz lose am Schluss des c. 58,

sis (quem dominus papa pro negotio fidei contra hereticos legatum prefecerat, qui etiam ipsum negotium diligebat et efficaciter promovebat[1]) predicationis officium assumpserunt; qui, zelo fidei succensi, Franciam, immo et[a] Alemanniam, circueuntes, tota hieme illa[2] incredibilem fidelium multitudinem ad Christi miliciam signo crucis in pectoribus signaverunt : isti si-

a. *et* om. GFCaBr.

weder mit dem Vorausgehenden noch mit dem Beginn des nächsten Kapitels in engerem Zusammenhang. Es scheint fast als ob Peter die Notiz über die Kreuzpredigt irgendwo in jener Zeit unterbringen wollte, dass er sie aber an dieser Stelle nicht mit Glück einsetzte. Denn, dass Wilhelm von Paris, der schon im Jahr 1210 im Kreuzheer wirkte, nicht erst 1211 mit der Kreuzpredigt betraut wurde, liegt nahe. Die Bemerkung über die Predigttätigkeit der beiden dürfte also nur ein Resumé sein ohne chronologische Bedeutung. Für den einen wäre die Datierung zu spät, für den anderen zu früh »; que Guillaume de Paris fût croisé dès 1210, cela ne prouve pas qu'il ait prêché avant 1211; que le § 285 de Pierre ne se rattache par aucun lien logique aux §§ 284 et 286, c'est au contraire une présomption en faveur de son intercalation à sa date, selon le principe posé au § 3 : « per ordinem represento » [sur le sens de « ordo » : M. Schulz, *Die Lehre von der historischen Methode bei den Geschichtschreibern des Mittelalters*, dans les *Abhandlungen zur mittleren und neueren Geschichte*, p. p. Below, Finke et Meinecke, XIII (1909), 98-108].

1. En décembre 1211, l'activité du légat Raymond d'Uzès est connue par divers actes (J. Rouquette, *Cartul. de Maguelone*, II, n° 314; J. Columbi, *De rebus gestis episcoporum Vasionensium*, 76-85; réimpr. dans ses *Opuscula varia*, 387-390; analysé sous une date inexacte par U. Chevalier, *Gallia christ. novissima*, VI, 58, n° 108).

2. Paulin Boters est qualifié de croisé « contra Albigenses hereticos » le 27 janvier 1212 (L. Celier, *Cat. des actes des évêques du Mans*, n° 367, sous la date : 1211, 25 juillet).

quidem duo precipue post Deum[a] prenotatum[b] fidei negotium[c] in partibus Gallicanis et Teutonicis promoverunt.

[286.] *Robertus Malus Vicinus cum multis militibus venit a Francia*[d]. Rebus sic se habentibus, ille nobilissimus militum, ille Christi servus, ille negotii Jhesu[e] amator precipuus[f] et promotor, Robertus[g] Malus Vicinus, qui precedenti estate[h] perrexerat in Franciam[1], redibat, habens secum de electis militibus Francie plus quam centum, qui omnes ipsum[i] quasi[j] ducem suum fecerant et magistrum. Hii omnes, admonitionibus virorum[k] venerabilium, episcopi videlicet Tolosani et abbatis Vallium, signati, accinxerant se ad miliciam Jhesu Christi; qui, tota hieme illa[2] in[l] Christi servitio perseverantes, sepedictum[m] negotium, quod in multa depressione tunc erat, nobiliter[n] erexerunt.

[287.] *Comes vadit obviam dicto Roberto*. Audiens comes noster[o] dictos milites advenire, ivit[p] obviam eis usque Carcassonam; quo cum pervenissent[q], fit inter nostros exultatio incredibilis, fit gaudium magnum

a. post Deum] *de* E, qui donne plus loin *negotio*. — b. *prenotatum* om. BGFCaBr. — c. *istud* aj. A. — d. *Rolbertus Malus Vicinus venit de Francia cum centum militibus in subsidium comitis Montis Fortis; item comes juvat Guillelmum de Aura, indigenam, contra comitem Fuxensem* F [*chapitre*] *LIX* CaBr. — e. *Christi* aj. B *Domini* aj. F. — f. *precipuus* om. G. — g. *videlicet* aj. BGFCaBr. — h. *etate* Ca. — i. *eum* G om. FCa. — j. *quasi* om. FCa. — k. *virorum* om. G. — l. *Jesu* aj. CaBr. — m. *supradictum* CaBr. — n. *nobilius* G. — o. *noster* om. BGFCaBr. — p. *perrexit* B. — q. *pervenisset* CaBr.

1. En 1211, le voyage de Robert Mauvoisin dans le nord de la France fut marqué par diverses donations et par le mariage de sa fille (E. Richemond, *Recherches généalogiques sur la famille des seigneurs de Nemours*, II, pièces justif., LXVIII-LXX, n° 52).

2. Quatre mois (*Hist.*, § 304).

valde. Inde venit comes[a] cum dictis militibus ad[b] Fanum Jovis.

[288.] Ipso tempore comes Fuxi obsederat quoddam castrum cujusdam militis indigene, nomine Willelmi d'Aura[c 1], qui, comiti nostro adherens, ipsum, quantum poterat, adjuvabat; erat autem castrum illud prope terram comitis Fuxi et vocabatur Carum[d 2]; comes vero[e] Fuxi jam illud castrum inpugnaverat per quindecim dies. Moventes igitur nostri a Fano Jovis, properabant ut comitem Fuxi amoverent ab obsidione dicti castri; comes autem ille, audiens nostros advenire, relictis ibi machinis suis, cum magna confusione fugiens, ab obsidione recessit; nostri vero, per aliquot dies devastantes terram ejus, quatuor de castellis ipsius[f] destruxerunt. — [289.] Inde redeuntes ad Fanum Jovis, properaverunt[g] ut obsiderent quoddam castrum in Tolosana diocesi, quod dicitur Pomarreda[h 3]; quod castrum cum per dies aliquot inpugnas-

a. *comes* om. G. — b. ad] *usque* FCa *usque ad* Br. — c. d'Aura] *de Aura* F *Daura* CaBr. — d. *Carrum* G *Kierum* avec traces de correction sur les premières lettres F *Carun* CaBr « le Quier » trad. du xiiie siècle. — e. *autem* BGFCaBr. — f. *ejus* FCaBr. — g. *properaverant* EBr. — h. *Pomaireda* BGCaBr *Pomayreda* F *Poymerada* E.

1. « Guillelmus de Aura » figure dans un acte de 1214 avec l'abbé de Pamiers et Bernard Amiel de Pailhès (Bibl. nat., fr. nouv. acq. 7404, 208 v°-209 v°).

2. Quié (Ariège, cant. de Tarascon), contesté à plusieurs reprises au cours du xiiie siècle entre les comtes de Foix et leurs voisins (A. Garrigou, *Études historiques sur l'ancien pays de Foix*, I [1846], 11-12, 155-156, 190, 193, 195, 200, 202) [nous devons cette identification à l'obligeance du chanoine F. Robert, de Pamiers; M. Galy, instituteur, nous a adressé une description des ruines, avec photographie].

3. La Pomarède, Aude, cant. de Castelnaudary (étude topo-

sent, quodam die, facto insultu, fossatum castri vi[a] impleverunt, set, nocte superveniente, non ceperunt castrum ipsa die; videntes autem qui in castro erant[b] quod quasi capti essent[c], media nocte perforantes murum suum[d], clamculo aufugerunt. Quo facto, statim nunciatur comiti quod castrum quoddam, nomine Albedunum[1], in diocesi Narbonensi, ab ejus dominio recessisset; quo dum pergeret comes, dominus castri venit obviam ei[e] et se et castrum ejus tradidit voluntati.

[290.] *Frater comitis venit a partibus transmarinis*[f]. Hiis[g] gestis, venit[h] comes noster[i] ad illud nobile castrum in diocesi Albiensi quod dicitur Castra[2]; ubi dum moraretur et ageret[j] festum Dominice Nativitatis[3],

a. *vi* om. B. — b. *erant* om. B. — c. *erant* CaBr. — d. *suo* B om. GFCaBr. — e. pergeret comes... obviam ei] *pergerent comes et sui... obviam eis* B. — f. *Venit Guido de Monte Forti ad comitem, fratrem suum, de ultramarinis partibus; ab isto descenderunt illi qui tenent terram nunc in dyocesi Albiensi de Monte Forti* F [*chapitre*] *LX* CaBr. — g. *hii* A. — h. *venit* om. G. — i. *noster* om. BGFCaBr. — j. *ageretur* GFCa.

graphique, avec mention d'un ancien château : L. d'Auberjon, *Mémoire sur la terre de Lapomarède*, 3-6); plusieurs habitants furent condamnés pour hérésie (C. Douais, *Documents*, table).

1. Le Bézu, Aude, cant. de Quillan, comm. de Saint-Just-et-le-Bézu; les ruines de la forteresse médiévale, à deux kilomètres de l'écart du même nom, dans la direction de l'est, couronnent une crête rocheuse qui domine la plaine d'une centaine de mètres; des pans de murs épais y délimitent une enceinte étendue (L. Gavoy, *Excursion*, dans le *Bulletin de la Société d'études scientifiques de l'Aude*, 1907, 59-60); le rôle de son seigneur est confirmé par d'autres sources (L. Delisle, *Enquêtes*, dans le *Rec. des hist.*, XXIV, 580 c, 587 c; J. Guiraud, *Cartul.*, I, Introd., CCLIX).

2. Castres (*Hist.*, § 36).

3. Le 25 décembre 1211.

venit ad eum[a] Guido, frater ipsius[b] germanus, rediens a partibus transmarinis. Iste Guido, frater comitis, cum ipso ierat ultra mare[1]; sed, redeunte comite, remansit ipse[c] Guido in partibus ultramarinis[d], quia duxerat ibi uxorem nobilissimam de regio semine[e], que erat domina Sidonis[f][2], que etiam veniebat cum eo cum filiis suis[3] quos de ipso Guidone susceperat. Nec silendum quod, dum veniret dictus Guido ad co-

a. *ipsum* GFCaBr. — b. *ejus* GFCa. — c. *iste* GFCaBr. — d. *transmarinis* BGFCaBr. — e. *vel genere* aj. E. — f. *Sydonis* BGFCa.

1. Guy de Montfort, frère de Simon IV, participa à la quatrième croisade (Ernoul, *Chronique*, édit. L. de Mas-Latrie, 337), abandonna le camp de Zara pour suivre son frère en Terre sainte (*Ibid.*, 351; Villehardouin, § 109) où il devint seigneur de Sidon par son mariage (*Ibid.*, 360) et assista en 1210 au couronnement de Jean de Brienne (*Eracles*, dans le *Rec. des hist. des croisades, Hist. occidentaux*, II, 311); de retour en France, il combattit les Albigeois pendant une vingtaine d'années (chron. de Saint-Martin de Tours, dans le *Rec. des hist.*, XVIII, 318-319), représenta son frère au concile de Latran (*Hist.*, § 571) et mourut en 1228 (*Sur l'époque de la mort de Gui de Montfort, frère de Simon*, dans l'*Hist. gén. de Lang.*, VII-1, 71), à la fin de janvier (A. Longnon et A. Molinier, *Obituaire de la province de Sens*, I-2, 637; II, 224); il fut un bienfaiteur de Prouille (J. Guiraud, *op. cit.*, n° 80), de Joyenval (A. Dutilleux, *L'abbaye de Joyenval*, dans les *Mémoires de la Soc. hist. et archéologique de l'arrondissement de Pontoise et du Vexin*, 1890, 88), de Port-Royal (A. de Dion, *Cartul.*, I, n° 78), de Saint-Jean-en-Vallée de Chartres (Bibl. nat., lat. 5481, 24) et de Saint-Martin-des-Champs (J. Depoin, *Recueil de chartes*, III, n° 787 [*Archives de la France monastique*, XVIII]).

2. Helvise d'Ibelin, fille de Marie Comnène, jadis reine de Jérusalem, avait épousé en premières noces Renaud de Sidon (Du Cange, *Les familles d'outre-mer*, 433); elle mourut pendant la croisade albigeoise, avant le 1er juin 1216 (J. Guiraud, *op. cit.*, n° 80).

3. Philippe de Montfort, né en 1205, était l'aîné, bien connu

mitem, quedam castella in territorio Albiensi, que resilierant a dominio comitis, sepememorato[a] Guidoni se reddiderunt. Quanta autem in adventu fratris fuerit comitis et nostrorum exultatio, non est qui posset explicare.

[291.] [b]Post paucos autem[c] dies properant[d] nostri ad obsidendum quoddam castrum in Albiensi diocesi quod dicebatur[e] Tudelle[1] et erat patris Giraldi[f] de Pepion, illius pessimi traditoris[2]. Inpugnantes[g] nostri castrum, post paucos dies illud ceperunt et fere omnes in ore gladii interfecerunt; solummodo pater Giraldi[h] vivus[i] evasit, quem reddidit comes pro quodam milite quem comes Fuxi tenebat in vinculis, nomine Drocone de Compenso[3], consanguineo Roberti Mali Vicini.

[292.] *Obsidio Causaci*[j][4]. Post hec properavit comes

a. *sepememorati* (se rapportant à *comitis* qui précède) FCaBr. — b. *Pater Geraldi de Pepyos, traditoris, captus* note marginale F. — c. *etiam* G. — d. *properaverunt* CaBr. — e. *dicitur* GFCaBr. — f. *Girardi* G. — g. *autem* aj. GFCaBr. — h. *Gyraldi* G. — i. *vivus* om. Ca, qui laisse un blanc. — j. *Obsidio et captio Cahusaci atque fugatio comitum Tholose, Fuxi et Convenarum per comitem Montis Fortis* F.

grâce à Philippe de Novare (*Mémoires*, édit. C. Kohler [*Les classiques français du moyen âge*, p. p. Mario Roques, nº 10]) et à d'autres textes (biogr. par Du Cange, *op. cit.*, 473-476, 499-501; cf. *Hist. gén. de Lang.*, VII-1, 72, 126).

1. Les Touelles, lieu disparu près de Briatexte, Tarn, cant. de Graulhet (l'ancienne identification avec Thouels, Aveyron, a été combattue par A. Molinier, *Comptes rendus critiques*, dans la *Revue historique*, 1880, janvier-avril, 439; la nouvelle a été établie par E. Cabié, *Épisodes de la croisade contre les Albigeois*, dans la *Revue historique, scientifique et littéraire du dép. du Tarn*, 1898, 22).

2. Frédelon de Lautrec (*Hist. gén. de Lang.*, VI, 209).

3. Dreux de Compans (*Hist.*, § 284).

4. Cahuzac-sur-Vère (*Ibid.*, §§ 237, 281).

nobilis ut obsideret quoddam castrum, quod dicitur Causacum, in territorio Albiensi[a]; ubi cum media hieme[1] preter solitum[b] esset in obsidione et paucissimos haberet secum, per multos labores et angustias cepit vi[c] castrum illud.

[293.] Comes autem Tolose et comes Comingensis et comes Fuxi cum infinita multitudine congregati erant apud quoddam castrum proximum, nomine Galliacum[2], miseruntque nuntium[d] ad comitem nostrum, mandantes quod venirent ad inpugnandum eum (hoc autem dicebant, ut sic[e] possent terrere comitem nostrum, si[f] forte dimitteret obsidionem); miserunt semel, miserunt iterum et tamen venire non sunt ausi. Videns autem comes noster[g] quod non venirent, dixit suis : « Ex quo non veniunt, certe ego ibo et visitabo illos »; et, assumens[h] secum armatos de suis, properare cepit, tendensque[i] versus Galliacum cum paucis[j], ibat spirans et hanelans[k] bellum; quod videns[l] comes Tolose et qui cum eo erant, exeuntes a Galliaco, confugerunt[m] versus quoddam proximum castrum, nomine Montem Acutum[3]; comes autem noster secutus est eos

a. *Albigensi* (*g* exponctué) A. — b. *solidum* BG. — c. *vi* om. BCaBr. — d. *nuntios* FCaBr. — e. *si* Ca. — f. *suam* Ca. — g. *noster* om. FCaBr. — h. *accipiens* FCa. — i. *tendens* GFCa. — j. le signe de ponctuation avant *cum paucis* BFCaBr. — k. *anelans* A; cf. § 209. — l. *audiens* BFCaBr *audientes* G; la leçon de A s'accorde avec la topographie : les croisés venant de Cahuzac devenaient visibles de Gaillac à cinq kilomètres au nord de cette ville. — m. *fugerunt* GFCa.

1. En 1212, au début de janvier, car l'armée y séjournait à l'époque de l'Épiphanie (*Chanson*, 2336-2338; l'éditeur rapporte à tort le dernier vers au siège de Saint-Marcel, qui date de février).

2. Gaillac (*Hist.*, § 237), à dix kilomètres au sud de Cahuzac, venait d'être repris par Raymond VI (*Chanson*, 2314).

3. Montégut (*Ibid.*, § 237), à huit kilomètres de la localité précédente dans la direction de l'ouest.

usque ad castrum illud; quod videntes illi, inde fugerunt[a] ad aliud castrum, quod dicitur Rabastences[1]; secutus est eos iterum comes ad castrum illud; at illi, egressi[b] a castro illo, fugerunt versus Tolosam; videns igitur comes noster quod non auderent eum expectare, ad castrum unde venerat[c] remeavit.

[294.] [d]Hiis[e] rite peractis, misit nobilis[f] comes ad abbatem Cisterciensem, qui erat apud Albiam, querens ab eo consilium[g] quid facto[h] opus esset; consilium autem abbatis fuit ut comes obsideret castrum[i] Sancti Marcelli, quod prope Albiam ad tres leugas situm erat[2]; comes vero Tolose cuidam pessimo traditori, Giraldo de Pepion[3], commiserat castrum illud. — [295.] Venientes igitur nostri ad castrum, tantum ab una parte obsederunt illud[4] : erant siquidem paucissimi, castrum vero magnum et fortissimum; statim, erecta[j] machina, nostri ceperunt fortiter inpugnare. Post aliquot vero[k] dies comes Tolose et comes Commingensis et comes Fuxi cum incredibili multitudine advenientes[l], intraverunt castrum, ut illud defenderent contra nostros; et[m], quia castrum,

a. *ad aliud... castrum illud* om. BGFCa; l'itinéraire donné par A est confirmé par Aubry de Trois-Fontaines, *Chron.*, dans les *Mon. Germ. hist.*, *Scriptores*, in-fol., XXIII, 896, 24-25. — b. *egressi* om. B. — c. *venerant* F. — d. *Obsidio Sancti Marcelli (per comitem Montis Fortis atque adventus comitum Tholose, Fuxi et Convenarum ad defendendum contra eum* aj. F) BGF. — e. *ita* aj. FCaBr. — f. *dominus* BGFCaBr. — g. *consilium* om. GFCaBr. — h. *facere* G. — i. *illud* aj. GFCaBr. — j. *certa* Ca. — k. *autem* G. — l. *venientes* FCaBr. — m. *et* om. B.

1. Rabastens (*Hist.*, § 237), à dix kilomètres au sud-ouest de Montégut.

2. Saint-Marcel (*Ibid.*, § 237), à vingt kilomètres d'Albi.

3. Giraud de Pépieux (*Ibid.*, § 125).

4. En février, car le siège dura un mois (*Ibid.*, § 296) et prit fin en mars (*Ibid.*, § 299; *Chanson*, 2348).

licet amplum, non potuit capere tantam multitudinem, fixerunt tentoria sua plurimi hostium ex alia parte castri; quo facto, nostri ab inpugnatione[a] castri non desistebant[b]; adversarii se, quantum poterant, defendebant. O res mirabilis et[c] stupenda! Cum obsidentes soleant obsessos numero et fortitudine superare, obsessi illi[d] ferme in decuplo[e] plures erant quam nostri[f] obsidentes : non enim erant nostri amplius quam centum[g] milites[1], cum hostes[h] essent plusquam[i] quingenti; habebant preterea dicti comites innumerabilem peditum multitudinem, nostri vero habebant pedites nullos aut paucissimos. O grande factum, o novitas inexperta! Nec silendum quod, quocienscumque adversarii exire ausi sunt adversus nostros, statim a nostris cum virtute maxima sunt repulsi; quodam denique die comes Fuxi, cum multis exiens de castro, veniebat[j], ut nostram petrariam debilitaret[k] : quod videntes servientes nostri ipsosque solo jactu lapidum viriliter repellentes, antequam milites nostri armari potuissent, in castrum recluserunt.

[296.] *Comes recedit a castro Sancti Marcelli*[l]. Facta est autem caristia magna in exercitu : non enim poterant nostri habere victualia nisi ab Albia; adversarii preterea nostri cum maxima multitudine exeuntes, ita stratas publicas observabant quod illi de Albia non audebant venire ad exercitum, nisi comes dimidium

a. *expugnatione* FCaBr. — b. *cessabant* G. — c. *inaudita* aj. G. — d. *illi* om. GFCa. — e. mot surchargé dans E « au double » Sorbin. — f. *nostri* om. GFCaBr. — g. .*CC*. G, suivi par la trad. du xv° siècle, Bibl. nat., fr. 4974, 63. — h. *hostes* om. E. — i. plusquam] *plures quam* B *amplius quam* GFCaBr. — j. *veniebant* B. — k. *debilitarent* B. — l. *Recessus comitis Montis Fortis ab obsidione Sancti Marcelli propter caristiam* F.

1. Alain de Roucy, entre autres (*Chanson*, 2345).

gentis sue mitteret pro conductu. Peracto igitur in obsidione illa mense uno, sciens comes noster[a] quod, si paucos milites quos habebat divideret, dimidiam partem secum retinens, dimidiam[b] pro victualibus mittens, exeuntes adversarii, qui infiniti erant[1], hos vel illos inpugnarent[c], tam evidenti necessitate[d] perplexus, postquam per plures dies panis in exercitu defecerat, ab obsidione recessit.

[297.] Nec pretermittemus[e] quod, cum[f] in[g] ipsa die Parasceves[2] comes noster[h], utpote totus catholicus et Divino servitio mancipatus, in papilione suo Dominice Passionis officium faceret sollempniter celebrari, audientes adversarii clericos nostros cantantes, in subsannationem et derisum[3] ascendentes muros, ululatum teterrimum emittebant[i]. O perversa infidelitas, o infidelis perversitas! Si quis autem diligenter consideret, ampliorem in ista obsidione honorem et gloriam consecutus est comes noster quam unquam antea[j] fuerat in alicujus castri, licet fortissimi, captione : ab illo siquidem tempore et deinceps ejus probitas magis[k] emicuit[l], constantia plus refulsit. Nec silendum quod, cum comes noster a castro recederet sepedicto, adversarii, licet essent[m] infiniti, non sunt ausi exire ut nostros recedentes aliquatenus[n] inpugnarent.

a. *noster* om. BGFCaBr. — b. *dimidiam* om. E. — c. *expugnarent* FCaBr. — d. *compellente* aj. GFCa. — e. *pretermittendum* GFCaBr. — f. *cum* om. B. — g. *in* om. CaBr. — h. *noster* om. GFCaBr. — i. *emiserunt* corrigé dans la marge en *emittebant* F. — j. *ante* B om. FCa. — k. *magna* CaBr. — l. *emicuit* om. G. — m. *essent* om. GFCaBr. — n. *aliquantulum* FCa.

1. Raymond de Toulouse, Bernard de Comminges, Raymond-Roger de Foix et leurs troupes (*Hist.*, § 295).
2. Le 23 mars.
3. *Psaumes*, XLIII, 14.

[298.] *Quoddam miraculum*[a]. Miraculum quoddam[b], quod contigit ipso tempore[c], nolumus preterire. Predicabat[d] quadam die dominica in quodam castro abbas quidam de Bona Valle[1], ordinis Cisterciensis; ecclesia autem modica erat nec[e] poterat capere populum qui aderat : [f]qua de causa egressi erant omnes[g] et ante fores ecclesie predicationem abbatis audiebant. Circa[h] finem vero predicationis cum venerabilis abbas vellet hortari populum qui aderat super assumendis crucibus contra hereticos[i] Albigenses, subito, videntibus cunctis, apparuit crux in aere, que versus partes Tolosanas[j] tendere videbatur. Miraculum istud audivi ab ore dicti abbatis, viri religiosi et grandis auctoritatis.

[299.] [k]Recedens comes ab obsidione Sancti Marcelli, ipsa die, scilicet in vigilia Pasche[2], venit Albiam, acturus[l] ibi festum Dominice Resurrectionis. Advenerat autem[m] ibi a Francia venerabilis abbas Vallium, de quo sepius[n] fecimus mentionem : erat enim[o] electus[3] in episcopum Carcassonensem; quem cum comes et milites nostri in predicta reperissent civitate, gavisi

a. *Miraculum* BG. — b. *quoddam* om. GFCaBr. — c. *in diocesi Rutenensi* (*Ruthenensi* B) aj. BGFCaBr. — d. *namque* aj. GFCaBr. — e. nec] *et non* BGFCaBr. — f. *qua de causa... aderat* om. par bourdon B. — g. *omnes* om. G avec traces de grattages. — h. *contra* G. — i. *hereticos* om. GFCa. — j. *thónas* corrigé en *terrenas* E. — k. *De duobus abbatibus uno tempore electis : Cistercii in archiepiscopum Narbonensem, Vallium Sarnay in episcopum Carcassonensem, cujus nepos fuit scriptor hujus geste* F. — l. *actum* Ca. — m. *autem* om. E. — n. *supra* CaBr. — o. *autem* B.

1. Bonneval, Aveyron, cant. d'Espalion, comm. du Cayrol; l'abbé s'appelait Jean (J. Bousquet, *Anciennes abbayes de l'ordre de Citeaux*, dans les *Mémoires de la Soc. des lettres, sciences et arts de l'Aveyron*, 1859-1867, 58-60).

2. Le 24 mars.

3. Guy, abbé des Vaux-de-Cernay, fut élu évêque de Carcassonne après le 15 avril 1211 (Potthast, *Reg.*, nos 4223, 4224) et consacré en 1212 (*Hist.*, § 307).

sunt valde : omnes enim ipsum affectu precipuo diligebant; erat etiam[a] a multis annis familiarissimus comitis[b]; idem[c] insuper comes quasi ab infantia ejus consiliis se subdiderat, [d]ad ejus se habuerat voluntatem. Ipso etiam tempore[1] electus fuerat abbas Cistercii, Arnaldus, de quo sepe[e] tetigimus[f], in archiepiscopum Narbonensem.

[300.] Ipsa die Pasche[2] exiens comes Tolose et qui cum eo erant a castro Sancti Marcelli, venerunt Galliachum, quod[g] tribus leugis[3] distat ab Albia. Cogitans autem comes noster ne forte gloriarentur adversarii se vicisse nostros volensque palam ostendere quod a facie eorum non timebat, in crastino Pasche[4] exiens ab Albia cum suis, ivit ante[h] Galliacum, suos invitans ad prelium inimicos; set[i], cum illi non essent ausi egredi adversus eum, ipse Albiam remeavit. Electus autem Carcassonensis[j], de quo supra[5] tetigimus, erat in civitate illa et ego cum eo : me etenim[k] adduxerat secum de Francia ob solatium sue[l] in terra aliena peregrinationis[m], cum essem monachus et nepos ipsius.

a. *enim* G. — b. *comiti* FCa. — c. *idem* om. F. — d. *et* aj. B. — e. *supra* B. — f. tetigimus] *fecimus mentionem* CaBr. — g. *cum* E. — h. *ante* om. GFCaBr. — i. *et* Ca. — j. *Carcassonensium* Ca. — k. *enim* GCaBr. — l. *suum* (qualifiant *solatium*) Ca. — m. *peregrinus* Ca.

1. Le 12 mars (le mois est indiqué dans une lettre d'Arnaud, le jour est précisé dans une lettre du chapitre cathédral : A. Molinier, *Cat. des actes relatifs à l'église de Narbonne*, dans l'*Hist. gén. de Lang.*, V, 1570, n° 157; 1571, n° 164).
2. Le 25 mars.
3. Vingt kilomètres.
4. Le 26 mars.
5. *Hist.*, § 299.

# SOMMAIRES



## *HISTOIRE ALBIGEOISE (TEXTE LATIN).*

### PRÉFACE DE L'AUTEUR.



### PREMIÈRE PARTIE : L'HÉRÉSIE.

## DEUXIÈME PARTIE : LA PRÉDICATION.

### Année 1206.



### Année 1207.

## TROISIÈME PARTIE : LA CROISADE.

### Année 1208.



### Année 1209.

ANNÉE 1210.

### Année 1211.

### Année 1212.

NOGENT-LE-ROTROU, IMPRIMERIE DAUPELEY-GOUVERNEUR

## Date Due

| | | | |
|---|---|---|---|
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |


3 2000 007 340 088

